ARTCURIAL

BEAUX-ARTS

LES COLLECTIONS

ARISTOPHIL

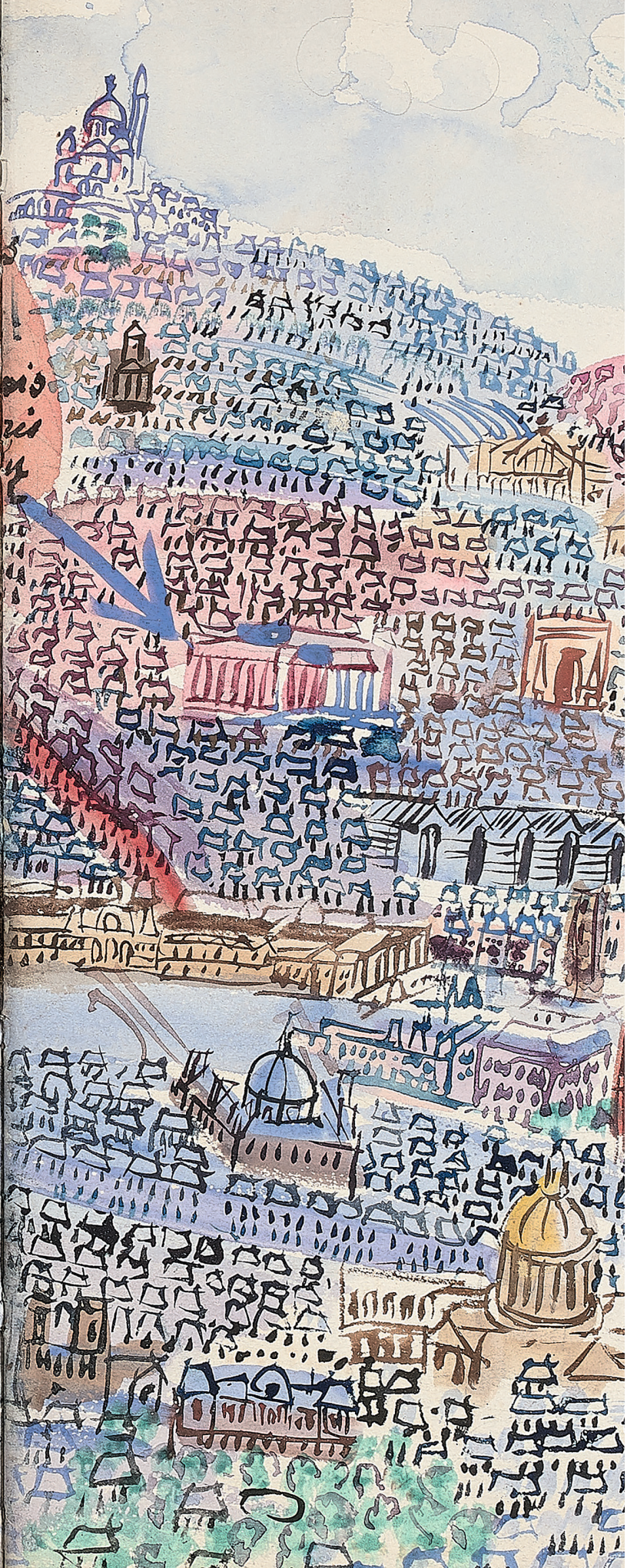
16

# ÉCRITS ET ŒUVRES D'ARTISTES DU XVI^e AU XX^e SIÈCLE

MARDI 2 AVRIL 2019

OVA **LES OPÉRATEURS DE VENTE** POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

à
Marianne
le Cœur, le Pal
et le Ventre de Pa
Raoul Duf
mai 1927



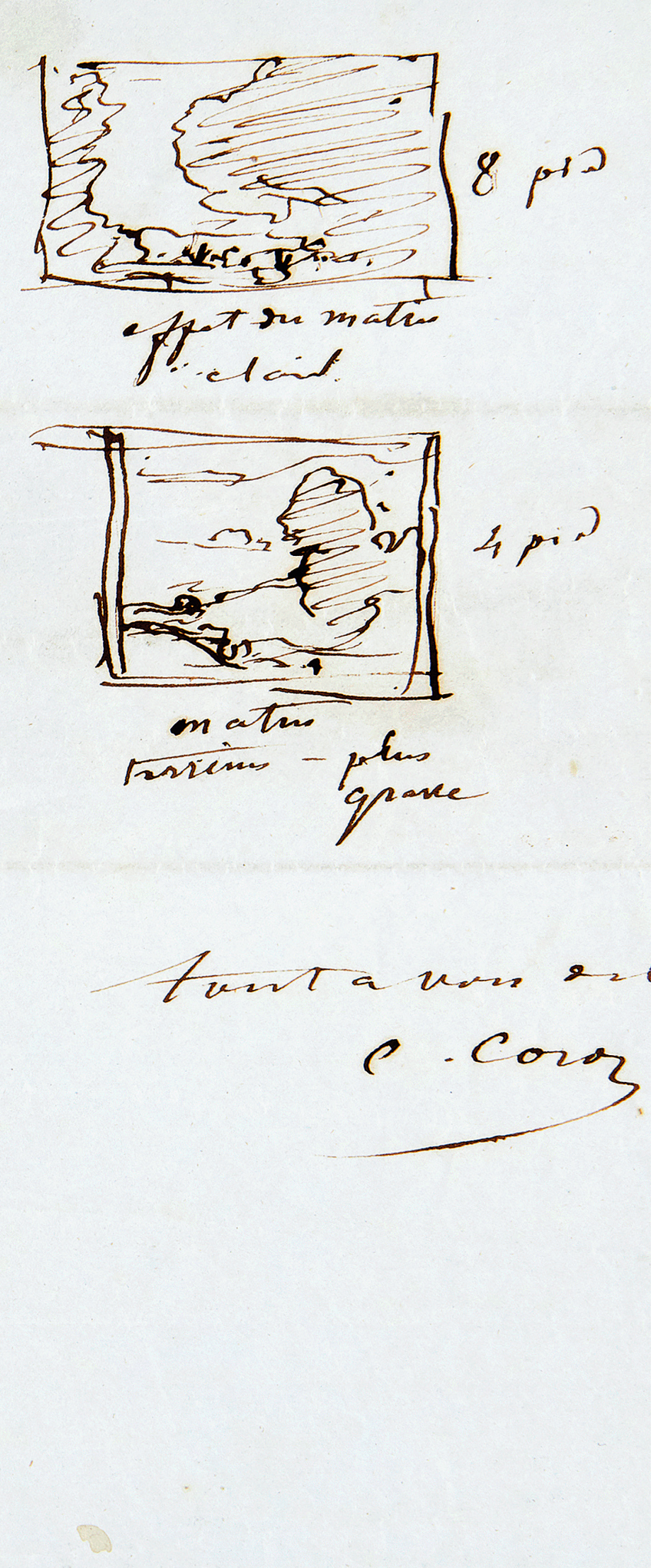
# ÉCRITS ET ŒUVRES D'ARTISTES DU XVI$^{e}$ AU XX$^{e}$ SIÈCLE

## CATALOGUE N°16

La vente par Artcurial en février 2012 de la collection Pierre et Franca Belfond, consacrée aux dessins d'écrivains, avait illustré de manière retentissante la complémentarité entre l'écriture et l'image. Sans être un nouvel Apollinaire, lui qui entremêlait avec tant d'harmonie l'écrit et le dessin, chacun a déjà fait l'expérience, sur une feuille de brouillon ou un carnet de notes, de la connexion naturelle entre ces deux moyens d'expression...

La vente qu'Artcurial présente aujourd'hui est fondée sur une approche similaire mais orientée cette fois-ci du côté des artistes : habile esquisse de Rubens au dos d'un fragment de lettre autographe, superbes carnets de dessins et notes d'Hubert Robert et d'Eugène Delacroix, émouvant brouillon scolaire de ce dernier ponctué de croquis, lettre de Corot où il reproduit en hâte la composition de deux de ses tableaux, ravissantes lettres illustrées de Manet, Utrillo, Calder, Dufy, Van Dongen ou Cocteau, précieux poème illustré de Degas, milliers de dessins de Gus Bofa qui sut se faire écrivain pour parler de son art, tout comme Chagall et Léger dans les textes autobiographiques présentés dans cette vente, fascinante tête dessinée par Giacometti en marge d'une note, foisonnant livre d'or du restaurant montmartrois « Chez Marianne » dans lequel les personnalités du monde politique, littéraire et artistique s'expriment avec la plume et avec le pinceau, comme Dufy et Foujita, etc.

Cette vente recèle encore des dizaines de lettres d'artistes échangées avec leurs proches (Goya à son fils, Millet à ses filles, Courbet à ses parents, Monet à son épouse, Van Dongen à sa compagne, Klimt à sa mère, Le Corbusier à ses parents, etc.), avec des commanditaires, galeristes, collectionneurs et critiques (Goya à Cevallos, Gauguin à Vollard, Marc à Kluxen, Rodin à Coquiot, Kandinsky au pasteur Van Assendelft, Mondrian aux Lux, Léger à Rosenberg, etc.) ou avec des écrivains et artistes (Géricault à Dedreux-Dorcy, Courbet à Hugo, Cézanne à Pissarro, Gauguin à Pissarro, Caillebotte à Monet, Munch à Lund, Giacometti à Breton, les archives Leonor Fini ou celles du film *Around and About Joan Miró*, etc.) ainsi que des œuvres de Franco, Le Guerchin, Rubens, Watteau, Boucher, Géricault, Daumier, Millet, Signac, Matisse...



# INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE

**ARTCURIAL**

**SPÉCIALISTES**

**BRUNO JAUBERT**
**MATTHIEU FOURNIER**
**ÉLISABETH BASTIER**
**GUILLAUME ROMANEIX**
**ESMERALDA NUNEZ-MORMANN**

**EXPERT**

**CABINET DE BAYSER**
pour les lots 260 à 274, 276 à 283
Tél: +33 (0)1 47 03 49 87
expert@debayser.com

**RENSEIGNEMENTS**

**LUCIE MOISON**
Tél.: +33 (0) 1 42 99 16 58
lmoison@artcurial.com

**COMPTABILITÉ ACHETEURS ET VENDEURS**
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 71
salesaccount@artcurial.com

**ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE**
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

**RELATIONS PRESSE**

**DROUOT**
**MATHILDE FENNEBRESQUE**
Tél.: +33 (0)1 48 00 20 42
Mob.: +33 (0)6 35 03 49 87
mfennebresque@drouot.com

**ARTCURIAL**
**JEAN BAPTISTE DUQUESNE**
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 76

**ANNE-LAURE GUÉRIN**
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 86

# ARTCURIAL

LES COLLECTIONS

ARISTOPHIL

16

BEAUX-ARTS

## ÉCRITS ET ŒUVRES D'ARTISTES DU XVIe AU XXe SIÈCLE

MARDI 2 AVRIL • 14H

DROUOT-RICHELIEU - SALLE 6

### EXPOSITIONS PUBLIQUES

DROUOT-RICHELIEU - SALLES 5 ET 6 - 9 RUE DROUOT - 75009 PARIS

SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 MARS DE 11H À 18H

ET LE MATIN DE LA VENTE DE 11H À 12H

### COMMISSAIRE-PRISEUR

FRANCIS BRIEST

CATALOGUE ET RÉSULTATS VISIBLES SUR **WWW.COLLECTIONS-ARISTOPHIL.COM**

ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR

DROUOT DIGITAL Live

Tous les lots sont reproduits sur www.artcurial.com

Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue

DROUOT PARIS

ARTCURIAL

7, Rond-Point des Champs-Élysées

75008 Paris

T. +33 (0)1 42 99 20 20

F. +33 (0)1 42 99 20 21

**LES OPÉRATEURS DE VENTES**
POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

**Qui sommes-nous ?**
Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis).

**OVA : les Opérateurs de Ventes pour les Collections Aristophil**
La dispersion des œuvres indivisaires a été confiée à quatre OVV : AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN.
AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.

**La maison Artcurial est l'opérateur pour cette vente**
Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2017 sa place de premier plan sur le marché de l'art international.
Avec 3 lieux de ventes à Paris, Monte-Carlo et Marrakech, la maison totalise 191 millions d'euros en volume de ventes en 2017.
Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

## CATÉGORIE DES VENTES

**Les ventes des Collections Aristophil ont plusieurs provenances et se regroupent dans deux types de vente :**

1 - Ventes volontaires autorisées par une réquisition du propriétaire ou par le TGI s'il s'agit d'une indivision; les frais acheteurs seront de 30% TTC (25% HT). Il s'agit des lots non précédés par un signe particulier.

2 - Ventes judiciaires ordonnées par le Tribunal de Commerce; les frais acheteurs seront de 14,40% TTC ( 12%HT).
**signalés par le signe +.**

# SOMMAIRE


ÉDITORIAL ..... P. 1

INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE ..... P. 2-3

OPÉRATEURS DE VENTES POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL ..... P. 4

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL EN QUELQUES MOTS ..... P. 6

GLOSSAIRE ..... P. 9

INDEX ..... P. 10-11

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIX$^{e}$ SIÈCLE ..... P. 12

MANUSCRITS DU XVII$^{e}$ AU XIX$^{e}$ SIÈCLE ..... P. 46

TABLEAUX ET DESSINS MODERNES ..... P. 68

LIVRES ET MANUSCRITS DU XIX$^{e}$ ET XX$^{e}$ SIÈCLE ..... P. 82

ORGANIGRAMME ..... P. 146-147

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT ..... P. 148-151

ORDRE D'ACHAT ..... P. 152

# LES COLLECTIONS ARISTOPHIL
## EN QUELQUES MOTS

**Importance**
C'est aujourd'hui la plus belle collection de manuscrits et autographes au monde compte tenu de la rareté et des origines illustres des œuvres qui la composent.

**Nombre**
Plus de 130 000 œuvres constituent le fonds Aristophil. L'ensemble de la collection a été trié, inventorié, authentifié, classé et conservé dans des conditions optimales, en ligne avec les normes de la BNF.

**Supports**
On trouve dans les Collections Aristophil une grande variété d'œuvres. Dessins, peintures, photographies, lithographies, manuscrits anciens, chartes, incunables, livres et manuscrits, partitions, éditions rares, lettres, autographes, philatélie, objets d'art, d'archéologie, objets et souvenirs, documents se côtoient et forment un ensemble tout à la fois hétéroclite et cohérent tant il couvre l'ensemble des moyens d'expression qu'inventa l'Homme depuis les origines jusqu'à nos jours ....

**Thèmes**
Les Collections Aristophil couvrent toutes les périodes de l'histoire de l'Antiquité au XX[e] siècle. Afin de dépasser la répartition par nature juridique, par type de support ou encore la seule chronologie, il a été retenu de disperser ces collections sous la forme de ventes thématiques permettant de proposer des ventes intéressantes et renouvelées mois après mois, propres à susciter l'intérêt des collectionneurs du monde entier.

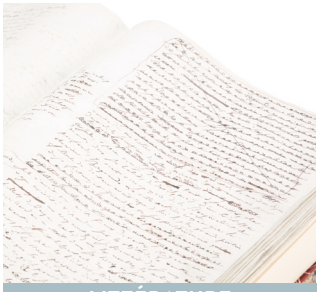
**Sept familles thématiques**

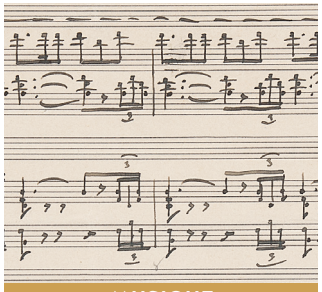
BEAUX-ARTS

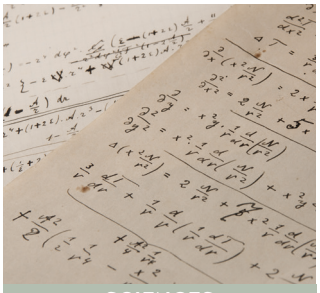
HISTOIRE POSTALE

HISTOIRE

ORIGINE(S)


LITTÉRATURE


MUSIQUE


SCIENCES

ARISTOPHIL

16

BEAUX-ARTS

# ÉCRITS ET ŒUVRES D'ARTISTES DU XVI$^{e}$ AU XX$^{e}$ SIÈCLE

MARDI 2 AVRIL • 14H

## GLOSSAIRE

**Lettre autographe signée (L.A.S.)** : la lettre est entièrement écrite par son signataire. Celui-ci peut signer de son prénom, de ses initiales ou de son nom.

**Pièce autographe signée (P.A.S.)** : il s'agit de documents qui ne sont pas des lettres. Par exemple : une attestation, une ordonnance médicale, un reçu, etc.

**Lettre signée (L.S.)** : ce terme est utilisé pour désigner une lettre simplement signée. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

**Pièce signée (P.S.)** document simplement signé. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

**Lettre autographe (L.A.)** lettre entièrement écrite par une personne, mais non signée. Il était d'usage au XVIII$^{e}$ siècle entre gens de la noblesse, de ne pas signer les lettres. Madame de Pompadour, Marie-Antoinette, pour ne citer que les plus célèbres, ont ainsi envoyé des lettres autographes non signées.

**Pièce autographe (P.A.)** document entièrement écrit de la main d'une personne, mais non signé. Ce terme désigne très souvent des brouillons, des manuscrits ou des annotations en marge d'un document.

**Manuscrit** peut être entièrement « autographe » ou « autographe signé » ou dactylographié avec des « corrections autographes ».

# INDEX

Pierre Paul Rubens
266, 267, 268, 286

Hubert Robert
273

Théodore Géricault
276, 278, 293

Francisco de Goya y Lucientes
294 à 296

Eugène Delacroix
279, 280, 297, 298

Gustave Courbet
308, 309, 310, 311


A
ARCHIPENKO, Alexandre – 396

B
BARABINO, Simone – 260
BARBIERI, G. F. (dit Il Guercino) – 264, 265, 287
BELLMER, Hans – 418, 419, 420, 421, 414
BERGÉ, Pierre – 425
BERNINI, G. L. (dit Le Bernin) – 288
BERRETTINI, P. (dit Pietro da Cortona) – 289
BOFA, Gus – 398 à 405
BONNARD, Pierre – 372
BOST, Pierre – 413
BOUCHER, François – 275
BOUDIN, Eugène – 362
BOUGUEREAU, William – 312
BRAUNER, Victor – 422, 423, 424
BUFFET, Bernard – 425

C
CAILLEBOTTE, Gustave – 345, 346
CALDER, Alexander – 319
CAMPAGNOLA, Domenico – 262
CARPEAUX, Jean-Baptiste – 303
CASANOVA, Francesco Giuseppe – 272
CASSAS, Louis-François – 277
CÉZANNE, Paul – 324, 325, 326, 327
CHAGALL, Marc – 380, 381
CHAISSAC, Gaston – 321
COCTEAU, Jean – 323, 414, 428
COROT, Jean-Baptiste – 302
COURBET, Gustave – 308 à 311

D
DAUBIGNY, François – 304
DAUMIER, Honoré – 281
DAVID, Jacques Louis – 291
DE CHIRICO, Giorgio – 414, 433, 434
DEGAS, Edgar – 342, 343, 344, 363
DELACROIX, Eugène – 279, 280, 297, 298
DELVAUX, Paul – 381
DENIS, Maurice – 368, 369, 370
DERAIN, André – 316, 406
DIX, Otto – 385
DUFY, Raoul – 323, 391, 392, 393
DUNOYER DE SEGONZAC, André – 426
DUPRÉ, Jules – 340
DURAND-RUEL, Paul – 330, 331

E
ENSOR, James – 397
ERNST, Max – 414

F
FINI, Leonor – 414
FRANCO, Giovanni Battista – 261
FRIESZ, Othon – 377

G
GAUGUIN, Paul – 332 à 339
GAUTIER, Armand – 371
GÉRICAULT, Théodore – 276, 278, 293
GÉRÔME, Jean-Léon – 284
GIACOMETTI, Alberto – 322, 414, 417
GIGANTE, Giacinto – 285
GOYA Y LUCIENTES, Francisco de – 294, 295, 296
GREUZE, Jean-Baptiste – 290
GRIS, Juan – 387

Henri Matisse
320

Raoul Dufy
323, 391, 392, 393

Paul Cézanne
324 à 327

Paul Gauguin
332 à 339

Piet Mondrian
383, 384

Joan Miró
429


H
HELLEU, Paul-César – 375

I
INGRES, Jean Dominique – 299, 300, 301
ISABEY, Jean-Baptiste – 292

K
KANDINSKY, Wassily – 382
KLIMT, Gustav – 360

L
LABOUREUR, Jean Émile – 410
LE CORBUSIER – 374
LÉGER, Fernand – 395
LHOTE, André – 427
LUCE, Maximilien – 416

M
MAGRITTE, René – 381, 414
MAILLOL, Aristide – 394
MAN RAY – 413
MANET, Édouard – 313, 328, 329, 363
MARC, Franz – 378
MATHIEU, Georges – 431, 432
MATISSE, Henri – 320
MILLET, Jean-François – 282, 283, 305, 306, 307
MIRÓ, Joan – 429
MODIGLIANI, Amedeo – 389, 390
MONDRIAN, Piet – 383, 384
MONET, Claude – 351 à 359
MORRIS – 430
MUNCH, Edvard – 373

N
NICOLLE, Victor-Jean – 269, 270

P
PASCIN, Jules – 376
PETERZANO, Simone – 263
PICABIA, Francis – 388
PISSARRO, Camille – 347, 348, 349

R
REGOYOS Y VALDÉS, Dario de – 361
RENOIR, Auguste – 363 à 367
RICCI, Sebastiano – 274
ROBERT, Hubert – 273
RODIN, Auguste – 379
RUBENS, Pierre-Paul – 266, 267, 268, 286

S
SIGNAC, Paul – 314, 315, 411, 412
SISLEY, Alfred – 341

T
TOULOUSE-LAUTREC, Henri de – 317, 350
TSUGUHARU FOUJITA, Léonard – 323

U
UTRILLO, Maurice – 318

V
VAN DONGEN, Kees – 407, 408, 409
VLAMINCK, Maurice de – 415
VUILLARD, Édouard – 386

W
WATTEAU, Jean-Antoine – 271

# TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIX$^{e}$ SIÈCLE

Les lots seront exposés chez Artcurial les samedi 23 (11h-18h), dimanche 24 (14h-18h), lundi 25 (11h-19h) et mardi 26 (11h-18h) mars 2019.

**LES COLLECTIONS ARISTOPHIL**

260

**SIMONE BARABINO (VERS 1585-VERS 1629)**

*La Présentation de la Vierge au Temple*

Plume et encre brune, lavis brun sur trait de crayon, mis au carreau au crayon noir
Annoté « Monsu Claudio (?) » (barré) en bas à gauche et « -80 » et « Monsù Claudio » au verso
Filigrane représentant une main
39,50 x 25 cm
Sans cadre

**2 000 / 3 000 €**

Ce dessin est très probablement préparatoire à la fresque de même sujet exécutée par Simone Barabino dans l'église S. Angelo de Milan au sein d'un décor consacré à la vie de la Vierge.

**Provenance :**

- Vente anonyme ; Paris, Christie's, 27 novembre 2002, n° 52

261

**GIOVANNI BATTISTA FRANCO, DIT IL SEMOLEI (VERS 1510-1561)**

*Tête idéale de profil, d'après Michel-Ange, et autres études de profils*

Plume et encre brune sur trait de crayon
Annoté « M A. » en bas à droite
36 x 25 cm
Sans cadre

**20 000 / 30 000 €**

Ce dessin prend place parmi les œuvres de Battista Franco réalisées d'après Michel-Ange, exécutées pour la plupart pendant le séjour de Franco à Rome et à Florence à la fin des années 1530 et au début des années 1540. Ce profil idéal de femme à la coiffure sophistiquée a été tracé par Michel-Ange à la pierre noire dans la seconde partie des années 1520 sur une feuille aujourd'hui conservée au British Museum (inv. 1895,0915.493). Le modèle était traditionnellement identifié comme la marquise de Pescara, Vittoria Colonna, qui était proche du maître. Notre feuille présente de sensibles variantes avec cette source, notamment dans les ornements de la coiffe et l'expression du visage, ainsi que par l'utilisation de la plume et de l'encre qui lui confère une grande puissance.

**Provenance :**

- Vente anonyme ; New York, Christie's, 22 janvier 2003, n° 10 (l'authenticité avait alors été confirmée par Anne Lauder)

Manques et restaurations

261

I/II

262

**DOMENICO CAMPAGNOLA (1484-1550)**

*Le denier de César*

Plume et encre brune, passé au stylet
31,40 x 44 cm

On y joint un tirage de la gravure réalisée par Lucas Bertelius d'après notre dessin.
Sans cadres

**10 000 / 15 000 €**

**PROVENANCE :**

- Collection Everhard Jabach, Paris
- Collection Pierre Crozat, Paris
- Sa vente, Paris, 10 avril et 13 mai 1741, n° 676
- Vente anonyme ; New York, Sotheby's, 21 janvier 2003, n° 38

**BIBLIOGRAPHIE :**

- Pierre-Jean Mariette, *Description sommaire des desseins des grands maistres d'Italie, des Pays-Bas et de France, du cabinet de feu M. Crozat*, Paris, 1741, p. 72, n° 676
- Bernadette Py, *Everhard Jabach collectionneur (1618 - 1695). Les dessins de l'inventaire de 1695* , Paris, 2001, p. 174, n° 716
- Tobias Benjamin Nickel, *Die Landschaftszeichnungen von Domenico Campagnola (1500–1564)*, 3 vols., thèse de doctorat, Université de Vienne, 2017, vol. I, p. 99, 180, et 266; vol. II, p. 277, fig. 137, 257

Ce dessin de Domenico Campagnola prend place parmi ses compositions sur papier les plus grandes et les plus abouties et est documenté comme autographe grâce à la gravure en sens inverse de Luca Bertelli. Le travail précis de la plume, l'échelle monumentale et la composition, inhabituelle chez Campagnola, avec un cadrage serré sur les figures en buste nous indique que ce dessin est soit inspiré ou repris d'un tableau de l'artiste aujourd'hui inconnu, ou bien qu'il s'agit d'une feuille réalisée pour elle-même, pour les amateurs. Dans tous les cas, elle a servi de base à Luca Bertelli, qui a peut-être collaboré avec Campagnola avant sa mort en 1564. Le style de cette feuille permet de la dater vers 1550 ou un petit peu après cette date.

Il été récemment redécouvert que ce dessin a fait partie de la collection du mécène français Pierre Crozat, comme l'indique le catalogue de la vente du Cabinet Crozat de 1741 rédigé par Pierre-Jean Mariette. Sous le nom de l'artiste, nous retrouvons la description suivante : *"Dix-huit [dessins] ... du nombre desquels est le Christ à la monnoye, qui a été gravé par Bertelli."* Crozat possédait par conséquent sans doute aussi la gravure correspondante de Bertelli qui avait déjà déterminé l'attribution du dessin à Campagnola. Il a également récemment été établi que le « Denier de César » de Campagnola avait auparavant fait partie de la seconde collection Jabach, vendue aux enchères en 1695 et dont plusieurs pièces avaient été acquises par d'autres grands collectionneurs de son temps, dont Pierre Crozat.

Nous remercions Monsieur Tobias B. Nickel de nous avoir confirmé l'authenticité de ce dessin d'après une photographie, ainsi que pour la rédaction de cette notice (avis en date du 6 mars 2019).

Usures

263

**SIMONE PETERZANO (1540-1596)**

*Saint Antoine de Padoue*
*et le miracle de la mule*

Plume et encre brune sur trait de crayon, rehauts de blanc
40 x 30 cm
Sans cadre

**8 000 / 12 000 €**

Notre dessin est à mettre en rapport avec la fresque réalisée par l'artiste dans la chapelle saint Antoine de l'église Sant'Angelo de Milan. Ce décor fut exécuté avant 1591, date à laquelle la chapelle fut consacrée à saint Antoine par le commanditaire Cesare Fossati.

**Provenance :**

- Collection Gilles Alonzi, Saint-Germain-en-Laye, son cachet (L.3195) en bas à droite
- Vente anonyme ; New York, Christie's, 22 janvier 2003, n°9

Taches

264

**GIOVANNI FRANCESCO BARBIERI, DIT IL GUERCINO (1591-1666)**

*La Vision de Sainte-Thérèse d'Avila*

Crayon noir, estompe
Annoté « Guercino » en bas à gauche
Traces de filigrane
36,30 x 24 cm
Sans cadre

**8 000 / 12 000 €**

Notre dessin peut être rapproché du tableau de même sujet daté de 1661 et conservé dans l'église des Carmes déchaussés de Bologne. Plusieurs dessins préparatoires à cette composition sont répertoriés (voir D. Mahon, *Giovanni Francesco Barbieri il Guercino 1591-1666. Disegni*, cat. exp. Bologne, Museo Civico Archeologico, 1992, n° 151).

**Provenance :**

- Vente anonyme ; Paris, Christie's, 10 avril 2008, n° 21

265

**GIOVANNI FRANCESCO BARBIERI, DIT IL GUERCINO (1591-1666)**

*Le roi David en prière*

Huile sur toile
77 x 64 cm

**40 000 / 60 000 €**

**Provenance :**

- Vente anonyme ; Paris, Lafon, 23 mars 2012, n°56

265

266

**PIERRE-PAUL RUBENS (1577-1640)**

*Henri de Luxembourg et un autre homme*

Plume et encre brune
Légendé « Henricus Luxemburgensis » au centre et nombreuses annotations concernant les matières et couleurs des vêtements
11,50 x 21 cm
Sans cadre

**15 000 / 20 000 €**

Cette feuille représentant deux hommes en costumes médiévaux provient certainement du recueil de costumes de Rubens (« Costume Book »), contenant des études de portraits, notamment flamands et bourguignons des XV^e et XVI^e siècles dont la plus grande partie, rassemblée dans une reliure du XVIII^e siècle, est aujourd'hui conservée au British Museum. Cet ensemble, exécuté par Rubens vers 1609-1612 après son retour d'Italie, était certainement destiné à lui servir de répertoire de costumes anciens pour ses œuvres. La figure située à gauche de notre dessin pourrait être l'empereur Henri VII (vers 1275-1313), qui était issu de la maison de Luxembourg.
Ce dessin de Rubens et les deux suivants ont appartenu au Dr. Ludwig Burchard (1886-1960), historien d'art allemand qui consacra sa carrière à l'étude de l'œuvre de Rubens et laissa son nom au *Corpus rubenianum*.

**PROVENANCE :**

- Collection Eugène Rodrigues, Paris, son cachet (L. 897) en bas à droite
- Collection Ludwig Burchard
- Puis par descendance
- Vente anonyme ; New York, Christie's, 26 janvier 2011, n°272

**BIBLIOGRAPHIE :**

Ludwig Burchard and Roger Adolf d'Hulst, *Rubens Drawings*, Bruxelles, 1963, p. 13-15, n° 2, pl. II
Kristin Lohse Belkin, *Corpus Rubenianum Ludwig Burchard. XXIV. The Costume Book*, Londres et Philadelphie, 1978, p. 175-176, n° 44, fig. 231
Charles White, review of Belkin, « The Costume Book », in *Master Drawings*, XXI, 1983, p. 61, n° 1

Découpé, bords irréguliers

267

**PIERRE-PAUL RUBENS (1577-1640)**

*Trois hommes drapés, probablement des apôtres*

Plume et encre brune
Fragment de lettre en italien de la main de Rubens datée de « Settembre 1607 » au verso
11,90 x 20 cm
Sans cadre

**50 000 / 60 000 €**

La lettre en italien au verso de notre dessin porte la date de 1607, correspondant au séjour de Rubens à Rome, missionné pour enrichir les collections du duc de Mantoue. Il n'a pas été possible de relier avec précision ces figures drapées à une composition de l'artiste, mais leurs vêtements nous laissent imaginer qu'il pourrait s'agir de trois apôtres. Esquissées avec beaucoup de dextérité, en quelques traits de plume et des hachures, ces personnages pourraient également lui avoir été inspirés par un tableau observé à Rome, alors en plein tournant caravagesque.

**Provenance :**

- Collection Earl of Dalhousie, son cachet (L. 717a) en haut à droite
- Collection Ludwig Burchard
- Puis par descendance
- Vente anonyme ; New York, Christie's, 26 janvier 2011, n°273

**Exposition :**

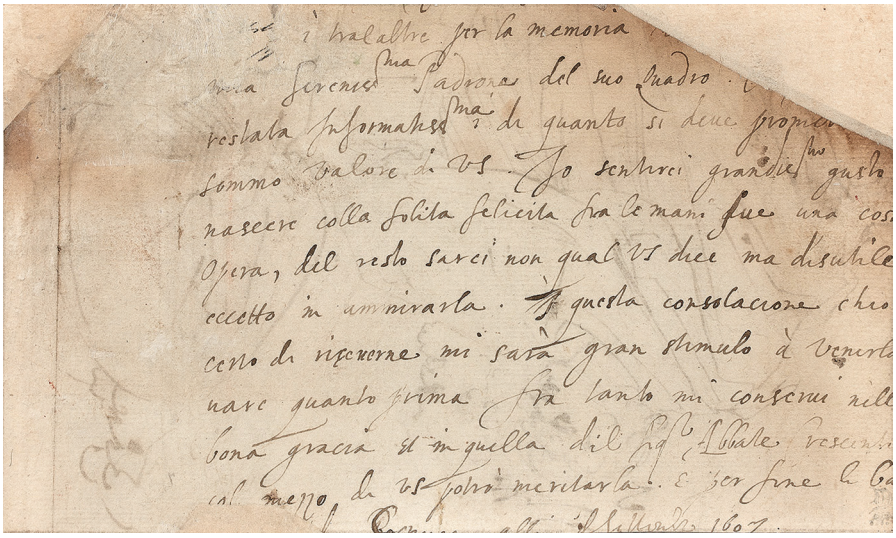
*Rubens-tentoonstelling*, Amsterdam, Goudstikker, 1933, n° 83a-b, repr.

**Bibliographie :**

Justus Müller Hofstede, « Zu den Kunsterwerbungen der Gonzaga in Rom: Ein Brief von Rubens an Cristoforo Roncalli », in cat. exp. *Peter Paul Rubens, 1577-1640. I. Rubens in Italien: Gemälde, Ölskizzen, Zeichnungen*, Cologne, Kunsthalle, 1977, p. 95-99
Carl van de Velde, « L'Itinéraire italien de Rubens », in *Bulletin de l'Institut Historique Belge de Rome*, XLVIII-XLIX, 1978-79, p. 253-254
Jeremy Wood, *Corpus Rubenianum Ludwig Burchard. XXVI: Copies and Adaptations from Renaissance and Earlier Artists. Italian Artists I: Raphael and his School*, Londres, 2010, p. 118

Découpé, angles inférieurs ajoutés

Recto



Verso

268

**PIERRE-PAUL RUBENS (1577-1640)**

*Ange debout tenant une lance et les clous de la croix*

Plume et encre brune sur trait de crayon, les angles coupés
27,50 x 18,50 cm
Sans cadre

**20 000 / 30 000 €**

Cette étude est préparatoire pour l'un des trois anges portant les instruments de la Passion sculptés sur le fronton de l'église des Jésuites à Anvers, construite entre 1615 et 1621 sous la direction de l'architecte Pieter Huyssens. Rubens avait également été sollicité pour le décor intérieur du bâtiment : un cycle de peintures murales (détruit lors de l'incendie de 1718) et le tableau du maître-autel (Vienne, Kunsthistorisches Museum). Une gravure de Pieter Clouwet reproduit l'ange à la lance et aux clous de notre dessin.

**Provenance :**

- Collection Zacharias-Langhans, Hambourg
- Acquis auprès de celle-ci en 1928 par Ludwig Burchard
- Puis par descendance
- Vente anonyme ; New York, Christie's, 26 janvier 2011, n°270

**Expositions :**

*Rubens-tentoonstelling*, Amsterdam, Goudstikker, 1933, n° 80, repr.
*Tekeningen van P.P. Rubens*, Anvers, Rubenshuis, 1956, n° 71

**Bibliographie :**

John B. Knipping, *De Iconographie der Contra-Reformatie in de Nederlanden*, Hilversum, 1940, II, p. 277, pl. 198
Frank van den Wijngaert, *Inventaris der Rubeniaansche Prentkunst*, Anvers, 1940, p. 39, n° 137
Ludwig Burchard and Roger Adolf d'Hulst, *Rubens Drawings*, Bruxelles, 1963, n°16
*Die Rubenszeichnungen der Albertina: zum 400. Geburtstag*, cat. exp., Vienne, Graphische Sammlung Albertina, 1977, p. 82, sous le n°33

Pliure, taches

269

**VICTOR-JEAN NICOLLE**
**(1754-1826)**

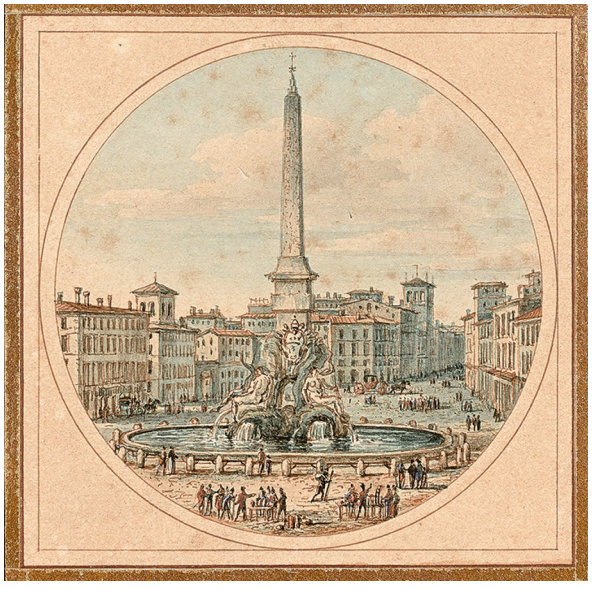
*Vue de la place Colonna, de la colonne de Marc-Aurèle, du Palais Ferraioli et de l'angle du Palais Chigi à Rome* et *Vue de la colonne Trajane et de l'église Santa-Maria di Loretto à Rome*

Paire d'aquarelles sur trait de plume et encre brune
Localisées sur les montages dans le bas
8 x 10,80 cm
Sans cadres

**1 500 / 2 000 €**

**PROVENANCE :**

- Vente anonyme ; Paris, Hôtel Drouot, Mes Audap-Solanet, Godeau-Veillet, 3 avril 1992, n° 174



270

**VICTOR-JEAN NICOLLE**
**(1754-1826)**

*Vue de la place Navone à Rome*

Plume et encre brune, aquarelle, dans un cercle
Localisée sur le montage dans le bas
Diamètre : 8,50 cm
Sans cadre

**1 000 / 1 500 €**

**PROVENANCE :**

- Vente anonyme ; Paris, Hôtel Drouot, Mes Audap-Solanet, Godeau-Veillet, 3 avril 1992, n° 172

271

**JEAN-ANTOINE WATTEAU**
**(1684-1721)**

*Femmes vêtues d'amples manteaux, l'une tenant un masque*

Sanguine et crayon noir
13,40 x 17,50 cm
Sans cadre

**40 000 / 60 000 €**

Notre feuille fait partie d'un groupe de quatre dessins d'études de femmes, de techniques identiques, datant des années 1715 (voir Rosenberg-Prat, 1996, n°385, 386 et 388). Les femmes s'y présentent dans d'amples robes à la pierre noire et à la sanguine. Sur l'une des feuilles de ce groupe, une figure est très proche d'une femme à l'arrière-plan des « Plaisirs du bal » de 1717, à gauche du danseur. Sur notre dessin, la figure de droite tient dans sa main un masque de bal, ce qui laisse à penser que tout le groupe fut réalisé en vue du tableau de 1717.

**Provenance :**

- Collection Hubert Cain, son cachet (L.3143) en bas à droite
- Collection Emmanuel Pontremoli, Paris, en 1957
- Vente anonyme ; Paris, Hôtel Drouot, Mes Audap-Solanet, Godeau-Veillet, 3 avril 1992, n°220

**Bibliographie :**

Karl Theodore Parker, Jacques Mathey, *Antoine Watteau : catalogue complet de son œuvre dessiné*, Paris, 1957, t. II, n°576, repr.
Malcolm Cormack, *The drawings of Watteau*, Londres - New York, 1970, pl. 32, sous le n° 64
Marianne Roland-Michel, *Watteau, un artiste du XVIIIe siècle*, Paris, 1984, p. 137
Pierre Rosenberg et Louis-Antoine Prat, *Catalogue raisonné des dessins d'Antoine Watteau*, Milan, 1996, t. II, p. 638, n° 387, repr.

Insolé, taches et restaurations

272

**FRANCESCO GIUSEPPE CASANOVA (1727-1803)**

*Le coup de vent*

Lavis gris sur trait de crayon
33 x 45,50 cm

**2 000 / 3 000 €**

273

**HUBERT ROBERT (1733-1808)**

*Carnet de dessins contenant la description manuscrite et les croquis des tableaux de Joseph Vernet pour le comte de Laborde (1797), l'inventaire manuscrit des tableaux de la collection d'Hubert Robert (1805), le livre de comptes d'un séjour en Lorraine (1807) et divers croquis de figures et monuments*

Dessins au crayon noir et annotations à la plume et encre noire et brune
Reliure de l'époque : cartonnage de papier bleu, tranches rouges
Étiquette du marchand papetier La Chapelle à Paris
Dimensions de l'album : 18 x 12,50 cm

**60 000 / 80 000 €**

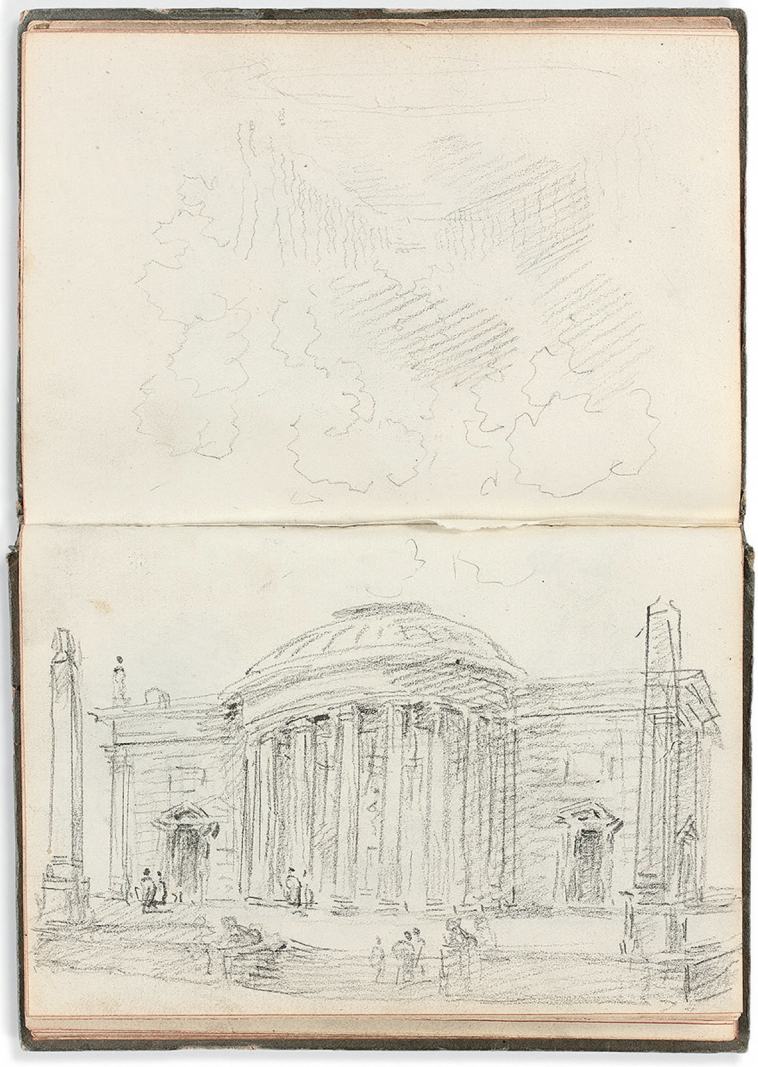
Joseph Vernet introduisit son ami Hubert Robert à l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture en 1766. C'est à cette époque que « Monsieur de La Borde, banquier de la Cour », commanda à Joseph Vernet une série de huit tableaux pour décorer la salle de billard de son château de Méréville, près d'Etampes. Les dimensions imposantes (3 x 2 mètres environ) font de ces toiles un ensemble impressionnant, malheureusement dispersé. Quatre des toiles sont actuellement conservés au musé de Compiègne ; les quatre autres, envoyées à l'ambassade de France de Constantinople en 1900, ont disparu. Louis XVIII avait acheté l'ensemble en 1824.
Lorsque Hubert Robert les copie en 1797, elles n'appartiennent plus à La Borde et Joseph Vernet, son ami et voisin d'atelier au Louvre, est mort depuis huit ans. Robert se souvient sûrement alors des fameux jardins de Méréville qu'il créa dans les années 1780 pour le marquis de La Borde. Sans doute a-t-il aussi une pensée pour son commanditaire, guillotiné en 1794, lui qui, emprisonné sous la Terreur faillit partager son sort. Il continua à fréquenter sa veuve à qui il présenta ses hommages en 1804 (voir J. de Cayeux, Hubert Robert et les jardins, Paris, 1987, p.102).
Hubert Robert avait une maison à Auteuil, qui était alors un simple village aux portes de Paris, où il faisait bon passer les beaux jours. Il y avait disposé sa collection, formé depuis son voyage en Italie (voir P. de Nolhac, Hubert Robert, Paris, 1910, p.76). Cette collection détaillée dans notre carnet fut vendue aux enchères le 5 avril 1809 à la suite du décès du peintre. Le numéro 353 de la vente comportait une série de « Cinquante volumes et livrets remplis de croquis que Robert appelait ses promenades, offrant les idées les plus ingénieuses et les plus utiles pour la composition ». Notre carnet provient sans doute de cet ensemble.

**Provenance :**

- Sans doute vente après décès du peintre, Paris, 5 avril 1809, sous le n° 353, qui comprenait « cinquante volumes et livrets remplis de croquis que Robert appelait ses promenades, offrant les idées les plus ingénieuses et les plus utiles pour la composition… »
- Collection Pierre de Nolhac
- Librairie Pierre Berès
- Sa vente, Paris, Hôtel Drouot, Pierre Bergé & Associés, 13 décembre 2006, n°629

**Bibliographie :**

Florence Ingersoll-Smouse, *Joseph Vernet. Peintre de Marine, 1714-1789*, Paris, 1926, vol. II, p. 13, mentionné dans la notice des n°853-859bis
*Hubert Robert 1733-1808. Un peintre visionnaire*, cat. exp. Paris, musée du Louvre, 2016, mentionné p. 505



273

274

**SEBASTIANO RICCI (1659-1734)**

*Études de têtes rembranesques*

Plume et encre brune, lavis brun
22 x 19 cm

**1 000 / 1 500 €**

**Provenance :**

- Vente anonyme ; Paris, Couturier & de Nicolay, 27 mars 1992, n°4

275

**FRANÇOIS BOUCHER (1703-1770)**

*La jardinière surprise*

Huile sur toile
Portait la mention « peint par Boucher à Paris 1737 (ou 1727) » au dos de la toile d'origine
81 x 63,50 cm

**40 000 / 60 000 €**

**Provenance :**

- Collection du marchand Jean-Baptiste Pierre Lebrun
- Sa vente (anonyme), Paris, 10 décembre 1778, n° 117
- Vente anonyme ; Paris, 29 janvier 1908, n° 3
- Collection du comte Alfred Tyszkiewicz
- Sa vente, Paris, galerie Georges Petit, 12 décembre 1922, n° 10
- Vente anonyme ; Bruxelles, galerie Fievez, 20 juin 1928, n° 8
- Galerie Cailleux, Paris, au début des années 1980
- Vente anonyme ; Paris, Tajan, 13 décembre 2010, n° 35

**Exposition :**

Probablement *Le pain et le vin*, Paris, galerie Charpentier, 1954, n° 19 (« La feinte résistance »)

**Bibliographie :**

Hermann Voss, « François Boucher's early developpment » in *The Burlington Magazine*, mars 1953, p. 90, repr. fig.70
Alexandre Ananoff et Daniel Wildenstein, *François Boucher*, Lausanne-Paris, 1976, vol. I, p. 223-224, n° 91, repr. fig. 376 (photographie ancienne avec des repeints du XIX^e siècle enlevés depuis)
*François Boucher 1703-1770*, cat. exp. New York, Detroit, Paris, 1986-1987, p. 100, repr. fig. 72

Soulèvements et restaurations

275

276

**THÉODORE GÉRICAULT (1791-1824)**

*La mort d'Alexandre*

Plume et encre brune sur traits de crayon noir, coupé aux quatre coins
22 x 34 cm

**7 000 / 10 000 €**

Germain Bazin, dans son étude critique sur le thème de « la Mort d'Alexandre », mentionne notre dessin (connu par un calque). Il fut présenté à L'Exposition du Centenaire sous le titre *Mort d'un général romain*. Bazin met cette composition en rapport avec une étude au crayon noir conservée au musée Bonnat de Bayonne [1], mais qui comporte de légères variantes telles que le visage du guerrier qui soutient Alexandre désormais caché, les lances déplacées ou encore le bouclier du deuxième guerrier vu de trois-quarts et non plus de profil. La composition est conçue en frise, à la manière néo-classique. Le trait de Géricault indique un travail de jeunesse qui se cherche encore, typique des études réalisées avant son départ pour l'Italie.

1. Inv. 806 r° ; Bazin, t.II, n°496

**PROVENANCE :**

- Collection Binder
- Collection Pierre Olivier Dubaut, son cachet (L. 2103b) en bas à droite
- Puis par descendance
- Sa vente, Paris, Artcurial, 10 avril 2013, n°67

**EXPOSITION :**

*Exposition d'Œuvres de Géricault au profit de la Sauvegarde de l'Art Français*, Paris, Galerie Charpentier, 1924, n°61

**BIBLIOGRAPHIE :**

Germain Bazin, *Géricault, catalogue raisonné*, Paris, Wildenstein Institute, 1994, t. II, p. 494, sous le n°498, commentaire p. 317

277

**LOUIS-FRANÇOIS CASSAS (1756-1827)**

*La grande galerie de Palmyre*

Aquarelle sur trait de plume et encre noire
25 x 37,50 cm
Sans cadre

**6 000 / 8 000 €**

Cette composition a été gravée par Jean-Baptiste Réville et Charles-Nicolas Varin pour illustrer le *Voyage pittoresque de la Syrie, de la Phoénicie, de la Palestine, et de la Basse Egypte* publié à Paris, 1799, vol. 1, pl. 54.

**Provenance :**

- Collection Masson, en 1925
- Vente anonyme ; Paris, Mes Couturier & de Nicolay, 27 mars 1992, n° 24

**Exposition :**

*Exposition du Paysage français de Poussin à Corot*, Paris, Petit Palais, mai-juin 1925, p. 55, n° 386

278

## THÉODORE GÉRICAULT (1791-1824)

*Quatre hommes retenant un cheval, étude pour la Course des chevaux libres*

Plume et encre brune sur traits de crayon noir, rehauts de gouache blanche en correction de la plume
25,50 x 32,10 cm
Sans cadre

**40 000 / 60 000 €**

### Provenance :

- Collection Mahérault
- Collection Jean Dollfus, Paris
- Collection Pierre Olivier Dubaut, son cachet (L. 2103b) en bas à gauche
- Collection Marillier
- Vente anonyme ; New York, Christie's, 22 janvier 2003, n°102

### Expositions :

*Les artistes français en Italie de Poussin à Renoir*, Paris, musée des Arts Décoratifs, mai-juillet 1934, n°499
*Dessins, aquarelles et gouaches de Géricault 1791-1824*, Paris, galerie Maurice Gobin, 5 - 21 décembre 1935, n°19
*Géricault, peintre et dessinateur*, Paris, galerie Bernheim-Jeune, 10 mai - 12 juin 1937, n°112

### Bibliographie :

« Cronache parigine », in *Emporium*, décembre 1937, p. 674, repr.
Pierre Dubaut, « Les dessins de Géricault », in *Bulletin des amis du musée de Poitiers*, Poitiers, 1954, p. 41-43
Germain Bazin, *Théodore Géricault. Étude critique, documents et catalogue raisonné*, Paris, 1990, t. IV, p. 219, n°1400 (comme auteur inconnu)
Wheelock Whitney, *Géricault in Italy*, New Haven et Londres, 1997, p. 103-105, repr. fig. 128

*La course des chevaux libres* ou *la Mossa* est l'œuvre phare de Géricault lors de son séjour à Rome. La course des chevaux barbes a lieu chaque année durant le Carnaval sur le Corso à Rome. Passionné par le sujet de cette course, il multiplie les études dessinées et peintes. Il hésite plusieurs fois sur la composition à retenir, comme en témoigne notre dessin, montrant le groupe de face, groupe qui sera réutilisé en partie tourné de profil au premier plan du tableau de la Walker Art Gallery de Baltimore. Clément, dans son ouvrage de 1879 (*Géricault, étude biographique et critique avec le catalogue raisonné de l'œuvre du maître*, Paris, 1879, 3^e éd., p. 339-340) donne de nombreux dessins pour cette composition.

Bazin n'accepte pas l'authenticité de ce dessin, qui se présente en sens inverse de la lithographie de Colin. Le problème du sens original est compliqué par l'utilisation de calques par Géricault lui-même. Ces calques peuvent permettre entre autres à l'artiste de reporter en sens inverse un dessin quand il recherche une composition. Il se trouve que le sujet de la course des chevaux libres qui occupa Géricault si intensément fut malaxé par l'artiste dans tous les sens, avec de nombreuses esquisses de recherche.

Eitner en défend au contraire l'attribution dans une lettre du 14 octobre 1998 (voir le catalogue de la vente de 2003). Eitner met en exergue dans son raisonnement les nombreuses esquisses au crayon sous-jacentes, dont les superpositions font vibrer le groupe par leur énergie et leur vivacité. Le trait de plume vient poser l'attitude finalement choisie. La synthétisation sculpturale, presque outrée, est atténuée par l'artiste au moyen de gouache blanche. Whitney émet des réserves selon le catalogue de la vente Christie's, mais dans son livre sur Géricault en Italie, il reproduit et cite le dessin - qu'il ne connaît que par une photographie ancienne - comme de grande qualité et pouvant correspondre à une des versions cataloguées par Clément. Bien que son avis soit annoncé comme négatif par Christie's dans son catalogue de vente de 2003, Monsieur Grunchec nous a confirmé, d'après l'examen d'une photographie, l'authenticité de ce dessin.

279

## EUGÈNE DELACROIX (1798-1863)

*Album d'Angleterre : Vues de Londres (Hyde Park, Green Park, Westminster Hall, Hampstead), de Douvres, études de chevaux et de figures*

Dessins au crayon noir et à la plume et encre brune
Certains légendés, localisés et datés au crayon noir ou à la plume et encre brune
Étiquette du marchand Alphonse Giroux à l'intérieur de la couverture
Une étiquette portant l'inscription « N°112 / Eug. Delacroix / Dessins / T.10 » sur la reliure de l'album
Dimensions de l'album : 13,50 x 9 cm

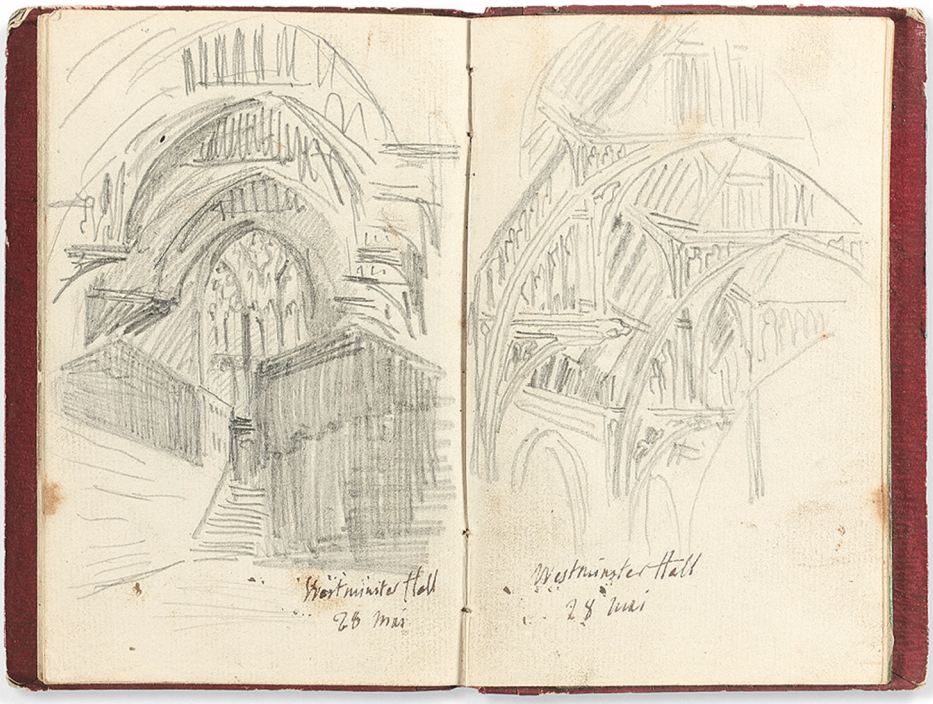
**50 000 / 60 000 €**

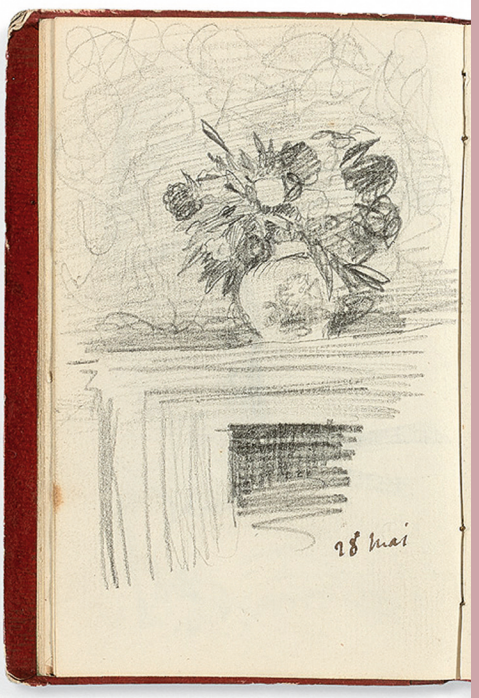
### Provenance :

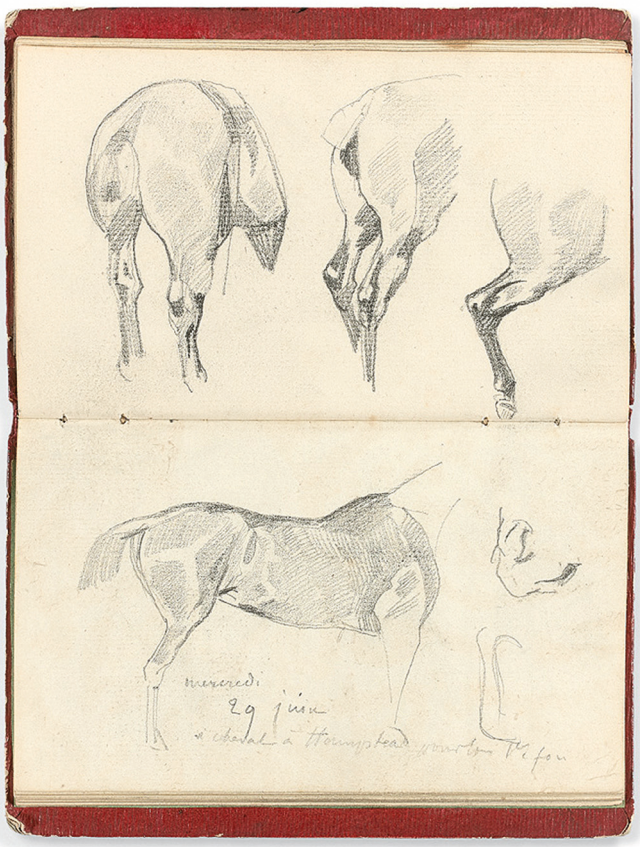
- Vente Eugène Delacroix, Paris, Hôtel Drouot, Mes Pillet et Lainné, 17-18-19 février 1864, n° 662, son cachet à la cire rouge sur la couverture :« Voyage en Angleterre. 3 albums et carnets » (vendu 545 francs)
- Probablement acquis par Mr. Roux à cette occasion (sur le catalogue de vente annoté de la Bibliothèque Nationale, il est mentionné que le lot est partagé : « 2 à Mr Roux / 1 à Mr Piot ». L'album et le carnet venant ensemble, il s'agit certainement de la partie achetée par Mr Roux. Le troisième album est sans doute celui qu'Étienne Moreau-Nélaton légua au Louvre).

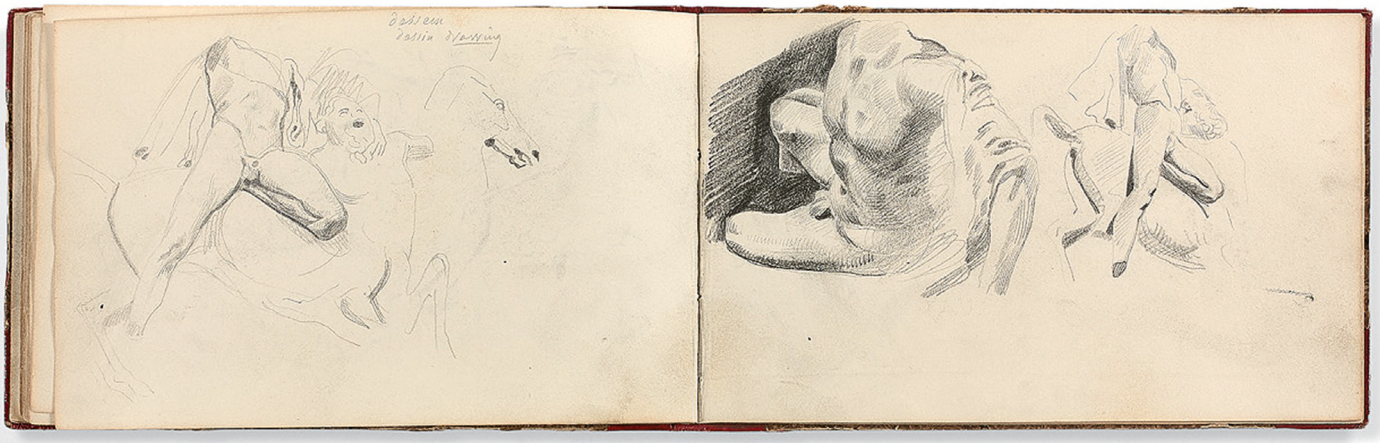
### Bibliographie :

Alfred Robaut, *L'Œuvre complet d'Eugène Delacroix*, Paris, 1884, p. 399, partie du n°1503


Westminster Hall
28 mai
Westminster Hall
28 mai


28 mai


mercredi
29 juin



280

**EUGÈNE DELACROIX (1798-1863)**

*Album d'Angleterre : Vues de Londres, de la Tamise, de Greenwich, études d'après les frises du Parthénon, études de chevaux*

Dessins au crayon noir
Certains légendés et datés
Une étiquette portant l'inscription « N°115 / Eug. Delacroix / Dessins / T.10 » sur la reliure de l'album
Marque du papetier « Smith Warner et C° 211 Picadilly » à l'intérieur de la couverture
Dimensions de l'album : 12 x 19,50 cm

**150 000 / 200 000 €**

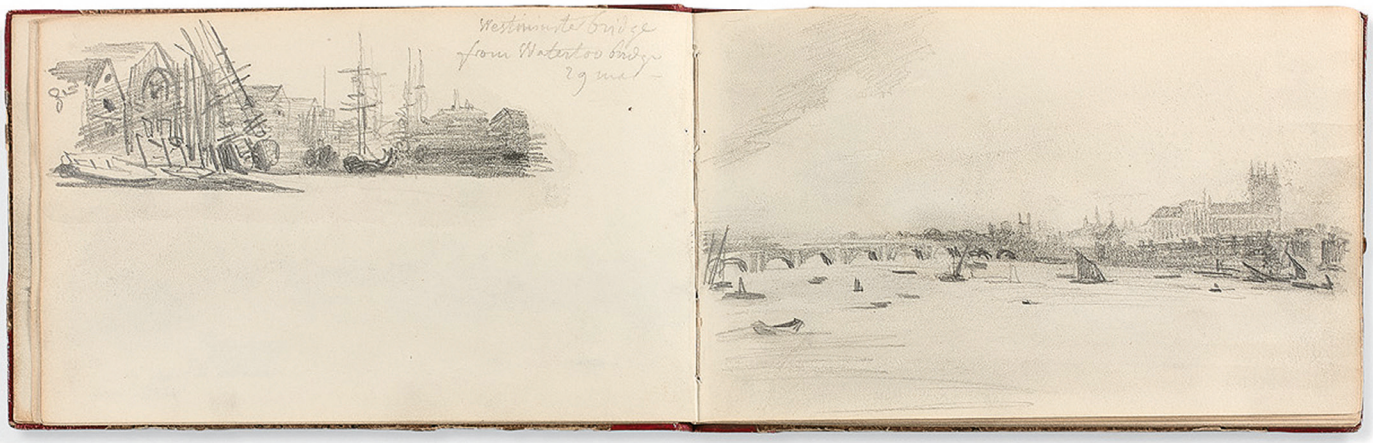
**PROVENANCE :**

- Vente Eugène Delacroix, Paris, Hôtel Drouot, Mes Pillet et Lainné, 17-18-19 février 1864, n° 662, probablement son cachet à la cire rouge au motif effacé sur la couverture : « Voyage en Angleterre. 3 albums et carnets » (vendu 545 francs)
- Probablement acquis par Mr. Roux à cette occasion (sur le catalogue de vente annoté de la Bibliothèque Nationale, il est mentionné que le lot est partagé : « 2 à Mr Roux / 1 à Mr Piot ». L'album et le carnet venant ensemble, il s'agit certainement de la partie achetée par Mr Roux. Le troisième album est sans doute celui qu'Étienne Moreau-Nélaton légua au Louvre)

**BIBLIOGRAPHIE :**

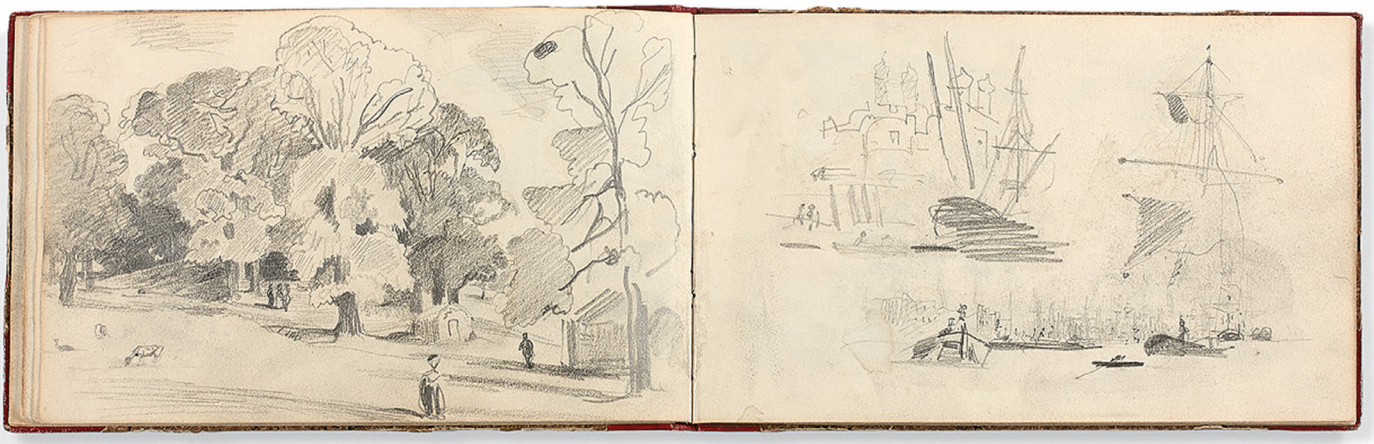
Alfred Robaut, *L'Œuvre complet d'Eugène Delacroix*, Paris, 1884, p. 399, partie du n°1503

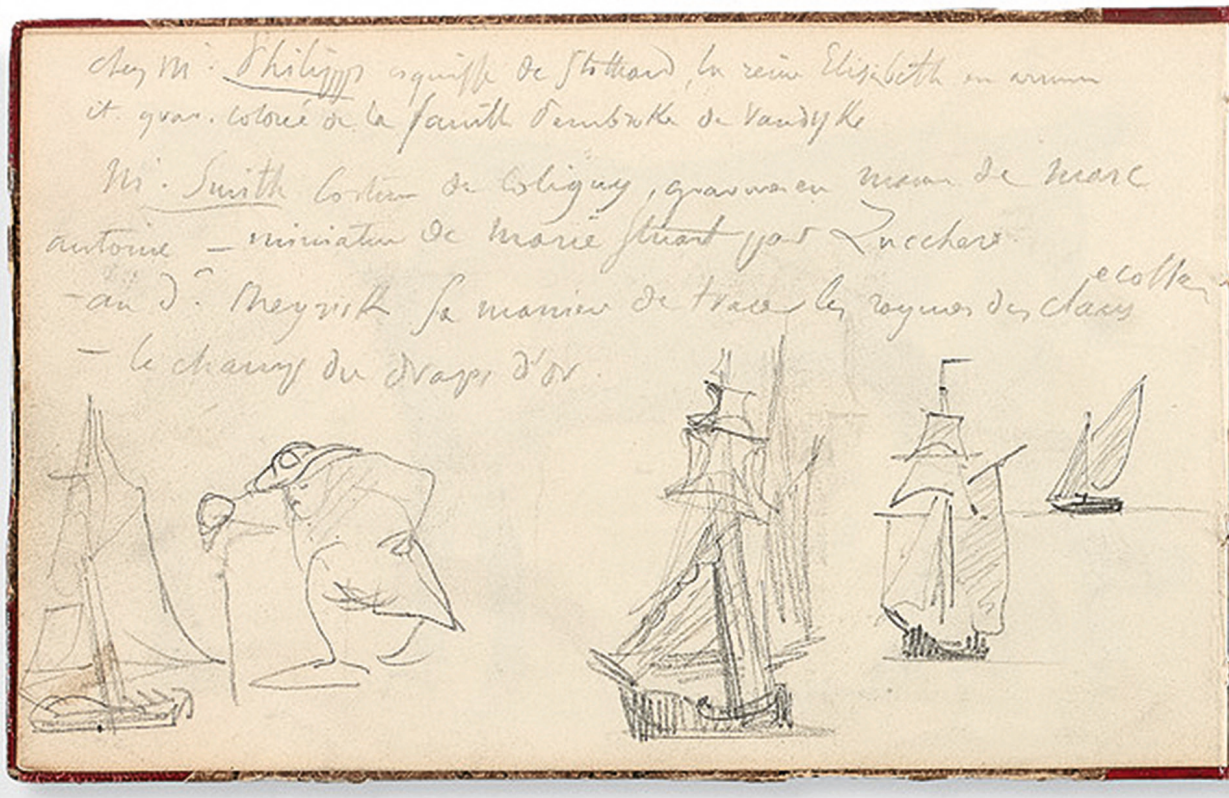
L'anglomanie de Delacroix épouse son époque, après la chute de l'Empire. Un de ses plus proches amis, Raymond Soulier, a passé sa jeunesse en Angleterre et lui enseigne la langue et l'aquarelle. Eugène se lie avec les Anglais de Paris : Richard Parkes Bonington, les frères Copley et Thalès Fielding. Il habite même avec Thalès au 20 rue Jacob. Le départ de son ami en octobre 1823 attriste Delacroix : « Nous avons vu partir samedi le bon Thalès, chose qui m'a bien affligé et dont je ressentirai ainsi que toi le vide », écrit-il à Soulier le 11 octobre 1823. Et plus loin dans sa lettre : « Je nourris le projet d'aller en Angleterre l'année prochaine voir le bon Thalès. » À défaut du voyage d'Italie dont il rêve, il s'embarque enfin en mai 1825 sur les traces de Constable qu'il vient d'admirer au Salon de 1824 et de son mentor Géricault. Le 12 mai 1825, il écrit : « Me voici à Londres, enfin ! Géricault me manque encore plus que d'ordinaire, aujourd'hui. Quel merveilleux compagnon de voyage cela aurait été. Quel guide incomparable il aurait pu être, dans ce pays qui aima son Radeau bien mieux que les Français. »
Le 13 mai , il confie : « Heureusement que l'ami Charles Soulier m'a appris quelques rudiments d'anglais, qui me permettent de discuter un peu avec ma logeuse, une jolie femme au teint délicatement pâle, qui m'incite à aller me promener le long du fleuve qui traverse Londres, la Tamise. « You could do watercolours », me dit-elle. L'aquarelle, un art d'Anglais. Cela aussi, Soulier m'en a enseigné les rudiments. Ici, on combine volontiers cette peinture à l'eau avec de la gouache, et d'autres procédés encore, comme l'emploi de gommes, de vernis et de grattages. J'aime toute cette cuisine si libre, tellement éloignée du triste enseignement que j'ai reçu en France. Demain, les frères Fielding ont promis de me rendre visite. »
Et le 14 mai : « Les voici, Thalès et Copley. Je ne suis heureux, tout à fait heureux, que lorsque je suis avec un ami. Bonington s'annonce, paraît-il. Finalement, j'aime cette Angleterre, sa luminosité contrariée, son soleil d'une nature particulière. C'est continuellement un jour d'éclipse. »
Le 27, il raconte à ses amis Guillemardet et Pierret ses aventures : « J'ai eu à Douvres le temps de monter sur les falaises dont Copley Fielding a fait une bonne aquarelle ». On peut voir dans le carnet les croquis qu'il prend du site. Plus loin dans sa missive, il raconte une excursion : « J'ai été hier avec six jeunes gens, dont étaient les Fielding, à Richmond, par la Tamise. (...) J'avais l'honneur de tenir le gouvernail. Les bords de la Tamise sont charmants ». Il loge chez Monsieur Elmore, marchand de chevaux, et s'essaie à les monter. Il se promène dans Green Park, transcrit une chanson anglaise dénommée « The frog »... Dans une lettre à Soulier datée du 6

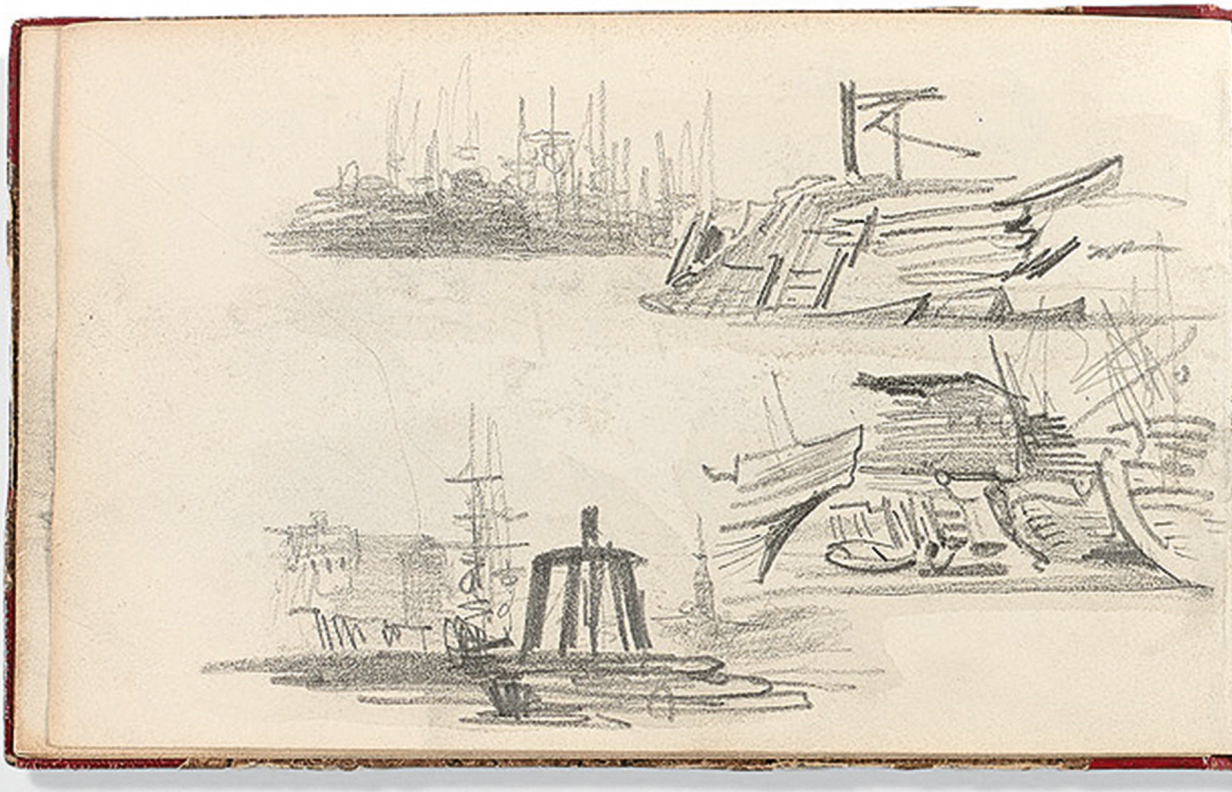


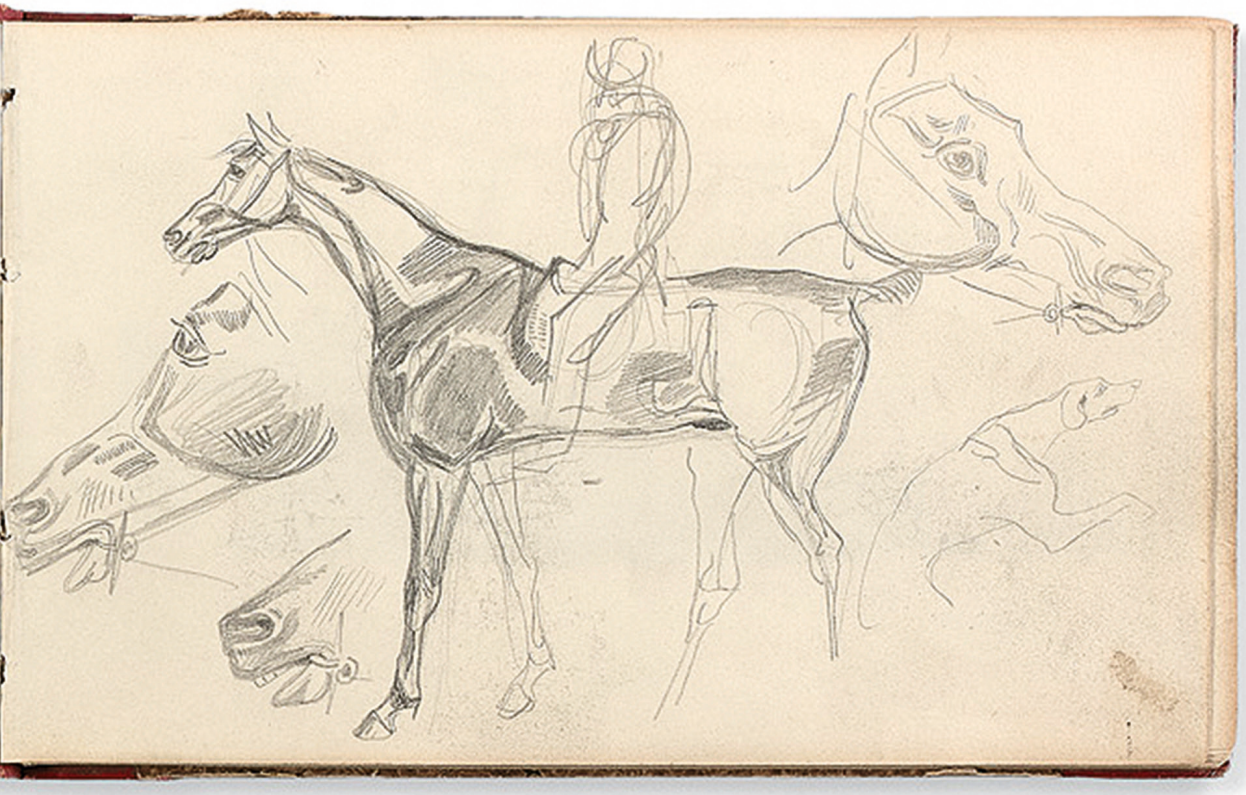
juin, il confie : « Les chevaux, les voitures, les trottoirs, les parcs, la Tamise, les bateaux de la Tamise, Richmond et Greenwich, les vaisseaux, tout cela demanderait des volumes de lettres ». Il en remplit en tout cas ses carnets. La journée du 20 juin, il copie la frise du Parthénon et note à côté : « Vu *Richard III* le soir ». Il va presque tous les soirs au spectacle, voit tout *Shakespeare* : Richard III joué par Kean, « qui est un très grand acteur », *La Tempête* avec Young, *Othello* à nouveau avec Kean, *Hamlet*. Il découvre le *Faust* de Goethe, représentation qui lui inspirera ses fameuses lithographies. Loin d'être isolé, Delacroix a une vie très mondaine. Outre ses amis artistes anglais et français comme Eugène Isabey et le paysagiste Enfantin, il fait la connaissance de Sir David Wilkie, dont il admire les esquisses, se rend chez Thomas Lawrence, où il s'extasie devant sa collection de dessins anciens et ses « peintures de lui, ébauches, dessins même, admirables ». Avec Bonington, il se rend chez Samuel Rush Meyrick, «  à faire des croquis de sa collection d'armes et d'armures. Bonington est un magicien : personne dans cette école moderne, et peut-être avant lui, n'a possédé cette légèreté dans l'exécution, qui, particulièrement dans l'aquarelle, fait de ses ouvrages des espèces de diamants dont l'œil est flatté et ravi, indépendamment de tout sujet et de toute imitation. Hier, nous avions vu la galerie des peintures de Benjamin West (un shilling). Ce soir, comme chaque soir, théâtre (un shilling). » Le 3 juillet, il regrette déjà le temps passé : « Le temps file, et je crois bien que je ne parviendrai pas à voir Constable. L'homme n'est, me dit-on, pas du genre mondain, préférant les nuages de Hampstead au brouillard londonien. J'aurais aimé le remercier de l'impression qu'il m'avait produite au moment où je peignais le Massacre de Scio. Lui et Turner sont de véritables réformateurs. Ils sont sortis de l'ornière des paysagistes anciens. » Il prévoit un voyage avec Isabey en Cornouailles, et se rend en yacht chez un ami de son logeur Mr. Elmore, dans l'Essex, pendant une semaine au début du mois d'août. Il rencontre enfin vers cette époque Madame Dalton, une amie du baron Schwitter, qui deviendra sa maitresse et son élève à Paris. Serait-ce son effigie sur la page du petit carnet ou celui de sa logeuse dont il admire les charmes ?

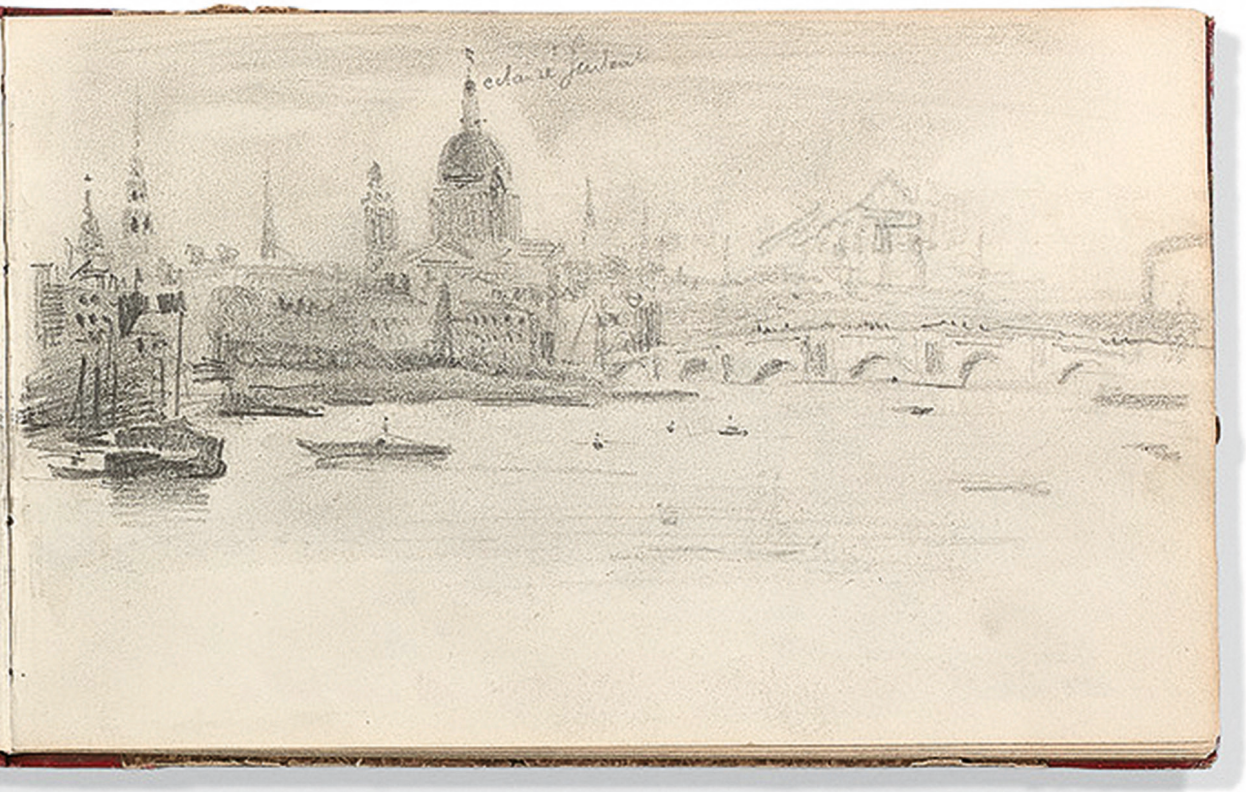
Avant le voyage au Maroc, ce séjour de Delacroix en Angleterre porte un premier coup de boutoir au carcan néoclassique où s'enferre l'école française. C'est la brèche par laquelle s'engouffrera l'impressionnisme. Mais il y a aussi chez Delacroix cette fascination pour Shakespeare où il trouve une conception de la destinée humaine dramatique qu'il fait sienne et qu'il traduira en de nombreux tableaux. Le voyage à Londres de 1825 « orienta son imagination, cristallisa les forces de son génie » (G. Bazin, dans *Delacroix et l'Angleterre*, « À l'Atelier du Maître », 1948, p. 4).











281

## HONORÉ DAUMIER (1808-1879)

*L'Avocat*

Aquarelle gouachée
Porte une inscription « H Daumier / (...) - biseau anglais - / (...) » au verso
Sur papier filigrané « WHATMAN 1859 »
17,20 x 13,20 cm
Sans cadre

**60 000 / 80 000 €**

### Provenance :

- Collection Roger Marx, Paris
- Sa vente, Paris, Galerie Manzi, 11-12 mai 1914, n° 119
- Collection Dikran Kelekian
- Sa vente, New York, Parke-Bernet, 13 mai 1953, n° 16
- Chez Fine Arts Associates, New York
- Chez Grace Borgenicht, New York
- Vente anonyme ; Paris, Artcurial, 28 mars 2012, n°225

### Bibliographie :

Erich Klossowski, *Honoré Daumier*, Munich, 1923, p. 102, n° 177 Q
K. E. Maison, *Honoré Daumier. Catalogue raisonné of the paintings, watercolours, and drawings*, Paris, 1968, vol. II, p. 209, n° 630, repr.

Avocat du peuple, pourfendeur des élites et des travers mesquins du bourgeois, Daumier a passé le plus clair de son temps à vouloir rendre justice aux plus faibles par ses caricatures. Devant ses charges qui paraissent dans le *Charivari*, la France se gondole. Méconnu en tant qu'artiste, Daumier meurt dans l'indigence : « Nous nous occupons du brave Daumier, un des méconnus de notre époque. S'il avait consenti au quart de la réclame qui a été faite pour X ou Z, il serait millionnaire. » (voir Moreau-Nélaton, « Bonvin raconté par lui-même », Paris, 1927, p. 101). Sa première Exposition de peintures et de dessins eût lieu en 1878, un an avant sa mort, grâce au soutien de quelques amis fidèles. Elle fut déficitaire de 4 000 francs, comme si les génies de la peinture avaient voulu le faire trébucher une dernière fois avant sa mort.

Notre dessin provient de la célèbre collection Roger Marx, un des premiers collectionneurs de dessins de Daumier, et l'instigateur de la mise en avant de Daumier lors de la « Centennale » de 1900. Pour son fils, Claude Roger-Marx, la profusion de dessins acquis par son père fut une révélation : « J'ai vécu dès ma plus tendre enfance dans une intimité quotidienne avec l'univers palpitant de Daumier. À une époque où on ne le considérait que comme un « drôle », mon père avait pu acquérir deux cartons de dessins et d'esquisses miraculeusement échappés à la destruction. On faisait alors si peu de cas de ces premières pensées, comme des études peintes, que presque toutes auraient été, dit-on, jetées par sa veuve à la poubelle. » (voir Claude Roger-Marx, « L'Univers de Daumier », *Les Carnets de Dessins*, 1972, p. 62). Notre dessin provient certainement de ces cartons à dessins achetés par Roger-Marx père.

Après avoir été renvoyé du *Charivari* en 1860, Daumier se retrouve sans ressource. Il commence alors à exécuter des dessins dans le but de les vendre à la pièce : « Daumier est en ce moment dans une gêne cruelle. Il y avait chez Geoffroy une dizaine de ces dessins qu'il vend 50f. » (voir Philippe Burty, *Croquis d'après nature*, Paris, 1897, p.20-21). Il réalise alors, une série d'aquarelles sur l'un des thèmes les plus emblématiques de ses caricatures : *Les gens de justice*. Notre feuille s'incorpore dans cette série, et plus précisément dans le groupe d'esquisses traitant des plaidoiries des avocats. Tout l'art de Daumier est de rendre présente la foi de l'avocat en sa cause au travers de sa théâtralité gestuelle. Les effets de manche, les exaltations arbitrales, les vocalises du sentiment : toute la science de la plaidoirie se retrouve synthétisée dans l'éloquence du trait de Daumier.

282

**JEAN-FRANÇOIS MILLET**
**(1814- 1875)**

*Recto : Étude pour «Agar et Ismaël»,*
*Verso : scène de rue*

Fusain sur papier bleu, mis au carreau
22 x 43,50 cm

**10 000 / 15 000 €**

Notre dessin est préparatoire au tableau commandé en 1848 par le gouvernement de la II^e République et réalisé en 1849, aujourd'hui conservé au musée Mesdag de La Haye.

**PROVENANCE :**

- Vente anonyme ; Paris, Binoche Renaud-Giquello & Associés, 30 mars 2012, n° 37

Déchirure restaurée

Recto

Verso

283

**JEAN-FRANÇOIS MILLET (1814-1875)**

*Jeune femme préparant le repas dans une poêle*

Crayon noir
Annoté « J.F Millet » au crayon noir en bas à gauche
21 x 16 cm
Sans cadre

**10 000 / 15 000 €**

Notre dessin peut être rapproché d'un thème similaire traité par Millet vers 1847-49 : « jeune mère préparant le repas (la bouillie)[1] ». Cette petite huile sur bois (17,50 x 23 cm) (conservée au Duluth, Museum of Art) présente une jeune maman accroupie sur un tabouret, un jeune enfant entre les jambes, qui remue une cuillère en bois dans une poêle, posée sur un morceau de tronc d'arbre faisant office de table.
Notre étude reprend l'attitude des bras et la position du torse mais en plaçant la cuisinière debout devant un four à bois ou à charbon, tandis que les casseroles pendent au mur. La scène ne symbolise plus l'indigence, elle montre la cuisinière au travail, tandis que les volutes de cuisson indiquées d'un trait sommaire nous mettent l'eau à la bouche… fricassée de champignon, tranche de lard ?

1. Voir *Millet*, cat. exp. par R.L Herbert, R. Bacou, M. Laclotte, Paris, 1976, n°40, repr. p.72 (17,50 x 23 cm, conservé au Duluth Museum of Art, USA)

**Provenance :**

- Collection de Monsieur Auguste Martini, bâtonnier de l'ordre des avocats à la fin du XIX[e] siècle (en pendant dans la collection avec un autre dessin de Millet représentant une femme fumant la pipe dans une cuisine)
- Vente anonyme ; Paris, Artcurial, 10 avril 2013, n° 74

Légèrement insolé

284

## JEAN-LÉON GÉRÔME (1824-1904)

*Portrait de l'empereur Jules César*

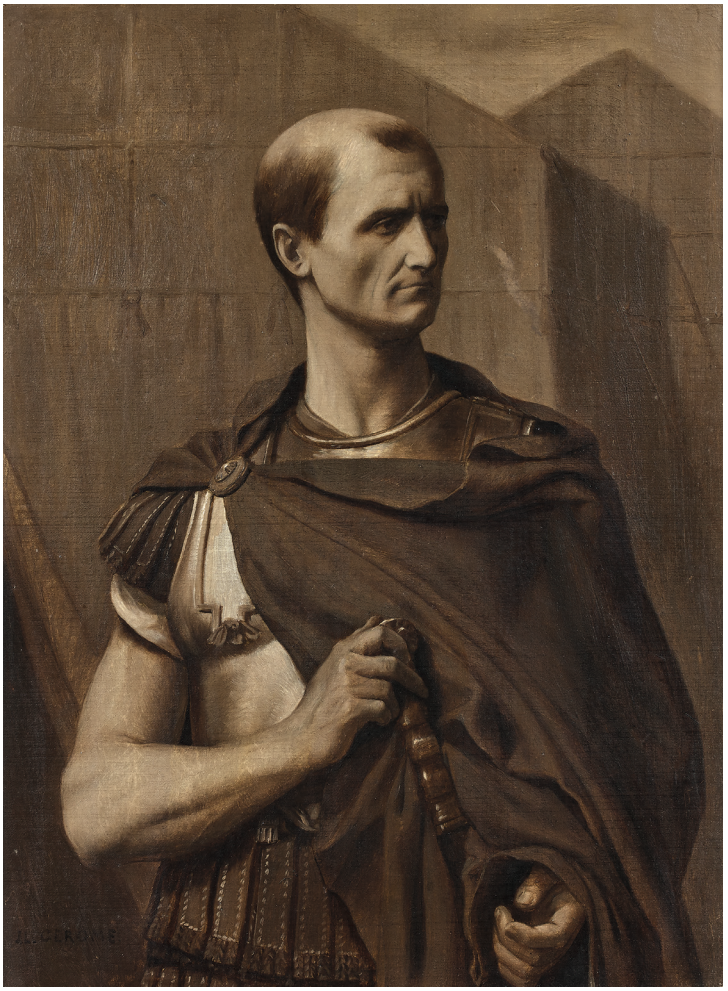
Huile sur toile (toile d'origine) en grisaille
Signée « JL. GEROME » en bas à gauche
27 x 20 cm
Dans son cadre d'origine en bois et stuc doré

**8 000 / 12 000 €**

Cette huile sur toile, ainsi que deux autres tableaux également en grisaille représentant l'empereur romain (voir G. M. Ackerman, *Jean Léon Gérôme*, Paris, 2000, p. 252-253, n°142 et 143), ont été réalisés par Gérôme vers 1863 dans la perspective de l'illustration du deuxième volume de l'*Histoire de Jules César* par Napoléon III.

**Provenance :**

- Réalisé pour l'illustration du tome II de l'*Histoire de Jules César* de Napoléon III
- Offert par l'artiste à Jean Franceschini Pietri, secrétaire particulier de l'empereur, en 1891
- Succession Baciocchi, Ile Rousse, 1924
- Collection Franceschini Pietri
- Sa vente, Fontainebleau, Osenat, 1^er avril 2012, n° 51



285

**GIACINTO GIGANTE (1806-1876)**

*Sorrente ; le départ pour la pêche*

Aquarelle
Localisé, daté et signé « Sorranto - 1855 Gia Gigant » en bas à gauche
24 x 38 cm

**10 000 / 15 000 €**

Giacomo Gigante, un des plus éminents peintres de l'école du Posillipo, est né dans une famille d'artistes. Son père Gaetano et ses deux frères, Ercole et Achille sont également peintres et retranscrivent comme lui les splendeurs de la baie de Naples baignée de somptueux effets de lumières.
Initié par son père, il suit l'enseignement de Raffaele Carelli auprès de qui il s'initie à l'art du paysage, travaillant principalement à l'aquarelle. Sur le motif, il rencontre Anton Sminck Pitloo dont il devient l'ami et disciple avant de fonder l'école du Posillipo. Dans les années 1830, il devient un peintre reconnu et reçoit de nombreuses commandes au sein du royaume des Deux-Siciles mais aussi à l'étranger.
Sa période la plus féconde se situe entre 1830 et 1860, il retranscrit alors avec poésie et de façon anecdotique l'activité des pêcheurs des petits ports de l'immense baie de Naples. Fermant au Sud la baie, Sorrente est un lieu privilégié des artistes aux XVIII$^{e}$ et XIX$^{e}$ siècles, offrant une vue vers Naples et un panorama dominé par le Vésuve.
Notre dessin date de 1855, les premières lueurs du soleil se levant caressent la falaise, annonçant une dure journée de labeur en mer. L'on distingue Capri en arrière-plan. Les jeux de rose du soleil dans les nuages annoncent déjà l'Impressionnisme.

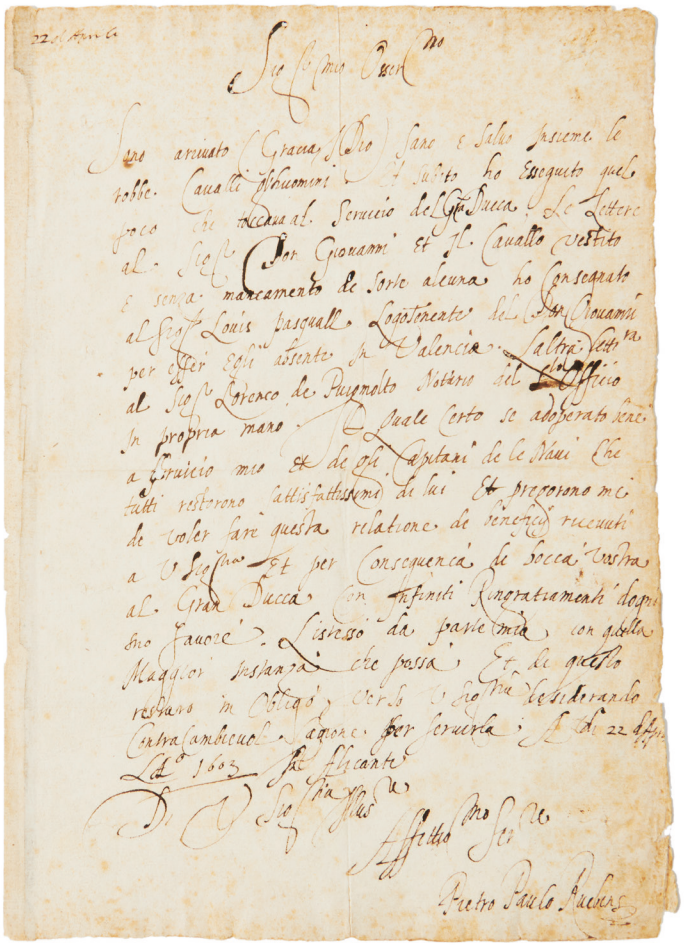
**Provenance :**

- Vente anonyme ; Paris, Artcurial, 28 mars 2012, n° 214

# MANUSCRITS
# DU XVII$^{e}$ AU XIX$^{e}$ SIÈCLE

Exposition chez Artcurial, sur rendez-vous, les lundi 25, mardi 26 et mercredi 27 mars

**LES COLLECTIONS ARISTOPHIL**



286

**PIERRE-PAUL RUBENS (1577-1640)**

Lettre autographe signée, en italien
Alicante, 22 avril 1603

1 p. sur 1 f. in-folio (31,1 x 22 cm)

**30 000 / 40 000 €**

Lettre autographe signée, en italien, à Jan Van der Neesen.
À l'époque de cette lettre, Rubens est en Espagne, sur l'ordre de Vincent de Gonzague, duc de Mantoue et de Ferdinand de Médicis, grand-duc de Toscane, chargé d'une mission et de présents diplomatiques pour le roi Philippe III.
Il écrit à Van der Neesen, émissaire du duc de Mantoue, pour lui rendre compte de ses actions, notamment pour la remise de lettres et d'un cheval destinés à don Juan de Vich et qu'il remet en son absence, à Louis Pasquall, son lieutenant.
Rubens reste environ un an sur place et en profite pour étudier les chefs-d'œuvre de Titien et Raphaël des collections royales. Il exécute également le fameux *Portrait équestre du duc de Lerme* (conservé au Prado) ainsi qu'*Héraclite et Démocrite* (conservé au musée de Valladolid).
Ce voyage a dû être considéré comme un succès puisque Rubens retourne en Espagne en 1628-1629, à la fois pour des raisons artistiques et diplomatiques.
Cette lettre de Rubens est l'une des plus anciennes identifiées sur le marché.
[On joint :]
médaille en bronze d'Hart, copie d'un cachet de cire orné d'un portrait de Rubens sur une face et d'un monument en son honneur, datée 1840 (Anvers)

**Bibliographie :**

- RUELENS, *Correspondance de Rubens et documents épistolaires, Tome 1 : 1600-1609*, Anvers, 1887, p 118-119 (non reproduite)

Importantes rousseurs, petits manques et déchirures marginaux, restaurations, brûlures du papier par l'encre

287

**GIOVANNI FRANCESCO BARBIERI, DIT IL GUERCINO (1591-1666)**

Reçu signé comportant 1 ligne autographe
[S.l.] 9 juillet 1617.

2 p. sur 1 double f. et 1 f. in-4 (dimensions diverses)

**4 000 / 6 000 €**

Reçu signé par Le Guerchin comportant une ligne de sa main ; le document est également signé par le peintre Lorenzo Gennari, élève du Guerchin et leur commanditaire Bartolomeo Pannini.
Il s'agit d'une attestation de solde pour des travaux de peinture réalisés dans la maison Pannini, à Cento, dans la province de Ferrare.
Les travaux de décoration comprenaient une série de peinture à sujets mythologiques, une histoire d'Ulysse et des paysages. Leur style, empreint d'une forme de réalisme, est considéré comme un sommet du génie du Guerchin.
Les autographes du Guerchin sont d'une grande rareté et ceux ayant directement trait à l'une de ses réalisations les plus célèbres le sont encore davantage.

**Bibliographie :**

- BAGNI, *Guercino a Cento : le decorazioni di Casa Pannini*, Bologne, 1984

Petits manques et déchirures marginaux, timbre humide au coin inférieur gauche, traces de pliure

288

**GIAN LORENZO BERNINI, DIT LE BERNIN (1598-1680)**

Lettre autographe signée
Rome, 3 mars 1635

1 p. sur 1 f. in-4 (27 x 20,2 cm)

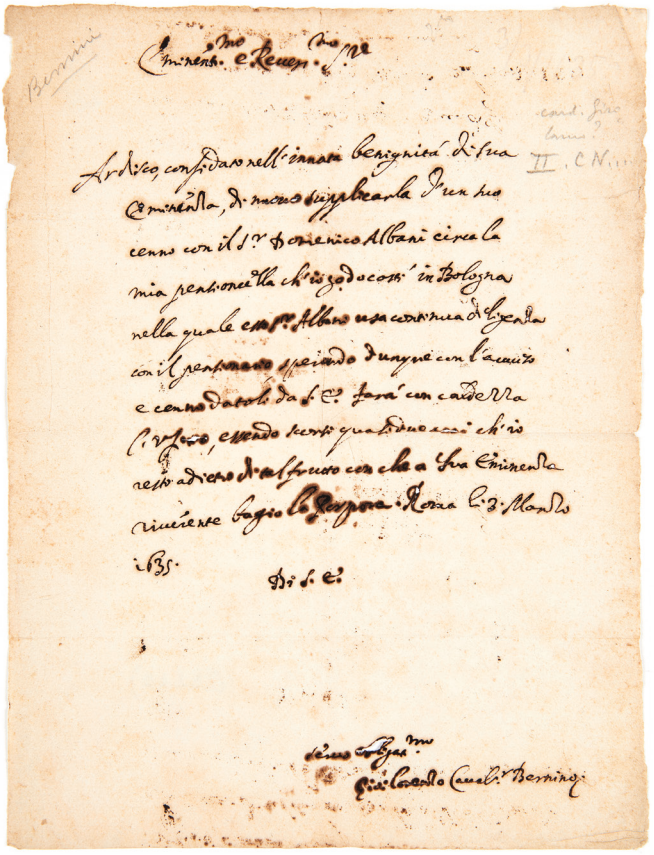
**7 000 / 9 000 €**

Lettre autographe signée à un cardinal non identifié que le peintre supplie d'intervenir pour le paiement de son dû. Il demande à son destinataire de se mettre en contact avec Domenico Albani, qui veille sur le versement de sa pension à Bologne.
L'année 1635 marque une parenthèse dans la vie artistique du Bernin car il tombe malade. Affaibli, il compose des comédies pour se délasser et tente visiblement de se faire payer les années de travaux qu'il vient d'effectuer pour le Vatican. Fait exceptionnel, le pape Urbain VIII se déplace avec une partie du collège des cardinaux pour le visiter lors de sa convalescence, une faveur rarissime pour un artiste.

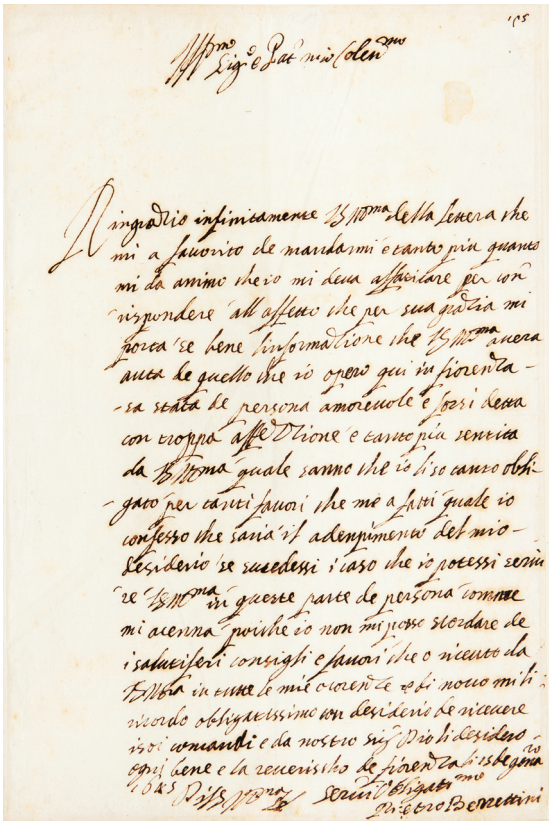
**Provenance :**

- Vente Christie's, Rome, 29 mai 2003, lot 532

Rousseurs et taches, brûlure du papier par l'encre, trou sans gêne pour la lecture, déchirures et manques marginaux, traces de pliure



287



289

289

**[ATTRIBUÉ À PIETRO DA CORTONA] (1596-1669)**

Lettre manuscrite signée à Cassiano Dal Pozzo, montée sous passe-partout de papier
Florence, 15 janvier 1645

1 p. sur 1 f. in-4 (27,2 x 18,7 cm)

**4 000 / 6 000 €**

Très rare lettre manuscrite signée attribuée à Pietro Berrettini, dit Pietro da Cortona, à Cassiano Dal Pozzo, un érudit et amateur d'antiquités italien, secrétaire du cardinal Francesco Barberini.
Grâce à Dal Pozzo qu'il a rencontré dans le courant des années 1620, Pietro da Cortona se confronte à l'art antique qui influence énormément son œuvre et entre dans le cercle des Barberini en tant que peintre. Il exécutera de nombreux décors à fresque, notamment au palais Barberini à Rome, puis au palais Pitti à Florence, où il travaille, à l'époque de cette lettre, à décorer les salles des Planètes.
Les écrits de Cortona sont extrêmement rares, il est difficile de trouver des documents de comparaison; ses dessins portent la signature « Pietro da Cortona » alors qu'il signe ici de son vrai nom, Pietro Berrettini.

**Bibliographie :**

- BOTTARI, *Raccolta di lettere sulla pittura, scultura ed architettura*, Milan, 1822, p. 417 (non reproduite)

Taches et trous sans gêne pour la lecture, brûlure du papier par l'encre

290

**JEAN-BAPTISTE GREUZE (1725-1805)**

Lettre autographe signée
[S.l.], 1^er octobre 1799

1 p. sur 1 double f. in-4 (21 x 16,2 cm)

**1 000 / 1 200 €**

Lettre autographe signée de Greuze au citoyen Tupinier, homme de loi à Tournus.
Greuze rappelle qu'ils ne se sont pas écrits depuis la fois où il laissait à sa disposition cent écus. N'ayant obtenu aucune réponse de son correspondant, il présume que ses affaires ne lui laissent pas de loisirs. Il conseille : « Mais mon cher compatriote, si vous pouviés vous distraire un moment des occupations que votre caractere bienfaisant vous donne, je sais de qu'elle considération vous jouissés dans toute la province [...]. Resouvenés vous quelques fois dans ce cahos d'affaires qui vous tourmentent de votre ami Greuze qui vous aime bien tendrement et qui ne vous ecrit pas de peur de vous importuner ».

**Provenance :**

- Vente Artcurial, Paris, 2 mai 2007, lot 11

Petites déchirures et manques dans les marges, petites taches et traces de pliure

291

**JACQUES-LOUIS DAVID (1748-1825)**

Lettre autographe signée
[S.l.], 5 novembre 1809

2 p. sur 1 double f. in-4 (25,6 x 20 cm)

**1 000 / 1500 €**

Lettre autographe signée à Adrien de Lezay-Marnésia, alors préfet du département de Rhin et Moselle, auquel David tente de faire partager son intérêt pour la carrière d'un jeune homme nommé Rittig.
David se montre particulièrement élogieux à son égard : « [...] je ne connais pas un jeune homme plus aimable et plus digne de l'intérêt de ceux qui aiment la Vertu ; talent, conduite exemplaire, travail assidu, Rittig réunit tout cela, je l'aime beaucoup enfin [...] »

Quelques rousseurs et taches, traces de pliure

292

**JEAN-BAPTISTE ISABEY (1767-1855)**

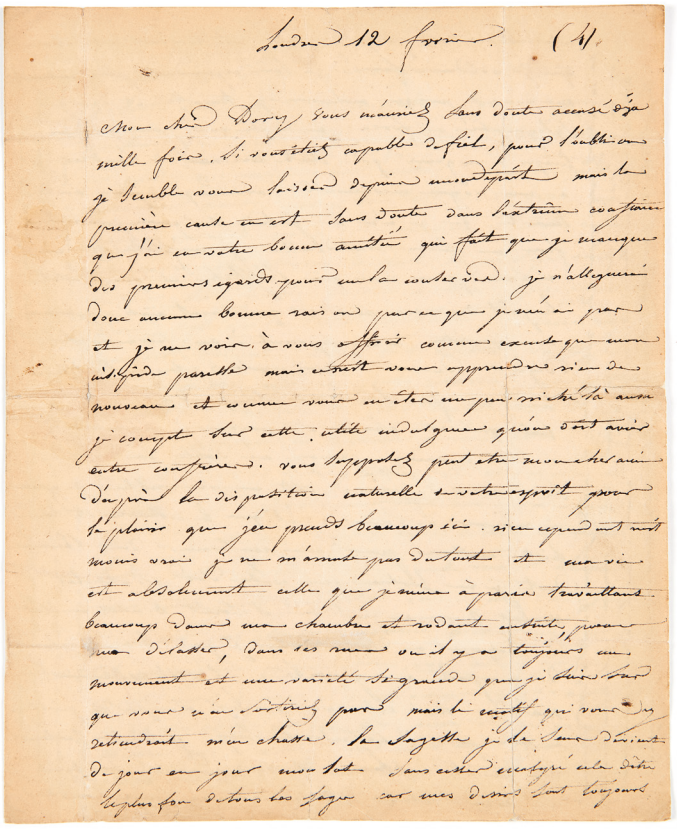
Réunion de 3 lettres autographes signées
[S.l.], 2 avril 1848 et [s.l.n.d.]

3 p. sur 2 doubles f. et 1 f. in-8 (dimensions diverses)

**600 / 800 €**

Réunion de 3 lettres autographes signées à divers destinataires.
Dans la lettre datée du 2 avril 1848, Isabey demande à son correspondant de donner une nouvelle carte d'admission au Musée à son élève Ernest Bonardel.
Dans son atelier, Isabey recevait en effet plusieurs élèves afin de leur enseigner l'art du dessin et de la miniature.

Petites rousseurs et taches, traces de pliure



293

**THÉODORE GÉRICAULT (1791-1824)**

Lettre autographe signée à Pierre-Joseph Dedreux-Dorcy
[Londres], 12 février [1821]

3 p. sur 1 double f. in-8 (22,9 x 18,5 cm)

**12 000 / 15 000 €**

Lettre autographe signée au peintre Pierre-Joseph Dedreux-Dorcy, le plus proche ami de Géricault.
Géricault est alors à Londres où il s'exerce à la lithographie : « [...] je lythographie à force. Nous voilà voué pour quelques temps à ce genre qui étant tout neuf à Londres y a une vogue inconcevable avec un peu plus de tenacité que je n'en ai-je suis sur qu'on pourrait faire une fortune considérable. »
Il s'y est rendu pour présenter sa fameuse toile *Le Radeau de la Méduse* qui venait tout juste de se faire éreinter par la critique en France. L'accueil londonien est meilleur et Géricault reste dans la capitale anglaise où il tombe malade : « J'ai été extrêmement malade mais cela va mieux [...] J'ai eu quelques bons amis qui m'ont bien soigné [...] »
Ce qui ne l'empêche pas de continuer à mener sa vie galante : « Une conquête aussi mon cher Dorcy car je dois tout vous dire, une femme [...] s'est fourré dans la tête d'être folle de moi [...] »
Géricault repart pour Paris en décembre 1821, toujours chargé du *Radeau de la Méduse* qu'il n'est pas parvenu à vendre.. À la mort de Géricault, deux ans plus tard, c'est Dedreux-Dorcy qui achète l'œuvre pour la revendre ensuite au Louvre.

**Provenance :**

- Vente Sotheby's, Paris, 21 mai 2008, lot 53

Importantes restaurations le long des pliures, 1 trou de 2 cm et 1 manque marginal de 2,5 cm avec manque de texte, taches, traces de pliure

294

**FRANCISCO DE GOYA Y LUCIENTES (1746-1828)**

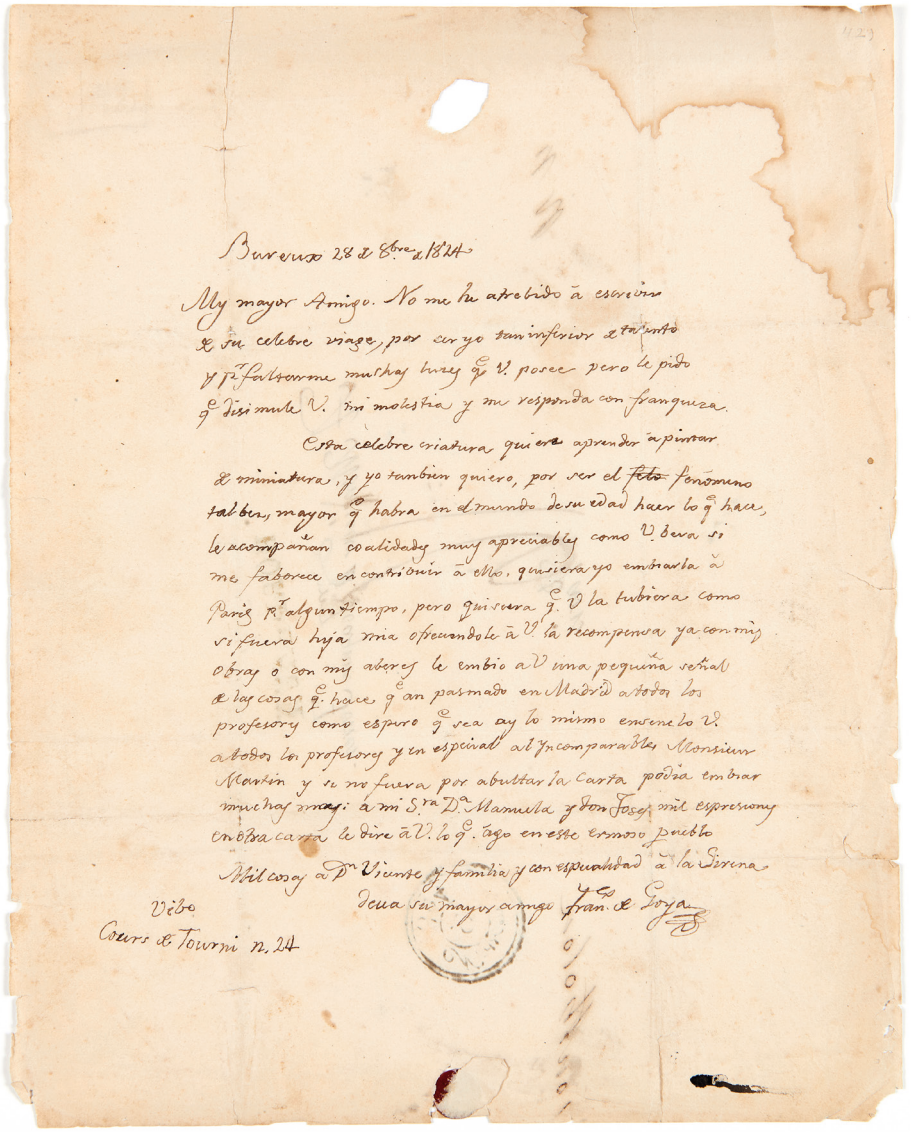
Lettre autographe signée à Joaquin Ferrer, en espagnol
Bordeaux, 28 octobre 1824

1 p. sur 1 f. in-4 (25,6 x 20,2 cm)

**15 000 / 20 000 €**

Lettre autographe signée, en espagnol, à Joaquin Ferrer alors en exil politique à Paris pour échapper à la répression absolutiste de Ferdinand VII. Quelques mois avant cette missive, Goya était lui-même à Paris et a peint les portraits de Ferrer et de son épouse.
Goya demande à Ferrer de prendre sous son aile une jeune femme qu'il souhaite envoyer à Paris pour apprendre la technique de la miniature. Cette jeune personne n'est autre que Maria del Rosario Weiss, filleule de Goya mais aussi probablement la fille illégitime que le peintre aurait eu avec sa gouvernante. Il lui a enseigné le dessin et la peinture dès son plus jeune âge et elle deviendra copiste de maîtres anciens pour subvenir aux besoins de sa famille après la mort de Goya.

Taches, mouillure, petites déchirures marginales, trous sans atteinte à la compréhension, traces de pli



Bureux 28 de 8bre de 1824

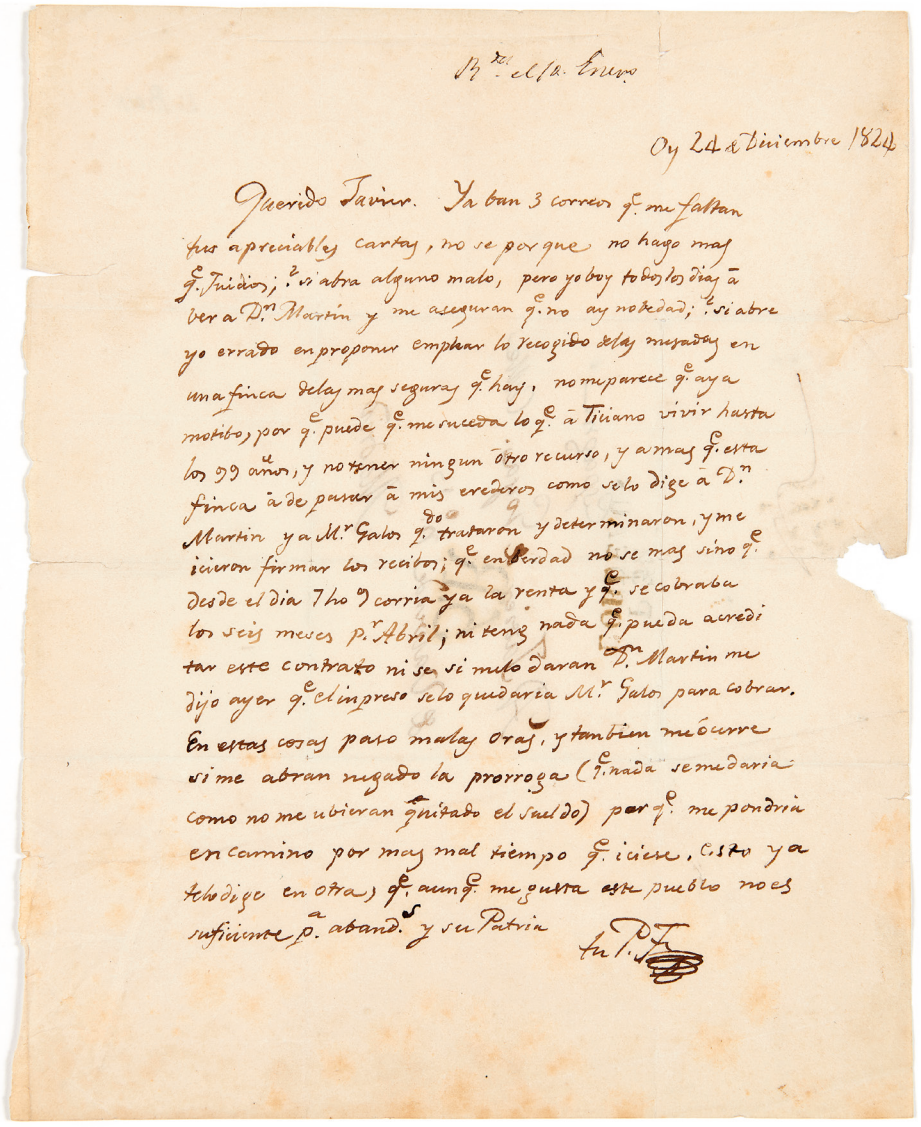
My mayor Amigo. No me he atrebido à escrivir de su celebre viage, por ser yo tan inferior de talento y p.r faltarme muchas luzes q.e V. posee pero le pido q.e disimule V. mi molestia y me responda con franqueza.

Esta celebre criatura quiere aprender à pintar de miniatura, y yo tanbien quiero, por ser el ~~feto~~ fenómeno talbez, mayor q.e habra en el mundo de su edad haer lo q.e hace, le acompañan coalidades muy apreciables como V. bera si me faborece en contribuir à ello, quisiera yo embiarla à Paris p.r algun tiempo, pero quisiera q.e V la tubiera como si fuera hija mia ofreciendole à V. la recompensa ya con mis obras ò con mis aberes le embio a V una pequeña señal de las cosas q.e hace q.e an pasmado en Madrid a todos los profesores como espero q.e sea ay lo mismo en ese lo V. a todos los profesores y en especial al Yncomparable Monsieur Martin y si no fuera por abultar la Carta podia embiar muchas mas: à mi S.ra D.a Manuela y don Josef mil espresiones en otra carta le dire à V. lo q.e ago en este ermoso pueblo

Mil cosas a D.n Vicente y familia y con especialidad à la Sirena

deua su mayor amigo Fran.co de Goya

Vibo
Cours de Tourni n. 24



295

**FRANCISCO DE GOYA Y LUCIENTES (1746-1828)**

Lettre autographe signée, en espagnol
Bordeaux, 24 décembre 1824

1 p. sur 1 f. in-4 (25,6 x 20,5 cm)

**20 000 / 25 000 €**

Lettre autographe signée, en espagnol, à son fils Javier de Goya.
Après la répression absolutiste de Ferdinand VII et les troubles qui suivirent, Goya se réfugie en France sous prétexte d'aller prendre les eaux à Plombières-les-Bains. Il avait auparavant obtenu la permission royale de sortir du pays mais également de continuer à bénéficier de son traitement de premier peintre de la Cour dont il est question ici.
Goya souhaite protéger ce revenu et l'investir car il sent son âge avancé. Il cite l'exemple du Titien qui vécut 99 ans et songe à ne pas être un fardeau pour ses enfants. Il conclut en avouant : « *aunque me gusta este pueblo no es suficiente p[ara] aband[onaros] y su Patria.* » (bien que j'aime cette ville [Bordeaux], ce n'est pas assez pour vous [sa famille] abandonner ainsi que [ma] Patrie.)

**Provenance :**

- Ancienne collection Félix Boix (mention manuscrite au dos du f.)

Rousseurs, déchirures et petit manque sans atteinte au texte

296

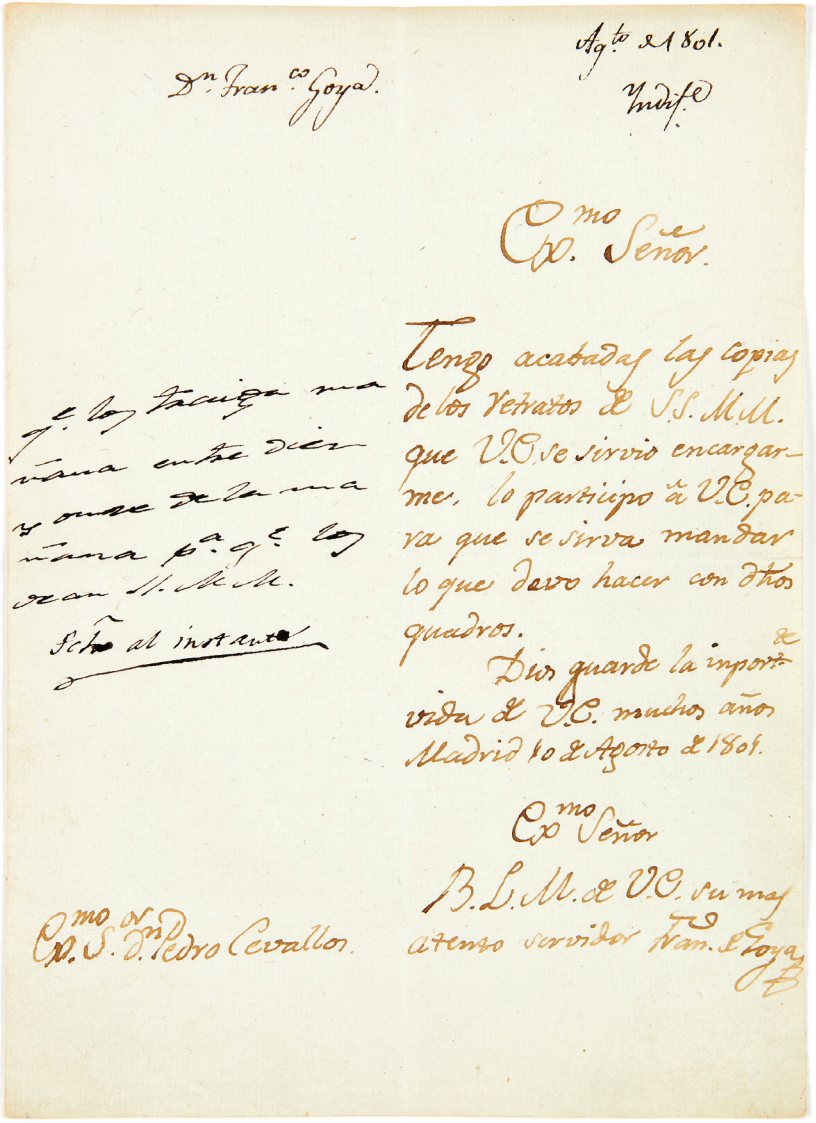
**FRANCISCO DE GOYA Y LUCIENTES (1746-1828)**

Lettre autographe signée à Pedro Cevallos, en espagnol
Madrid, 10 août 1801

1 p. sur 1 double f. in-12 (21,1 x 15,1 cm)

**20 000 / 25 000 €**

Lettre autographe signée, en espagnol, à don Pedro Cevallos, alors secrétaire d'État de Charles IV.
Ce dernier a passé commande pour le compte du roi d'Espagne et de son épouse, de copies de leurs portraits. Goya lui annonce que les peintures sont prêtes et attend les instructions pour la suite. Il est très probable que le tableau en question soit *La Famille de Charles IV* (actuellement conservé au Prado) pour lequel Goya avait d'abord réalisé les portraits séparés de chacun de ses modèles afin de leur éviter de fastidieuses séances de pose.
Dans une note manuscrite, Cevallos notifie à Goya qu'il doit passer les apporter le lendemain matin entre dix et onze heures pour montrer les portraits à la famille royale.



Ag.to de 1801.
Indif.e

Dn. Fran.co Goya.

Ex.mo Señor.

Tengo acabadas las copias de los retratos de S.S. M.M. que V.E. se sirvio encargarme, lo participo à V.E. para que se sirva mandar lo que devo hacer con dhos quadros.

Dios guarde la inport.e vida de V.E. muchos años Madrid 10 de Agosto de 1801.

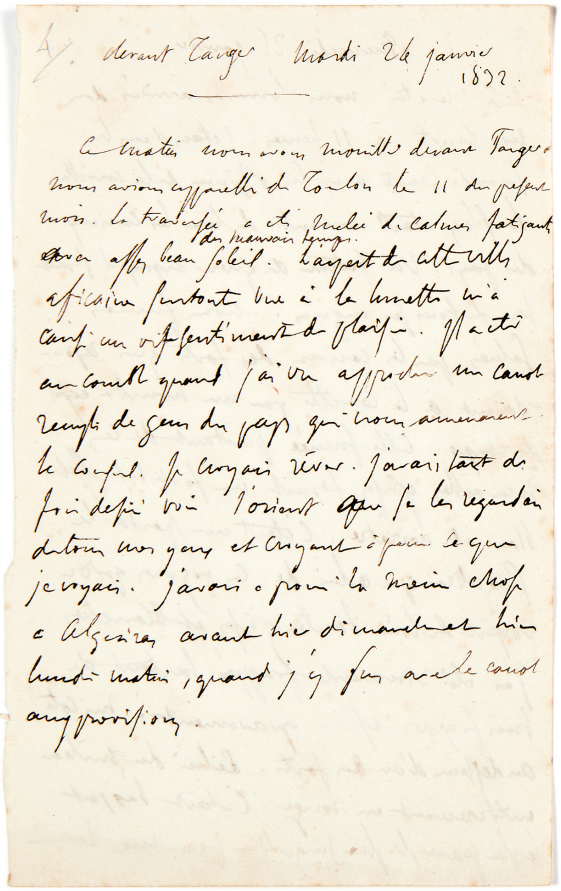
Ex.mo Señor

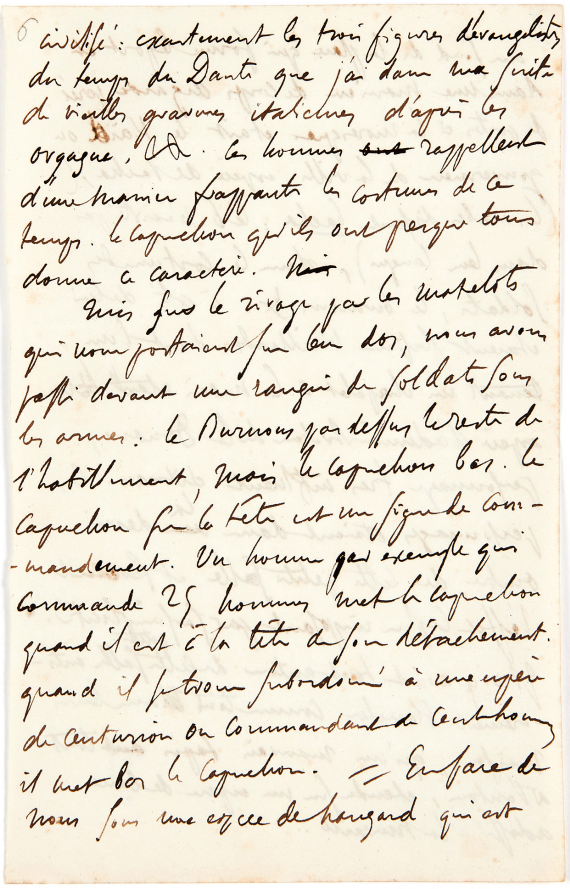
B.L.M. de V.E. su mas atento servidor Fran.co de Goya

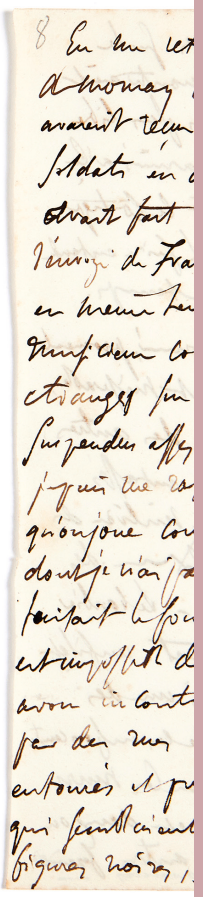
q.e los traiga mañana entre diez y once de la mañana p.a q.e los vean S.S. M.M.

Sch.o al instante

Ex.mo S.or D.n Pedro Cevallos.







297

**EUGÈNE DELACROIX (1798-1863)**

« Devant Tanger » : manuscrit autographe
Tanger, 24-25 janvier 1832

6 p. sur 3 f. in-8 (19,3 x 12,2 cm)

**15 000 / 20 000 €**

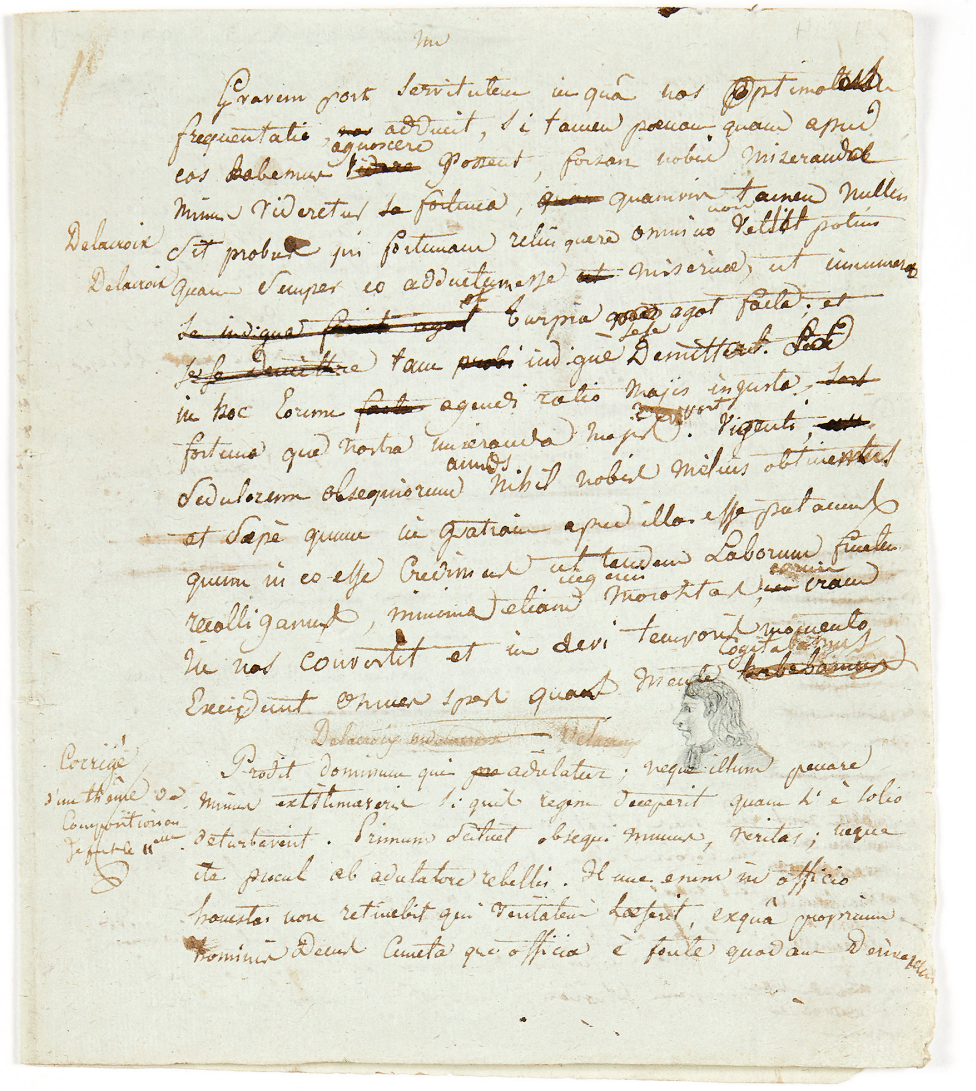
Manuscrit autographe d'un passage des *Souvenirs d'un voyage au Maroc* d'Eugène Delacroix.
Delacroix s'embarque pour le Maroc en janvier 1832, comme il le précise dans ces pages. Il est choisi, au dernier moment, pour remplacer le peintre Eugène Isabey qui a refusé la mission.
Ce voyage sera d'une immense importance pour le développement de l'esthétique romantique de Delacroix, la sélection de ses sujets et de sa palette. Il visite, croque et décrit dans sept carnets (dont quatre nous sont parvenus) de voyage mêlant dessin sur le motif et journal.
Le présent manuscrit décrit les journées du 24 et 25 janvier 1832 avec une attention particulière aux couleurs : « Cette fumée partant de ces murailles grises faisait un fort bel effet blanc et noirâtre. » ; et aux gens qui l'entourent : « [...] cette foule de curieux qui fouillaient dans leurs sacs gris, avec leurs figures noires, jaunes [...] »

Longtemps les carnets de Delacroix sont restés inconnus du public. Il a fallu la vente de la succession Achille Piron (ami et exécuteur testamentaire de Delacroix) en 1997 pour qu'ils soient enfin redécouverts.
Il semble que les présentes pages aient été écrites juste avant celles du premier carnet conservé au musée du Louvre. Delacroix a probablement arraché ces feuillets à son carnet avant de le reprendre pour le consacrer au dessin.
Ce manuscrit n'a pas, à notre connaissance, fait l'objet d'une édition.

**Provenance :**

- Succession Achille Piron (vente GIE Alliance Enchères, Caen, 19 décembre 1997, lot 5)
- Collection Pierre Leroy (vente Sotheby's, Paris, 27 juin 2007, lot 60)

Rares rousseurs et taches, découpe irrégulière



298

**EUGÈNE DELACROIX (1798-1863)**

Manuscrit autographe
[S.l.n.d.]

4 p. sur 2 doubles f. in-8 (20,5 x 18 cm)

**4 000 / 5 000 €**

Manuscrit autographe orné de plusieurs croquis originaux et d'essais de signature d'Eugène Delacroix.
Les deux feuillets qui composent ce manuscrit ont servi de brouillons pour des versions latines et grecques, exercices que Delacroix a dû faire lors de son passage au Lycée impérial entre 1806 et 1815.
Dans les marges et entre les différents blocs de texte, le jeune Delacroix a crayonné plusieurs croquis dont deux portraits d'homme : un profil à la mine de plomb, et un buste de soldat fumant la pipe, à l'encre. À plusieurs reprises, il fait également des essais de signature.
Ce manuscrit est à comparer aux cahiers d'écolier conservés à la bibliothèque de l'Institut National d'Histoire de l'Art.

Taches, petits manques, pliures et déchirures marginaux

299

**JEAN DOMINIQUE INGRES (1780-1867)**

Lettre autographe signée
Rome, 2 mai 1837

4 p. sur 1 double f. in-8 (20,5 x 15,5 cm)

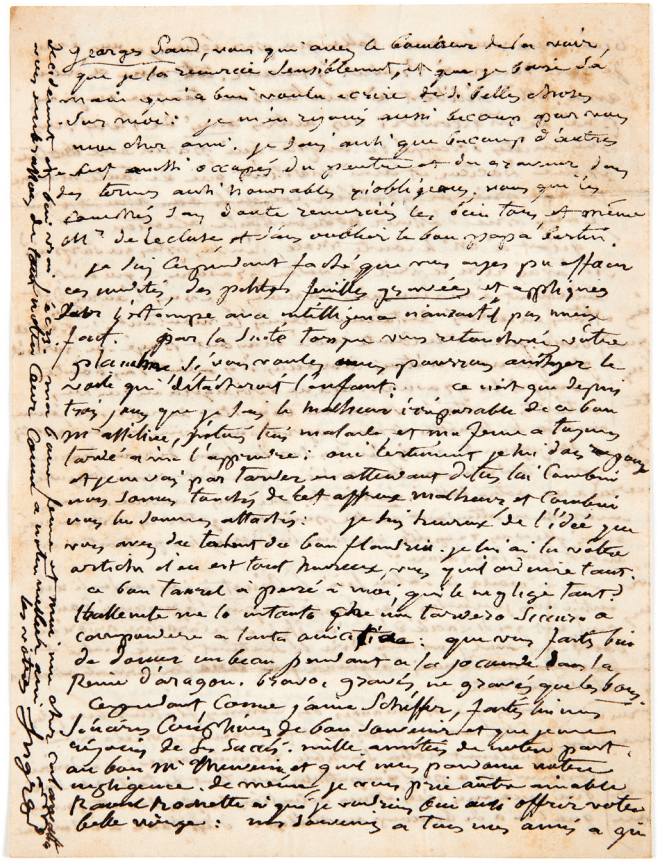
**2 500 / 3 500 €**

Lettre autographe signée au graveur Luigi Calamatta relative à la gravure du dessin d'Ingres *Le Vœu de Louis XIII* : « [Je me réjouis] grandement de votre beau succès dans notre bel ouvrage quelle est ma joie de vous voir si haut placé dans l'estime des vrais et judicieux esprits [...] il y a longtemps que je vous proclame le premier de tous et je ris dans ma barbe de me voir si bien et si glorieusement vengé de ces pousse-clous qui ont dans le tems méprisé cet ouvrage. Et que ce soit vous mon ami qui leur fassiez cette terrible niche ? »
La critique avait en effet fort bien accueilli cette œuvre qui prit une dizaine d'années de travail à Calamatta mais lui valut la Légion d'honneur : « [...] dites donc à Madame Georges Sand, vous qui avez le bonheur de la voir, que je la remercie sensiblement, et que je sais la main qui a bien voulu écrire de si belles choses sur moi, je m'en réjouis aussi beaucoup pour vous mon cher ami. »

**Provenance :**

- Collection Édouard Herriot (vente Ader, Paris, 14 juin 2012, lot 146)
- Vente Aguttes, Paris, 18 juin 2018, lot 610

Rousseurs marginales, taches



299

300

**JEAN DOMINIQUE INGRES (1780-1867)**

Lettre autographe signée
Rome, 4 août 1838

3 p. sur 1 double f. in-8 (22,2 x 17 cm)

**1 800 / 2 000 €**

Lettre autographe signée au graveur Luigi Calamatta relative à différentes gravures de celui-ci, notamment *Le Vœu de Louis XIII* mais aussi le *Portrait du comte Molé*, œuvres peintes par Ingres et gravées par Calamatta.
Ingres est à Rome en tant que directeur de la Villa Médicis : « depuis 3 mois à la tête de bon nombre d'ouvriers je fais restaurer notre belle villa [...] Vous me direz que diable allait-il faire dans cette galère, c'est vrai, mon cher ami, mais j'i suis et je dois et veux en finir avec conscience et honneur. »

**Provenance :**

- Collection Édouard Herriot (vente Ader, Paris, 14 juin 2012, lot 146)
- Vente Aguttes, Paris, 18 juin 2018, lot 611

Rousseurs, traces de pliure, 1 déchirure marginale

301

**JEAN DOMINIQUE INGRES (1780-1867)**

Lettre autographe signée
[Rome, autour du 19 août 1839]

4 p. sur 1 double f. in-16 (22,3 x 16,3 cm)

**2 500 / 3 500 €**

Lettre autographe signée au graveur Luigi Calamatta relative à la gravure d'un portrait d'Ingres : « ce portrait est admiré au possible par moi d'abord et par tous, qui me le demande de tous côtés et les 3 douzaines ne seront pas de trop : et altro che Calamatta lo potera fare! » Même la femme du peintre en est touchée : « À la vue du portrait admirablement gravé que vous avez fait de son Ingres, elle s'est un peu calmée sur la propriété du dessin, et vous remercie de tout son cœur. »
Ingres souhaite que Calamatta grave son *Apothéose d'Homère* et son *Colonna* mais il va devoir en arranger la composition : « par conséquent déterminer un autre cadre et beaucoup plus grand, ce qui en devra faire la plus grande estampe connue. » Le peintre se dit : « [...] toujours heureux et glorieux d'être gravé [par Calamatta]. »

**Provenance :**

- Collection Édouard Herriot (vente Ader, Paris, 14 juin 2012, lot 146)
- Vente Aguttes, Paris, 18 juin 2018, lot 612

Rousseurs, traces de pliures

302

**JEAN-BAPTISTE COROT**
**(1796-1875)**

Lettre autographe signée enrichie de 2 croquis
Paris, 29 janvier 1855

3 p. sur 1 double f. in-8 (20,5 x 13,5 cm)

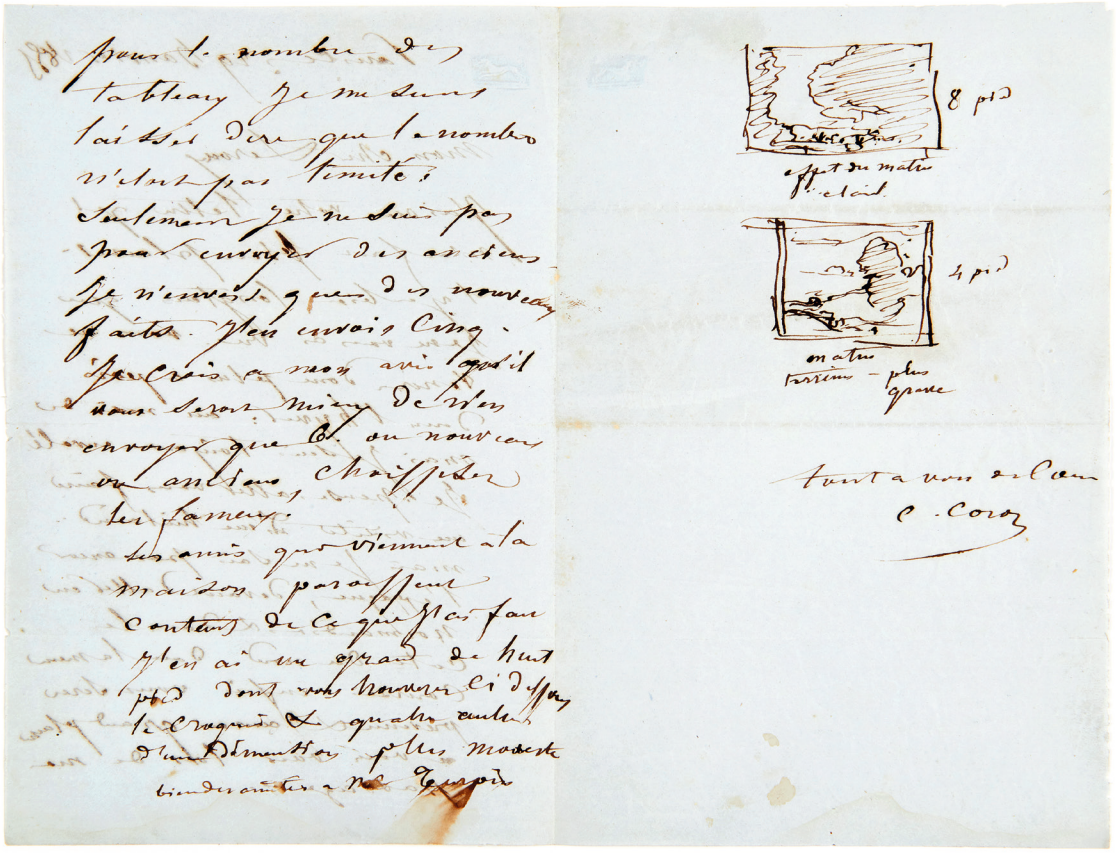
**8 000 / 12 000 €**

Lettre autographe signée à Charles Le Roux, peintre et homme politique qui fut l'élève de Corot, relative à ses envois au Salon de 1855 : « Je me suis laissé dire que le nombre n'était pas limité, seulement je ne suis pas pour envoyer des anciens. Je n'enverrais que des nouveaux faits. J'en envoie cinq. »
Il décrit ensuite à son ami les derniers tableaux qu'il a réalisés : « Les amis qui viennent à la maison paraissent contens de ce que j'ai fait. J'en ai un grand de huit pieds dont vous trouverez ci-dessous le croquis et quatre autres de dimensions plus modestes. »
Sur la page suivante, Corot a tracé à l'encre deux reproductions de tableaux, deux paysages avec arbres. Le premier est intitulé *Effet du matin*, une huile sur toile également connue sous le titre *Inondation* et dont on reconnait la composition. Le second, de même facture, est ici sous-titré *Nature terrienne* mais est connu sous le nom de *La Charrette, souvenir de Marcoussis* (musée d'Orsay). Les masses de volumes qui forment la composition sont d'un tracé nerveux et font écho à la touche rapide et large qui a fait le succès de Corot en peinture.

**PROVENANCE :**

- Ancienne collection Pierre Berès (vente Christie's, Paris, 12-13 janvier 2012, lot 200)

Taches, traces de pliure



303

**JEAN-BAPTISTE CARPEAUX (1827-1875)**

Réunion de 35 lettres autographes, dont 32 signées, 1 fragment de lettre, 1 télégramme, 1 reçu et 1 billet autographes signés
Paris, Londres, Rome et Nice, 1859-1875

Ens. 137 p. sur 11 f. et 34 doubles f. in-8, 2 doubles f. in-16 (dimensions diverses)

**15 000 / 20 000 €**

Réunion de 35 lettres autographes, dont 32 signées, 1 fragment de lettre, 1 télégramme, 1 reçu et 1 billet autographes signés à divers destinataires.
Les lettres dévoilent en filigrane la personnalité de Carpeaux, son quotidien artistique et familial, ses amitiés et ses protecteurs tels le comte de Nieuwerkerke ou la famille impériale. L'artiste s'épanche auprès de son ami Maheux (à qui sont adressées la plupart de ces lettres) sur ses difficultés financières, l'échec de son mariage ou encore ses projets artistiques. Les lettres les plus émouvantes sont certainement les deux adressées à la mère de Giuglia Barbera, le premier amour de Carpeaux qu'il rencontre lors de sa résidence à la Villa Médicis. Le sculpteur étant trop pauvre et sa demande ayant été repoussée, la malheureuse Giuglia décède un an plus tard et lègue sa vieille mère à Carpeaux qui accepte l'héritage. Il écrit à celle-ci sa dernière missive alors qu'il est rongé par la maladie et s'apprête à mourir d'un cancer de la vessie.

À Maheux :
- 24 lettres autographes dont 21 signées et 1 télégramme autographe signé ; principalement de Londres, 1870-1873, 112 p. sur 4 f. et 26 doubles f. in-8 et 2 doubles f. in-16

Au comte de Nieuwerkerke :
- 3 lettres autographes signées ; Paris et [s.l.], 19 et 24 juillet 1866 et [s.d.] ; 7 p. sur 3 doubles f. in-8

À la mère de Giuglia Barbera :
- 2 lettres autographes signées en italien ; Paris, 9 avril 1973, 27 mars 1874, 3 p. sur 2 f. in-8

À Charles Laurent :
- 2 lettres autographes signées ; Rome, 27 juillet 1857 et 19 août 1897, 4 p. sur 1 double f. et 1 f. in-8

À Paul Delandre :
- 1 lettre autographe signée ; [Londres], 30 mars 1871, 3 p. sur 1 double f. in-8

À Bruno Chérier :
- 1 billet autographe signé ; Nice, 24 février 1875, 1 p. sur 1 f. in-8

À [?] Larget :
- 1 lettre autographe signée ; Paris, 18 août 1869, 1 p. sur 1 double f. in-8

À un destinataire non identifié :
- 2 lettres autographes signées ; [s.l.] et Paris, 10 août [18]69 et 10 août 1870, 3 p. sur 2 doubles f. in-8

[On joint :]
- 1 reçu autographe ; [s.l.n.d.], 1 p. sur 1 double f. in-8
- 1 télégramme d'une main inconnue ; Londres, 18 novembre 1871, 1 p. sur 1 f. in-8
- 1 lettre autographe signée de Jules Claretie ; [s.l.n.d.], 2 p. sur 1 double f. in-8
- 1 reçu autographe signé d'Émile Carpeaux (frère du sculpteur) ; Paris, 23 août 1867, 1 p. sur 1 double f. in-8
- 3 lettres autographes signées de Louis, Charles et Louise-Clément Carpeaux (les 3 enfants du sculpteur) ; Paris et [s.l.], 1934 et [s.d.], 5 p. sur 1 f. in-4 et 3 f. in-8
- 10 photographies originales d'œuvres de Carpeaux, dont 2 comportant un envoi autographe signé à Eugène Guillaume (sculpteur et critique) et un à Henri Lemaire (sculpteur et cousin de Carpeaux), le reste comportant des annotations de Louis Carpeaux.

Rousseurs, taches, déchirures et manques marginaux, restaurations au papier adhésif

304

**FRANÇOIS DAUBIGNY (1817-1878)**

Lettre autographe signée
[S.l.], 15 janvier 1861

2 p. sur 1 double f. in-8 (20,9 x 13,4 cm)

**800 / 1 000 €**

Lettre autographe signée à un destinataire non identifié relative aux impératifs du peintre qui ne peut se libérer pour aller le voir : « Lorsque je vous ai promis je croyais que les deux panneaux qui m'ont été commandé pour le Louvre auraient été faits plus vite, mais ils m'ont tenu toute la saison, ce qui m'a mis en retard pour mon Exposition [...] ».

Restauration au pli central, petites taches

305

**JEAN-FRANÇOIS MILLET (1814-1875)**

Lettre autographe signée à Théodore Rousseau

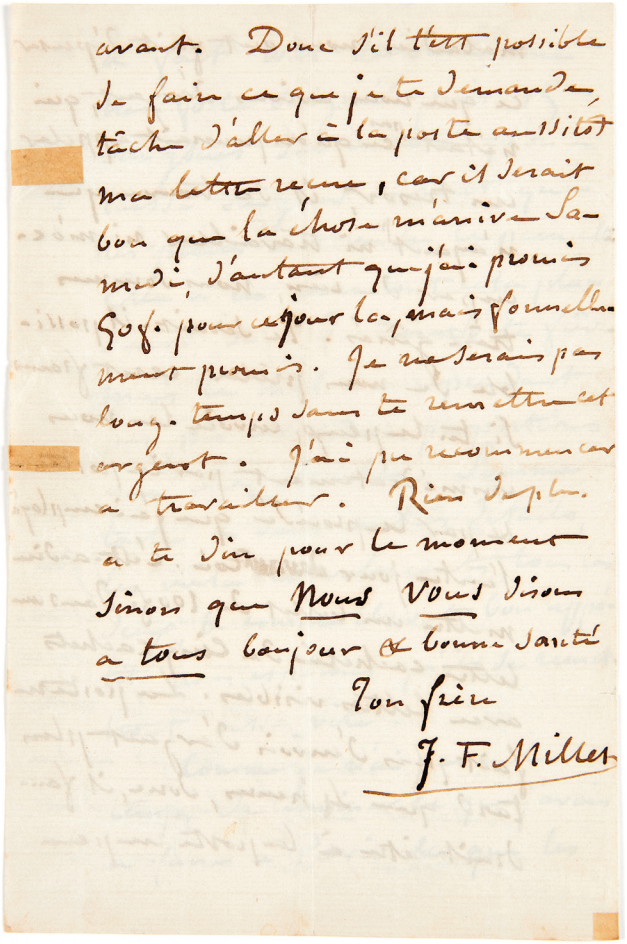
Barbizon, [s.d.]

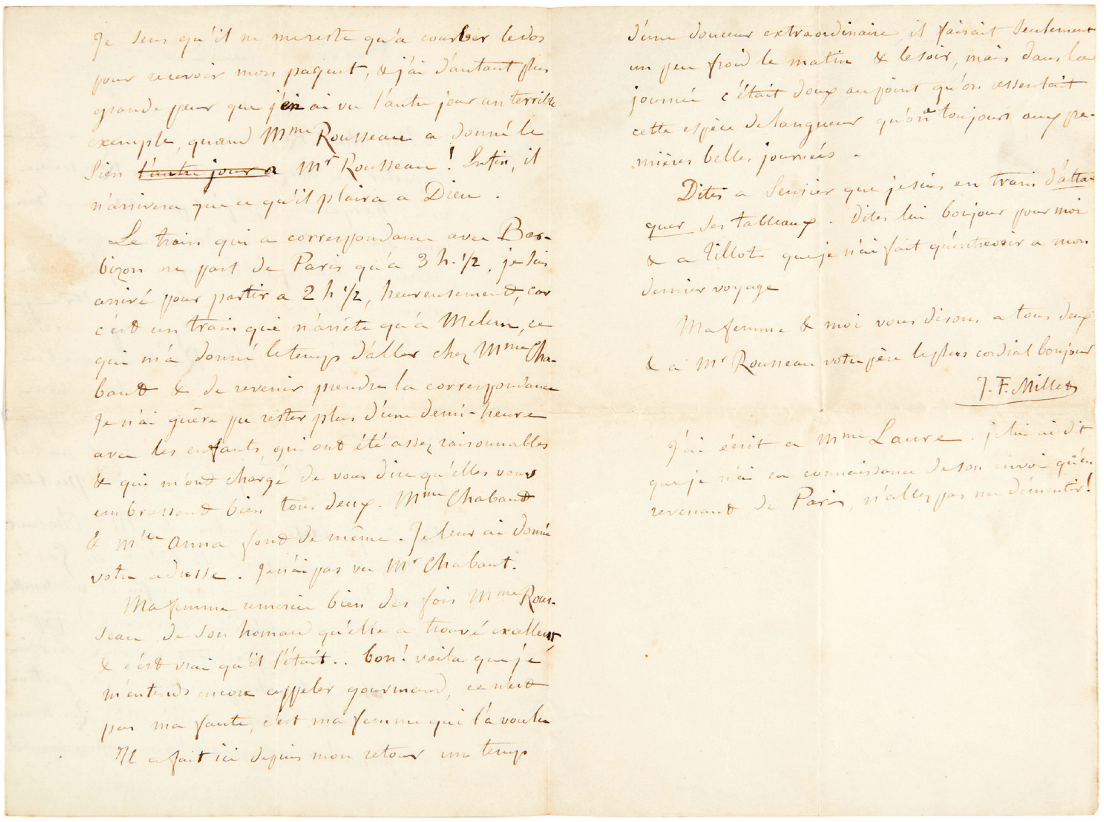
3 p. sur 1 double f. in-8 (20,5 x 13,7 cm)

**4 000 / 6 000 €**

Lettre autographe signée de Jean-François Millet à Théodore Rousseau.
Millet présente ses excuses pour n'avoir pas effectué une commission pour madame Rousseau : « Madame Rousseau m'a chargé d'un papier pour Madame Ganne qui devait être une ordonnance pour du beaume tranquille, quand j'ai voulu prendre ce papier pour le lui remettre, je ne l'ai pas trouvé ; je n'y comprends rien [...] ».
Il s'inquiète des conséquences : « Je sens qu'il ne me reste qu'à courber le dos pour recevoir mon paquet et j'ai d'autant plus grande peur que j'en ai vu l'autre jour un terrible exemple quand Mme Rousseau a donné le sien l'autre jour à M. Rousseau ! »
Cette lettre est un témoignage sympathique de la proximité entre la famille Millet et la famille Rousseau.

Taches


avant. Donc s'il t'est possible
de faire ce que je te demande,
tâche d'aller à la poste aussitôt
ma lettre reçue, car il serait
bon que la chose m'arrive Sa-
medi, d'autant que j'ai promis
Gof. pour ce jour là, mais formelle-
ment promis. Je ne serais pas
long-temps sans te remettre cet
argent. J'ai pu recommencer
a travailler. Rien de plus.
a te dire pour le moment
sinon que Nous Vous disons
a tous bonjour & bonne santé
Ton frère
J. F. Millet



306

**JEAN-FRANÇOIS MILLET (1814-1875)**

Lettre autographe signée à son frère Jean

Barbizon, 13 mai 1863

4 p. sur 1 double f. in-8 (20,9 x 13,6 cm)

**2 000 / 3 000 €**

Lettre autographe signée de Millet à son frère Jean dans laquelle il lui fait part de sa détresse après que la maladie a frappé deux de ses enfants : « Tu as du apprendre par Rousseau ou par Sensier de quelle façon nous avons été éprouvés. L'annonce que j'ai eue de la maladie de Charles m'a fait partir brusquement de Paris. »
Il est dans l'obligation de lui demander un secours financier : « [...] ce que nous avions d'argent, qui n'était pas ce qu'on pourrait appeler un trésor, il se trouve que n'ayant pas pu ni travailler ni m'occuper de rien, nous sommes très-gênés. »

**Provenance :**

- Vente Sotheby's, Paris, 28 novembre 2007, lot 73

Restaurations, infimes déchirures marginales

307

**JEAN-FRANÇOIS MILLET (1814-1875)**

Réunion de 48 lettres autographes dont 47 signées
Paris, Cherbourg, Barbizon, Vichy, 4 juin 1866-19 septembre 1873

Ens. 97 p. sur 24 doubles f. et 23 f. in-8 et in-12 (dimensions diverses)

**25 000 / 35 000 €**

Importante réunion de 48 lettres autographes dont 47 signées dans lesquelles apparaît en filigrane la personnalité de Millet tant dans ses relations familiales que dans le domaine artistique :
- 36 lettres à ses filles, notamment à sa fille aînée Marie, dont 15 non datées et une lettre autographe signée de sa fille Marguerite à sa mère écrite le 19 septembre 1873 avec post-scriptum autographe signé de Millet. Dans ces lettres, Millet se montre un père attentif qui entretient des liens étroits avec ses enfants, auxquels il annonce l'envoi de linge et leur conseille de bien travailler. Dans une lettre datée du 31 mars 1869, Millet a dessiné un pied et un outil afin d'illustrer son propos relatif à une opération subie par la plus jeune de ses filles, Jeanne.
- 3 lettres à Madame Chabaut, chez qui ses filles sont en pension. Millet lui donne des nouvelles de sa famille, en particulier de ses filles qui passent leurs vacances dans la maison familiale.
- 2 lettres à Feuardent et 4 lettres à Félix, probablement Félix-Bienaimé Feuardent (libraire numismate, grand ami de Millet) dont le peintre réalisa le portrait, ou le fils de celui-ci, Léon-Félix Feuardent, qui épousa en 1871 Marie, fille aînée de Millet.
- 2 lettres probablement à sa compagne Catherine Lemaire, dont une écrite à Cherbourg le 3 janvier 1871 dans laquelle il la charge de demander à nouveau une avance à Paul Durand-Ruel quand bien même un rhume et le mauvais temps l'empêchent de lui envoyer les deux premiers tableaux dus. En effet, Millet s'inquiétant de voir les ressources de la famille à bout, il presse sa correspondante de contacter Durand-Ruel de toute urgence, car ce dernier lui a promis d'être à sa disposition pour lui envoyer d'autres fonds.

[On joint:]
- 2 lettres autographes signées de Théodore Rousseau (artiste-peintre, grand ami de Millet) ; [s.l.n.d.], 2 p. sur 1 double f. et 1 f. in-8
- 2 lettres autographes signées de Georgette Sensier (épouse du marchand et critique d'art Alfred Sensier) ; Paris, 4 mai 1869, et [s.l.n.d.], 6 p. sur 1 double f. et 1 f. in-8
- 1 lettre autographe signée du préfet de la Seine (Justin Germain Casimir de Selves ?) ; Paris, 8 septembre 1902, 1 p. sur 1 f. win-4
- 4 copies de poèmes dont *Gastibelza ou le fou de Tolède* de Victor Hugo ; [s.l.n.d.], 8 p. sur 4 double f. in-8
- 1 lettre manuscrite d'un auteur non identifié relative à Millet ; [s.l.n.d.], 2 p. sur 1 f. in-8
- 1 texte intitulé *L'Exode, une famille bien éprouvée !,* illustré d'un dessin en couleurs anonyme représentant une famille de lapins partant en exode ; [s.l.n.d.], 1 p. sur 1 f. in-4
- 1 dessin représentant une page de garde avec ses inscriptions ; [s.l.n.d.], 1 p. sur 1 f. in-8
- 1 enveloppe contenant une feuille morte
- 3 portraits photographiques non identifiés, probablement des membres de la famille de Millet

**Provenance :**

- Vente Binoche et Giquello, Paris, 30 mars 2012, lot 38

Déchirures marginales, taches, mouillures, trous et manques, 1 lettre entièrement déchirée mais sans manque

Cela n'a pas été bien douloureu[x]
Elle n'a poussé qu'un petit
Je crois que cette opératio[n]
pas duré plus de 3 ou 4

le point noir
quire. C'est par
qui a coupé le
introduit & in
de la peau n'a
Il n'a sorti que d
L'outil est mince comme ceci / de san
collé
taffetas &
Jeanne pour le moment ne
& elle travaille pour sa
guera sa mécanique que ve
vir. J'irai la voir demain

bien près d'une
ment & grandement
tant! Une lettre d'i
venons de recevoir,
que dans très peu de
grand travail de l'enfante[ment] sera acc
J'en ai la chair de poule
quel poids de moins j'aurai
le cœur en apprenant que
s'est bien passé! S'il ne fa
le souhaiter pour que tout
le bien, quelle heureuse d'ê
ce elle aura!

Ma Chère petite maîtresse
[n']avons pas pu vous écrire plus
Madame Chabaut
vous dire avec une affreuse mi-
Les petites filles ont dû vous écri-
les jours, mais vraiment elles n'en
pas eu le temps; Notre bonne est
depuis qu'elles sont ici & leur mère
très heureuse de les avoir pour l'aider
soin des enfants qui sont
ment très incommodes tous les deux
jetais forcé d'aller demain à
pour deux ou trois jours, elles vont
jusqu'à mon retour. Elles ont
commencer à vous écrire mais elles
savaient comment s'y prendre
de mon lit
souhaitons le bonjour & bonne santé
J. F. Millet

matin
Chabaut
que nous gardons
temps, mais vrai
elles auront
Mais comme
elles retournent
lundi ma-
aussi leur faire
il était impor
couturière
bien, très bien,
fatiguée, le
pas couché, &

1866
toi père et
la pourquoi j'a
qui restes l'hom-
la maison.
faire remettre
Sensier une som-
cette somme est
18 juin, il faut donc
mise chez Sensier
est parti sans lais
à ce propos, écris
immédiatement,
envoye, des instructions
n'est pas chez lui
concierge (qui du reste

ce n'est certa
j'écris, sachan
de vous parler
Fernand
Renette
Écoute
Dimanche
qu'à bien la
tu comprends,
quand tu as
Daguerréotype
de transport
venir avec toi
des renseigne-
Sais-tu com
à Barbizon?
chez toi aller
où tu prendras

308

**GUSTAVE COURBET (1819-1877)**

Lettre autographe signée
Besançon, 9 décembre 1837

3 p. sur 1 double f. in-8 (13 x 18,2 cm)

**4 000 / 5 000 €**

Lettre autographe signée à ses parents.
Alors interne au collège royal de Besançon où il suit les cours de dessin de Charles-Antoine Flajoulot (ancien élève de Jacques-Louis David), Courbet annonce à ses parents qu'il est résolu à quitter ses classes : « On m'a rebuté en me mettant au collège et maintenant je suis trop prévenu pour pouvoir y faire quelque chose. Je quitte mes classes à regret, n'ayant plus qu'un an surtout, et je sais bien que je m'en repentirai plus tard, mais n'importe, je ne pourrais pas les finir ici. »
Dans cette lettre, le jeune Courbet exprime sa révolte : « puis qu'on s'est montré dune tel opignatreté a mon egard, cela ma degouté totalement », « je deserte, voici déjà assez longtemps quon me fait perdre mon temps. » Ainsi, l'artiste manifeste l'insubordination de son caractère, rétif à l'autorité et au système : « on a voulu me forcer, et toute ma vie je nai jamais rien fait de force. »

Petits manques et déchirures marginaux sans atteinte au texte, trace de pli

309

**GUSTAVE COURBET (1819-1877)**

Lettre autographe signée à ses parents
Paris, 15 juillet [1870]

4 p. sur 1 double f. in-8 (20,9 x 13,5 cm)

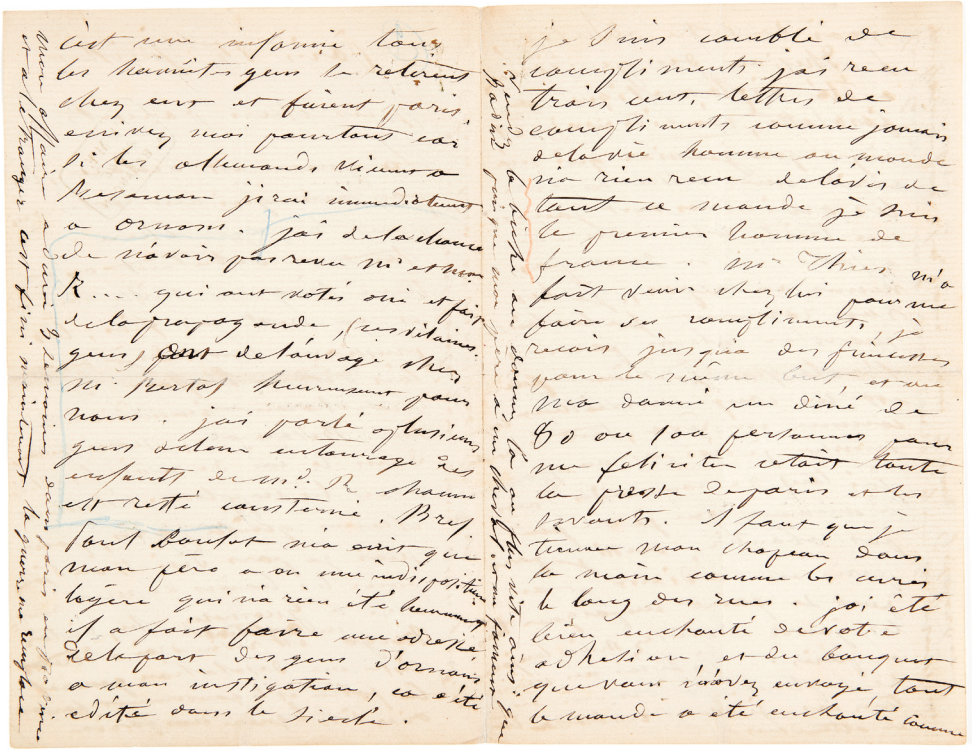
**8 000 / 10 000 €**

Importante lettre autographe signée de Courbet à ses parents au début de la guerre franco-prussienne de 1870. La mobilisation générale vient d'être approuvée par la Chambre et la déclaration de guerre ne va plus tarder : « La guerre est déclarée, les paysans qui ont voté oui vont la payer cher. Tout en débutant on va tuer cinq cent mille hommes, et ça n'est pas fini [...] » Morbide présage de la série de défaites que la France s'apprête à subir.
Mais curieusement, c'est une autre affaire qui occupe le peintre, son refus de la Légion d'honneur. Maurice Richard, alors ministre des Beaux-Arts avait proposé Courbet pour l'attribution de cette décoration, sans en prévenir le peintre. Par décret du 18 juin 1870, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur.
Après l'annonce de la nouvelle, Courbet publie une tribune, le 23 juin suivant, dans la revue *Le Siècle* pour refuser la distinction. Dans la présente lettre, Courbet rapporte à ses parents les différentes réactions que son geste a suscité : «. J'ai reçu trois cents lettres de compliments comme jamais de la vie homme au monde n'a rien reçu.
De l'avis de tout ce monde je suis le premier homme de France. M. Thiers m'a fait venir chez lui pour me faire ses compliments, je reçois jusqu'à des princesses pour le même but, et une m'a donné un dîner de 80 ou 100 personnes pour me féliciter. C'était toute la presse de Paris et les savants. Il faut que je tienne mon chapeau dans la main comme les curés le long des rues. »
Courbet n'a pas attendu la Commune pour défendre ses positions politiques, en art comme dans la vie.

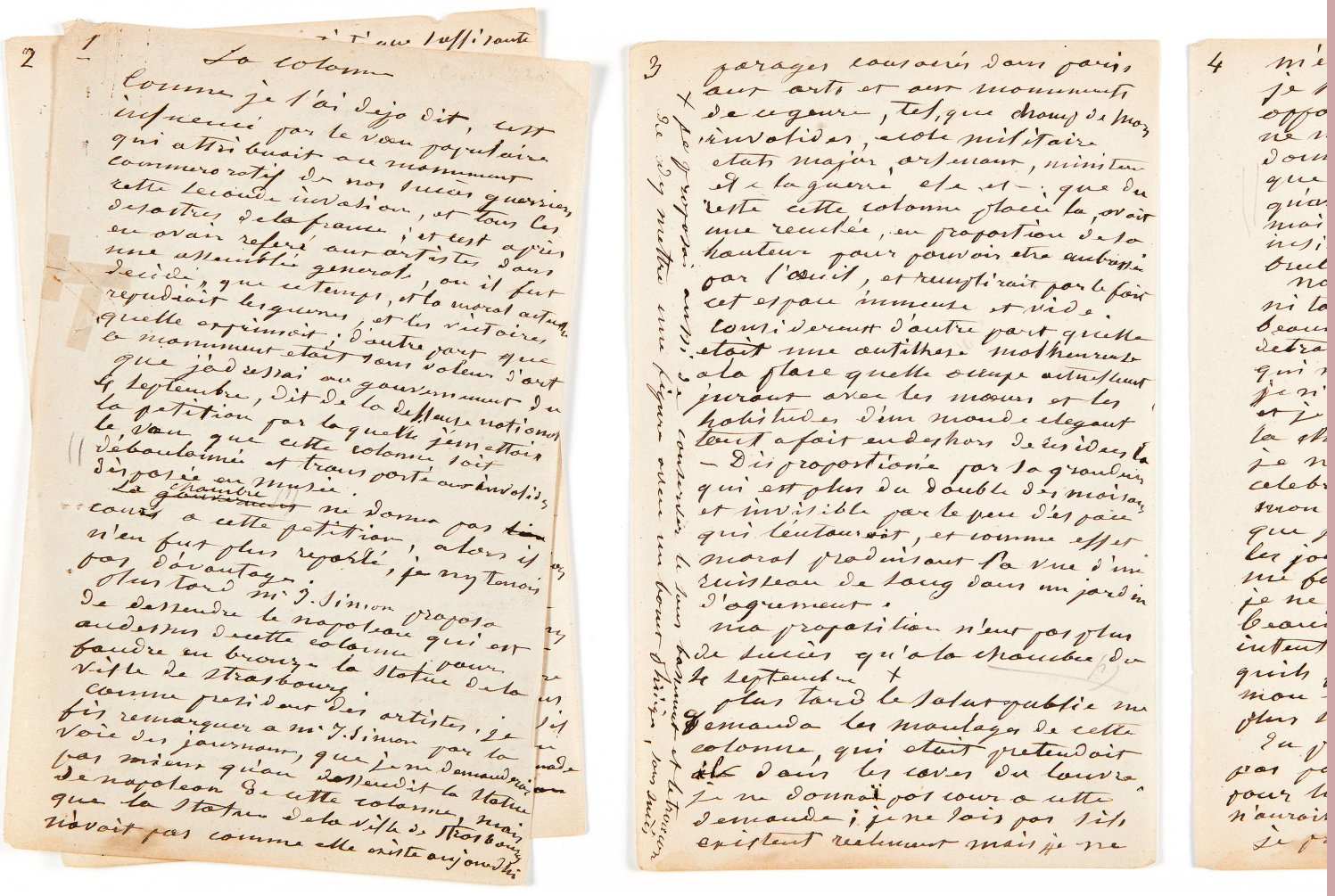
**PROVENANCE :**

- Ancienne collection Fumey (timbre humide "Fumey, avoué à Besançon")

Petits trous sans gêne pour la lecture du texte, restaurations le long des pliures, timbre humide et 1 chiffre au stylo bleu au 1^er f. sur le texte



309



310

**GUSTAVE COURBET (1819-1877)**

« La Colonne » : manuscrit autographe
[S.l., après 1871]

7 p. sur 7 f. in-8 (21 x 13,4 cm)

**10 000 / 15 000 €**

Manuscrit autographe raturé et corrigé comportant des différences importantes avec la lettre que Courbet envoie à Jules Simon, ministre de l'Instruction, le 21 juin 1871 dans laquelle il se défend d'être à l'origine du déboulonnage de la colonne Vendôme, en mai 1871.
Courbet explique qu'il a agi dans l'intérêt et par la volonté publique : « Comme je l'ai déjà dit, c'est influencé par le vœu populaire qui attribuait au monument commémoratif de nos succès guerriers [...] et après en avoir référé aux artistes dans une assemblée générale [...] que j'adressai au gouvernement [...] la pétition par laquelle j'émettais le vœu que cette colonne soit déboulonné et transporté aux Invalides [...] »

Visiblement, l'idée ne prend pas et Courbet l'abandonne mais pas les agents de la Commune : « Le gouvernement du 18 mars, la Commune de Paris, reprit à nouveau (mais sans ma participation) cette idée pour son compte, affin d'exprimer par cet acte l'idée anti-belligérante qu'elle professait ce décret parut 12 jours avant ma nomination à la Commune. »
Courbet se pose en sorte de victime sacrificielle : « Je crois que malgré tous ces raisonnements de n'avoir pas séduit mes juges mais il me reste un argument péremptoire comme il faut absolument que quelqu'un suporte la responsabilité de cette colonne [...] j'offre au gouvernement de la relever à mes frais. »

C'est la proposition qui sera retenue, pour le plus grand malheur de Courbet. En effet, tout le monde le voit comme l'instigateur du déboulonnage et lorsqu'en 1873, Mac Mahon est élu président de la République, ce dernier décide de lui faire supporter le prix du relèvement de la colonne. Courbet est ruiné et craignant un nouvel emprisonnement, il prend le chemin de l'exil dans lequel il mourra en 1877.

Restaurations, mouillures, taches, petits trous et traces de pli

311

**GUSTAVE COURBET (1819-1877)**

Lettre autographe signée à Victor Hugo
Salins, 28 novembre 1864

4 p. sur 1 double f. in-8 (20,8 x 13,5 cm)

**15 000 / 20 000 €**

Importante lettre autographe signée à Victor Hugo dans laquelle Courbet évoque les diverses persécutions qu'il a subi et lui demande l'autorisation de peindre son portrait.
Les deux hommes ne se sont pas encore rencontrés lorsque le 11 novembre 1864, Courbet écrit une première lettre au poète en exil pour lui proposer de peindre son portrait. On ne connaît pas la réponse qu'Hugo a fait à Courbet mais dans cette seconde lettre, le peintre se montre particulièrement exalté : « Vous l'avez dit, j'ai l'indépendance féroce du montagnard ; on pourra je crois mettre hardiment sur ma tombe, comme dit l'ami Buchon : Courbet sans courbettes. »

Si dans la première partie de sa missive, Courbet est assez révérencieux, rapidement, il explique à Hugo avoir plus souffert que lui : « A la fleur de votre âge, Delacroix et vous n'aviez pas comme moi l'empire pour vous dire,hors de nous point de salut. Vous n'aviez pas de mandats d'amener contre votre personne. Vos mères ne faisaient pas comme la mienne des souterrains dans la maison pour vous soustraire aux gens d'armes. »

Hugo est alors en exil à Guernesey pour avoir tenté d'organiser la résistance contre le coup d'État qui a porté Napoléon III au pouvoir. Courbet lui expose les tourments dont il a été l'objet : « [...] soldats violant son domicile effaçant des tableaux avec un boquet d'essence par ordre d'un ministre [...] Les luttes étaient artistiques, c'était des questions de principes, vous n'étiez pas menacé de proscription. »
Mais qu'Hugo se rassure, Courbet ne plie pas : « Malgré l'oppression qui pèse sur notre génération malgré mes amis exilés, [...] nous restons encore 4 ou 5 nous sommes assez forts malgré les renégats, malgré la France d'aujourd'hui et les troupeaux en démence nous sauverons l'art, l'esprit et l'honnêteté dans notre pays. » Courbet inclut-il Hugo dans son compte ? Toujours est-il qu'il songe à venir le voir pour en faire le portrait.
Malgré sa volonté d'aller à Guernesey, les deux hommes ne se rencontreront qu'en 1871, à l'enterrement du fils d'Hugo et Courbet ne peindra jamais son portrait.

**Provenance :**

- Timbre humide (Alfred Normand?)
- Vente Piasa, Paris, 27 mars 2003, lot 77

Petites déchirures marginales et taches, 1 petit timbre humide au dos du f.

312

**WILLIAM BOUGUEREAU (1825-1905)**

Réunion de 6 lettres autographes signées
Paris, La Rochelle, juillet 1873-décembre 1895

Ens. 10 p. sur 6 f. et doubles f. in-8 et in-12 (dimensions diverses)

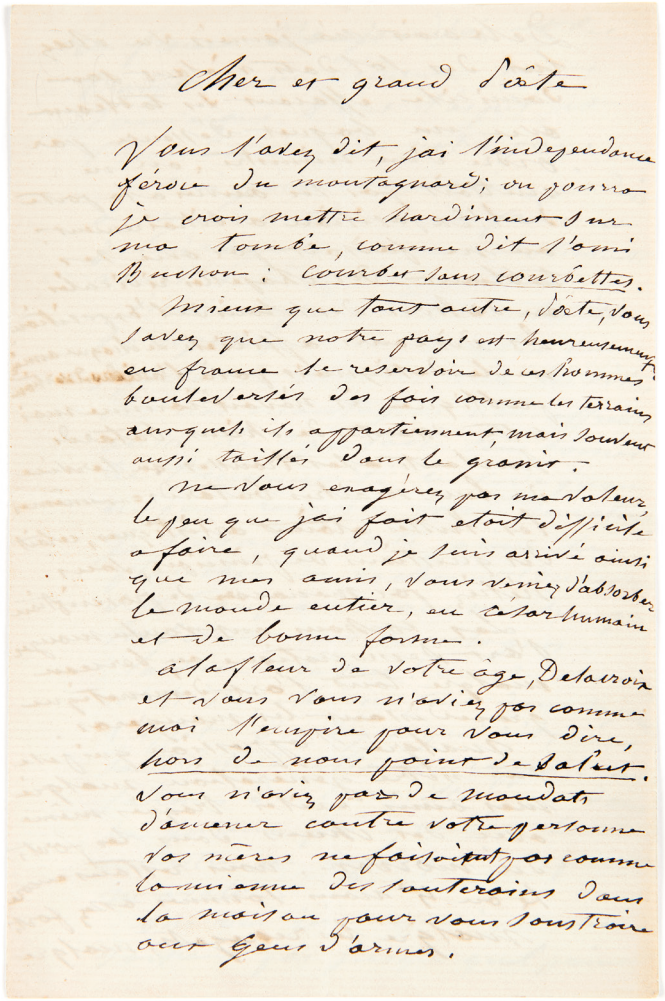
**1 000 / 1 500 €**

Réunion de 6 lettres autographes signées à un destinataire non identifié.
Correspondance affectueuse dans laquelle Bouguereau évoque aussi bien la santé de sa famille ( « Je connais des faits qui prouvent que la maladie de mon pauvre fils ne trouve pas toujours la guérison dans la médecine homéopathique [...] je connaissais le fils d'un docteur de cette école qui vient de mourir [...] ») que ses opinions sur l'art en France : « L'Académie de France à Rome, telle qu'elle est organisée, a produit de beaux résultats [...] c'est en grande partie grâce à elle que l'Art Français se maintient au premier rang. »

**Provenance :**

- Vente Piasa, Paris, 19 juin 2006, lot 18

Deux lettres insolées et une tachée



Cher et grand Poète

Vous l'avez dit, j'ai l'independance féroce du montagnard; on pourra je crois mettre hardiment sur ma tombe, comme dit l'ami Buchon : Courbet sans courbettes.

Mieux que tout autre, Poète, vous savez que notre pays est heureusement en france le reservoir de ces hommes bouleversés des fois comme les terrains auxquels ils appartiennent, mais souvent aussi taillés dans le granit.

Ne vous exagérez pas ma valeur, le peu que j'ai fait etoit difficile a faire, quand je suis arrivé ainsi que mes amis, vous veniez d'absorber le monde entier, en César humain et de bonne forme.

A la fleur de votre âge, Delacroix et vous vous n'aviez pas comme moi l'empire pour vous dire, hors de nous point de salut. Vous n'aviez pas de mandats d'amener contre votre personne vos mères ne faisoient pas comme la mienne des souterrains dans la maison pour vous soustraire aux gens d'armes.

311

Je me montrerai a la hauteur de l'honneur que vous me ferez en posant devant moi

Tout a vous de cœur

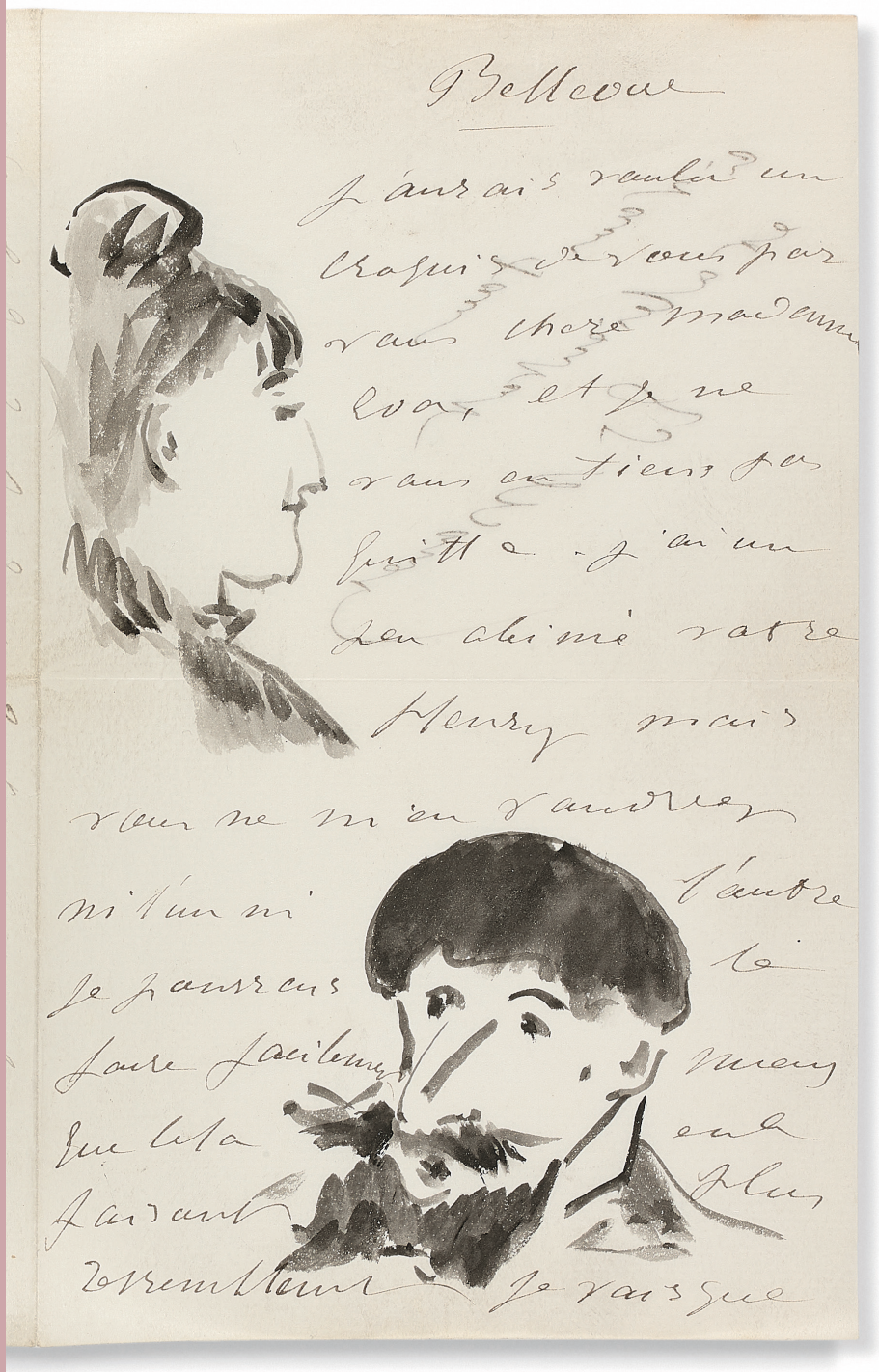
Gustave Courbet

Salins le 28 novembre 1864

# TABLEAUX ET DESSINS MODERNES

Une sélection des lots sera exposée chez Artcurial les samedi 16 (11h-18h),
lundi 18 (11h-19h) et mardi 19 (11h-19h) mars 2019

**LES COLLECTIONS ARISTOPHIL**



313

**ÉDOUARD MANET (1832-1883)**

Lettre autographe signée « Ed. Manet » à Eva Gonzalès avec trois dessins à l'encre et lavis
Bellevue, 27 septembre 1880

3 p. et demie sur 1 double f. (20,3 x 12,7 cm)

**40 000 / 60 000 €**

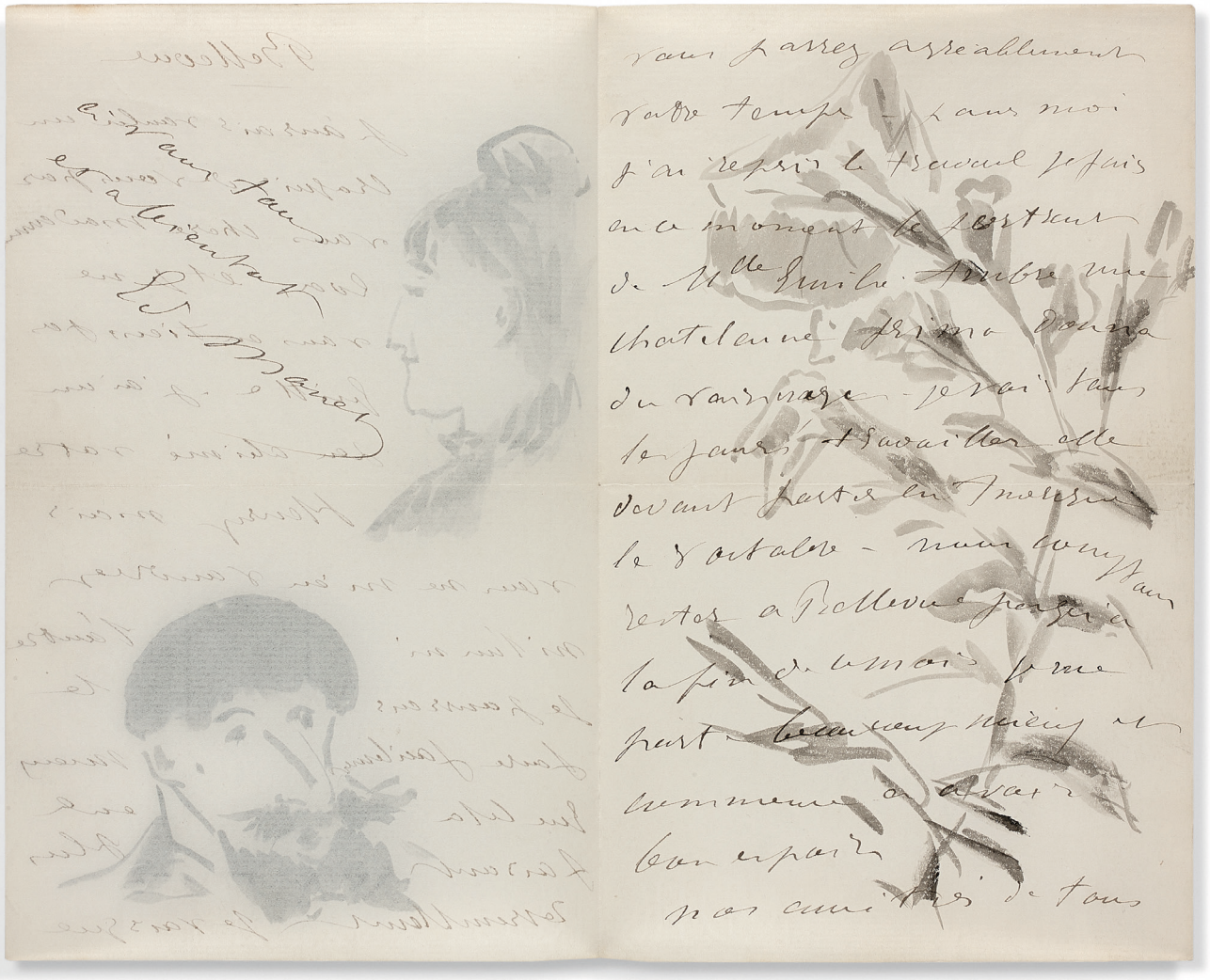
Lettre autographe signée à Eva Gonzalès, son élève, accompagnée de portrait d'elle et de son époux Henri Guérard et le fond de la deuxième page de la lettre est également décoré d'un dessin de branche de lys.
« Bellevue
J'aurais voulu un croquis de vous par vous chère Madame Eva, et je ne vous en tiens pas quitte, j'ai un peu abimé votre Henry mais vous ne m'en voudrez ni l'un ni l'autre je pourrais le faire facilement mieux que cela en le faisant plus ressemblant. Je vois que vous passez agréablement votre temps. pour moi j'ai repris le travail je fais en ce moment le portrait de Mlle Emilie Ambre une chatelaine prima Donna du voisinage. je vais tous les jours travailler elle devant partir en Ame. nous comptons rester a Bellevue jusqu'a la fin du mois je me porte beaucoup mieux et commence a avoir bon espoir.
Nos amitiés de tous à vous tous et à bientot »

**Provenance :**

- Pierre Berès, Paris
- Giancarlo Baroni, Paris
- Vente New York, Sotheby's, Property from the Estate of Giancarlo Baroni, 29 janvier 2013, lot 51

**Bibliographie :**

- J. Wilson-Bareau, *Manet by Himself*, Little, Brown, 1991, p.256 (mentionnant une enveloppe cachetée qui n'est pas incluse dans le présent lot)



314

**PAUL SIGNAC (1863-1935)**

Croix-de-Vie, le défilé des voiliers - 1920
Aquarelle et crayon sur papier
10,20 cm x 33 cm

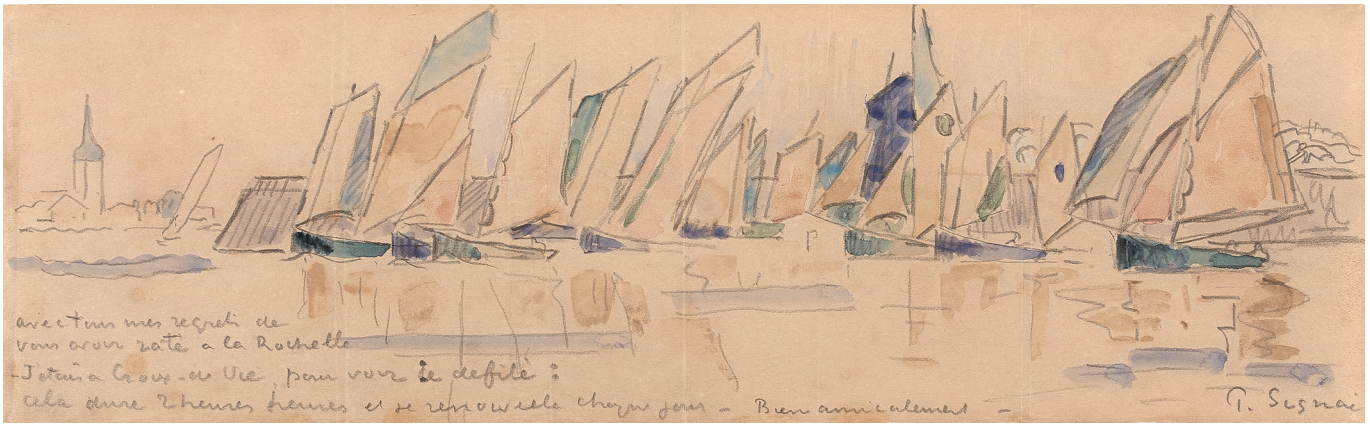
**6 000 / 8 000 €**

Signé en bas à droite « P. Signac », annoté et dédicacé en bas à gauche « avec tous mes regrets de vous avoir raté à La Rochelle J'étais à Croix-de-Vie, pour voir le défilé : cela dure deux heures heures [sic] et se renouvelle chaque jour. Bien amicalement »

L'authenticité de cette oeuvre a été confirmée par Madame Marina Ferretti.

**Provenance :**

- Elie Faure, La Rochelle
- Mr & Mrs. Irving Cohen, Palm Beach
- Vente New York, Sotheby's Parke Bernet, 18 mai 1972, lot 65
- Alex & Elisabeth Lewyt, Etats-Unis
- Vente New York, Sotheby's, 8 mai 2013, lot 123



315

**PAUL SIGNAC (1863-1935)**

Paris, la Seine au pont des Saints-Pères - Circa 1925
Aquarelle et crayon sur papier
30 x 42,20 cm

**20 000 / 30 000 €**

Signé en bas à droite « P. Signac »

L'authenticité de cette oeuvre a été confirmée par Madame Marina Ferretti.

**Provenance :**

- Collection particulière, France
- Vente Paris, Sotheby's, 4 décembre 2013, lot 63

316

**ANDRÉ DERAIN (1880-1954)**

Femme nue allongée
Sanguine sur papier
43,20 x 52 cm

**1 500 / 2 000 €**

Signé en bas à droite « a Derain »

Un certificat du Comité André Derain sera remis à l'acquéreur.

317

**HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901)**

Le jockey
Crayon sur papier
15,50 x 20,50 cm

**4 000 / 5 000 €**

Cachet du monogramme en bas à droite « TL » (Lugt L.1338)

**PROVENANCE :**

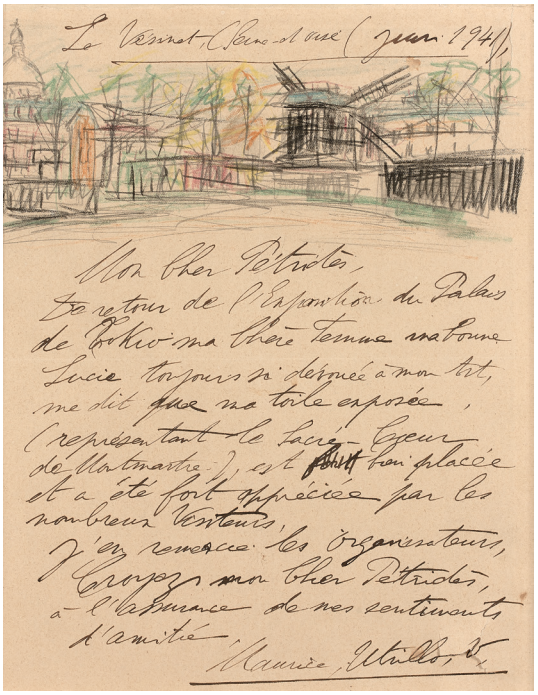
- Vente Paris, Hôtel Drouot, Rieunier & Bailly-Pommery, 24 février 1992, lot 18

318

## MAURICE UTRILLO (1883-1955)

Lettre autographe signée de Maurice Utrillo adressée à Paul Pétridès et illustrée d'un dessin du Moulin de la Galette à Montmartre
Le Vésinet, juin 1941
1 p. sur 1 f. 26 x 20 cm

**3 000 / 4 000 €**



Lettre autographe signée en bas « Maurice Utrillo, V », datée et située en haut « Le Vesinet (Seine et Oise (juin 1941 ) » et illustrée en partie supérieure d'un dessin à la mine de plomb et crayons de couleurs.
« Mon Cher Pétridès,
De retour de l'Exposition du Palais de Tokio [sic] ma Chère Femme ma bonne bonne Lucie toujours si dévouée à mon Art me dit que ma toile exposée (représentant le Sacré-Coeur de Montmartre) est bien placée et a été fort appréciée par les nombreux visiteurs.
J'en remercie les organisateurs,
Croyez mon cher Pétridès à l'assurance de mes sentiments d'amitié.
Maurice, Utrillo, V. »

### Provenance :

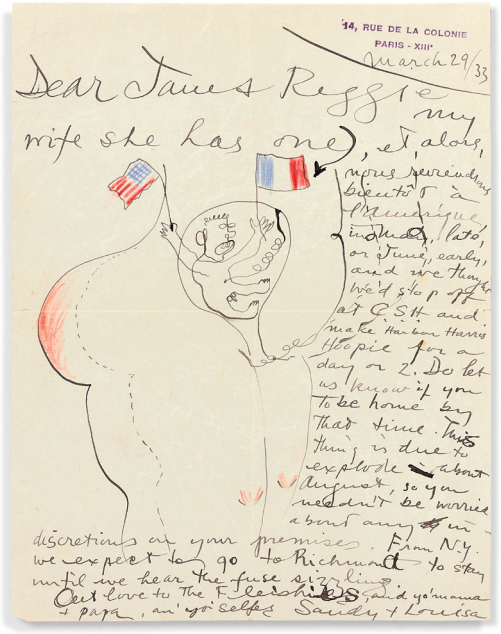
- Paul Pétridès, Paris
- Galerie Gilbert et Paul Pétridès, Paris
- Vente Paris, Artcurial, 10 avril 2008, lot 100

### Exposition :

- Paris, Galerie Charpentier, Cente tableaux par Utrillo, 1959 selon une étiquette au dos

### Bibliographie :

- P. Pétridès, *L'Œuvre complet de Maurice Utrillo*, tome IV, Paul Pétridès Editeur, Paris, 1966, n°D82 p.70, reproduit en noir et blanc p.71



319

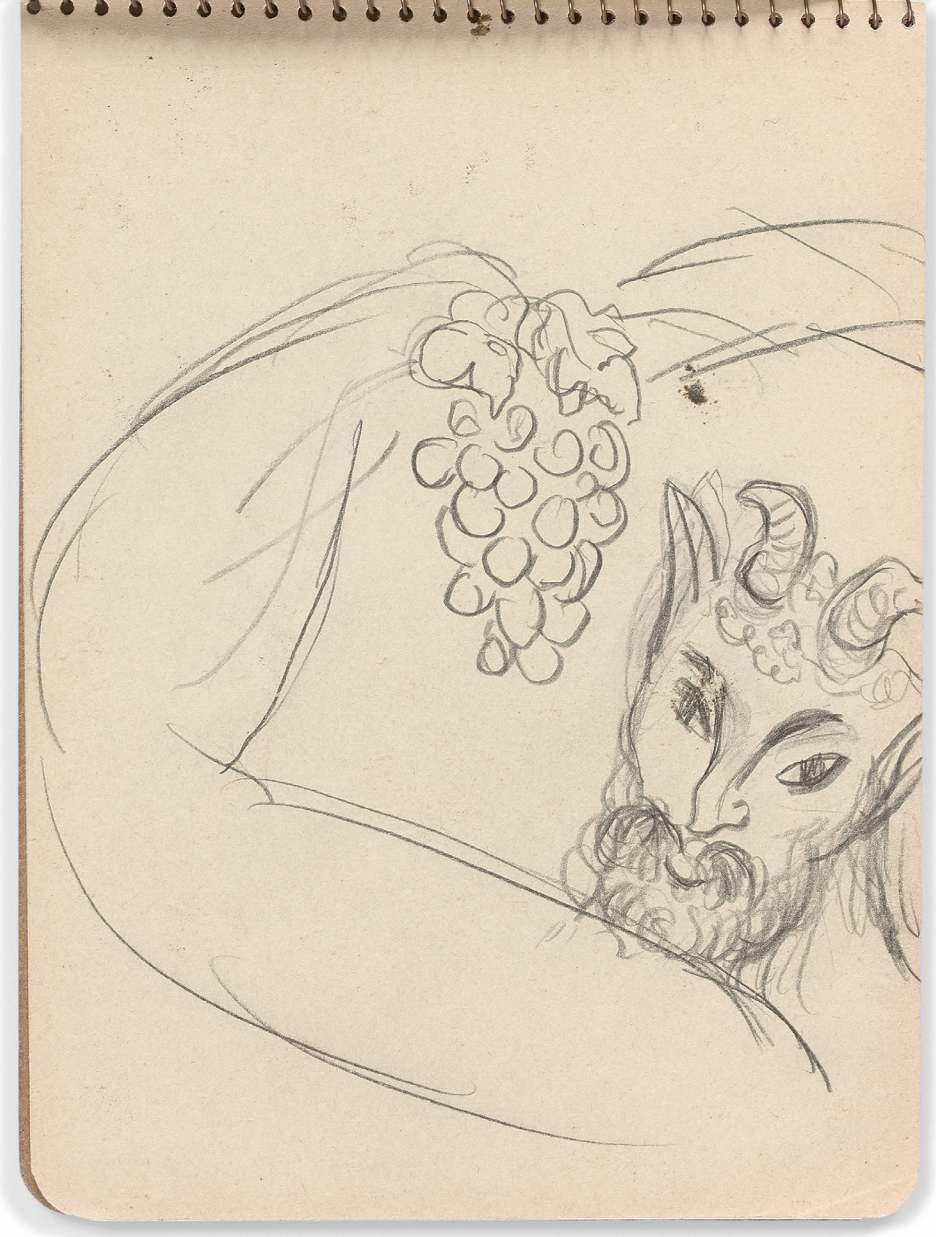
## ALEXANDER CALDER (1898-1976)

Lettre autographe signée ("Sandy + Louisa") à James Reggie, en français et en anglais
Paris, 29 mars 1933

1 p. sur 1 f. in-4 (27 x 20,9 cm)

**3 000 / 4 000 €**

Lettre autographe adressée à James Reggie dans laquelle l'artiste évoque la grossese de sa femme et le futur retour du couple aux Etats-Unis, elle est accompagnée d'un dessin à l'encre et crayons de couleur.
« Dear James Reggie,
my wife she has one, et alors, nous reviendrons bientôt à l'Amérique, in May, late, or June, early and we thought we'd stop off at C.S.H. and make Harbor Harris Hoopie for a day or 2. Do let us know if you [are] to be home by that time. This thing is due to explode about August, so you needn't be worried about any indiscretions on your premises. From N[ew] Y[ork] we expect to go to Richmond to stay until we hear the fuse sizzling. Our love to the Fleishies, and yo' mama & papa, an' yo'selfe Sandy + Louisa »



320

**HENRI MATISSE (1869-1954)**

Ensemble de 33 dessins - 1930
Mine de plomb sur papier

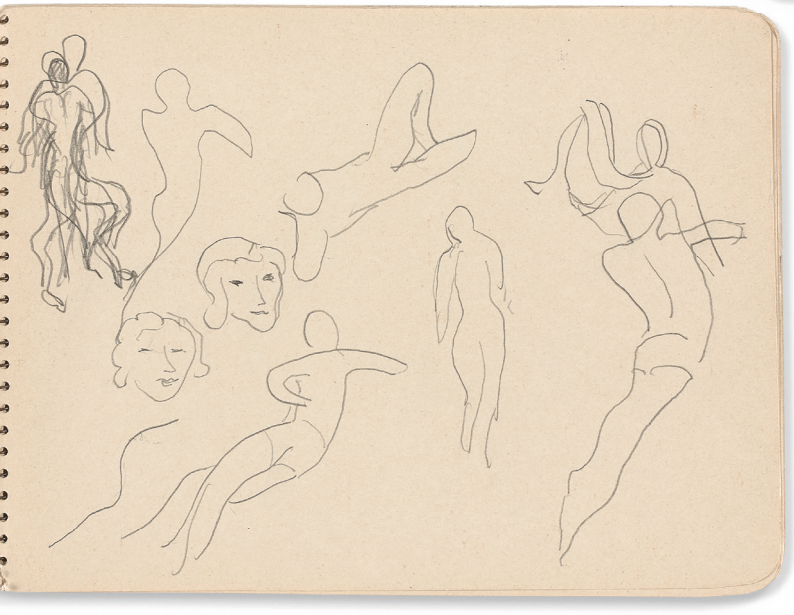
**60 000 / 80 000 €**

Dans un carnet de 34 feuillets (180 x 135 mm), sous étui-boîte demi-maroquin bleu à bandes doublé de daim gris.
6 feuillets signés du monogramme « HM »
3 feuillets annotés « Ronces », « Coquelicot », « Noisetiers »

Ces dessins sont probablement des études préparatoires pour l'illustration des Poésies de Mallarmé (Skira, 1932).

**Provenance :**

- Vente Paris, Sotheby's, 28 mars 2012, lot 112



321

**GASTON CHAISSAC (1910-1964)**

Composition - 1959
Feutre noir et collage d'enveloppes cachetées sur papier monté sur panneau

**3 000 / 4 000 €**

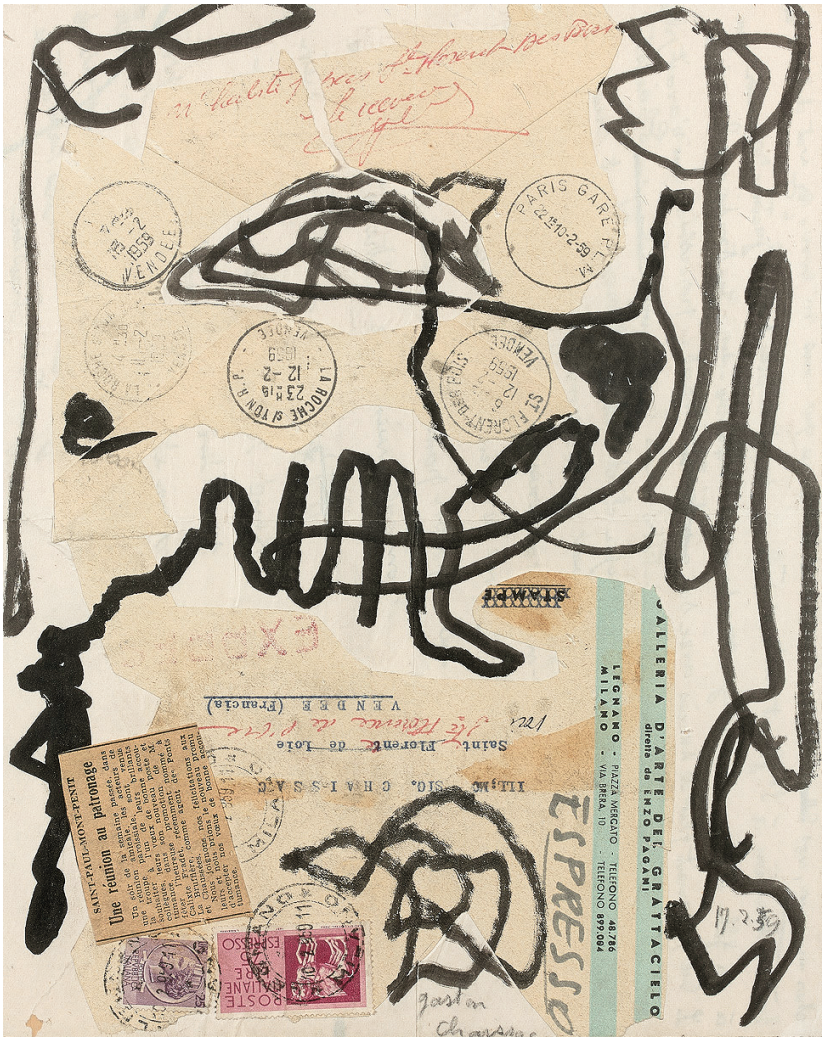
Signé au crayon en bas au centre « Gaston Chaissac », daté au crayon en bas à droite « 19.2.59 », annotations d'Enzo Pagani au dos du montage « Disegno originale ed autentico del pittore Gaston Chaissac VIX (Vandea) Francia / N° 55 Proprieta Fondazione Pagani / Misura : 26 x 20,5 Genere : disegno su carta su tavola / Pagani » 26,3 x 20,8 cm

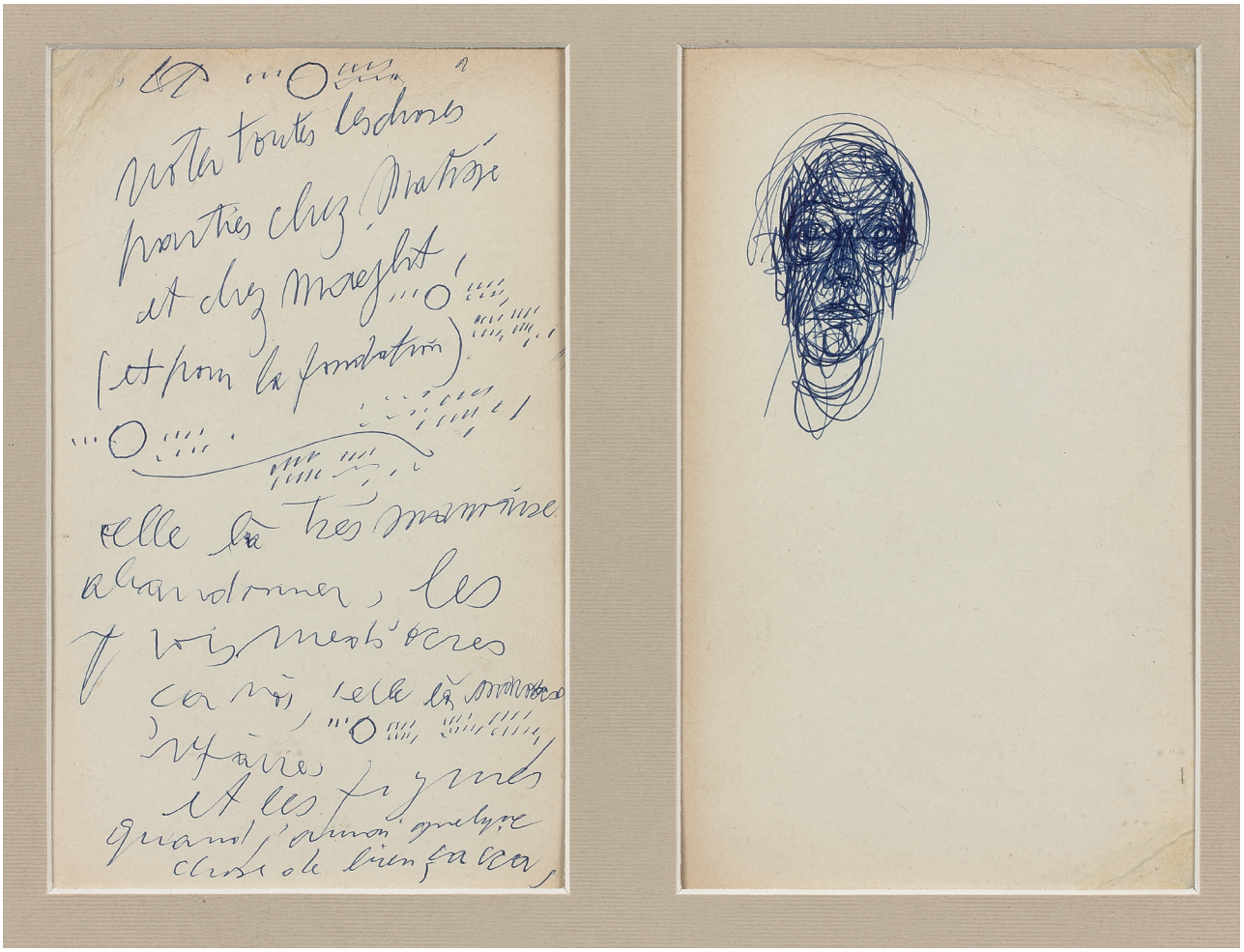
[On joint:]
Réunion de 5 lettres et 1 manuscrit autographes tous signés, les lettres adressées à Enzo Pagani, le manuscrit et 3 des lettres datés, 1943, 28/3/61, 16-9-61 et 9-IV 62.

Ens. 12 p. sur 6 f. in-4 (27 x 20,9 cm)

**Provenance :**

- Enzo Pagani, Milan
- Fondazione Pagani, Castellanza
- Galeria de Arte Miguel Adria, Barcelone (selon étiquette au dos)
- Vente Paris, Sotheby's, 16 décembre 2008, lot 105





322

**ALBERTO GIACOMETTI (1901-1966)**

Tête
Stylo bille bleu sur papier (intérieur de couverture de livre contrecollé sur carton)
17,50 x 24 cm

**6 000 / 8 000 €**

Sur la partie gauche de la feuille, note autographe de l'artiste « Noter toutes les choses portées chez Matisse et chez Maeght (et pour la fondation). Celle là très mauvaise abandonner les trois médiocres car moi, celle là monotones. A refaire et les figures quand j'aurai quelque chose de bien ça va. »

323

## RAOUL DUFY, LÉONARD TSUGUHARU FOUJITA, JEAN COCTEAU, PABLO GARGALLO ET AUTRES

Livre d'or du restaurant « Chez Marianne » - 1922-1951

**40 000 / 60 000 €**

Livre d'or du restaurant montmartrois « Chez Marianne » dans lequel de nombreux artistes ont laissé des œuvres signées et dédicacées, parmi lesquels Raoul Dufy, Leonard Tsuguharu Foujita, Jean Cocteau, Pablo Gargallo, Charles Gesmar, Guy Arnoux, Pablo Gargallo et Paul Jouve (un croquis). Le livre comporte aussi les dédicaces de nombreuses personnalités, déposées dans le livre sur près de 30 ans entre 1922 -1951, notamment : Édouard Vuillard, Maurice Chevalier, Jules Massenet, Abel Gance, Paul Poiret, Hansi, Reynaldo Hahn, Jules Romains, Sacha Guitry, Mistinguette etc...

Parmi les œuvres réalisées :

### RAOUL DUFY (1877-1953)

Marianne : le Coeur, le Palais et le Ventre de Paris - 1927
Aquarelle sur deux pages du livre

Signée, datée, titrée et dédicacée en haut au centre « à Georges Marianne le Coeur, le Palais et le Ventre de Paris Raoul Dufy - mai 1927 »
30,3 x 43,5 cm

**Bibliographie :**

Cette œuvre sera incluse dans le supplément au catalogue raisonné des aquarelles, gouaches et pastels de Raoul Dufy actuellement en préparation par Madame Fanny Guillon-Laffaille.

### LEONARD TSUGUHARU FOUJITA (1886-1968)

Chat - 1929
Aquarelle et encre de Chine sur une page du livre

Signée en français et en japonais et datée en bas à gauche « Foujita 1929 »
30,5 x 21,5 cm

**Bibliographie :**

BUISSON, *Léonard-Tsuguharu Foujita*, ACR Editions, Paris, 2001, n°29.177, reproduit en noir et blanc p.291

### JEAN COCTEAU (1889-1963)

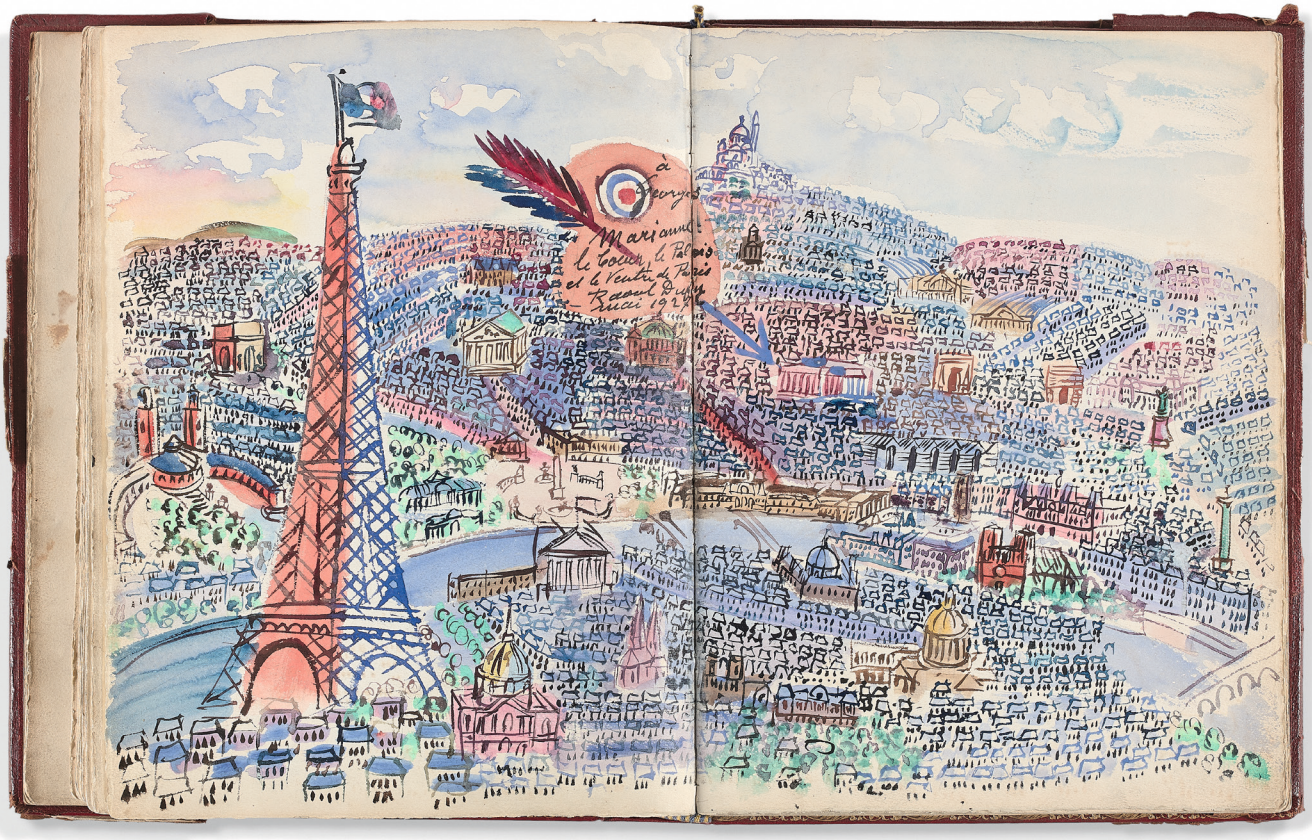
Portrait d'homme de profil - 1935
Encre bleue sur une partie de page du livre

Signée, datée et annotée en haut « Jean Cocteau / 1er janvier 1935 (Diner de famille) », signée par Louise de Vilmorin en haut « Louise de Vilmorin (Ste une fois) »
30,5 x 21,5 cm

L'authenticité de cette œuvre a été confirmée par Madame Annie Guédras.

**Provenance :**

- Georges Foundoulakis, Paris
- Vente Londres Sotheby's, 30 novembre 1988, lot 520
- Vente Londres, Christie's, 10 février 2011, lot 244


à
Georges
de Marianne
le Cœur, le Palais
et le Ventre de Paris
Raoul Dufy
mai 1927

# LIVRES ET MANUSCRITS DU XIX$^{e}$ ET XX$^{e}$ SIÈCLE

Exposition chez Artcurial, sur rendez-vous, les lundi 25, mardi 26 et mercredi 27 mars

324

**PAUL CÉZANNE (1839-1906)**

Lettre autographe signée à Camille Pissarro
[S.l.], avril 1876

3 p. et demie sur 1 double f. in-8 (20,9 x 13,5 cm)

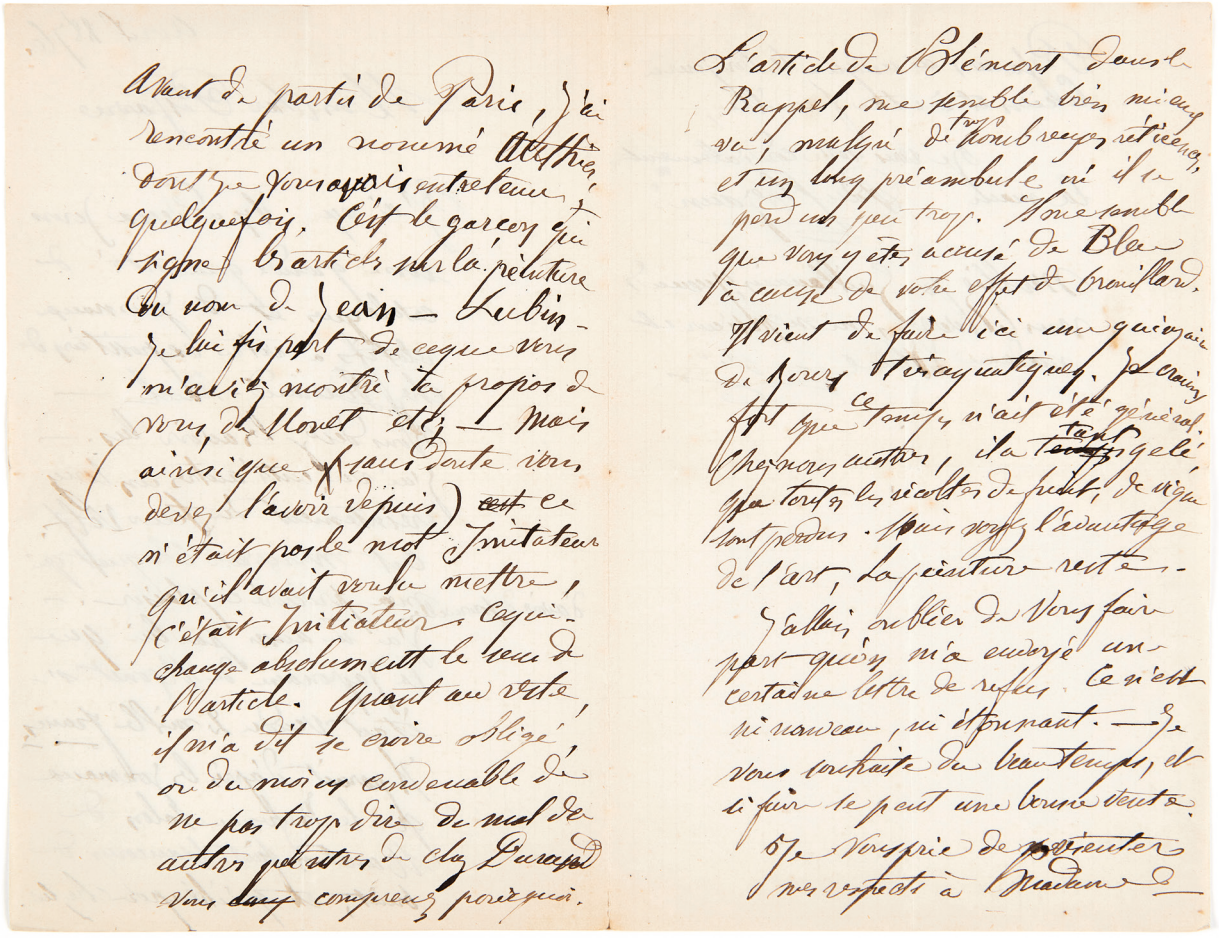
**10 000 / 12 000 €**

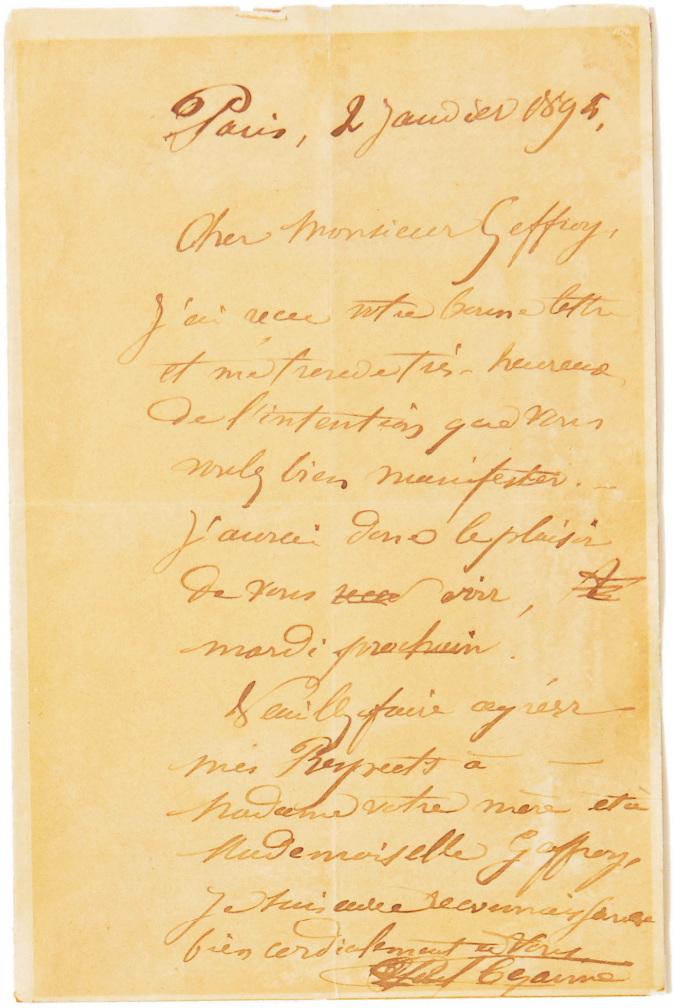
Lettre autographe signée à Camille Pissarro relative à l'Exposition de ses œuvres à la galerie Durand-Ruel à Paris : « J'ai reçu, il y a deux jours, une grande quantité de catalogues et de journaux relatifs à votre Exposition de chez Durand-Ruel. » Cézanne fait allusion à la deuxième Exposition des impressionnistes chez le galeriste qui a débuté le 2 avril 1876 et dans laquelle Pissarro présente une douzaine de tableaux.
La critique sera particulièrement virulente envers les œuvres exposées : « J'ai vu entre'autres un long éreintement du vieux Volf.» Ce qui n'empêche pas Monet de vendre une toile : « La Japonaise de Monet s'était vendue 2 mille francs. » ou Manet d'exposer : « Il paraît d'après les journaux que le refus au Salon de Manet a fait beaucoup de bruit, et qu'il expose chez lui. »
Cézanne rencontre la même difficulté mais ne semble pas tant s'en émouvoir : « J'allais oublier de vous faire part qu'on m'a envoyé une certaine lettre de refus. Ce n'est ni nouveau, ni étonnant. »

**Provenance :**

- Succession Pierre Lévy (vente Boisseau-Pomez, Troyes, 2 février 2007, lot 2)

Taches, petites déchirures marginales





325

**PAUL CÉZANNE (1839-1906)**

Lettre autographe signée à Gustave Geffroy
Paris, 2 janvier 1895

1 p. sur 1 f. in-8 (21 x 13,4 cm) montée sous passe-partout, enveloppe autographe

**7 000 / 9 000 €**

Lettre autographe signée à Gustave Geffroy, un des premiers critiques d'art à avoir soutenu Cézanne. Le peintre répond à une lettre de Geoffroy qui lui propose de venir le voir.
Cézanne avait pour projet de peindre son portrait et il est fort probable que cette lettre soit une demande de rendez-vous pour une première séance de pose. Geffroy se soumet à trois mois de ces séances mais Cézanne ne terminera jamais le tableau, désormais conservé au musée d'Orsay.

**Provenance :**

- Vente Sotheby's, New York, 11 décembre 2012, lot 75

Décoloration du papier, petites déchirures marginales

326

**PAUL CÉZANNE (1839-1904)**

Lettre autographe signée à Émile Solari
Mennecy, 24 mai 1897

2 p. sur 1 double f. in-8 (20,7 x 13 cm)

**3 000 / 5 000 €**

Lettre autographe signée à Émile Solari, le fils de l'ami d'enfance de Cézanne, le sculpteur Philippe Solari.
Leur amitié s'étend au fils de Solari, prénommé Émile en honneur d'Émile Zola, dont Philippe a fait la connaissance à la pension Notre-Dame d'Aix-en-Provence. La relation entre les Solari et Cézanne durera jusqu'à la mort de ce dernier.

**Bibliographie :**

- REWALD, *Paul Cézanne, correspondance*, Paris, 1978, p. 259

Trace de pliure sur toute la longueur du feuillet, petite déchirure marginale

327

**PAUL CÉZANNE (1839-1906)**

Lettre autographe signée à Octave Mirbeau
Aix, 22 novembre [1902]

2 p. sur 1 double f. in-8 (21,7 x 13,8 cm)

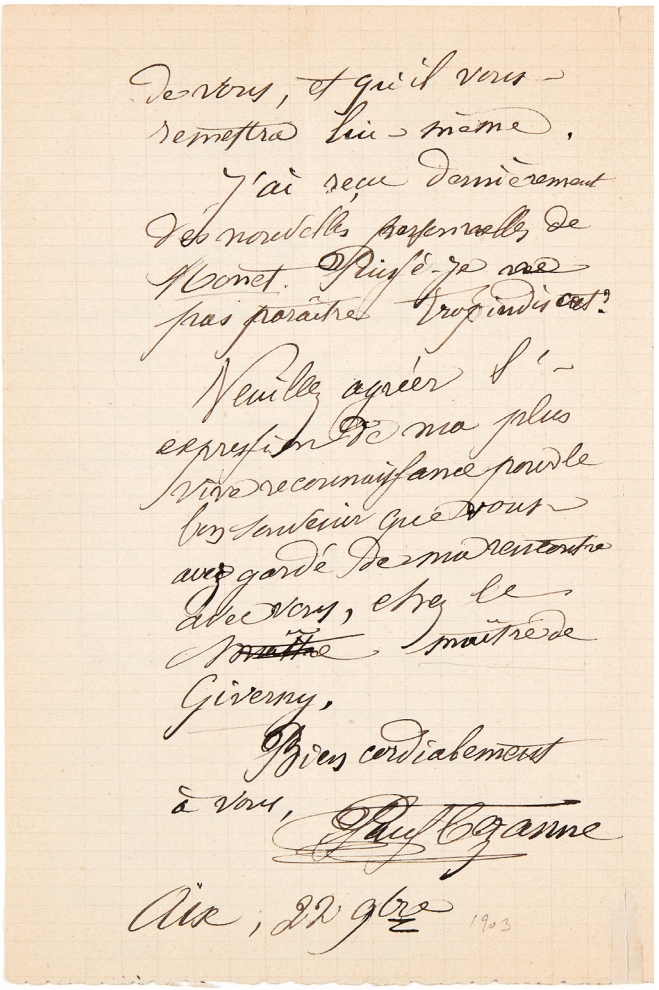
**6 000 / 8 000 €**

Lettre autographe signée à Octave Mirbeau auquel Cézanne recommande : « un jeune Cévenol du plus brillant avenir. » et lui demande de s'intéresser à son sort. Le jeune Cévenol n'est autre que le poète Léo Larguier, qui précisera, des années après cette lettre, qu'il ne s'est jamais présenté chez Mirbeau.
Mirbeau et Cézanne se sont rencontrés chez Monet, en 1894 comme le peintre aixois le précise : « [...] ma plus vive reconnaissance pour le bon souvenir que vous avez gardé de ma rencontre avec moi, chez le maître de Giverny. »
Ils resteront en contact jusqu'à la mort de Cézanne en 1906 et Mirbeau publiera en 1914, un ouvrage en hommage à son ami.

**Provenance :**

- Vente Laurin, Guilloux, Buffetaud, Paris, 10 mars 1996, lot 12

Petites taches et rousseurs, petits manques et déchirures dans les marges



328

**ÉDOUARD MANET (1832-1883)**

Lettre autographe signée
[S.I.], 2 mai

1 p. sur 1 double f. (12,8 x 10,1 cm)

**400 / 600 €**

Lettre autographe signée à « Monsieur Blum » dans laquelle il lui demande le contenu de deux articles parus dans des journaux étrangers.

329

**ÉDOUARD MANET (1832-1883)**

Lettre autographe signée
[Paris], 28 mars [entre 1879-1883]

1 p. sur 1 double f. in-8 (17,6 x 11,1 cm)

**1 200 / 1 800 €**

Lettre autographe signée à Fernand Barroil ou à Fernand de Portalis dans laquelle il lui fait part de son manque d'argent et lui demande de l'aide : « [...] si cela ne te gêne pas trop, tu serais bien aimable de m'envoyer de l'argent pour le terme. Je suis à court en ce moment. »

Rousseurs, traces de pliure et quelques trous au dernier feuillet sans atteinte au texte

330

330

**PAUL DURAND-RUEL (1831-1922)**

Réunion de 15 lettres autographes signées à Claude Monet
Paris, mai-décembre 1882

Ens. 23 p. sur 13 f. in-8 (20,8 x 13,5 cm) et 1 double f. in-12 (17,8 x 11,3 cm)

**5 000 / 7 000 €**

Réunion de 15 lettres autographes signées à Claude Monet.
Les deux hommes se rencontrent en 1871 à Londres où Monet, Daubigny et Pissarro se sont réfugiés pour fuir la Commune et la guerre franco-prussienne. Il les expose dans l'une des succursales de sa galerie.
Dans ses lettres, Durand-Ruel engage Monet à travailler : « Malgré vos maladies, vous devez avoir travaillé un peu […] Tachez de m'étonner avec une multitude de chefs-d'œuvre. » Il tente de soulager les difficultés financières du peintre : « Voici 700 frs en billet de banque & demain, je vous enverrai encore 1500 francs, ce qui fera ensemble ce que vous m'avez demandé. »
Durand-Ruel se montre bienveillant et attentionné envers le peintre lorsque celui-ci est frustré par les obstacles : « Je voudrais vous envoyer aussi du beau temps ou au moins du courage pour surmonter les mille difficultés que vous rencontrez à chaque pas. […] Vous voyez bien qu'il y a une force indépendante de vous et que votre art, votre talent, vos efforts n'en sont pas diminués. »
Cette correspondance montre l'affectueuse sollicitation de Durand-Ruel pour l'un de ses artistes favoris ainsi que les différentes manières qu'il trouva pour le soutenir dans sa création
[On joint :]
- 3 lettres signées Ch. Casburn et M. Marriott, comptables de Durand-Ruel ; Paris, octobre 1882, 3 p. sur 3 doubles f. in-8

**Provenance :**

- Vente Artcurial, Paris, 13 décembre 2006, lot 60

Taches

331

**PAUL DURAND-RUEL (1831-1922)**

Réunion de 10 lettres autographes signées à Claude Monet
Paris, janvier-avril 1884

Ens. 19 p. sur 9 f. et doubles f. in-8 et in-12 (dimensions diverses)

**3 000 / 5 000 €**

Réunion de 10 lettres autographes signées à Claude Monet alors qu'il est en voyage dans le sud de la France et en Italie, à Bordighera et Menton.
Durand-Ruel se montre généreux pour aider le peintre, il lui envoie régulièrement, à lui ou à sa compagne Alice Hoschedé, une somme d'argent pour soulager leurs maux financiers : « […] je vous enverrai de suite au moins un billet de 300 francs. J'enverrai aussi 300 francs à Madame Hoschedé. » Et ce, malgré ses propres difficultés : « Nous passons en ce moment une crise terrible et il faut se donner bien du mal pour résister. »
En effet, si Durand-Ruel soutient l'avant-garde de la peinture de son époque, le succès commercial n'est pas toujours au rendez-vous : « Je compte sur votre tableau […] J'en ai besoin pour monter la tête à deux personnes que je cherche à chauffer pour mon affaire. C'est toujours très difficile, ayant mes honorables confrères contre moi. Ils vont tous dire que je n'ai pas le sens commun de payer ces tableaux aussi cher […] » Quelques mois plus tard, Durand-Ruel expose ses artistes pour la première fois à New York, créant de nouveaux débouchés pour leurs œuvres.
[On joint :]
- 1 lettre autographe signée de Durand-Ruel à Alice Hoschedé ; Paris, 26 janvier 1884, 1 p. sur 1 double f. in-8
- 5 lettres signées de Ch. Casburn à Alice Hoschedé ; Paris, janvier-mars 1884, 5 p. sur 5 f. et doubles f. in-8
- 1 lettre signé Joseph Durand-Ruel (fils de Paul) ; [s.l.], 16 janvier 1884, 1 p. sur 1 double f. in-8

**Provenance :**

- Vente Artcurial, Paris, 13 décembre 2006, lot 67

Quelques taches, traces de pliure

332

**PAUL GAUGUIN (1848-1903)**

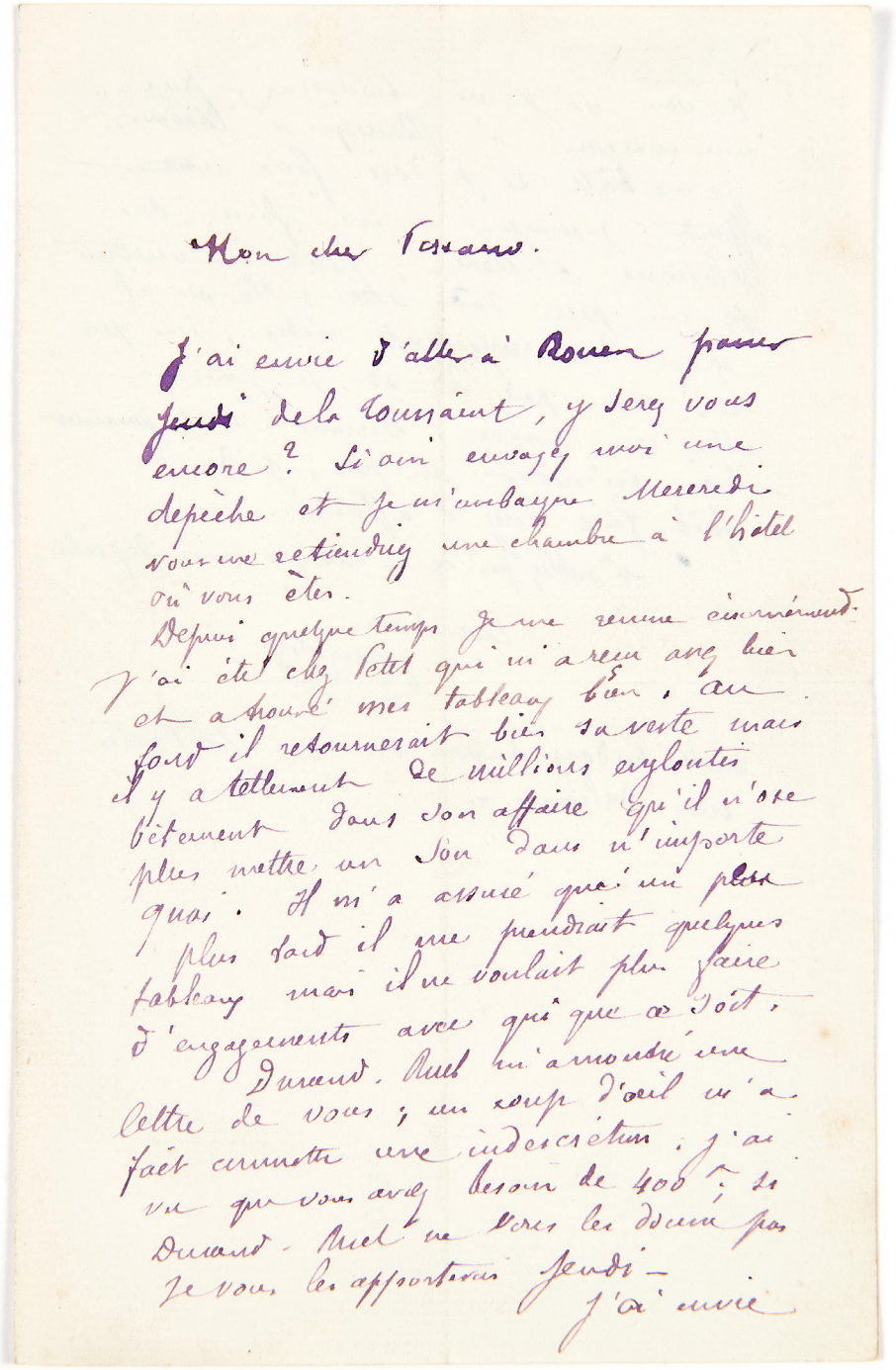
Lettre autographe signée à Camille Pissarro
[S.l.n.d.]

2 p. sur 1 f. in-12 (17,6 x 11 cm)

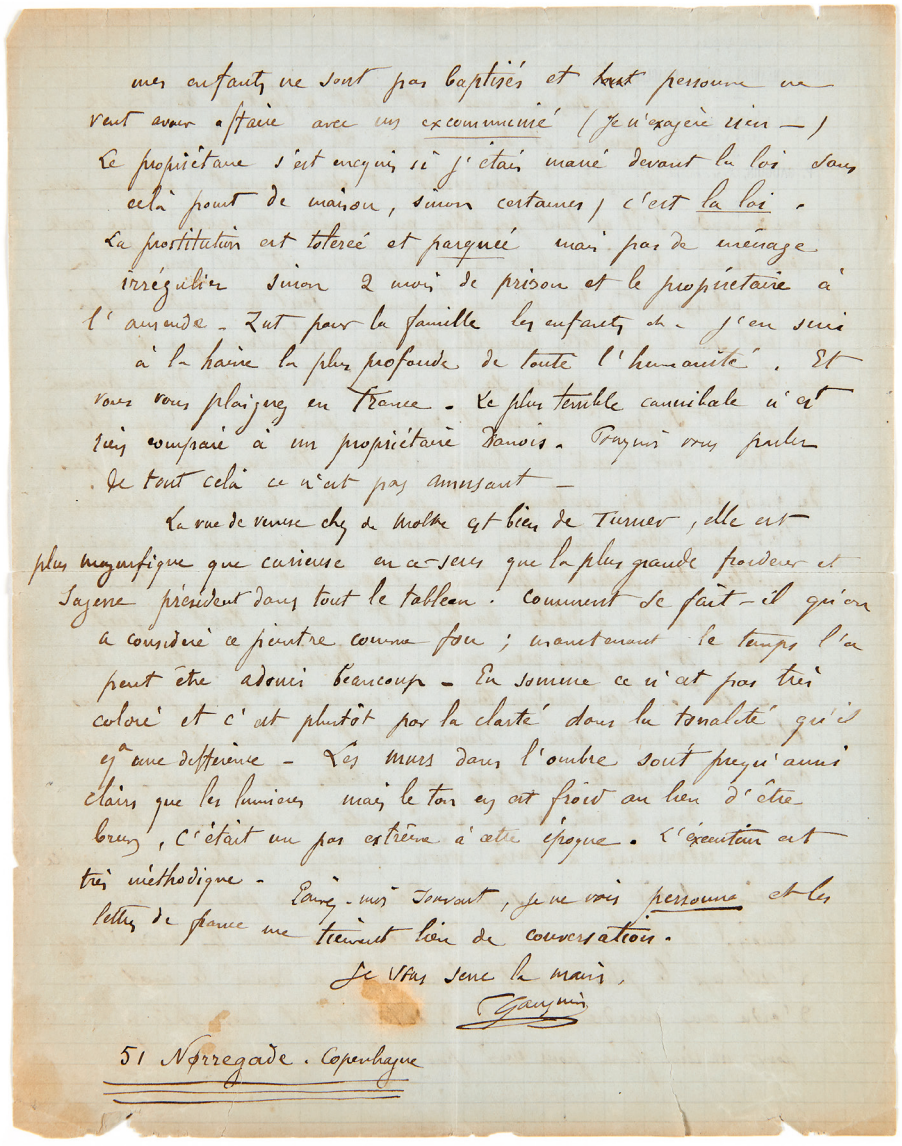
**12 000 / 15 000 €**

Lettre autographe signée à Camille Pissarro relative aux relations que Gauguin entretient avec les marchands Paul Durand-Ruel et Georges Petit : « J'ai été chez Petit qui m'a reçu assez bien et a trouvé mes tableaux bien. [...] il a tellement de millions engloutis bêtement dans son affaire qu'il n'ose plus mettre un sous dans n'importe quoi. »
Gauguin exprime le souhait d'aller à Rouen : « J'ai envie de voir si je ne trouverai pas une maison à Rouen à louer. » C'est Pissarro qui a conseillé la ville à Gauguin. En 1884, il part s'y installer et reste une dizaine de mois. Malgré les difficultés financières et familiales qu'il rencontre, cette époque marque un tournant dans la carrière de Gauguin car il y prend la décision de vivre de sa peinture.

Petites taches


Mon cher Pissarro.

J'ai envie d'aller à Rouen passer jeudi de la Toussaint, y serez vous encore ? Si oui envoyez moi une dépêche et je m'embarque Mercredi vous me retiendrez une chambre à l'hôtel où vous êtes.
Depuis quelque temps je me remue énormément. J'ai été chez Petet qui m'a reçu assez bien et a trouvé mes tableaux bien, au fond il retournerait bien sa veste mais il y a tellement de millions engloutis bêtement dans son affaire qu'il n'ose plus mettre un Sou dans n'importe quoi. Il m'a assuré que si un plus plus tard il me prendrait quelques tableaux mais il ne voulait plus faire d'engagements avec qui que ce soit.
Durand. Ruel m'a montré une lettre de vous ; un coup d'œil m'a fait commettre une indiscrétion : j'ai vu que vous aviez besoin de 400 f. si Durand-Ruel ne vous les donne pas je vous les apporterai jeudi —
j'ai envie



mes enfants ne sont pas baptisés et ~~tout~~ personne ne veut avoir affaire avec un excommunié (je n'exagère rien —) Le propriétaire s'est enquis si j'étais marié devant la loi sans cela point de maison, sinon certaines, c'est la loi. La prostitution est tolerée et parquée mais pas de ménage irrégulier sinon 2 mois de prison et le propriétaire à l'amende. Tut pour la famille les enfants etc. j'en suis à la haine la plus profonde de toute l'humanité. Et vous vous plaignez en France. Le plus terrible cannibale n'est rien comparé à un propriétaire danois. Pourquoi vous parler de tout cela ce n'est pas amusant —

La vue de Venise chez de Molke est bien de Turner, elle est plus magnifique que curieuse en ce sens que la plus grande froideur et sagesse président dans tout le tableau. Comment se fait-il qu'on a considéré ce peintre comme fou ; maintenant le temps l'a peut être adouci beaucoup — En somme ce n'est pas très coloré et c'est plutôt par la clarté dans la tonalité qu'il y a une différence — Les murs dans l'ombre sont presqu'aussi clairs que les lumières mais le ton en est froid au lieu d'être brun, c'était un pas extrême à cette époque. L'exécution est très méthodique — Ecrivez-moi souvent, je ne vois personne et les lettres de France me tiennent lieu de conversation.

Je vous serre la main,

Gauguin

51 Nørregade. Copenhague

333

**PAUL GAUGUIN (1848-1903)**

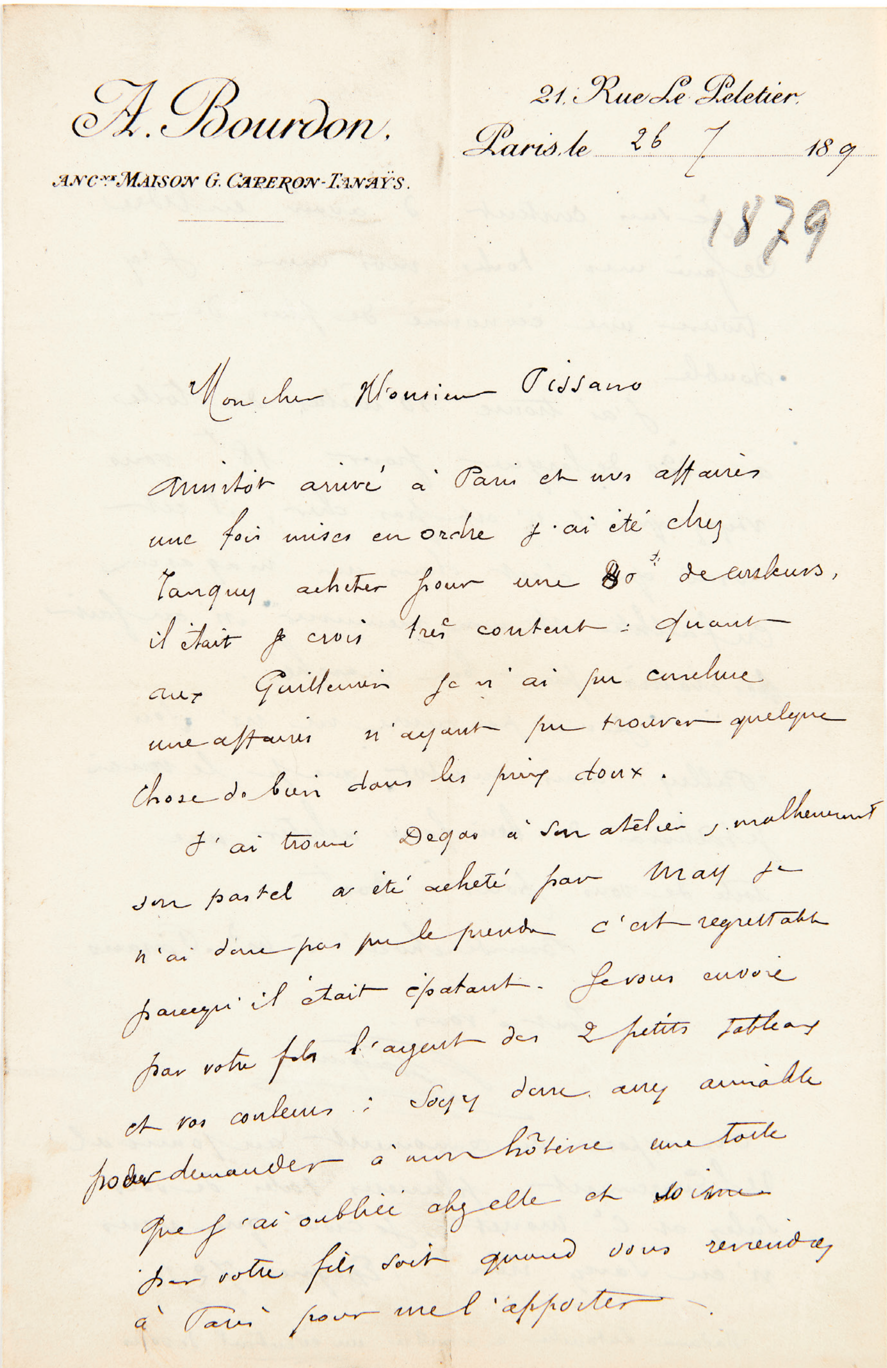
Lettre autographe signée à Camille Pissarro
Copenhague, [s.d.]

4 p. sur 2 f. in-4 (27,4 x 21,4 cm)

**15 000 / 20 000 €**

Importante lettre autographe signée à Camille Pissarro dans laquelle Gauguin se montre découragé et amer. Il se trouve au Danemark, patrie de son épouse, où il a toutes les difficultés à vendre son travail : « [...] demandez donc à Durand Ruel qu'il me prenne quelque chose à n'importe quel prix pour acheter des couleurs. » Il est confronté à l'opprobre sociale et artistique : « [...] l'académie a donné le mot d'ordre aux encadreurs marchands de tableaux et tous obéissent, pour ne rien faire pour moi pas même un cadre ! Mes enfants ne sont pas baptisés et personne ne veut avoir affaire avec un excommunié. (Je n'exagère rien.) »
Il lui commente sa série de peintures effectuées à Rouen et entame une diatribe contre les marchands d'art et particulièrement madame Latouche : « [...] pas nécessaire de donner mon adresse à Mad. Latouche cependant je me fiche d'elle comme de Colin à tampon [...] Elle entend vivre des artistes sans jamais leur prêter appui [...] »
Gauguin a eu, tout au long de sa vie, une relation complexe avec le monde de l'art et ses marchands. La présente lettre en est un des meilleurs exemples et reflète au mieux cet aspect de la personnalité du peintre.

Taches, déchirures marginales, manques dans la partie inférieure des f. sans atteinte au texte


A. Bourdon.
ANC^NE MAISON G. CAPERON-TANAŸS.
21, Rue Le Peletier.
Paris, le 26 7 189
1879

Mon cher Monsieur Pissaro

Aussitôt arrivé à Paris et mes affaires une fois mises en ordre j'ai été chez Tanguy acheter pour une 80^e de couleurs, il était je crois très content : quant aux Guillemin je n'ai pu conclure une affaire n'ayant pu trouver quelque chose de bien dans les prix doux.

J'ai trouvé Degas à son atelier ; malheureusement son pastel a été acheté par May je n'ai donc pas pu le prendre c'est regrettable parceque il était épatant. Je vous envoie par votre fils l'argent des 2 petits tableaux et vos couleurs : Soyez donc assez aimable pour demander à mon hôtesse une toile que j'ai oubliée chez elle et soi-même par votre fils soit quand vous reviendrez à Paris pour me l'apporter.

334

**PAUL GAUGUIN (1848-1903)**

Lettre autographe signée à Camille Pissarro
Paris, 26 juillet 1879

2 p. sur 1 double f. in-8 (20,8 x 13,3 cm)

**12 000 / 15 000 €**

Lettre autographe signée à Camille Pissarro dans laquelle Gauguin lui explique comment faire des économies dans l'achat de fournitures : « […] je suis content d'avoir eu l'idée de faire mes toiles moi-même j'y trouve une économie de plus du double. J'ai trouvé 10 mètres de toile à 1 m 20 de largeur pour 18 F vous voyez que ce n'est pas cher, il est vrai que c'est dans un magasin en faillite et mon menuisier m'en fait des châssis pour bon marché. »
Bien que les temps soient difficiles pour les deux artistes, leur passion pour l'art de leurs contemporains n'en est pas diminuée : « J'ai trouvé Degas à son atelier; malheureusement son pastel a été acheté par May je n'ai donc pas pu le prendre c'est regrettable parce qu'il était épatant. » Ni l'entraide entre les deux hommes : « […] aussitôt que je le verrai, je tâcherai de lui faire acheter une toile de vous pour 300 frs. »

**PROVENANCE :**

- Vente Sotheby's, New York, 13 décembre 2011, lot 154

Quelques taches, traces de pliure

335

**PAUL GAUGUIN (1848-1903)**

Lettre autographe signée à Camille Pissarro
[S.l.], 16 août [1880 ?]

2 p. sur 1 f. in-12 (17,6 x 11,3 cm)

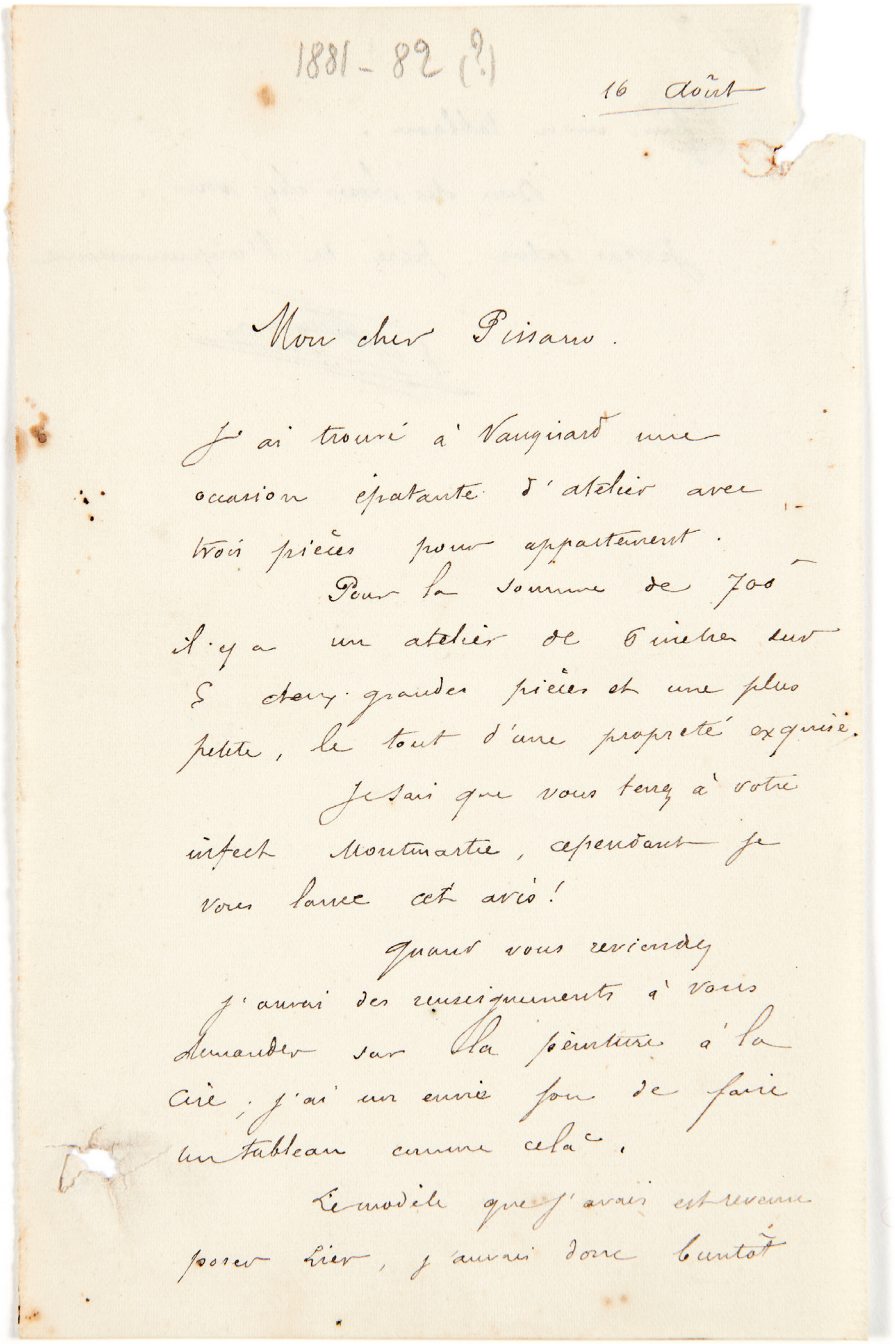
**12 000 / 15 000 €**

Lettre autographe signée de Gauguin à Camille Pissarro relative à sa recherche d'un nouvel atelier et appartement : « J'ai trouvé à Vaugirard une occasion épatante d'atelier avec trois pièces pour appartement. » Le glissement des populations d'artistes de Montmartre vers Montparnasse a commencé. Pissarro réside encore à Montmartre : « Je sais que vous tenez à votre infect Montmartre [...] »
Gauguin demande ensuite à son ami de l'aide pour une technique de peinture : « Quand vous reviendrez, j'aurai des renseignements à vous demander sur la peinture à la cire, j'ai un envie fou de faire un tableau comme cela. »

**Provenance :**

- Vente Galateau, Paris, 16 novembre 2008, lot 19

Manque le coin supérieur gauche, 1 trou de 1,5 cm sans atteinte au texte, petites rousseurs


1881-82 (?)

16 août

Mon cher Pissarro.

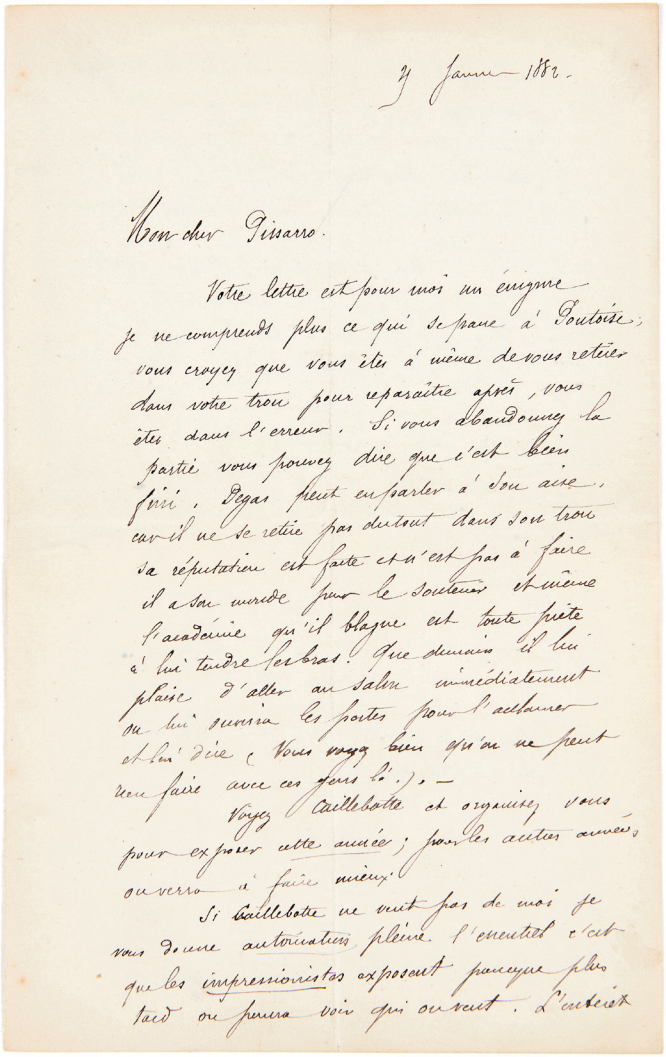
J'ai trouvé à Vaugirard une occasion épatante d'atelier avec trois pièces pour appartement.

Pour la somme de 700 fr il y a un atelier de 6 mètres sur 5 avec grandes pièces et une plus petite, le tout d'une propreté exquise.

Je sais que vous tenez à votre infect Montmartre, cependant je vous laisse cet avis!

Quand vous reviendrez j'aurai des renseignements à vous demander sur la peinture à la cire, j'ai un envie fou de faire un tableau comme cela.

Le modèle que j'avais est revenu poser hier, j'aurai donc bientôt



4 Janvier 1882.

Mon cher Pissarro.

Votre lettre est pour moi un énigme je ne comprends plus ce qui se passe à Toulouse; vous croyez que vous êtes à même de vous retirer dans votre trou pour reparaître après, vous êtes dans l'erreur. Si vous abandonnez la partie vous pouvez dire que c'est bien fini. Degas peut en parler à son aise, car il ne se retire pas du tout dans son trou sa réputation est faite et n'est pas à faire il a son monde pour le soutenir et même l'académie qu'il blague est toute prête à lui tendre les bras! Que diantre il lui plaise d'aller au salon immédiatement on lui ouvrira les portes pour l'acclamer et lui dire (vous voyez bien qu'on ne peut rien faire avec ces fous là...) —

Voyez Caillebotte et organisez vous pour exposer cette année; jouez les autres années on verra à faire mieux.

Si Caillebotte ne veut pas de moi je vous donne autorisation pleine et entière que les impressionnistes exposent sans moi plus tard on pourra voir qui on veut. L'entente

336

**PAUL GAUGUIN (1848-1903)**

Lettre autographe signée à Camille Pissarro
[Paris], 4 janvier 1882

2 p. sur 1 double f. in-8 (21,1 x 13,2 cm)

**12 000 / 15 000 €**

Surprenante lettre autographe signée à Camille Pissarro dans laquelle Gauguin lui reproche vivement de s'être retiré de la vie publique artistique : « [...] vous croyez que vous êtes à même de vous retirer dans votre trou pour reparaître après, vous êtes dans l'erreur. Si vous abandonnez la partie vous pouvez vous dire que c'est bien fini. »
Il lui donne en exemple le peintre Degas : « Degas peut en parler à son aise, car il ne se retire pas du tout dans son trou. Sa réputation est faite et n'est pas à faire. Il a son monde pour le soutenir et même l'académie qu'il blague est tout prête à lui tendre les bras. » Bien que Degas et Pissarro aient presque le même âge, le premier jouit d'une réputation plus assise et vit une vie relativement mondaine.
Pour corriger ce mouvement de retrait de son ami, Gauguin l'enjoint d'exposer à tout prix : « Voyez Caillebotte et organisez-vous pour exposer cette année [...] »
Et si Degas ne veut pas exposer avec les autres impressionnistes, Gauguin conseille à Pissarro de se passer de lui : « Faites l'Exposition à cinq si vous voulez. Vous Guillaumin Renoir Monet et Caillebotte mais faites la ! vous savez il y va de votre avenir [...] »

**Provenance :**

- Vente Sotheby's, New York, 13 décembre 2011, lot 155

Quelques taches et rousseurs, la partie inférieure du second volet du f. est manquante

337

**PAUL GAUGUIN (1848-1903)**

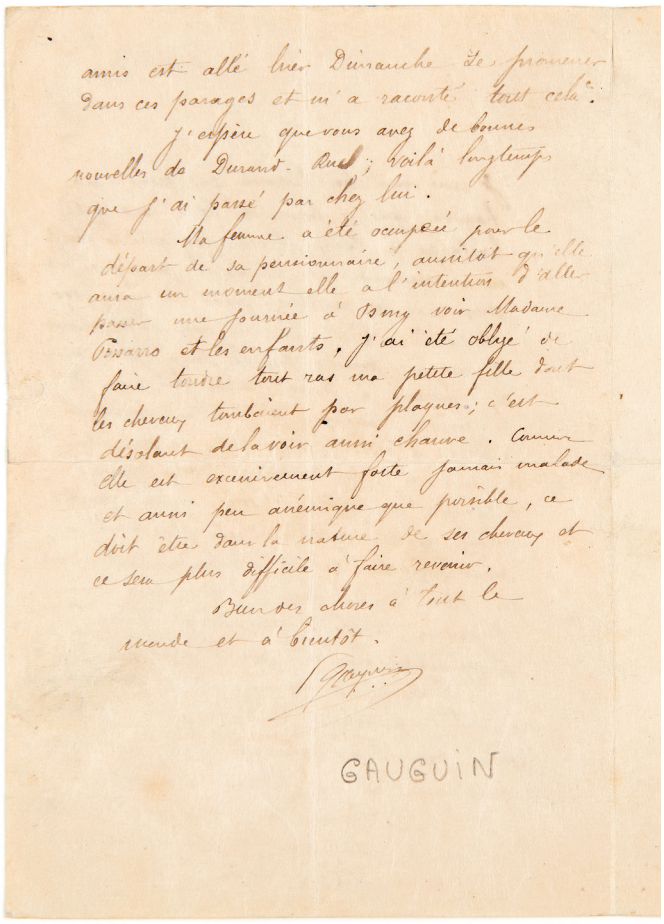
Lettre autographe signée à Camille Pissarro
[S.l., 1883]

2 p. sur 1 double f. in-12 (15,5 x 10,2 cm)

**15 000 / 20 000 €**

Exceptionnelle lettre autographe signée à Camille Pissarro relative à l'implication de Gauguin dans le soulèvement des républicains espagnols en 1883.
Selon Wildenstein, Gauguin aurait été mis en contact avec les révolutionnaires espagnols par Adolphe Calzado, gendre de son tuteur Gustave Arosa. Les convictions républicaines de Gauguin, son idéalisme exalté ainsi que l'appât du gain l'ont engagé dans cette cause : « Je suis dans ce moment très intéressé aux affaires d'Espagne auxquelles je suis un peu partie active [...] En tous cas si cette révolution réussit ou dure d'une façon sérieuse un mois il pourra se faire que dans l'avenir je me retire avec un peu d'argent. » Malheureusement, les rêves de retraite confortable sont anéantis par la fin du soulèvement en 1884.

Taches, traces de pliure


ami est allé hier Dimanche se promener
dans ces parages et m'a raconté tout cela.
J'espère que vous avez de bonnes
nouvelles de Durand-Ruel ; voilà longtemps
que j'ai passé par chez lui.
Ma femme a été occupée pour le
départ de sa pensionnaire, aussitôt qu'elle
aura un moment elle a l'intention d'aller
passer une journée à Osny voir Madame
Pissarro et les enfants ; j'ai été obligé de
faire tondre tout ras ma petite fille dont
les cheveux tombaient par plaques ; c'est
désolant de la voir aussi chauve. Comme
elle est excessivement forte jamais malade
et aussi peu anémique que possible, ce
doit être dans la nature de ses cheveux et
ce sera plus difficile à faire revenir.
Bien des choses à tout le
monde et à bientôt.
GAUGUIN

338

**PAUL GAUGUIN (1848-1903)**

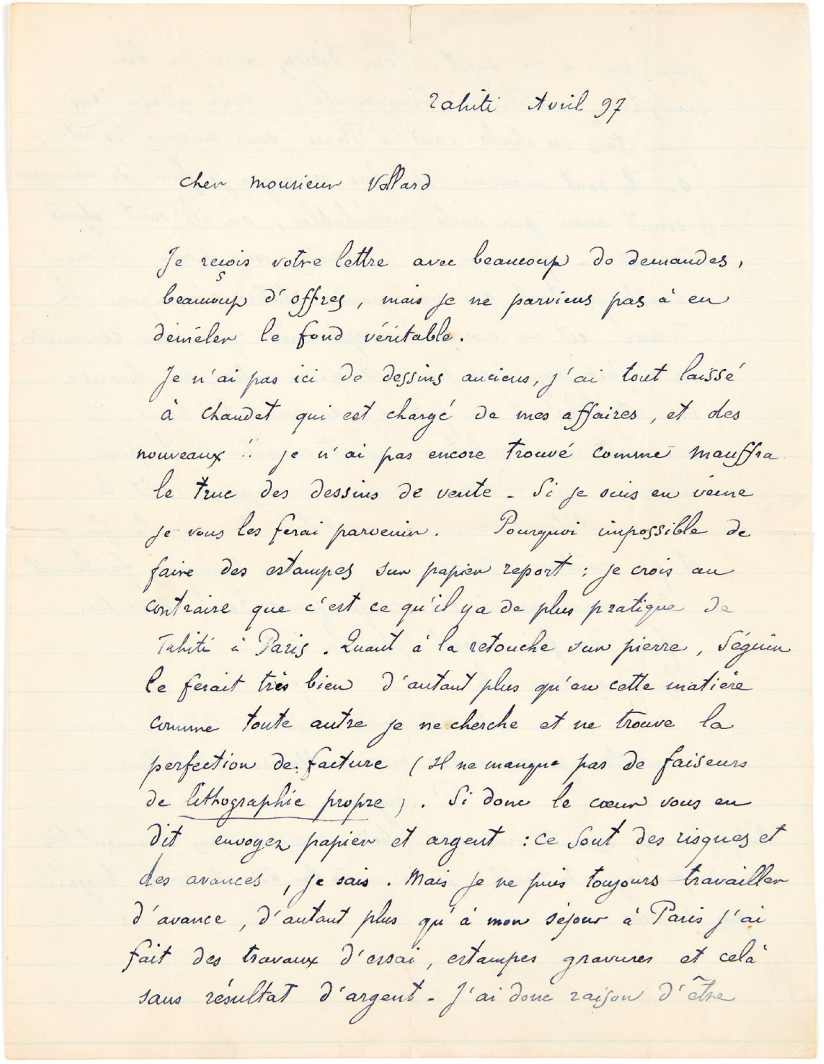
Lettre autographe signée à Ambroise Vollard
Tahiti, avril 1897

2 p. sur 1 f. in-4 (26,8 x 20,4 cm)

**10 000 / 15 000 €**

Importante première lettre de Gauguin à Ambroise Vollard envoyée depuis Tahiti.
Dans cette lettre, qui est restée inédite en français à notre connaissance, Gauguin répond à Vollard qui lui demande des œuvres : « Je reçois votre lettre avec beaucoup de demandes, beaucoup d'offres, mais je ne parviens pas à en démêler le véritable fond. »
On y voit que, contrairement à Cézanne et Renoir, Gauguin entretient avec Vollard une relation complexe, chargée de doute et d'incompréhension réciproques : « Vous désirez des bois sculptés, modèles à bronze, etc… Voilà quatre ans que tous ces objets sont à Paris sans aucune vente ; ou ils sont mauvais et alors ceux que je ferai de nouveau le seront aussi par suite invendables, ou ils sont objets d'art, pourquoi ne les vendez-vous pas. »
Malgré ce ton acide, Vollard est pour Gauguin une source de revenu dont il ne peut se passer. L'année suivant cette lettre, le galeriste organise une Exposition des œuvres de Gauguin dans sa galerie parisienne où il montre pour la première fois la peinture la plus célèbre de l'artiste : *D'où venons-nous? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?*

Petites déchirures marginales, rares taches, traces de pliure, 2 petits trous



Tahiti Avril 97

Cher monsieur Vollard

Je reçois votre lettre avec beaucoup de demandes, beaucoup d'offres, mais je ne parviens pas à en démêler le fond véritable.

Je n'ai pas ici de dessins anciens, j'ai tout laissé à Chaudet qui est chargé de mes affaires, et des nouveaux ? je n'ai pas encore trouvé comme maussa le truc des dessins de vente - Si je suis en veine je vous les ferai parvenir. Pourquoi impossible de faire des estampes sur papier report ; je crois au contraire que c'est ce qu'il y a de plus pratique de Tahiti à Paris. Quant à la retouche sur pierre, Séguin le ferait très bien d'autant plus qu'en cette matière comme toute autre je ne cherche et ne trouve la perfection de facture (Il ne manque pas de faiseurs de lithographie propre). Si donc le cœur vous en dit envoyez papier et argent : ce sont des risques et des avances, je sais. Mais je ne puis toujours travailler d'avance, d'autant plus qu'à mon séjour à Paris j'ai fait des travaux d'essai, estampes gravures et cela sans résultat d'argent - J'ai donc raison d'être

339

**PAUL GAUGUIN (1848-1903)**

Lettre autographe signée à Ambroise Vollard
Tahiti, septembre 1901

1 p. sur 1 f. in-12 (17,8 x 11,5 cm), enveloppe autographe

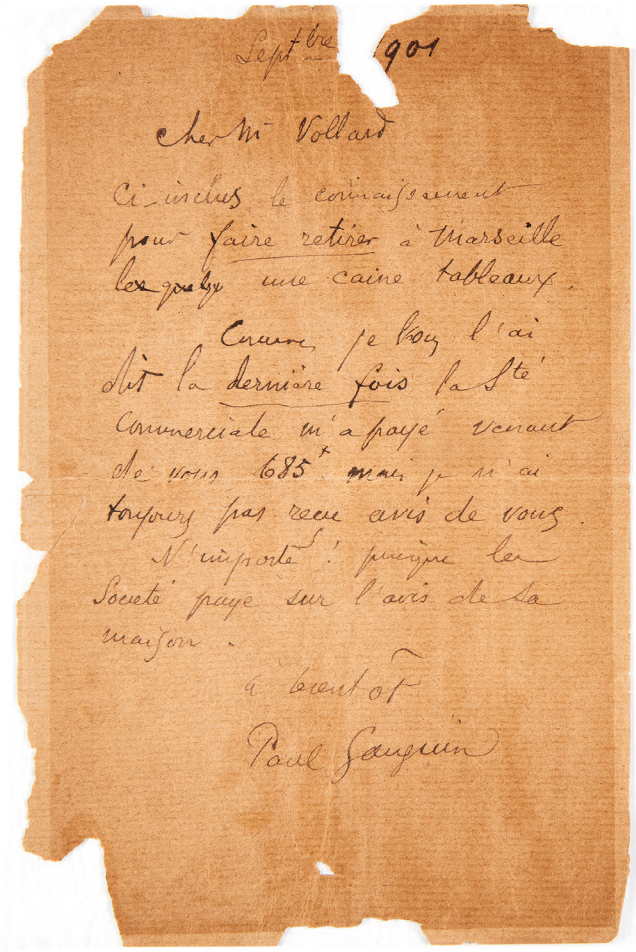
**8 000 / 10 000 €**

Lettre autographe signée à Ambroise Vollard, dans laquelle Gauguin lui réclame des nouvelles et de l'argent : « […] je n'ai toujours pas reçu avais de vous ! […] N'importe ! puisque la société paye sur l'avis de sa maison. »
Gauguin entretenait une relation difficile avec Vollard. Pourtant sans son aide financière, il lui eut été impossible de continuer à peindre. L'année précédant la lettre, le peintre avait signé un contrat avec le marchand parisien pour la vente de ses tableaux.

**Provenance :**

- Vente Sotheby's, New York, 13 décembre 2011, lot 154

Manques marginaux importants sans atteinte à la lecture, f. doublé de papier non tissé


Sept^bre 901

Cher M^r Vollard

Ci inclus le connaissement pour faire retirer à Marseille les quelques caisses tableaux.

Comme je vous l'ai dit la dernière fois la Ste Commerciale m'a payé revenant de vous 685^f mais je n'ai toujours pas reçu avis de vous.

N'importe ! puisque la Société paye sur l'avis de la maison.

à bientôt

Paul Gauguin

340

**JULES DUPRÉ (1811-1889)**

Lettre autographe signée
L'Isle-Adam, 14 mars 1886

1 p. sur 1 f. in-8 (19,5 x 12,5 cm)

**200 / 300 €**

Lettre autographe signée à un critique ou à un journaliste, à propos de la question de ses origines. Jules Dupré corrige son destinataire en lui apprenant qu'il est né à Nantes et qu'il n'est pas lorrain comme il a été dit. Il précise néanmoins : « [qu'il] eût été aussi flatté d'être le compatriote de Claude le Lorrain que celui de Cambronne. »

Petites taches

341

**ALFRED SISLEY (1839-1899)**

Lettre autographe signée à Claude Monet
Les Sablons, 7 mai 1888

1 p. sur 1 f. in-8 (17,6 x 11,2 cm)

**1 500 / 2 500 €**

Lettre autographe signée à Claude Monet auquel Sisley confirme qu'ils sont du même avis : « Je ne tiens pas plus que vous à exposer chez Durand-Ruel. »
Fait surprenant lorsque l'on sait que ce fut ce galeriste qui lança les deux peintres et qui soutint leur production en leur achetant nombre de tableaux.

**PROVENANCE :**

- Vente Artcurial, Paris, 13 décembre 2006, lot 324

Rousseurs

342

**EDGAR DEGAS (1834-1917)**

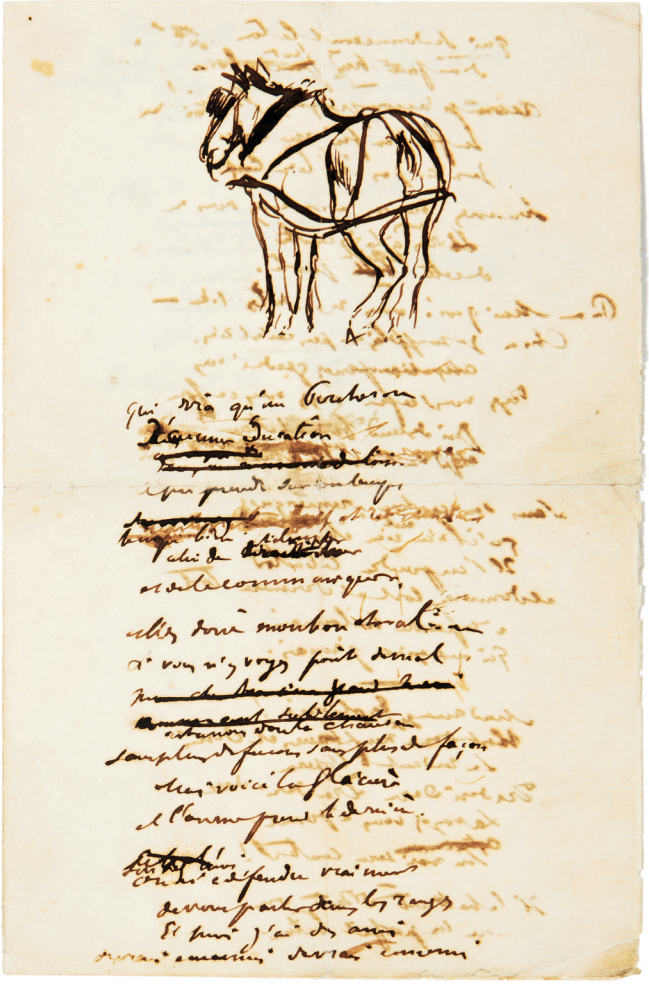
Poème autographe et dessin original
[S.l.n.d.]

2 p. sur 1 double f. in-8
(20,6 x 13,4 cm)

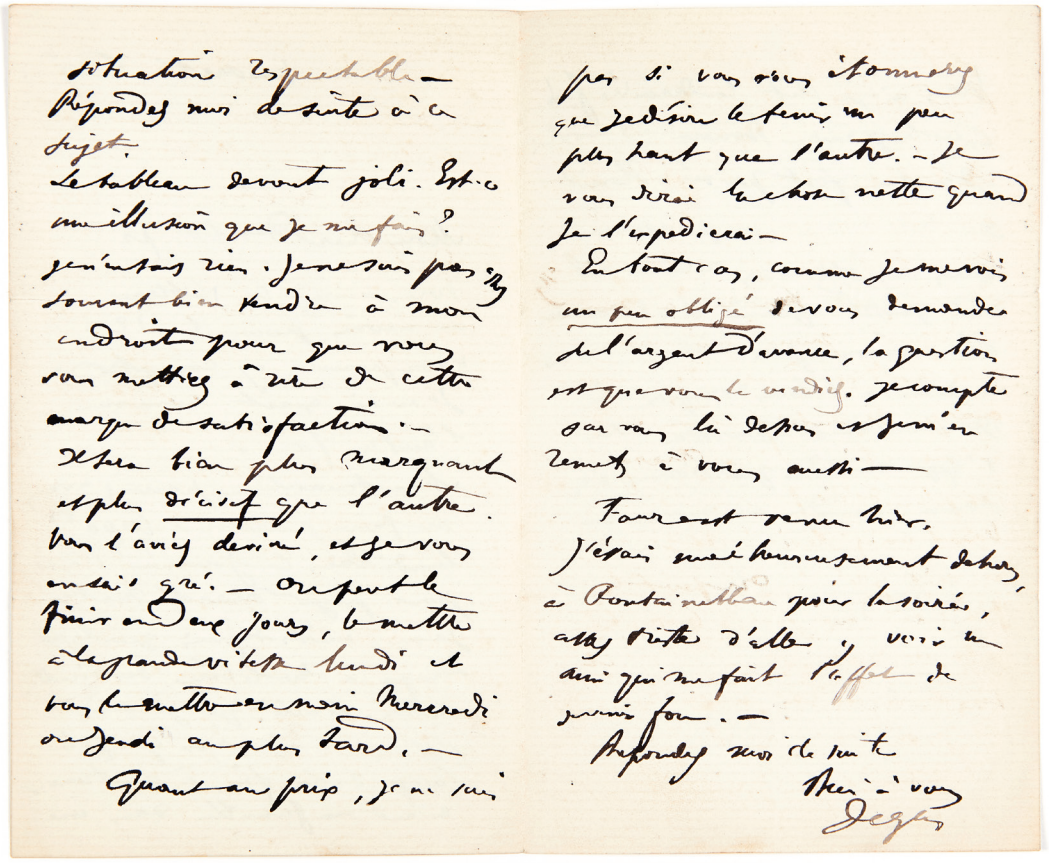
**3 000 / 4 000 €**

Poème autographe de 45 vers comportant de nombreuses ratures et corrections, orné d'un dessin à l'encre d'un cheval harnaché (environ 6,5 x 6,5 cm).
La poésie était le passe-temps de Degas mais les témoignages de cette passion sont peu nombreux car ils n'ont pas été conservés et n'ont donné lieu qu'à une seule publication : *Huit sonnets* de Degas (Paris, 1946), publiée sous l'égide de Paul Valéry.
Pourtant, ses contemporains, artistes ou poètes, lui reconnaissaient ce talent pour les rimes, tel Mallarmé écrivant à Berthe Morisot en 1889 : « Degas se laisse distraire par sa propre poésie ; il en est à son quatrième sonnet. On reste troublé devant cette injonction d'un art nouveau dont il se tire, ma foi, fort joliment [...] ».
Ce manuscrit est l'un des rares documents sur le marché qui atteste du talent de Degas pour la poésie.

Restauration du papier le long des pliures centrales, petites taches



342



343

343

**EDGAR DEGAS (1834-1917)**

Lettre autographe signée
[S.l.], 6 novembre

4 p. sur 1 double f. in-8 (17 x 10,5 cm)

**2 000 / 3 000 €**

Lettre autographe signée à Charles Deschamps, marchand de tableaux londoniens, ancien directeur de la succursale de Durand-Ruel dans la capitale anglaise.
Degas lui a promis un tableau (« Vous aurez le tableau au moins pour le 12. Vous pouvez y compter. Je serai exacte comme l'autre fois. ») et lui demande avance : « Je me mets depuis quelques temps à me libérer de vieilles dettes, décidé que je suis, s'il m'arrivait aux yeux le coup de la fin, à me trouver avant ma famille dans une situation respectable. »
En effet, au cours de la décennie 1870, Degas commence à perdre progressivement la vue. Lorsque dans les années 1890, son handicap s'aggrave, il se tourne de plus en plus vers la sculpture.

Taches

344

**EDGAR DEGAS (1834-1917)**

Lettre autographe signée
[S.l.n.d.]

3 p. sur 1 double f. in-8
(16,6 x 10,5 cm)

**1 000 / 1500 €**

Lettre autographe signée à son ami proche Albert Bartholomé, peintre et sculpteur français.
Degas souhaite retrouver Bartholomé pour une Exposition, probablement le Salon : « Tous les ans, n'est-ce pas ? On se retrouve à 10h le jour du vernissage devant l'horloge, à la Sculpture ? Votre femme, si elle va bien, aime assez cela, vous aussi, et moi aussi. »

Taches, déchirures marginales, trace d'adhésif au dos du f.

345

**GUSTAVE CAILLEBOTTE (1848-1894)**

Réunion de 9 lettres autographes signées à Claude Monet
Petit-Gennevilliers, janvier-décembre 1891

Ens. 15 p. sur 8 f. ou doubles f. in-8 (17,7 x 11,3 cm) et 1 f. in-12 (14,3 x 11,2 cm)

**6 000 / 8 000 €**

Réunion de 9 lettres autographes signées à Claude Monet dans lesquelles Caillebotte évoque souvent la passion du peintre de Giverny pour les plantes et les fleurs. Ils s'échangent des plantes et se conseillent pour les variétés : « Pour vos soleils, Godefroy compulse les catalogues pour vous demander une collection aussi complète que possible. »
Plus loin, il mentionne la situation familiale de Monet. En effet, celui-ci vit maritalement avec Alice Hoschedé depuis 1880 mais le mari de celle-ci ne décède qu'en mars 1891. Cette situation a dû devenir encore plus difficile pour Monet et Alice car Caillebotte déclare : « Je comprends bien que cela soit gênant pour Mme Hoschedé car pour moi vous pouvez vous douter ce que je pense de la plupart des distinctions dites sociales. »

**Provenance :**

- Vente Artcurial, Paris, 13 décembre 2006, lot 34

Taches

346

**GUSTAVE CAILLEBOTTE (1848-1894)**

Réunion de 11 lettres autographes signées à Claude Monet
Petit-Gennevilliers, [s.d.]

Ens. 16 p. sur 3 f. et doubles f. in-8 (17,1 x 11 cm) et 8 f. et doubles f. in-12 (15,5 x 9,8 cm)

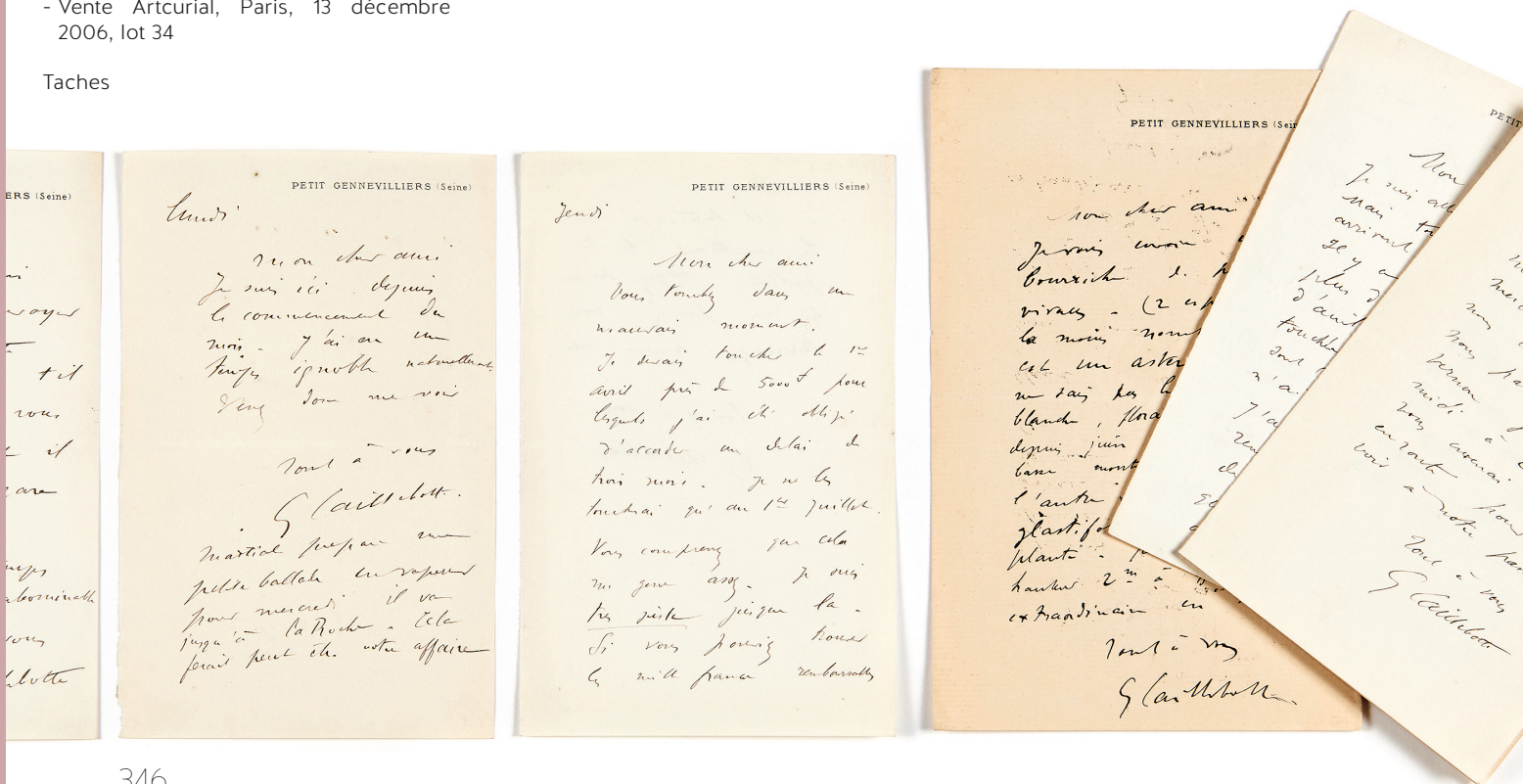
**6 000 / 8 000 €**

Réunion de 11 lettres autographes signées à Claude Monet dans lesquelles Caillebotte partage avec le peintre sa passion pour l'horticulture. : « Je vous envoie une bourriche de plantes vivaces, (2 espèces) [...] »
Caillebotte relate les activités de son frère Martial, musicien et précurseur de la musique impressionniste, il se plaint à Monet de ne pas travailler comme il le souhaiterait : « [...] j'ai couvert beaucoup de toiles et gâché pas mal de couleur. » Et lorsque Monet tente de lui emprunter de l'argent, il lui confie son embarras : « Mais tous les embêtements arrivent toujours ensemble. Il y a en ce moment plus d'un tiers des loyers d'avril que je n'ai pas touché. Mes locataires sont tous comme vous. [...] Vous savez bien du reste que chaque fois que je l'ai pu, je ne vous ai jamais refusé [...] »
En effet, Caillebotte vit dans une certaine aisance financière grâce à l'héritage de son père et en a profité pour soutenir Monet financièrement.

**Provenance :**

- Vente Artcurial, Paris, 13 décembre 2006, lot 40

Taches




346

347

**[CAMILLE PISSARRO] (1830-1903)**

Réunion de 20 lettres autographes signées à Camille Pissaro
Paris, Pontoise, Loches, février 1871-avril 1902

Ens. 35 p. sur 20 f. et doubles f. (formats divers)

**2 000 / 3 000 €**

Réunion de 20 lettres autographes signées à Camille Pissarro, principalement de personnalités du monde littéraire et artistique de son époque, tels Charles de Vaux ou Roger Marx, abordant des sujets aussi divers que des livraisons de tableaux, des préparatifs pour une Exposition ou encore une enquête « [ …] sur le conflit qui s'est élevé entre l'art décoratif et l'impressionnisme. »

**Provenance :**

- Collection Henriette et André Gomès (vente Galateau, Paris, 16 novembre 2008, lot 57)

Taches, rousseurs, déchirures marginales, insolation

348

**CAMILLE PISSARRO (1830-1903)**

Minute de lettre autographe
[S.I., vers 1896]

1 p. et demie sur 1 f. in-12
(13,5 x 10,5 cm)

**1 000 / 1 500 €**

Minute de lettre autographe à un jeune peintre en réponse à sa demande de lui enseigner la peinture : « […] je ne crois pas qu'il soit profitable pour un jeune peintre de suivre exclusivement la direction d'un maître. »
Il lui conseille plutôt de multiplier ses maîtres que de suivre uniquement les enseignements qu'il pourrait tirer de l'œuvre de Pissarro : « il me semble que vous feriez sagement d'en suivre quelques autres afin de ne pas tomber dans une manière personnelle qui vous serait plutôt nuisible. »

349

**CAMILLE PISSARRO (1830-1903)**

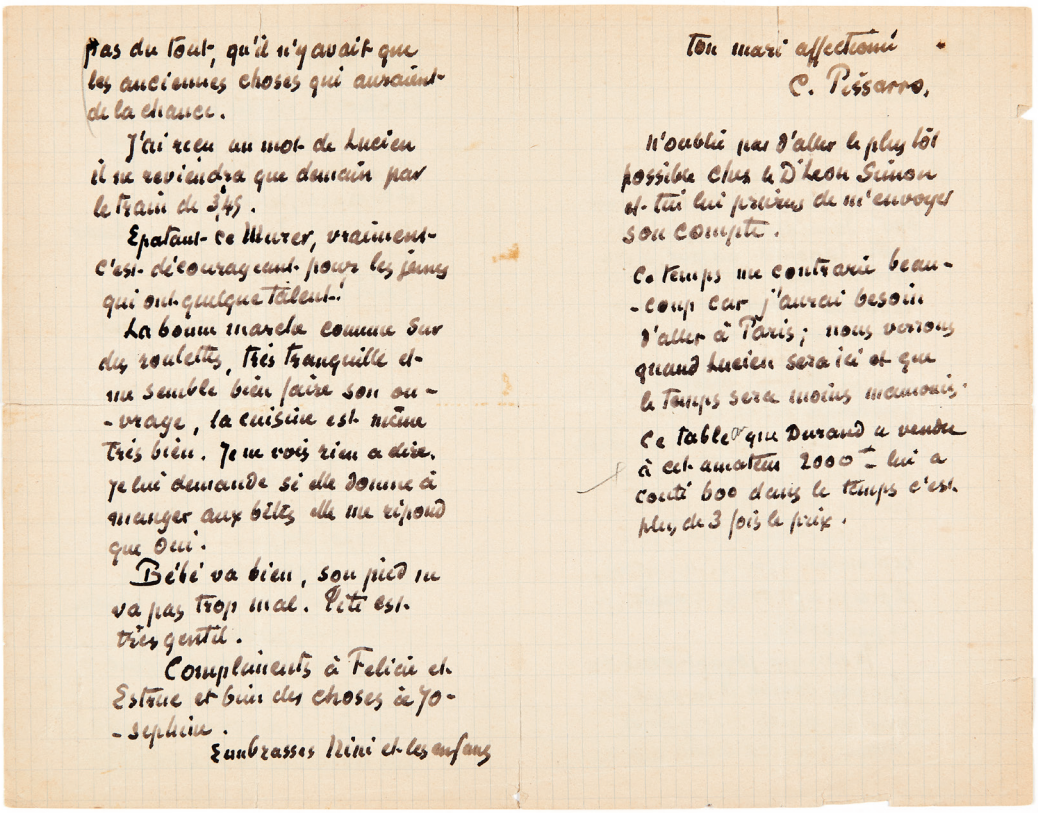
Lettre autographe signée à Julie Pissarro
Éragny, 4 décembre 1892

4 p. sur 1 double f. in-8
(20,5 x 13,2 cm)

**1 500 / 2 500€**

Lettre autographe signée à son épouse Julie, qu'il entretient de sa vie domestique comme de la vente de ses tableaux par les marchands Joyant et Durand-Ruel : « Je sais que Joyant veut des Renoir connus comme il en veut de moi en dépôt. Les prix de Renoir sont les mêmes que les miens […] Il y a de l'exagération dans ce que m'écrit Durand-Ruel à propos des prix. La même chose m'arrivera, je n'ai qu'à vendre un certain nombre à Durand, pendant quelques temps on verra rappliquer Joyant qui est toujours en retard. »

Quelques rousseurs, déchirures marginales


pas du tout, qu'il n'y avait que les anciennes choses qui auraient de la chance.

J'ai reçu un mot de Lucien il ne reviendra que demain par le train de 3 h 45.

Epatant ce Mirer, vraiment c'est décourageant pour les jeunes qui ont quelque talent.

La boum marche comme sur des roulettes, très tranquille il me semble bien faire son ouvrage, la cuisine est même très bien. Je ne vois rien à dire, je lui demande si elle donne à manger aux bêtes, elle me répond que oui.

Bébé va bien, son pied ne va pas trop mal. Tout est très gentil.

Compliments à Felicie et Estelle et bien des choses à Josephine.

Embrasses Mimi et les enfants

Ton mari affectionné
C. Pissarro.

N'oublie pas d'aller le plus tôt possible chez M. Léon Simon et dis lui prières de m'envoyer son compte.

Ce temps me contrarie beaucoup car j'aurai besoin d'aller à Paris ; nous verrons quand Lucien sera ici et que le temps sera moins mauvais.

Ce tableau que Durand a vendu à cet amateur 2000 fr lui a coûté 600 dans le temps c'est plus de 3 fois le prix.

349

350

**HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901)**

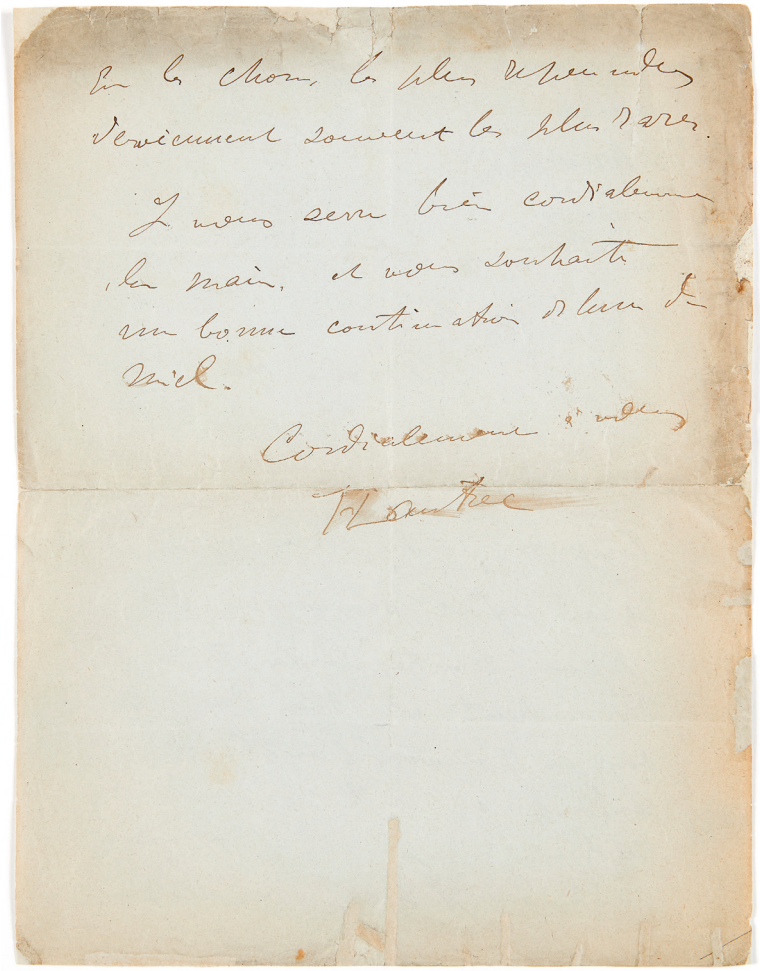
Lettre autographe signée
[S.l., 1892 ?]

2 p. sur 1 f.in-4 (27,3 x 21,3 cm)

**2 000 / 3 000 €**

Lettre autographe signée, très probablement à l'homme de lettres A. Siegel, à propos du tirage de la gravure *Le Pendu*. Exécutée à la demande de la revue *La Dépêche de Toulouse*, en 1892 pour annoncer le feuilleton de Siegel *Les Drames de Toulouse*, elle dépeint un épisode de l'affaire Callas.
Toulouse-Lautrec en envoie un tirage à son destinataire : « J'ai tiré à trente, plus trois d'auteur, donc un pour vous, l'autre pour Ancourt et l'autre pour moi. » Edward Ancourt était un imprimeur célèbre pour ses affiches en collaboration avec de nombreux artistes de son époque tels Bonnard, Steinlen ou Vuillard.
L'activité d'affichiste de Toulouse-Lautrec est une part importante de son œuvre graphique, il a ainsi conçu et fait imprimer plus de trente exemplaires du *Pendu* : « Ce tirage n'est pas peu flatteur pour ma vanité d'affichier [...] »

Nombreuses restaurations marginales, taches et traces de pliure



351

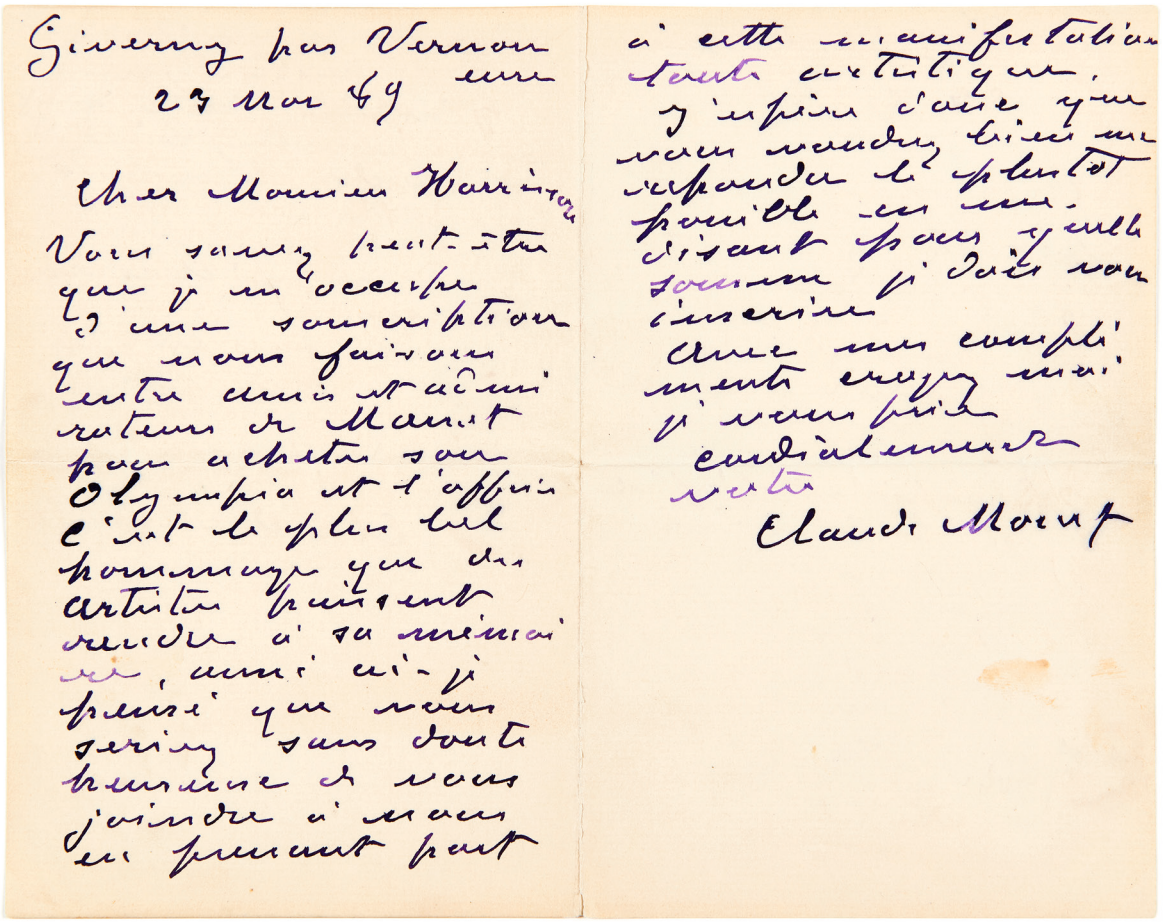
**CLAUDE MONET (1840-1926)**

Lettre autographe signée
Giverny, [s.d.]

2 p. sur 1 double f. in-12 (16,8 x 12,4 cm)

**800 / 1 000 €**

Lettre autographe signée à Charlotte Lysès, première épouse de Sacha Guitry, relative à leur passion commune pour l'horticulture.



352

352

**CLAUDE MONET (1840-1926)**

Lettre autographe signée
Giverny, 23 mai 1889

2 p. sur 1 f. double in-8 (17,9 x 11,3 cm)

**2 000 / 3 000 €**

Lettre autographe signée à monsieur Harrison, à propos de la souscription publique dont fut l'objet l'*Olympia* de Manet, à l'initiative de Claude Monet, en vue d'en faire don à l'Etat.
Monet écrit que participer à cette souscription est « le plus bel hommage que des artistes puissent rendre à [la] mémoire » de Manet décédé 6 ans auparavant.
En effet, inquiet de voir Suzanne Manet, veuve de l'artiste céder l'*Olympia* à un amateur américain, Monet lança en juillet 1889 une large souscription en vue de rassembler les 20 000 francs nécessaires à l'achat du chef-d'œuvre, qui devait ensuite être donné à l'État. Grâce à des contributeurs tels que Caillebotte, Durand-Ruel, Renoir, Degas et Harrison, l'*Olympia* fut achetée et entra au Musée du Luxembourg après acceptation du don par décret du 17 novembre 1890.

Taches, déchirures marginales

353

**CLAUDE MONET (1840-1926)**

Lettre autographe signée
Rouen, 6 mars 1893

4 p. sur 1 double f. in-8 (20,8 x 13,5 cm)

**1 200 / 1 800 €**

Lettre autographe signée à monsieur Clerc, ingénieur des Ponts et Chaussées, que Monet contacte pour l'aider à concevoir et obtenir les autorisations pour l'aménagement de son jardin de Giverny.
Monet souhaite créer des bassins pour ses plantes aquatiques ainsi que construire un pont sur le bras de la rivière qui traverse sa propriété : « La chose est-elle possible et voulez vous être assez obligeant pour [me] faire savoir si je peux compter sur votre influence pour me la faire obtenir.».

**Provenance :**

- Vente Aguttes, Paris, 28 juin 2012, lot 112

354

**CLAUDE MONET (1840-1926)**

Lettre autographe signée
Rouen, 17 mars 1893

1 p. sur 1 double f. in-12 (16,5 x 10,4 cm)

**1 200 / 1 800 €**

Lettre autographe signée à monsieur Clerc, ingénieur des Ponts et Chaussées, auquel il transmet une demande officielle pour créer un jardin d'eau dans sa propriété de Giverny : « [...] Je m'empresse de vous envoyer la pétition, pour qu'il vous soit possible de la faire parvenir à qui de droit. Je suis vraiment confus de la peine que je vous cause [...] »

**Provenance :**

- Vente Aguttes, Paris, 28 juin 2012, lot 114

355

**CLAUDE MONET (1840-1926)**

Lettre autographe signée
Rouen, 24 mars 1893

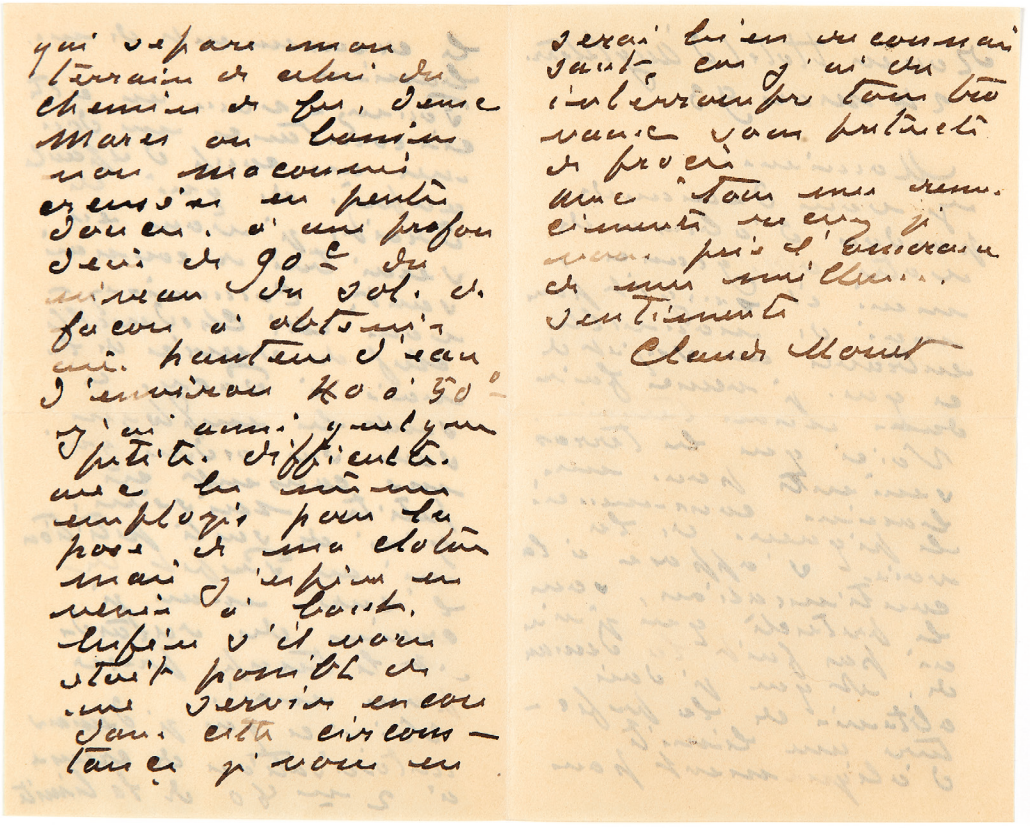
4 p. sur 1 double f. in-12 (16,5 x 10,4 cm)

**1 200 / 1 800 €**

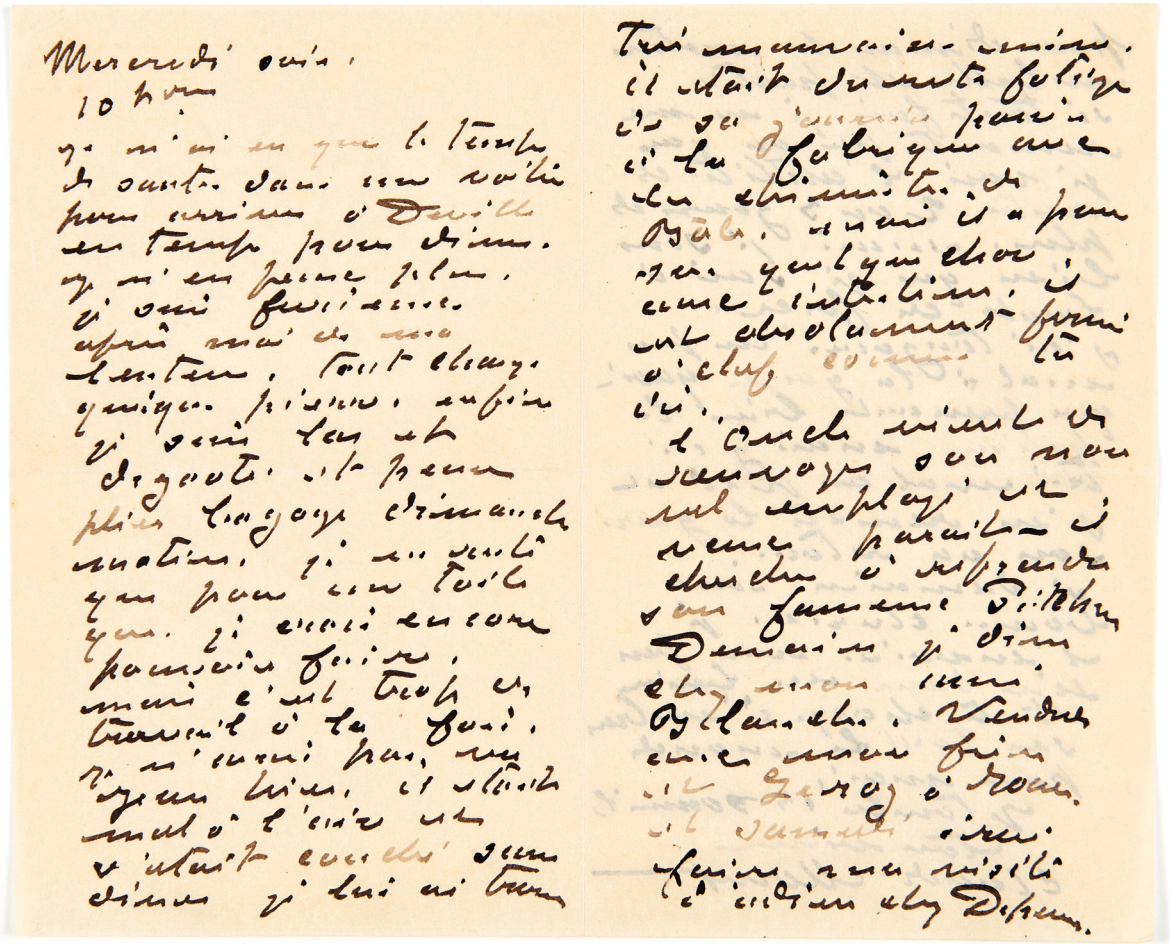
Lettre autographe signée à monsieur Clerc, ingénieur des Ponts et Chaussées, avec enveloppe autographe.
Monet demande à Clerc son aide pour l'aménagement de sa propriété à Giverny car il y rencontre maintes difficultés : « Voici que les terrassements pour mon bassin commencés, le piqueur de la voie s'oppose à la continuation, sous le prétexte que je n'ai pas fait de demande et que je dois obtenir de la préfecture une limite d'alignement [...] Pouvez-vous en cette circonstance me donner un coup d'épaule auprès de qui de droit, je vous en serai reconnaissant [...] ».

**Provenance :**

- Vente Aguttes, Paris, 28 juin 2012, lot 115



355



357

## 356

**CLAUDE MONET (1840-1926)**

Lettre autographe signée
Giverny, 17 avril 1893

4 p. sur 1 double f. in-8 (20,6 x 13,3 cm)

**1 200 / 1 800 €**

Lettre autographe signée à monsieur Clerc, ingénieur des Ponts et Chaussées, à propos des travaux de sa propriété de Giverny.
Monet souhaitait faire installer son fameux bassin de nymphéas dans son jardin mais a rencontré une certaine résistance des riverains : « Il n'entre dans tout cela que taquinerie et malveillance [...] On m'informe qu'aujourd'hui même les opposants sont allés chercher à Vernon un agent des Ponts et Chaussées [...] »

**Provenance :**

- Vente Aguttes, Paris, 28 juin 2012, lot 116

Petits trous et déchirures dans la partie supérieure du feuillet

## 357

**CLAUDE MONET (1840-1926)**

Lettre autographe signée à son épouse
[Rouen, 1893]

3 p. sur 1 double f. in-12 (16,6 x 10,3 cm)

**2 000 / 3 000 €**

Affectueuse lettre autographe signée de Monet à son épouse, Alice Hoschedé alors que le peintre se trouve à Rouen où il réalise sa célèbre série de cathédrales.
Bien que cette époque de création soit féconde pour l'artiste, il n'est pas satisfait de lui : « Je suis furieux après moi de ma lenteur. Tout change quoique prévu. Enfin je suis las et dégouté et pense plier bagage dimanche matin. Je ne reste que pour une toile que je crois encore pouvoir faire. Mais c'est trop de travail à la fois. »
Composée d'une trentaine de vues de la cathédrale, cette série est l'une des plus célèbres de Monet.

358

**CLAUDE MONET (1840-1926)**

Lettre autographe signée
Giverny, 11 novembre 1918

2 p. sur 1 double f. in-8 (20,5 x 13,1 cm)

**800 / 1 000 €**

Lettre autographe signée datant du jour de l'armistice de la Grande Guerre à Henri Bernard, chauffeur de Sacha Guitry, avec enveloppe autographe.
Bernard avait pour habitude de fournir à Monet, pendant la Première Guerre mondiale, toutes sortes de produits que le rationnement rendait difficiles à trouver, même en ce jour d'armistice. Ainsi, le peintre espère que Bernard pourra lui « [...] trouver les pneus et enveloppes désirés. ».

**Provenance :**

- Ancienne collection Paul-Louis Weiller (vente Gros & Delettrez, Paris, 8 avril 2011, lot 593)

359

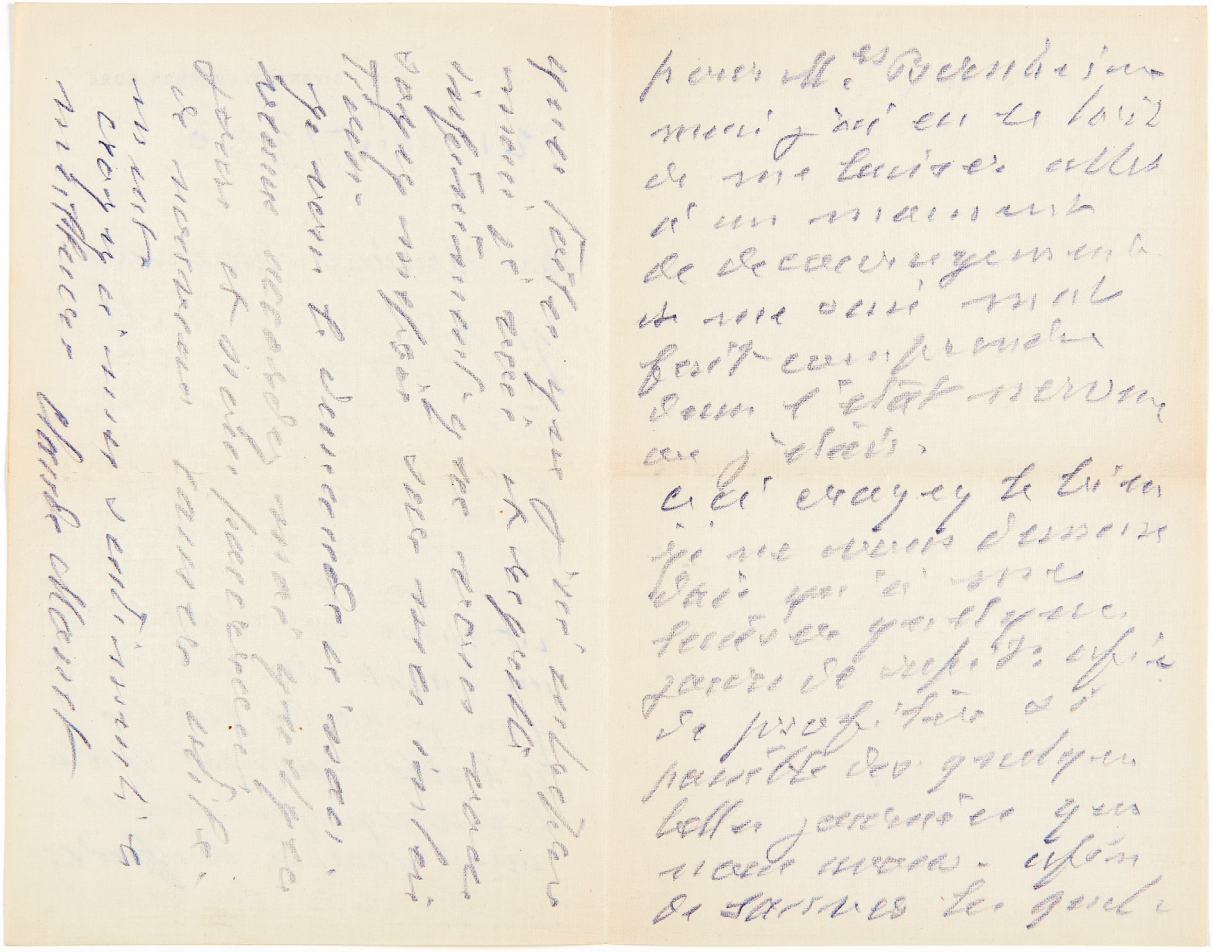
**CLAUDE MONET (1840-1926)**

Lettre autographe signée
Giverny, 21 août 1920

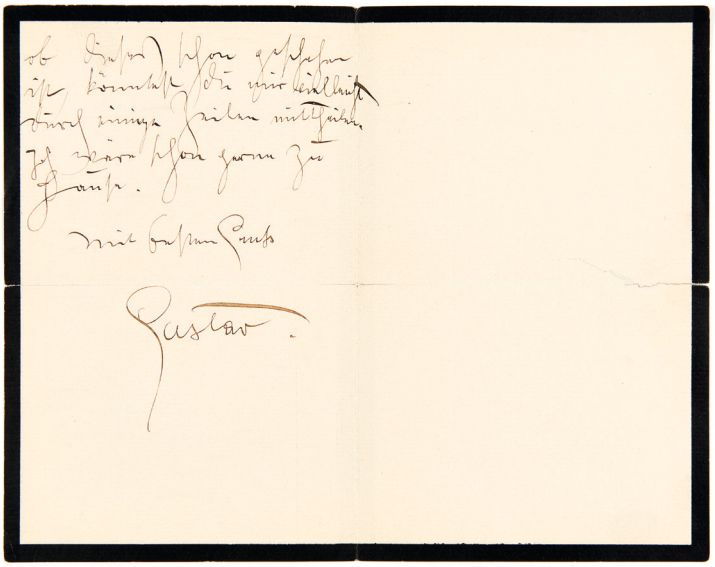
3 p. sur 1 double f. in-8 (20,5 x 13,1 cm)

**2 000 / 3 000 €**

Lettre autographe signée à Arsène Alexandre, avec enveloppe autographe, à propos de la donation des *Nymphéas* de Monet.
Alexandre, en plus d'être critique d'art, était également inspecteur général des Musées et l'un des premiers officiels à s'occuper de cette donation à l'État français. Monet avait écrit à Clémenceau, pour donner l'œuvre à la France, le lendemain de l'armistice de la Grande Guerre, car pour le vieux peintre : « [...] c'est la seule manière [par laquelle qu'il a pu] prendre part à la victoire. »



359



360

**GUSTAV KLIMT (1862-1918)**

Lettre autographe signée, en allemand, à sa mère
Tata Tóváros, 11 janvier 1893

2 p. sur 1 double f. in-12 (17,6 x 11,2 cm)

**2 500 / 3 500 €**

Lettre autographe signée, en allemand, de Klimt à sa mère à laquelle il explique qu'il a écrit au comte d'Auersperg pour lui demander de l'argent. En effet, Klimt a perdu son père et son frère l'année précédente. Il avait, par conséquent, dû commencer à soutenir financièrement sa famille.

Taches, déchirures le long du pli central sans gêne pour la lecture

361

**DARIO DE REGOYOS Y VALDÉS (1857-1913)**

Réunion de 16 lettres autographes signées à Camille Pissarro
Irun, San Sebastian, Barcelone..., janvier 1897-juin 1898

Ens. 84 p. sur 28 f. et doubles f. in-8 (dimensions diverses)

**4 000 / 6 000 €**

Réunion de 16 lettres autographes signées à Camille Pissarro.
Dario de Regoyos fait la connaissance des fils Pissarro et de Théo Van Rysselberghe via le groupe des XX lors de son voyage à Bruxelles. Dès 1888, sa peinture est influencée par celle de son confrère impressionniste. Ils resteront liés toute leur vie durant.
Dans cette correspondance, Regoyos évoque régulièrement ses projets d'Expositions chez Durand-Ruel et les difficultés de vivre de son art en Espagne, pays que Regoyos estime à la dérive : « Comme vous le disiez très bien faire des affaires en arts, c'est bien difficile surtout dans un pays qui est en décadence [...] ».

**Provenance :**

- Collection Henriette et André Gomès (vente Galateau, Paris, 16 novembre 2008, lot 50)

Taches, déchirures marginales, traces de pliure

362

**EUGÈNE BOUDIN (1824-1898)**

Lettre autographe signée
[Paris] 28 mai 1898

3 p. sur 1 double f. in-8 (17,5 x 11,3 cm)

**1 000 / 1 500 €**

Lettre autographe signée à Charles-Auguste de Bériot, écrite quelques semaines avant la mort du peintre.
Boudin, déjà affaibli, écrit à son ami, dont il a peint les enfants sur la plage de Trouville, en 1892, qu'il est passé bien près de la mort : « [...] votre peintre ordinaire a été bien près voir dans l'autre monde si les paysages sont pareils à ceux de celui-ci. »
Il revient du Midi où il a pensé se remettre « [...] Parti faible et malade, j'en suis revenu encore plus faible et c'est un miracle que je n'aie pas laissé là-bas mes os. »

363

**ÉDOUARD MANET - EDGAR DEGAS - AUGUSTE RENOIR (1832-1883 - 1834-1917 - 1841-1919)**

Réunion de 2 lettres et 1 fragment de lettre autographes signées

Ens. 4 p. sur 3 f. in-8 (dimensions diverses), encadrés sous verre

**6 000 / 8 000 €**

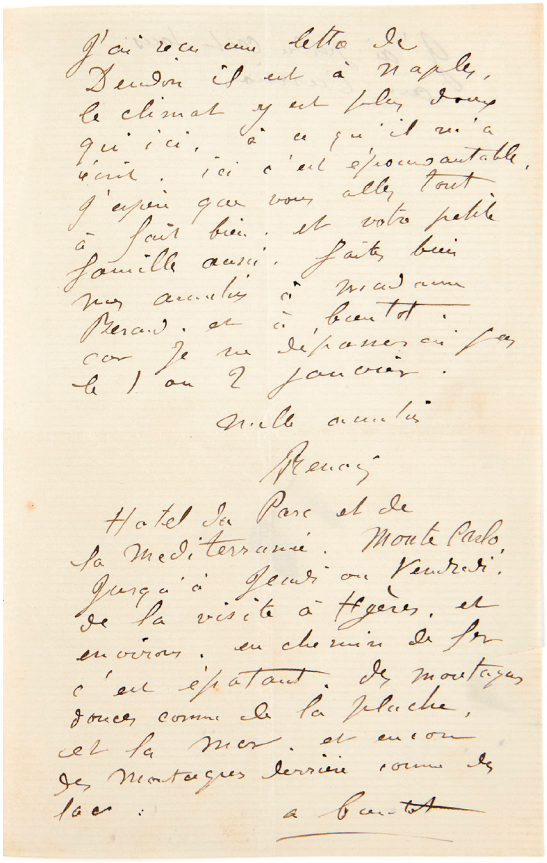
Réunion de 2 lettres et 1 fragment de lettre autographes signées de Manet, Degas et Renoir, chacune montée sous passe-partout et accompagnée d'une reproduction d'une œuvre de leur auteur respectif.
- Édouard Manet : lettre autographe signée, ([s.l.], lundi, 1 p. sur 1 f. in-8, 17,7 x 10,4 cm) à un ami peintre : « Je n'irai pas au Salon de quelques jours mais je sais que tu es très bien placé et que ton tableau fait très bien. »
- Edgar Degas : fragment de lettre autographe signé, ([s.l.], lundi, 2 p. sur 1 f. in-8, 15,8 x 10 cm) à un destinataire non identifié : « Elle était venu jeudi avec Haas me rapporter mon Chardin [...] »
- Auguste Renoir : lettre autographe signée, ([s.l.], 23 juillet 1902, 1 p. sur 1 f. in-8, 16,1 x 11,4 cm) à un destinataire non identifié : « Votre éventail est à votre disposition. »

**Provenance :**

- Vente Sotheby's, New York, 13 décembre 2011, lot 153

1 verre brisé, quelques accrocs aux cadres

363 I/III



364

**AUGUSTE RENOIR (1841-1919)**

Lettre autographe signée
Monte-Carlo, [s.d.]

3 p. sur 1 double f. in-8 (20,7 x 13,3 cm)

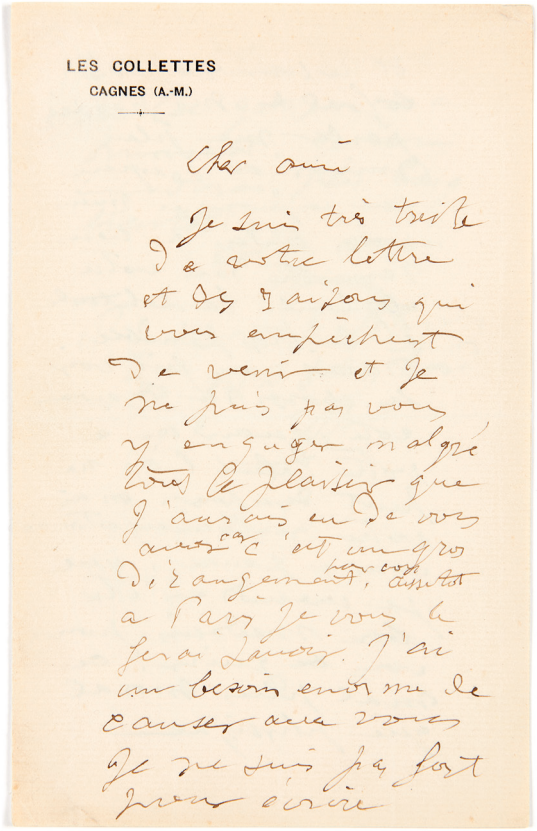
**1 500 / 2 000 €**

Lettre autographe signée à Paul-Antoine Bérard qui fut le grand mécène de Renoir et qui, tout au long de sa vie, lui a commandé et acheté plusieurs tableaux.
Renoir est en voyage dans le Midi, dont le climat ne lui convient pas : « la fraîcheur glacée succède immédiatement à la chaleur et vraiment je crois qu'on envoie ici les malades pour les achever vite. Pays exquis pour les héritiers. » Toutefois la lumière qu'il y trouve l'enchante : « les finesses de ton sont extraordinaires. ».
Il est parti en compagnie de son ami et confrère Claude Monet : « qui était parti persuadé qu'il n'aimerait pas le midi est en contemplation du matin ou soir. » Mais il s'agit plus de loisir que de travail pour Renoir : « C'est plus pour voir que pour travailler que je suis parti. » Ce qu'il a probablement réussi puisqu'il termine sa lettre en se désolant d'avoir : « perdu cent sous au casino. »

**PROVENANCE :**

- Vente Christie's, Paris, 30 octobre 2012, lot 174

Minuscules rousseurs, trois petites taches, petite déchirure marginale


LES COLLETTES
CAGNES (A.-M.)

365

**AUGUSTE RENOIR (1841-1919)**

Lettre autographe signée
Cagnes, [s.d.]

3 p. sur 1 double f. in-8 (18 x 11,3 cm)

**1 000 / 1 500 €**

Lettre autographe signée à un correspondant non identifié qui montre un Renoir tentant de réconforter celui-ci malgré ses difficultés à s'exprimer à l'écrit : « Je ne suis pas fort pour écrire et exprimer juste le fond de ma pensée. » Il l'engage à venir le voir car : « La solitude et le trop pénible travail fait voir les choses du mauvais côté. Quand on a votre talent l'on ne peut désespérer. »

Petites déchirures, traces de pliure

366

**AUGUSTE RENOIR (1841-1919)**

Lettre autographe signée
Paris, 5 octobre 1900

2 p. sur 1 double f. in-8 (21,2 x 13,4 cm)

**1 000 / 1 500 €**

Lettre autographe signée à une dame chez qui le peintre doit se rendre et à qui il demande des renseignements pour le trajet : « J'ai le dessein de partir mardi pour aller vous dire bonjour et revenir mercredi à Paris. ».

367

**AUGUSTE RENOIR (1841-1919)**

Lettre autographe signée
Paris, 27 juin 1916

1 p. sur 1 double f. in-8 (16,7 x 12 cm)

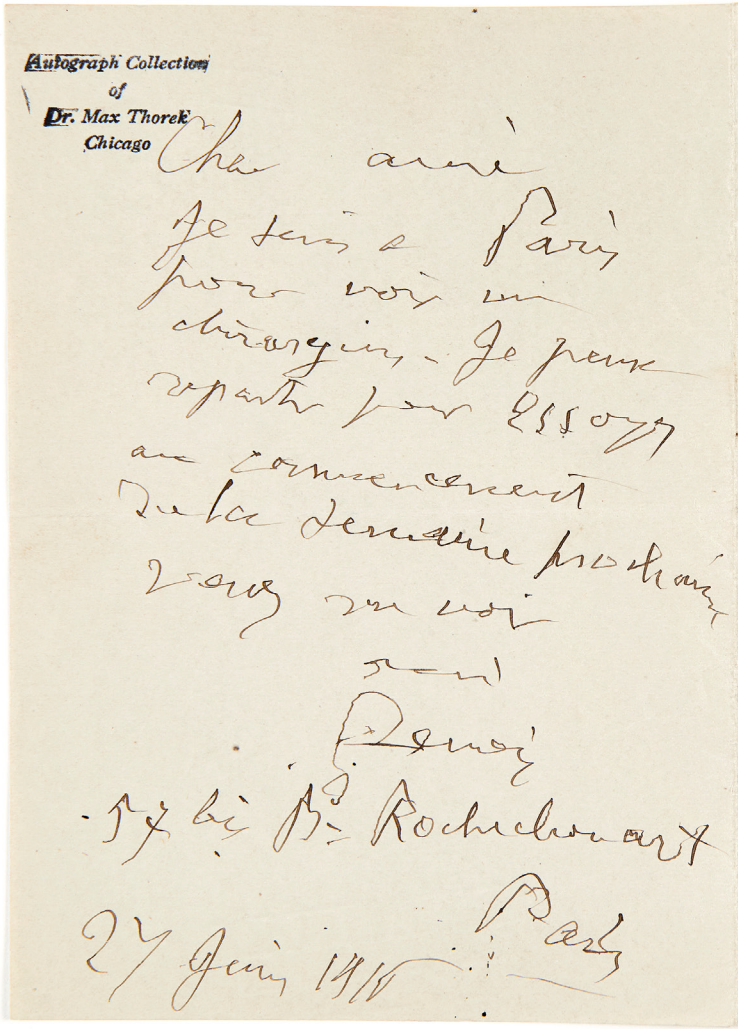
**1 000 / 1 500 €**

Lettre autographe signée, à un destinataire non identifié.
L'écriture tremblante de cette missive est le résultat d'une chute de vélo en 1897 à l'occasion de laquelle Renoir se casse le bras. Malgré des soins, la fracture ne se remet jamais complètement : « Je suis à Paris pour voir un chirurgien. Je pense repartir pour Essoyes au commencement de la semaine prochaine. »
Essoyes est le village natal de Renoir. Sur les conseils de sa future femme, il y avait acheté en 1896 une maison où la famille Renoir passera ses étés jusqu'à la mort de l'artiste en 1919.

**Provenance :**

- Ancienne collection du Dr Max Thorek (timbre humide)

Trace d'adhésif au dos du feuillet, traces de pliure




367

368

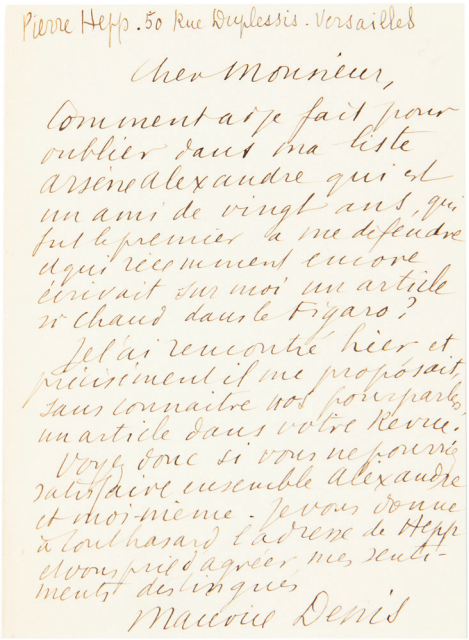
**MAURICE DENIS (1870-1943)**

Lettre autographe signée
[S.l.n.d.]

1 p. sur 1 double f. in-12 (15 x 11,1 cm)

**800 / 1 000 €**

Lettre autographe signée à un journaliste ou à un directeur de revue non identifié auquel Denis demande si son ami, le critique Arsène Alexandre, peut rédiger l'article qu'on propose de publier sur sa peinture.
Alexandre fut l'un des premiers critiques à célébrer l'œuvre de Maurice Denis.


Pierre Hepp. 50 Rue Duplessis. Versailles

Cher Monsieur,

Comment a-t-on fait pour oublier dans ma liste Arsène Alexandre qui est un ami de vingt ans, qui fut le premier à me défendre qui récemment encore écrivait sur moi un article si chaud dans le Figaro?

Je l'ai rencontré hier et précisément il me proposait, sans connaître nos pourparlers, un article dans votre Revue. Voyez donc si vous ne pouvez satisfaire ensemble Alexandre et moi-même. Je vous donne à tout hasard l'adresse de Hepp et vous prie d'agréer mes sentiments distingués

Maurice Denis

369

**MAURICE DENIS (1870-1943)**

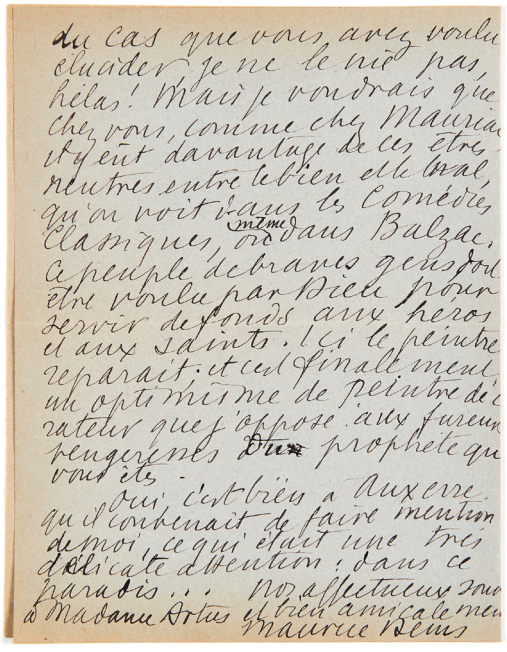
Lettre autographe signée
Perros-Guirec, 9 septembre 1934

1 p. et demie sur 1 f. in-4 (17,1 x 13,4 cm) avec enveloppe autographe

**600 / 800 €**

Lettre autographe signée à Christian Melchior-Bonnet, relative à la publication de *L'Histoire de l'art religieux* à paraître chez Flammarion.

Taches, petites déchirures marginales, enveloppe autographe collé au dos du f.


du cas que vous avez voulu
élucider je ne le nie pas,
hélas! Mais je voudrais que
chez vous, comme chez Maurice
il y eût davantage de ces êtres
neutres entre le bien et le mal,
qu'on voit dans les comédies
classiques, ou dans Balzac,
ce peuple de braves gens fait
être voulu par Dieu pour
servir de fonds aux héros
et aux Saints. Ici le peintre
reparaît: et c'est finalement
un optimisme de peintre de
rateur que j'oppose aux fureurs
vengeresses du prophète qu
vous êtes.
Oui, c'est bien à Auxerre
qu'il convenait de faire mention
de moi, ce qui était une très
délicate attention: dans ce
paradis... Mon affectueux sou
à Madame Artus et bien amicalement
Maurice Denis

370

**MAURICE DENIS (1870-1943)**

Lettre autographe signée
Paris, 7 février 1936

4 p. sur 1 double f. in-8 (17,1 x 13,4 cm) avec enveloppe autographe

**800 / 1 000 €**

Lettre autographe signée à Louis Artus, que le peintre félicite pour son dernier roman *Mon Mal et Moi* (Paris, 1936) : « Vous n'avez jamais rien écrit de plus fort, il faut un courage surhumain pour aborder des problèmes actuels de l'importance de ceux-ci. Vous y avez apporté une volonté de fer, vous y avez dépensé les ressources d'une âme indignée, oui, toute la passion d'un cœur chrétien. »

**Provenance :**

- Vente Piasa, Paris, 21 nonvembre 2006, lot 25

Papier décoloré, traces de pliure

371

**ARMAND GAUTIER (1825-1894)**

Réunion de 3 lettres autographes signées à Camille Pissarro
[S.l.n.d.]

Ens. 3 p. sur 3 f. in-8 (20,9 x 13,5 cm et inf.)

**1 000 / 1 500 €**

Réunion de 3 lettres autographes signées à Camille Pissarro dans lesquelles Gautier évoque divers sujets tels la vente de tableau ( « J'ai parlé plusieurs fois à un amateur, de votre tableau qui se trouve chez Madame votre Mère [...] ») ou encore la location de l'atelier de Pissarro que Gautier vient de quitter mais dont il prévient : « [...] il me reste à vous rappeler que Gachet a tous ses objets dans la petite cuisine [...] Mr Cézanne a du lui dire aussi [...] »
[On joint :]
1 lettre autographe signée d'un peintre inconnu (G. Sauvé ?) à Camille Pissarro. Moret, 27 novembre 1902, 1 p. sur 1 f. in-12

**Provenance :**

- Vente Galateau, Paris, 19 novembre 2008, lot 20

Petites taches, traces de pliure

372

**PIERRE BONNARD (1867-1947)**

Lettre autographe signée à Misia Natanson
[S.l.], 4 janvier [1905 ?]

4 p. sur 1 double f. in-8 (21 x 13 cm)

**2 500 / 3 500 €**

Lettre autographe signée à Misia Natanson alors que celle-ci revient d'Espagne avec son ami Alfred Edwards, qu'elle épouse en 1905, son divorce avec Thadée Natanson ayant été prononcé en 1904.
Bonnard se montre compréhensif face à la situation de Misia : « [.. .] quoique je ne me permette pas de juger ce que votre nouvelle existence vous apporte de joie ou de tristesse. »
Il évoque ensuite l'un des nombreux portraits de Misia : « L'histoire de votre portrait en espagnole est bien amusante et notre artiste a du considérer comme une bonne fortune d'avoir un pareil modèle qui n'a pas encore eu de peintre digne de lui (je parle pour moi sans fausse modestie). »
Bonnard a peint deux portraits de Misia Natanson en 1895 et 1908.

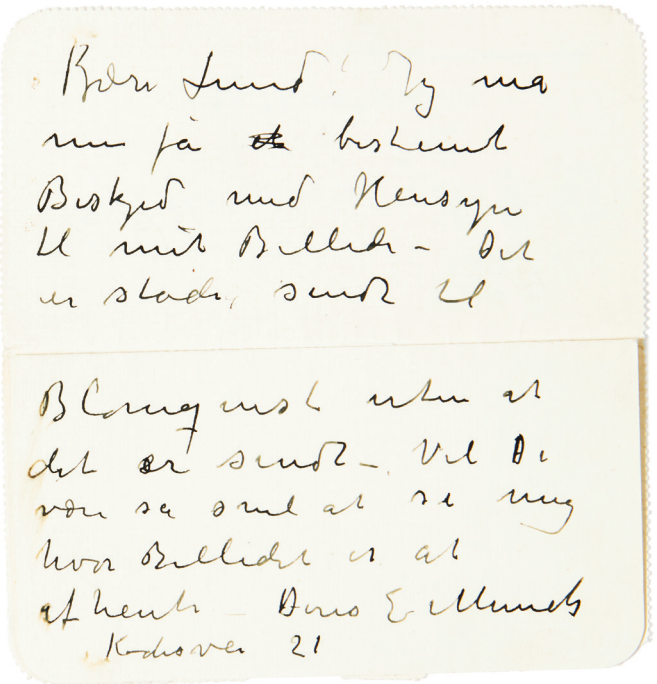
**Provenance :**

- Vente Sotheby's, Paris, 21 mai 2008, lot 106

**Bibliographie :**

GOLD et FIZDALE, *The Life of Misia Sert*, New York, 1980

Petites déchirures marginales et le long des pliures



373

**EDVARD MUNCH (1863-1944)**

Lettre autographe signée, en norvégien
[Copenhague, 28 février 1909]

2 p. sur 2 doubles f. in-12 (6,5 x 12,8 cm)

**1 800 / 2 500 €**

Lettre autographe signée à Henrik Lund, peintre norvégien et ami de Munch auquel il demande de l'aide pour récupérer un tableau chez Blomqvist, une maison de ventes aux enchères à Christiana au Danemark.
À l'époque de cette lettre, Munch prépare sa première grande Exposition depuis la clinique du docteur Jacobson où il s'est retiré pour traiter ses problèmes nerveux.

Petites taches

374

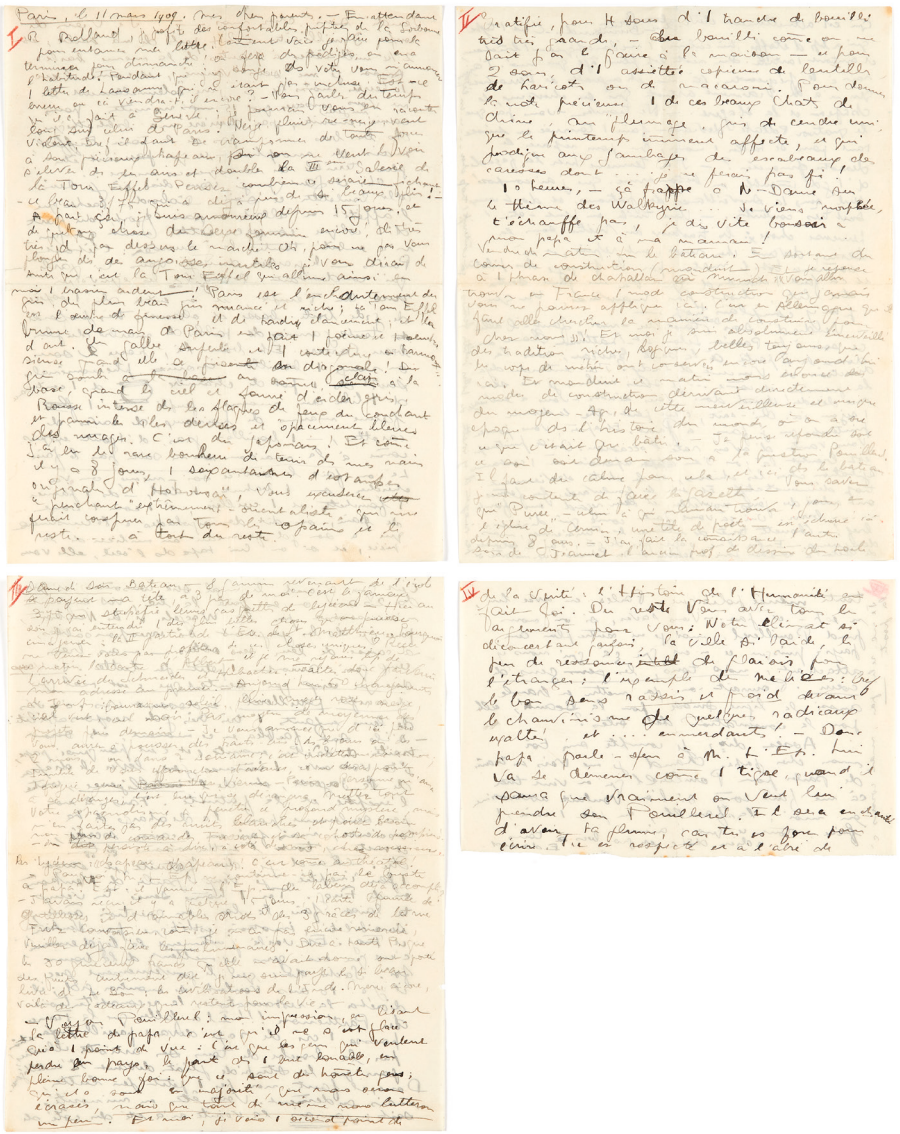
**LE CORBUSIER (1887-1965)**

Lettre autographe signée
Paris, 11 mars 1909

8 p. sur 3 f. in-4 (27,2 x 21,4 cm ) et 1 f. in-8 (13,6 x 21,4 cm)

**3 000 / 5 000 €**

Longue lettre autographe signée à ses parents, écrite depuis les « confortables pupitres de la Sorbonne. » où il attend le début du cours de musicologie de Romain Rolland.
Le Corbusier décrit sa vie parisienne à ses parents restés à Genève : « [...] je suis amoureux depuis 15 jours et de quelque chose du sexe féminin encore ! de très, très gd, par-dessus le marché. Oh, pour ne pas vous plonger dans des angoisses inutiles, je vous dirais de suite que c'est la Tour Eiffel [...] » Cette période va jouer un rôle décisif pour Le Corbusier, il est en apprentissage chez les frères Perret et il étudie les différents styles d'architecture à travers l'histoire : « [nous] avons énoncé des modes de construction dérivant directement du Moyen-âge, de cette merveilleuse et unique époque ds l'histoire du monde, où on a su ce que c'était que bâtir. »



375

**PAUL-CÉSAR HELLEU (1859-1927)**

Lettre autographe signée
[Paris, s.d.]

1 p sur 1 f. in-8 (22,8 x 17,8 cm)

**200 / 300 €**

Lettre autographe signée à un destinataire non identifié à propos d'une gravure.

376

**JULES PASCIN (1885-1930)**

Lettre autographe signée
Tunis, [s.d.]

5 p. sur 1 double f. in-8 (21,5 x 13,7 cm) et 1 f. in-4 (25,7 x 20,6 cm)

**200 / 300 €**

Lettre autographe signée à André Salmon dans laquelle le peintre bulgare détaille à son ami la vie qu'il mène en Tunisie, pays dans lequel il fera plusieurs séjours et dont il ramènera de nombreux dessins et tableaux.

Restauration de papier au premier feuillet atteignant le texte

377

**OTHON FRIESZ (1879-1949)**

Réunion de 2 lettres autographes signées et 1 manuscrit autographe
[S.l.] et Paris 23 mai 1911 et 26 juillet 1915

Ens. 9 p. sur 3 f. et 2 doubles f. in-8 (dimensions diverses)

**1 200 / 1 500 €**

Réunion de 2 lettres autographes signées dont une relative aux activités d'Othon Friesz pendant la Première Guerre mondiale ainsi qu'un manuscrit autographe à propos du prix Carnegie.
Dans sa lettre du 26 juillet 1915, Friesz est désormais revenu du front pour être affecté au service topographique de l'armée : « Avec Scheffer et Leroux (prix de Rome) [ils] sont chargés de dessiner les paysages en avant des tranchées du camp retranché de Paris. » Bien des artistes de l'époque ont, comme Friesz, contribué à l'effort de guerre au front comme à l'arrière. Ce dernier semble relativement satisfait de sa nouvelle situation, se permettant même un trait d'humour dans ces heures sombres : « Je viens de trouver chaussure à mon pied, si j'ose dire [...] Ce service moitié plein air, moitié bureau me convient naturellement ».

Petits trous et taches de rouille

378

**FRANZ MARC (1880-1916)**

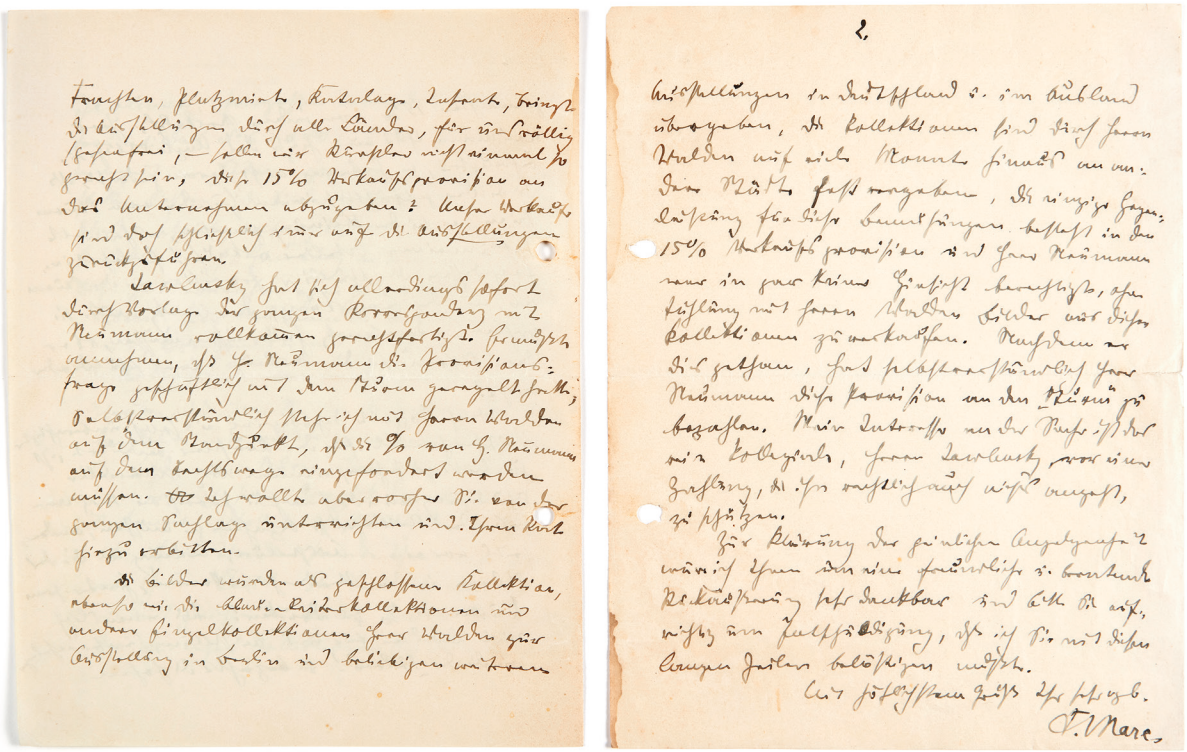
Lettre autographe signée, en allemand
Berlin, [1912 ?]

5 p. sur 1 f. et 1 double f. in-8 (22,5 x 17,5 cm)

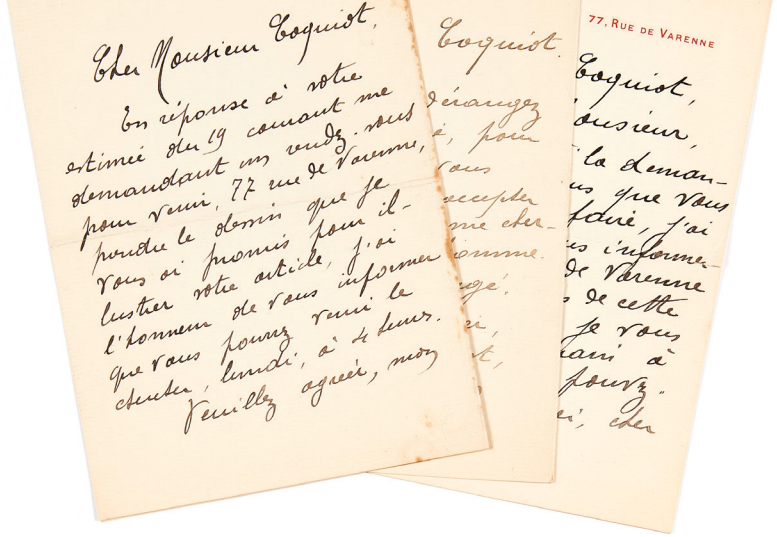
**3 000 / 5 000 €**

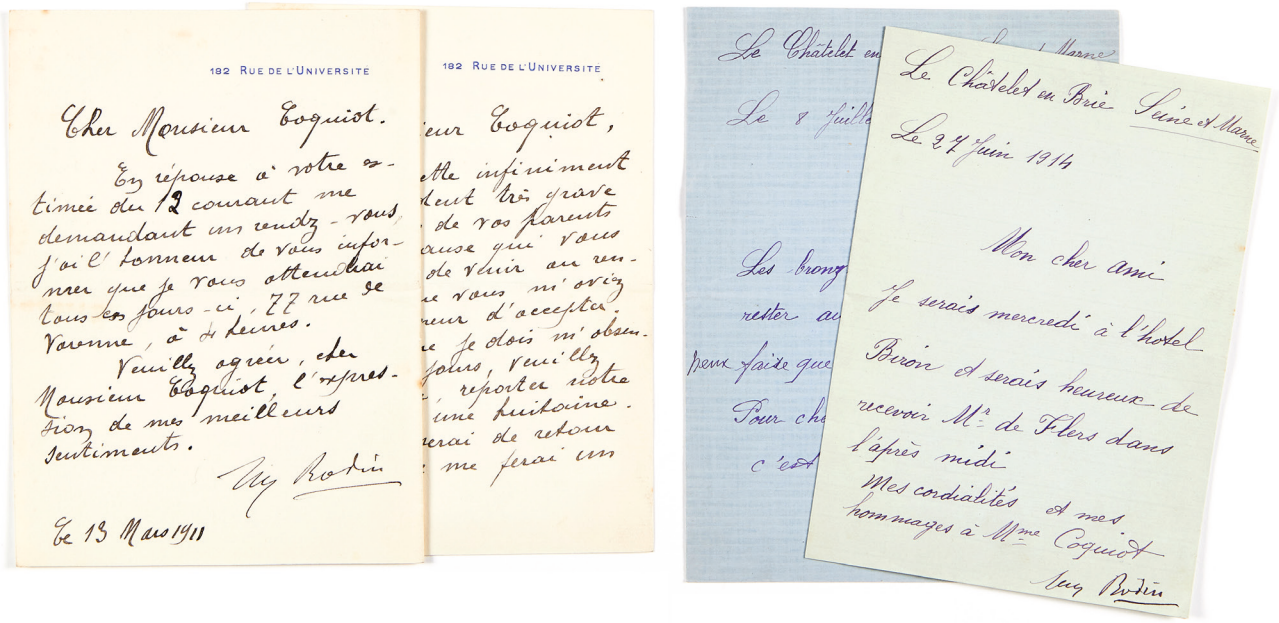
Lettre autographe signée, en allemand, à Franz Kluxen, entrepreneur et collectionneur allemand relative à son achat de deux œuvres de l'artiste Alexej von Jawlensky.
Ces œuvres, *Turandot* et *Frauenbildnis No. 6* étaient exposées à la galerie Sturm où le galeriste Joseph Beer-Neumann les remarque et se met en contact avec l'artiste pour les acheter sans prévenir Herwarth Walden, le propriétaire de la galerie Sturm.
Alexej von Jawlensky se trouve donc redevable de la commission de 15% de Walden sur la vente de ses œuvres. Marc écrit à Kluxen pour lui notifier que Beer-Neumann a mal agi, qu'il doit régler la commission à Walden et ainsi protéger les intérêts de son confrère peintre. Et ceux des peintres d'avant-garde en général, leur situation financière étant souvent difficile.

Rousseurs, mouillures, petites déchirures marginales, feuillets perforés à 2 reprises



378





379

**AUGUSTE RODIN (1840-1917)**

Réunion d'un manuscrit autographe et d'une correspondance à Gustave Coquiot
Paris, Macon, 1911-1915

Ens. 50 p. sur 45 f. et doubles f. in-4 et in-12 (dimensions diverses)

**10 000 / 15 000 €**

Réunion d'un manuscrit autographe et d'une correspondance composée de 8 lettres autographes signées, 17 lettres signées, 2 lettres attribuées à Rodin dont 1 signée, 15 lettres allographes, 2 cartes de visite, la plupart à Gustave Coquiot et 8 enveloppes.
Homme de lettres, collectionneur et critique d'art, Gustave Coquiot fut également le secrétaire particulier de Rodin. Le sculpteur l'entretient des affaires qui l'occupent : « J'ai écrit à M. Bernheim que je ne puis faire le buste de Renoir [...] le buste se fera mais plus tard. ». Il lui réclame des nouvelles d'un texte qu'il lui a demandé : « [...] vous me finirez cette préface pour l'Extrême-Orient qui souffre d'attendre. »
Le manuscrit qui accompagne cette correspondance est probablement relatif à cette dernière lettre puisqu'il traite également de l'art d'Extrême-Orient. Sous la forme d'un poème en prose, Rodin tente de résumer les principes attenants à l'esthétique extrême-orientale : « Sorti dans la vie, le fleuve de vie, l'air, le soleil, le sentiment de l'Être au débordement, l'art d'Extrême-Orient nous apparaît ainsi [...] Ici le génie antique d'architecture dort. Là sa volupté l'a déshabillé ; au milieu le manteau et ses ouverts, Nirvana »
[On joint :]
- 1 carte postale ornée d'un portrait photographique de Rodin devant un plâtre, par Henri Manuel
- 1 brouillon de lettre, 1 p. sur 1 double f. in-12, aux frères Bernheim-Jeune

**PROVENANCE :**

- Vente Artcurial, Paris, 13 décembre 2012, lot 142

Rousseurs, déchirures marginales

380

**MARC CHAGALL (1887-1985)**

Lettre autographe signée et manuscrit autographe [S.l.n.d.]

16 p. sur 4 doubles f. in-8 et 1 f. in-12 (15,1 x 9,6 cm)

**8 000 / 10 000 €**

Lettre autographe signée à Jacques Guenne, critique d'art, et manuscrit autobiographique autographe.
Émouvante autobiographie de Chagall dans laquelle il relate les épisodes qui ont mené à sa carrière artistique : « Dans ma province je n'ai jamais entendu prononcer les mots l'art, l'artiste. Mais, un jour, un camarade vint me voir et, apercevant mes dessins, s'exclama : " Mais tu es un vrai artiste. " Qu'est-ce que c'est l'artiste ? demandai-je. »
Après un passage rapide par l'Académie de Saint-Pétersbourg, il est présenté à Léon Bakst : « dans l'école duquel [Chagall a] entendu parler de Paris, de Cézanne, Gaugain, Vangogue. » Bakst l'emmène dans la capitale française, Chagall va s'y confronter aux œuvres de peintres : « Delacroix, Courbet, Manet », y rencontrer les milieux littéraires et artistiques : « Cendrars, Appolinaire, Canudo, Max Jacob, Salmon, Delaunay, Lhote, Gleizes, Raynal, Allard, Ségonzac, Warnod. »
Il décrit l'évolution de son style, de ses idées esthétiques : « Tout autour de moi des impressionnistes jusqu'aux cubistes me semblaient trop réalistes [...] Ce qui me tentait le plus c'était le côté invisible ou soi-disant, allogique, de la forme et de l'esprit, sans duquel la vérité extérieure n'était pas complète pour moi, sans faisant du recours au fantastique. »
Un véritable manifeste des conceptions esthétiques de Chagall.

**PROVENANCE :**

- Vente Renaud-Giquello, Paris, 21 janvier 2005, lot 2

Quelques taches, minuscules déchirures marginales, 2 petits trous au premier f.

381

Réunion de lettres et cartes autographes signées d'artistes du XXe siècle dont Magritte, Delvaux et Chagall 1923-1961

22 p. sur 1 12 f. simples in-4, f. double in-8 et 4 f. simples in-8 (dimensions diverses)

**1 000 / 1 200 €**

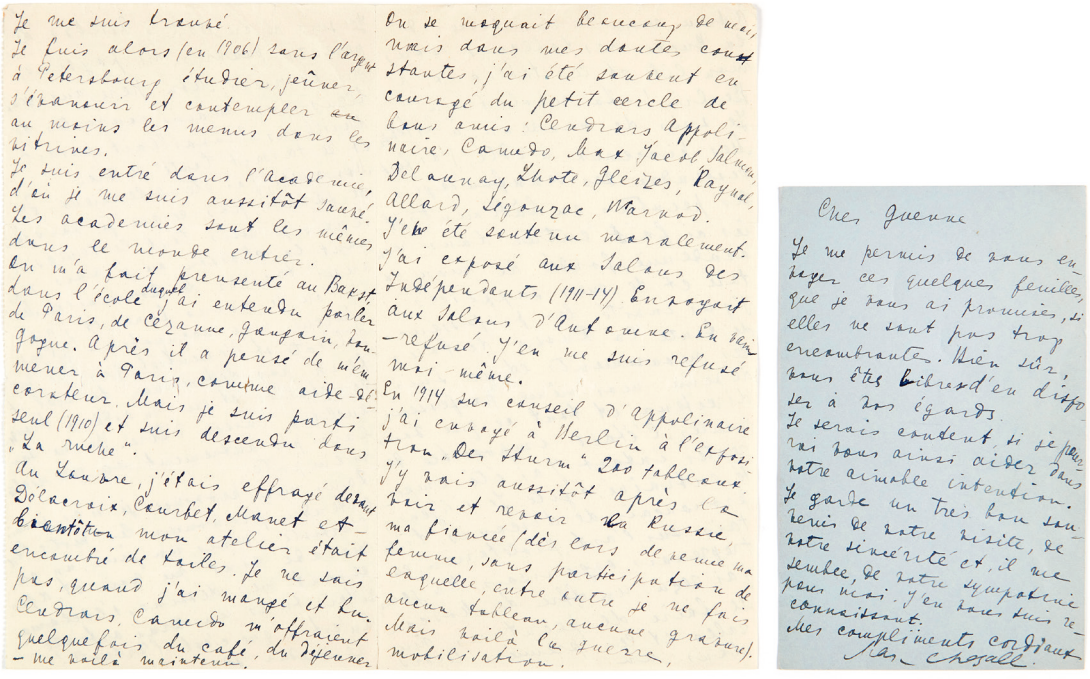
Belle réunion de lettres et cartes autographes signées d'artistes du XXe siècle, principalement à Fernand Thon, comprenant :
- **Marc Chagall** : 1 carte poste autographe signée à Hermann Struck, en yiddish, Haïfa, 27 juin 1923 avec une transcription dactylographiée en allemand ; 1 p. sur 1 f. in-12 et 1 lettre dactylographiée signée de Ida Meyer-Chagall (fille de l'artiste) Berne, 22 novembre 1958 ; 2 p. sur 1 f. in-4 et 1 f. in-12
- **René Magritte** : 1 lettre, [s.l.], 23 mars 1961 et 1 carte postale autographes signées [s.l.n.d.], 1 liste dactylographiée annotée et signée des œuvres prêtées en vue de sa rétrospective en 1956 au XXXe Salon du Cercle Royal de Charleroi, 2 p. sur 2 f. in-8
- **Paul Delvaux** : 1 lettre autographe signée et 1 liste, Boisfort, 2 mars 1957 2 p. sur 2 f. in-4

[On joint :]
- 8 lettres dont 7 autographes signées à Fernand Thon d'Edgar Tytgat, Constant Permeke, Louis Scutenaire, Claude Spaak, R. Waldberg et Beriaux ; 1951-1961, 13 p. sur 12 f. de formats divers

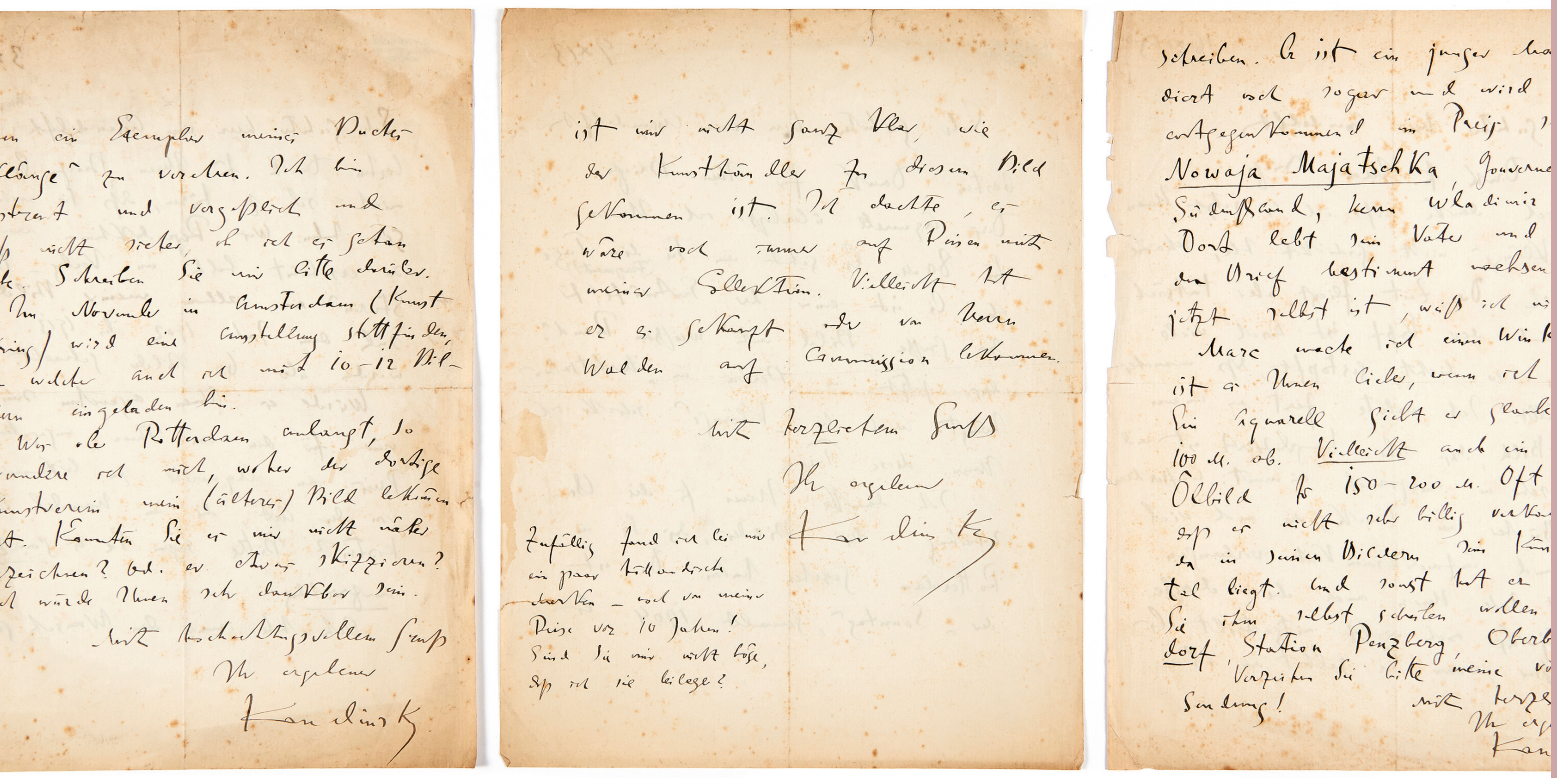
**PROVENANCE :**

- Collection Albin Schram (vente Christie's, Londres, 3 juillet 2007, lot 276)

Petites taches, traces de pliure, déchirures et trous avec atteinte au texte



380



382

**WASSILY KANDINSKY (1866-1944)**

Réunion de 8 lettres autographes signées, en allemand
Munich, février-novembre 1913

Ens. 22 p. sur 3 f. in-4 (27,5 x 21,1 cm), 5 doubles f. in-8 (dimensions diverses)

**20 000 / 25 000 €**

Réunion de 8 lettres autographes signées, en allemand, au pasteur et collectionneur néerlandais H. Van Assendelft.
Les deux hommes ne semblent pas se connaître personnellement au début de la correspondance, mais le collectionneur a déjà apprécié l'œuvre du peintre. Kandinsky se dit ravi d'avoir connaissance d'une personne qui apprécie son art, lui décrit son processus artistique ou évoque les différents ouvrages qu'il a rédigé sur l'art tels *Klänge* (Munich, 1913) , un recueil de poèmes en prose pour lequel l'artiste recevra beaucoup de critiques favorables ou *Uber das Geistige in der Kunst* (Munich, 1912).
[On joint:]
une reproduction d'une œuvre de Kandinsky

Rousseurs, taches, déchirures marginales, traces de pliures

383

**PIET MONDRIAN (1872-1944)**

Réunion de 6 lettres et 2 cartes autographes signées, en néerlandais
Laren, Amsterdam, Paris, 1914-1926

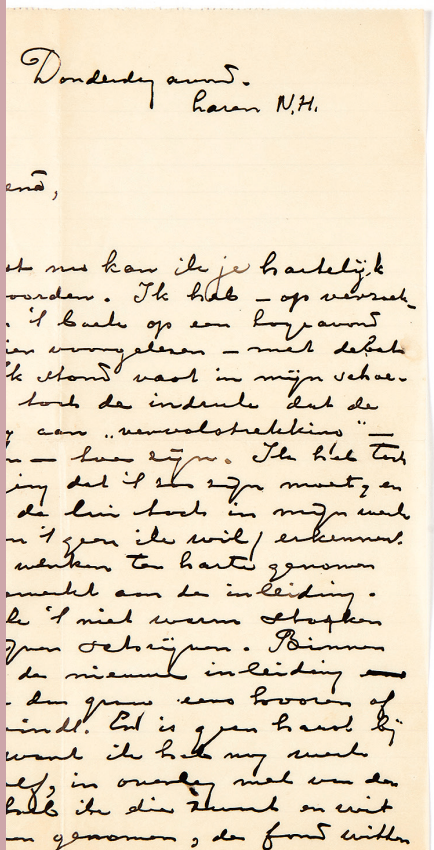
Ens. 15 p. sur 3 f. in-4, 4 doubles f.et 2 f. in-12 (dimensions diverses)

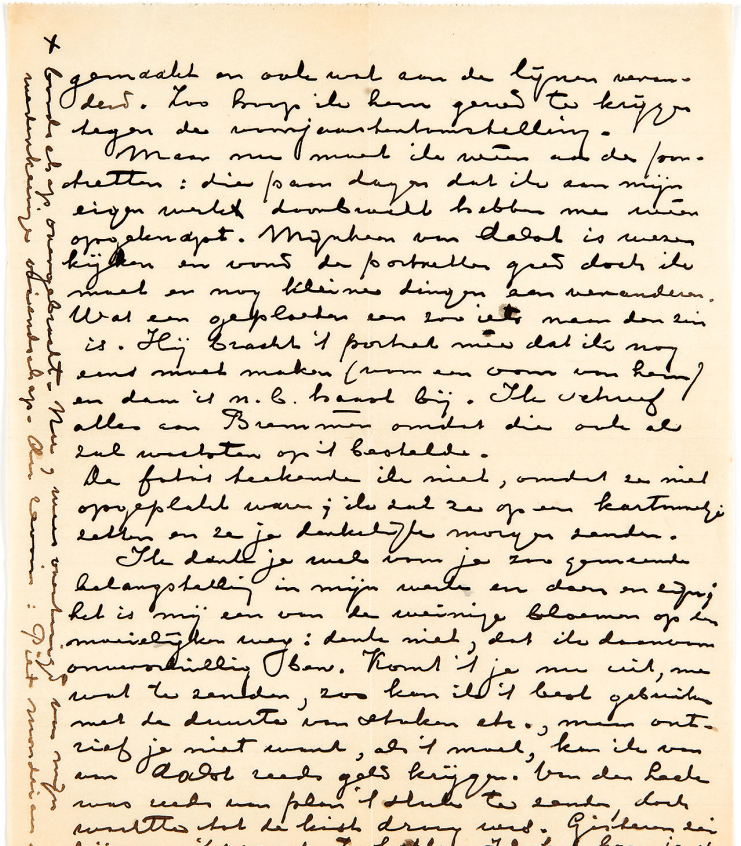
**15 000 / 20 000 €**

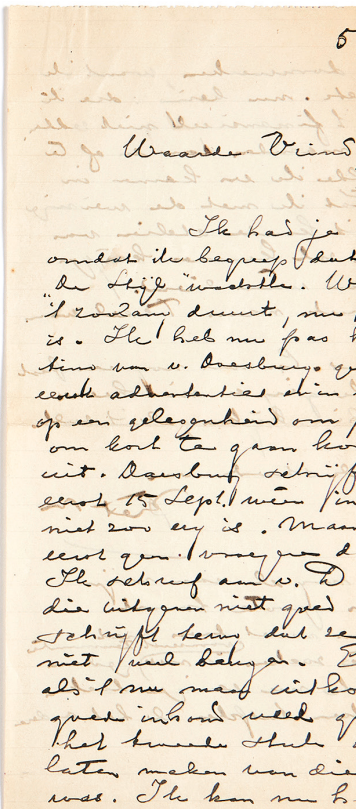
Réunion de 6 lettres, 2 cartes autographes signées et trois enveloppes autographes, en néerlandais, au révérend H. Van Assendelft. Ce grand collectionneur possédait une importante collection de peinture contemporaine qui comprenait des œuvres de Kandinsky ou de Franz Marc.
Cette correspondance permet de voir le rôle de protecteur et mécène que joua Van Assendelft pour Mondrian. Ce dernier lui donne des détails sur la préparation d'Exposition, lui demande de préparer des envois ou lui commente les avancées sur la publication de *De Stijl* en collaboration avec Van Doesburg. La revue paraîtra en octobre 1917 et le manifeste du même nom en 1918.

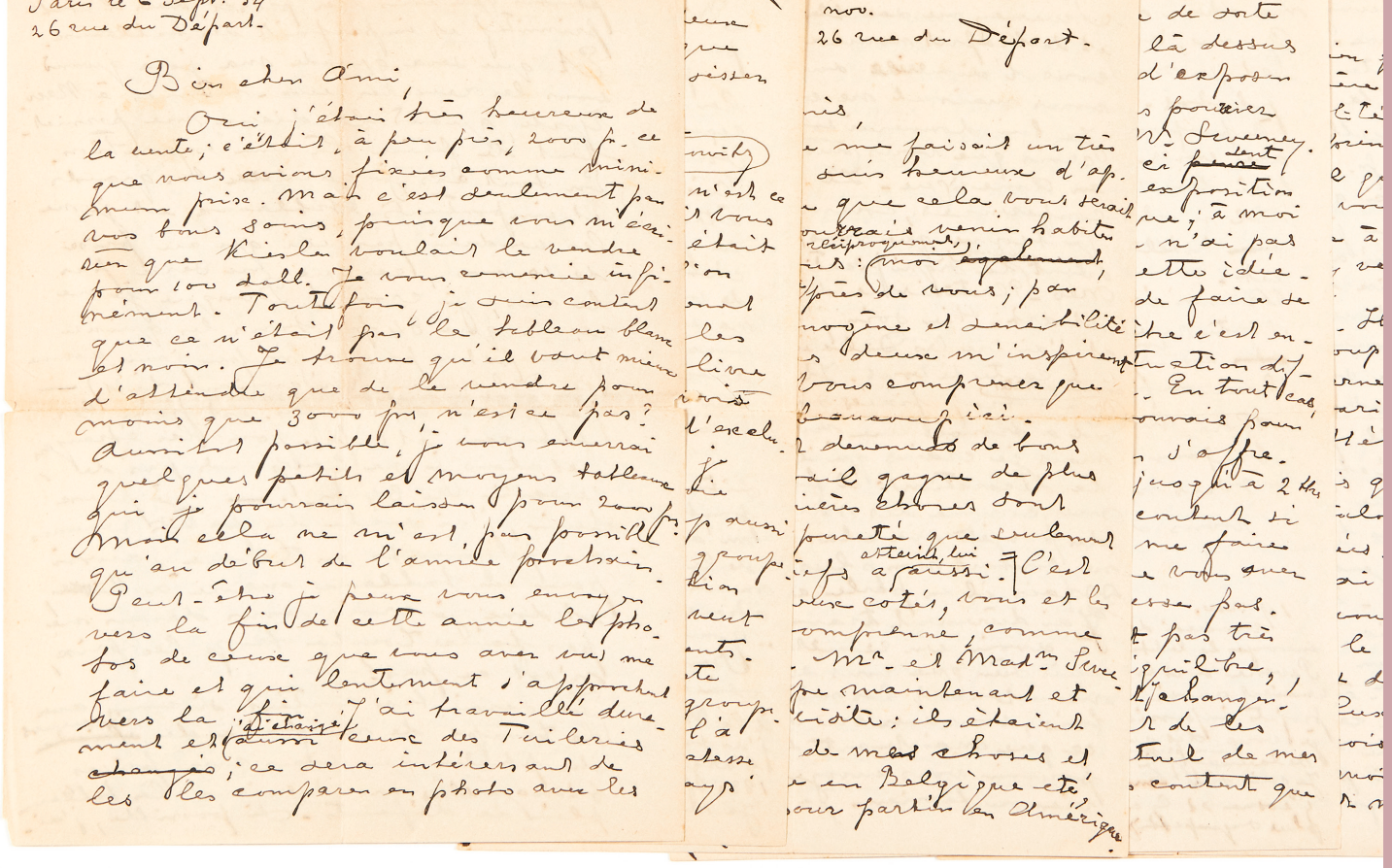
[On joint :]
- 3 photographies en noir et blanc d'œuvres de Mondrian montées sur papier, (3 p. sur 3 f. in-8) représentatives de son style des années 1910, fortement influencé par le cubisme et tendant de plus en plus à l'abstraction
- la transcription en allemand de l'ensemble des lettres

Quelques taches et rousseurs.









384

**PIET MONDRIAN (1872-1944)**

Réunion de 7 lettres autographes signées, 1 comportant un croquis, 2 cartes postales autographes signées et 1 copie de lettre autographe signée
Paris, 1933-1935

Ens. 22 p. sur 10 f. in-4 (26,8 x 21 cm), 1 double f. in-8 (21 x 13,6 cm) et 2 f. in-12 (10,3 x 14,7 cm)

**20 000 / 30 000 €**

Réunion de 7 lettres autographes signées, 1 comportant un croquis, 2 cartes postales autographes signées, 1 copie de lettre autographe signée et 1 enveloppe autographe, à Eugene et Gwen Lux.
Intéressante correspondance avec les collectionneurs américains Eugene et Gwen Lux qui débute quelques mois avant leur rencontre avec le peintre. Le couple avait contacté Mondrian avant de se rendre à Paris avec l'intention de visiter son atelier.
L'artiste néerlandais décrit au couple les détails de son travail et de ses Expositions : « Il y a trois semaines, j'ai, tout d'un coup, été invité pour exposer à Lucerne, avec une douzaine d'autres artistes, variant de Picasso, Léger à Arp, Hélion, etc. » Lors d'une de ces descriptions, il effectue un petit croquis d'une de ses œuvres : *Composition with Yellow and Double Line* (1932, conservée à la National Gallery of Modern Art d'Édimbourg).
Au fil de ces lettres se dessinent les préoccupations et la vie quotidienne de Mondrian à Paris, entouré d'artistes tels les Delaunay, Kandinsky ou Moholy-Nagy.

**PROVENANCE :**

- Collection Eugene J. Lux et Gizella Lux ( vente Sotheby's, New York, 9 juin 2009, lot 49)

Rousseurs, petites taches, déchirures marginales sans gêne pour la lecture

385

**OTTO DIX (1891-1969)**

Lettre autographe signée, en allemand
[S.l.n.d.]

1 p. sur 1 f. in-4 (24 x 19,2 cm)

**800 / 1 200 €**

Lettre autographe signée, très probablement à Karl Kröner, peintre et auteur allemand.

Traces de pliure, traces d'adhésif au dos

386

**ÉDOUARD VUILLARD (1868-1940)**

Lettre autographe signée
[S.l.n.d.]

1 p. sur 1 double f. in-8 (17,6 x 11,3 cm)

**300 / 400 €**

Lettre autographe signée à une dame à propos d'un rendez-vous chez elle avec Félix [Vallotton ?] et Thadée [Natanson], tous deux proches du peintre nabi.

387

**JUAN GRIS (1887-1927)**

Lettre autographe signée
Beaulieu, [1916]

2 p. sur 2 f. in-12 (9 x 13,7 cm)

**600 / 800 €**

Lettre autographe signée à André Level dans laquelle Juan Gris décrit sa vie dans la campagne lochoise où il se réfugie pour travailler en 1916, fuyant la guerre, Paris et son air : « empesté de potins et d'intrigues ».
Les lettres de Juan Gris sont peu communes.

388

**FRANCIS PICABIA (1879-1953)**

Réunion de 2 lettres et 1 carte autographes signées
Berne et [s.l.], 2 août 1918 et [s.d.]

Ens. 3 p. sur 2 f. in-8 et 1 f. in-12 (dimensions diverses)

**1 200 / 1 800 €**

Réunion de 2 lettres et 1 carte autographes signées à l'artiste Méraud Guevara.
Ancienne élève d'Archipenko, Méraud Guevara avait également étudié la peinture sous le patronage de Picabia. C'est grâce à lui qu'elle avait été exposée pour la première fois, en 1928 à la galerie Van Leer à Paris. Elle restera amie avec lui jusqu'à sa mort en 1953 et gardera le contact avec son épouse Olga.
[On joint :]
- 2 cartes et 1 télégramme d'Olga Picabia à Méraud Guevara annonçant la mort du peintre, Paris, 1946-1953, 3 p. sur 3 f. de formats divers.

**PROVENANCE :**

- Vente Aguttes, Paris, 18 juin 2018, lot 662

389

**AMEDEO MODIGLIANI (1884-1920)**

Lettre autographe signée
[Nice ?, 1918 ?]

2 p. sur 1 double f. in-8 (20,8 x 13 cm)

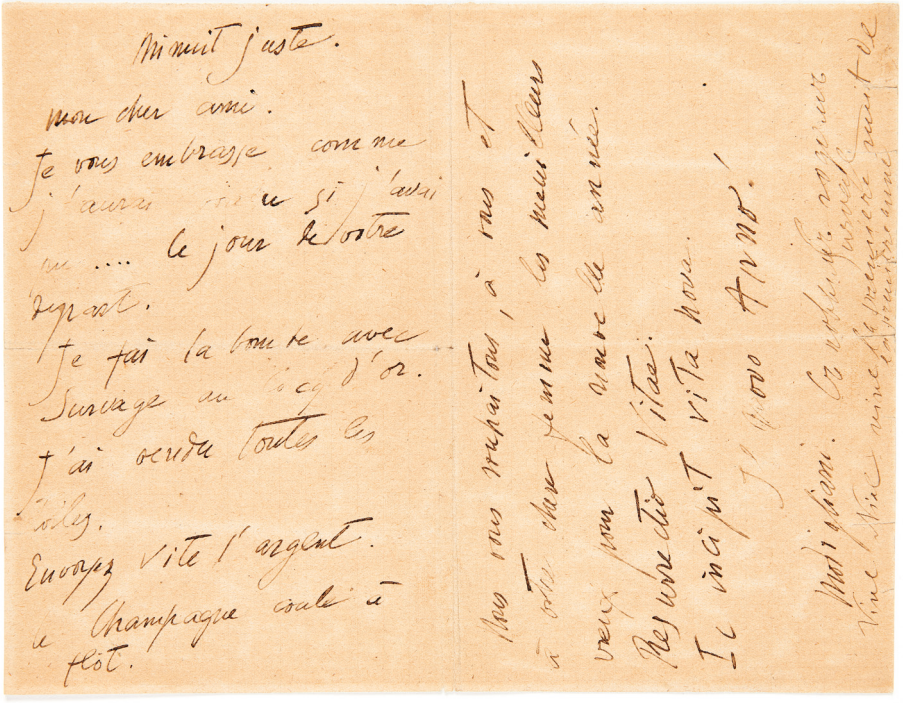
**6 000 / 8 000 €**

Lettre autographe signée, comportant quelques lignes autographes signées de Léopold Survage au marchand d'art Léopold Zborowski auquel il souhaite ses vœux pour la nouvelle année.
Modigliani, qui finira sa vie tragique à l'âge de 35 ans, apparaît ici particulièrement enjoué : « Je fais la bombe avec Survage au Coq d'Or. » Les deux peintres s'étaient rencontrés à Paris, au café de la Rotonde en 1911. Survage rejoint Modigliani à Nice en 1918 et Modigliani y peint le fameux portrait de son confrère.
[On joint :]
- 1 lettre autographe signée de Jeanne Modigliani-Nechtschein, fille du peintre, à un destinataire non identifié ; Paris, 19 octobre 1963 (2 p. sur 1 f. in-8) à propos d'œuvres de son père

**PROVENANCE :**

- Vente Baron-Ribeyre, Paris, 6 juin 2012, lot 229 (partie)

Minuscules trous, petites déchirures marginales, papier bruni



389

390

**AMEDEO MODIGLIANI (1884-1920)**

Lettre autographe signée
[Nice, vers 1918-1919?]

2 p. sur 1 f. in-4 (25,9 x 19,7 cm)

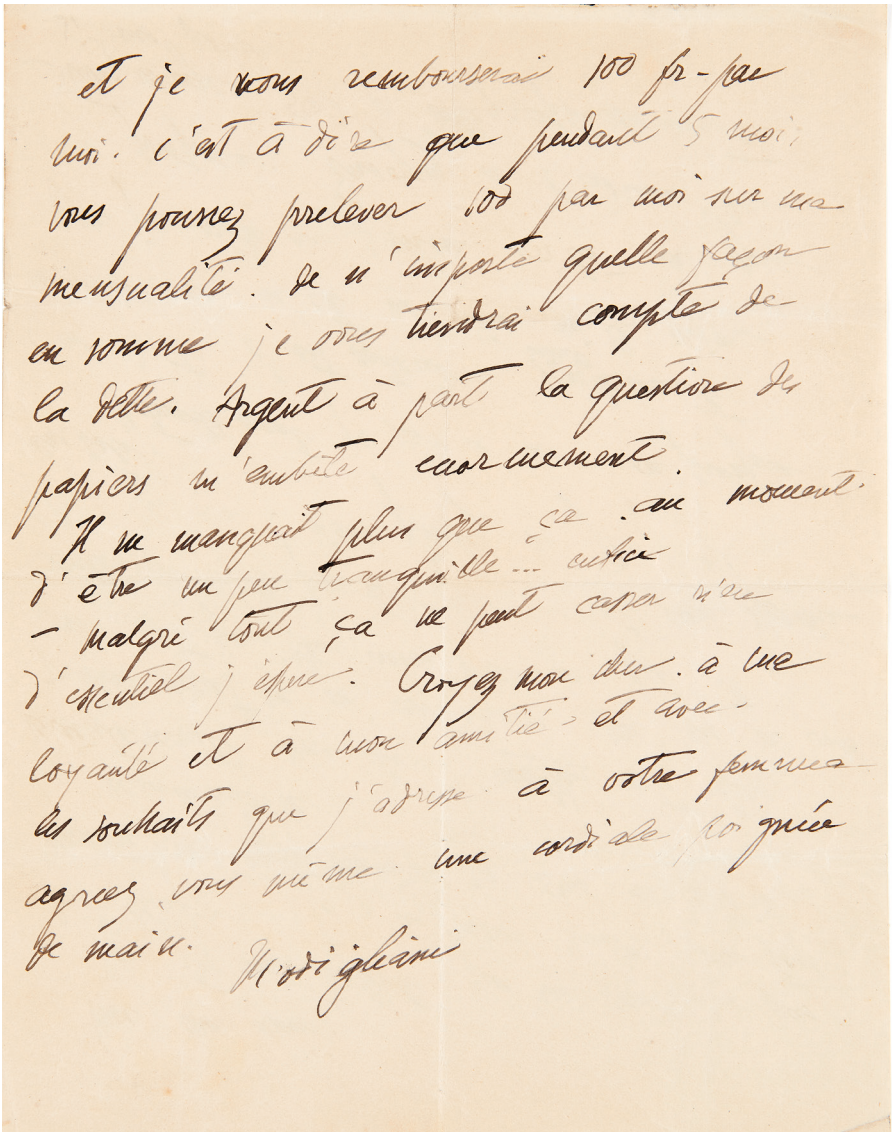
**8 000 / 10 000 €**

Lettre autographe signée, probablement au marchand Léopold Zborowski : « Vous êtes un ballot qui ne comprend pas la blague. Je n'ai rien vendu du tout. Demain ou après demain je vous expédierai la marchandise. »
Il raconte ensuite à son marchand une mésaventure arrivée à Nice (« on m'a volé mon portefeuille avec 600 fr. qu'il contenait. Il parait que c'est une specialité niçoise. »)
Il sollicite son aide : « Naturellement je suis à sec ou presque [...] comme ce n'est ni votre intérêt ni le mien que je reste en panne voilà ce que vous propose : Envoyez à l'adresse de Sturzvage [Léopold Survage chez qui Modigliani réside à Nice en 1918-1919] 500 fr. [...] je vous rembourserai 100 fr. par mois ».
Alors atteint d'une grave maladie, Modigliani s'installe dans le sud de la France pour un an sur les conseils de Zborowski. Sous le soleil du Midi, la peinture de Modigliani évolue sur de plus grands formats avec une palette plus claire. L'artiste correspond régulièrement avec son marchand, lui demandant de l'argent et envoyant ses toiles achevées à Paris.

**Provenance :**

- Vente Baron Ribeyre, Paris, 6 juin 2012, lot 230

Taches et traces de pliure



391

**RAOUL DUFY (1877-1953)**

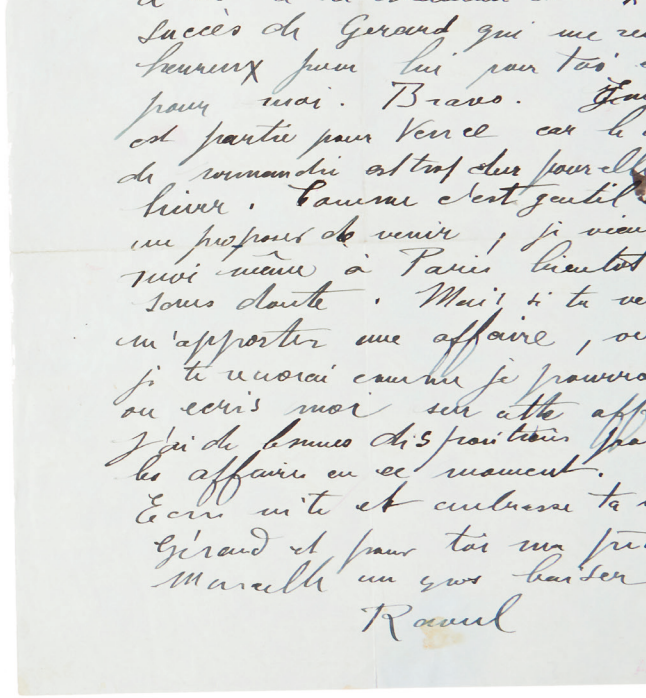
Lettre autographe signée
Saint-Cyr, 5 septembre 1918

3 p. sur 1 double f. in-8 (18 x 13,5 cm)

**800 / 1 000 €**

Lettre autographe signée, probablement adressée à l'un des fondateurs des Éditions de La Sirène, Richard Cantinelli, à propos de deux ouvrages de Dufy.
À la date de cette lettre, Dufy travaille à deux ouvrages à paraître chez les Éditions de La Sirène : une réédition du *Bestiaire* de Guillaume Apollinaire qui sort en 1919 et les *Madrigaux* de Stéphane Mallarmé, en 1920. Dufy commente l'avancée du tirage des illustrations à Cantinelli.

Décoloration du papier



392

392

**RAOUL DUFY (1877-1953)**

Réunion de 13 lettres autographes signées et 1 lettre dactylographiée signée à Marcelle Oury
Paris, Perpignan, États-Unis etc., [1920]-1951

Ens. 24 p. sur 8 f. in-4, 3 doubles f. et 1 f. in-8 (dimensions diverses)

**8 000 / 10 000 €**

Réunion de 13 lettres signées à Marcelle Oury, la plupart envoyées de Perpignan où Dufy soigne sa polyarthrite à la clinique du docteur Pierre Nicolau.
Oury et Dufy se rencontre par le biais du couturier Paul Poiret, avec lequel chacun d'entre eux avait collaboré auparavant. S'ensuit une intense et longue amitié qui durera jusqu'à la mort de Dufy, en 1953, comme en témoigne cet ensemble de lettres au ton amical et bienveillant. Le peintre s'y confie à son amie à propos de tous les aspects de sa vie, tant à propos de sa santé (« tu me trouveras mieux à ton retour de Genève [...] ) ou son travail : « Voilà deux mois que je n'ai pas levé les yeux de dessus mon ouvrage. »
En 1965 Marcelle Oury, mère de Gérard Oury, qui est souvent évoqué dans ces lettres, publiera un livre en hommage à Dufy : *Lettre à mon peintre*. Sa collection d'œuvres du peintre sera léguée à son fils qui la dispersera lors d'une vente aux enchères en 2009.
[On joint:]
1 lettre autographe signée aux frères Joseph et Gaston Bernheim ; Le Havre, 11 septembre [1920 ?], 2 p. sur 1 double f. in-8

**PROVENANCE :**

- Collection Gérard Oury (vente Artcurial, Paris, 21 avril 2009, lot 227)

Déchirures marginales sans gêne pour la compréhension du texte

393

**RAOUL DUFY (1877-1953)**

Lettre autographe signée ornée d'une gouache originale à Pierre Berès
Paris, 6 juin 1952

1 p. sur 1 f. in-4 (26,5 x 20,5 cm)

**2 000 / 3 000 €**

Lettre autographe signée à Pierre Berès relative à la célèbre œuvre de Dufy *La Fée Électricité* et ornée d'une belle gouache originale représentant un canal vénitien et deux gondoles, avec en fond probablement la place Saint-Marc.
Dufy est sollicité par Berès pour faire une édition de son œuvre la plus célèbre : « [...] ne vous impatientez pas à propos de notre histoire de l'Electricité en image que vous avez la folie d'éditer. »
L'idée de ce projet remonte à 1951, lorsqu'EDF, propriétaire de l'œuvre, propose à Berès d'en éditer des gravures. Dufy n'est pas entièrement satisfait et demande à Berès de patienter : « Je pars à Venise après-demain [...] je reviens à Paris terminer les corrections de mon esquisse. » Après ces corrections, il supervise la reproduction lithographique. Malheureusement, Dufy ne verra pas l'ouvrage achevé puisqu'il décède le 23 mars 1953, deux mois avant la parution.

**Provenance :**

- Ancienne collection Pierre Berès (vente Christie's, Paris, 12-13 décembre 2012, lot 227)

394

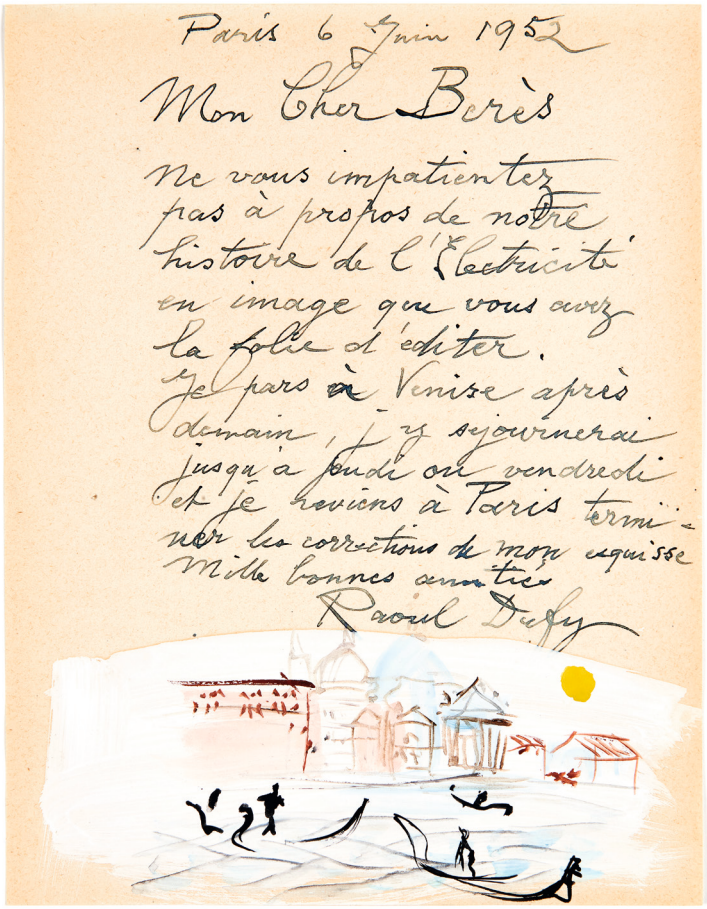
**ARISTIDE MAILLOL (1861-1944)**

Lettre autographe signée
Marly-le-Roi, 12 juin 1919

4 p. sur 1 double f. in-8 (17,9 x 13,7 cm)

**1 200 / 1 800 €**

Lettre autographe signée à l'un des frères Bernheim à propos de sa sculpture pour le monument en hommage à Cézanne.
Commandé en 1912 par un comité d'artistes présidé par Frantz Jourdain, la réalisation de cette sculpture fut confiée à Aristide Maillol qui s'excuse auprès de Bernheim du délai d'exécution : « vous savez que la guerre seule a pu empêcher l'achèvement de l'œuvre à laquelle j'ai tout de même travaillé pendant 3 ans. »
L'œuvre, première commande publique à Maillol, sera refusée par la ville d'Aix-en-Provence en 1925 et installée aux Tuileries en 1929. Il conclut sa lettre en lui apportant des précisions sur l'exemplaire en terre cuite de *La Vague* : « Cet exemplaire est bien l'original qui a été brisé au feu mais recollé avec soin par moi. Il est donc aussi bon que les autres et même meilleur puisque c'est l'exemplaire original. »


Paris 6 Juin 1952
Mon Cher Berès
Ne vous impatientez pas à propos de notre histoire de l'Electricité en image que vous avez la folie d'éditer.
Je pars à Venise après demain, j'y séjournerai jusqu'à jeudi ou vendredi et je reviens à Paris terminer les corrections de mon esquisse
Mille bonnes amitiés
Raoul Dufy

393

395

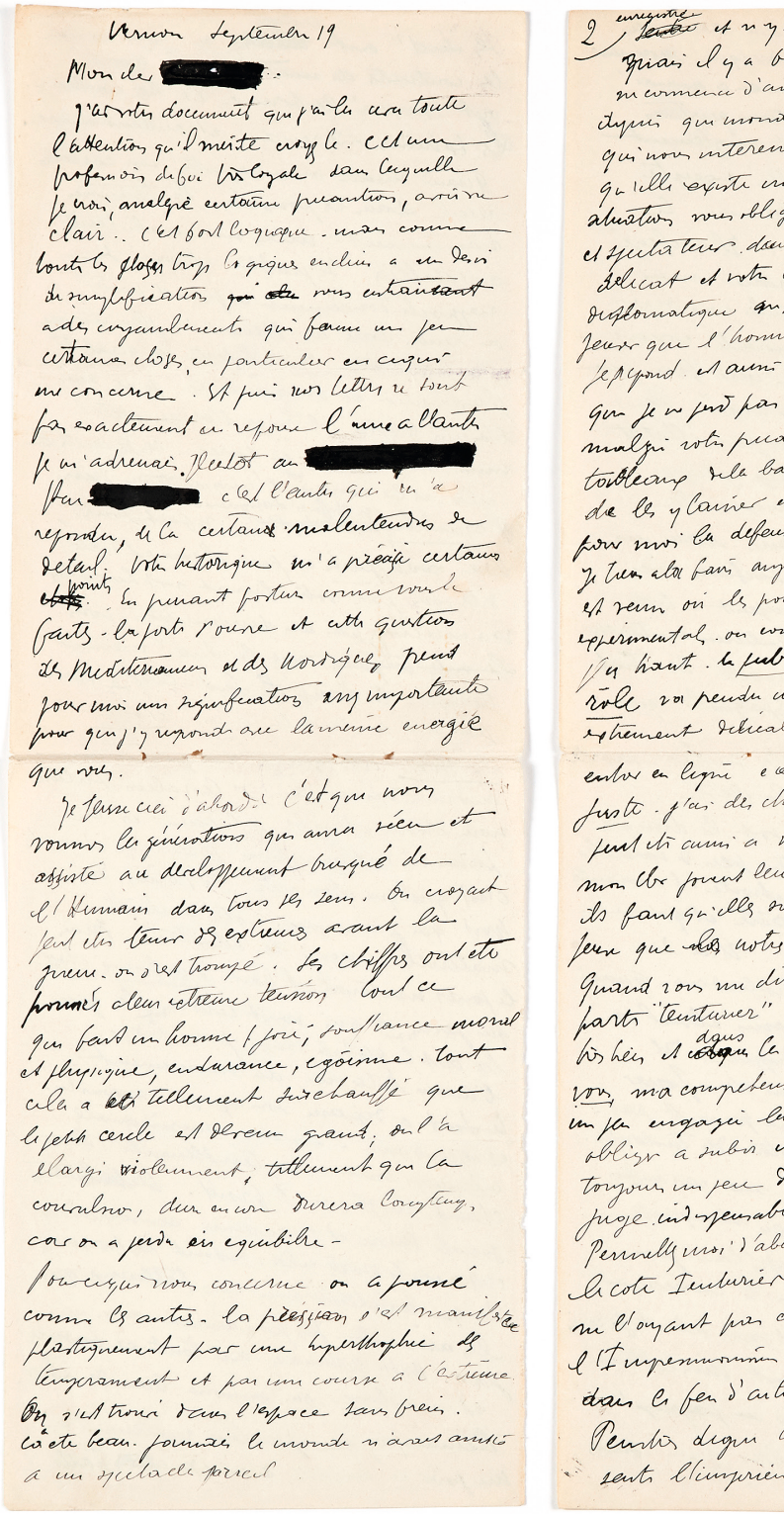
## FERNAND LÉGER (1881-1955)

Lettre autographe signée
Vernon, septembre [19]19

Ens. 12 p. sur 4 f. in-folio (40,2 x 13,8 cm) et
3 f. in-8 (20,3 x 13,7 cm)

**15 000 / 20 000 €**

Longue lettre autographe signée à Léonce Rosenberg, sous forme d'autobiographie artistique, abondamment raturé et corrigé.
Léger répond à une « profession de foi » de son marchand (lettre du 24 août 1919) qui sépare les artistes en deux courants, l'un méditerranéen et l'autre nordique: « J'ai votre document que j'ai lu avec toute l'attention qu'il mérite, croyez-le [...] cette question des Méditerranéens et des Nordiques prend pour moi une signification assez importante pour que j'y réponde avec la même énergie que vous. »
Il expose à Rosenberg quel a été son cheminement humain, qui est le même que cette génération qui vient de rentrer de la Première Guerre mondiale : « [...] nous sommes les générations qui avons vécu et assisté au développement brusqué de l'Humain dans tous les sens. On croyait peut-être tenir des extrêmes avant la guerre, on s'est trompé. » Et d'expliquer comment l'art a suivi la même courbe et d'établir la distinction entre les Nords et les Suds : « Les « Suds » ont développé au maximum les contrastes des matières, les « Nords » ont exaspéré la forme et les couleurs. »
Après avoir posé ses postulats, Léger s'y appuie pour illustrer sa propre trajectoire picturale, il se considère comme un nordique, et la remettre dans son contexte de création : « [...] je suis celui qui a été le plus loin dans la réaction de construction contre la fin impressionniste. [...] J'ai exaspéré la Forme, je crois vous le démontrer, ma couleur habille les formes. La Forme chez moi est 1 et la couleur 2. »
Cette lettre constitue un véritable manifeste de l'art de Fernand Léger et n'a pas, à notre connaissance, été publiée dans son intégralité.



**Bibliographie ;**

- DEROUET, *Une correspondance d'affaires. Correspondances Fernand Léger-Léonce Rosenberg 1917-1937*, Cahiers du Musée national d'art moderne, Paris, 1996

Taches, trous, petites déchirures marginales avec manques et restauration à l'adhésif sans gêne pour la lecture, quelques annotations à la mine de plomb

396

**ALEXANDRE ARCHIPENKO (1887-1964)**

Réunion de 23 lettres autographes signées, 1 lettre autographe et 3 cartes postales autographes signées à André de Ridder
Paris, Berlin, 12 août 1920-29 décembre 1922

Ens. 51 p. sur 22 f. et 2 doubles f. in-4, 4 f. et 2 doubles f. in-8 et 5 f. in-12 (dimensions diverses)

**20 000 / 25 000 €**

Importante correspondance à André de Ridder, autour du montage d'une Exposition du groupe artistique la Section d'Or en 1920, à l'initiative de l'artiste Archipenko.
André de Ridder, écrivain belge soutenant la création contemporaine, est également le fondateur de la revue *Sélection* et d'un centre d'Exposition du même nom à Bruxelles. Archipenko le contacte pour l'organisation d'une Exposition dans ce lieu à la fin de l'année 1920. Il évoque les différents détails la concernant et cite des artistes qui y participeront tels Juan Gris, Pablo Picasso ou encore Léopold Survage.
La première Exposition de la Section d' Or avait eu lieu à Paris en 1912 et avait pour but de montrer les œuvres des artistes rassemblés sous l'appellation cubiste. Mise en veille par la guerre, elle est réactivée par Archipenko et se veut désormais plus internationale dans ses artistes et ses lieux de diffusion. L'Exposition de la Section d'Or de 1920 a ainsi lieu à Paris mais également en Belgique, Allemagne ou encore aux Pays-Bas.

Quelques taches

397

**JAMES ENSOR (1860-1949)**

Lettre autographe signée
Ostende, 25 février 1920

1 p. sur 1 f. in-8 (21,1 x 13,7 cm)

**300 / 400 €**

Lettre autographe signée à Agnès Dewinter, probablement une parente, à propos de la maison qu'elle occupe située dans la rue de Flandres, à Ostende, rue dans laquelle habitait aussi Ensor et qu'il peignit plusieurs fois.

Infime déchirure au coin supérieur gauche

398

**GUS BOFA (1883-1968)**

Collection de lettres autographes, œuvres originales et livres illustrés, plusieurs avec envoi

**6 000 / 8 000 €**

Importante collection de lettres autographes, œuvres originales (19 aquarelles, dessins et croquis) et livres illustrés de Gus Bofa, plusieurs avec envoi

- 14 lettres et 1 carte autographes signées, la plupart à André Collot ; Paris, 1919 et [s.l.n.d.], ens. 17 p. sur 15 f. et doubles f. in-12, in-8 et in-4 ;
- G. Bofa, *Chez les Toubibs*, [1918] ; in-folio, demi-maroquin bleu à coins ; dessin aquarellé, signé et légendé (quelques rousseurs, taches et déchirures, quelques épidermures)
- P. Mac Orlan, *Gus Bofa*, 1930 ; in-4 broché, chemise et étui ; 1 des 9 exemplaires sur papier du Japon (n° IV) signé, pointe-sèche inédite signée et justifiée 15/16 et envoi de Bofa à Drinette [Verdier] avec autoportrait en pied légendé et signé
- G. Bofa, *Le Cirque*, [1923] ; in-8, demi-maroquin fauve à coins, tête dorée, couverture ; aquarelle signée (petite déchirure à l'aquarelle, dos passé)
- P. Mac Orlan, *Père Barbançon*, 1948 ; petit in-4 en feuilles, couverture, chemise et étui ; exemplaire hors commerce (n° XV), lettre et portrait de l'auteur et 2 dessins de Bofa dont un avec envoi à E. Choureau (quelques rousseurs et mouillures, étui un peu défraîchi)
- P. Mac Orlan, *Filles et ports d'Europe*, [1946] ; petit in-4 broché, chemise et étui ; 1 des 22 exemplaires sur papier vélin de Lana avec suite et dessin
- G. Bofa, *Solution Zéro*, [1943] ; petit in-4 en feuilles, couverture, chemise et étui ; 1 des 190 exemplaires sur papier vélin d'Arches avec suite et dessin
- ensemble de documents relatifs à *Solution Zéro* (1943) : fragment de maquette avec 2 dessins, dactylographie corrigée, épreuves et lettre ; ens. 76 p. sur 74 f. in-4 et in-folio
- G. Guierre, *Poèmes excentriques*, 1938 ; petit in-4 en feuilles, couverture, chemise et étui ; 1 des 50 exemplaires sur papier vélin d'Arches avec suite, envoi de l'auteur à son ami Lafargue et dessin signé de Bofa (quelques rousseurs)
- G. Bofa, *La Symphonie de la peur*, 1937 ; in-4 broché, chemise et étui ; 1 des 100 exemplaires sur papier de Hollande Van Gelder (n° 81), dessin signé (petite décharge sur le frontispice, couverture, chemise et étui légèrement défraîchis)
- G. Bofa, *Zoo*, 1935 ; petit in-4 broché, chemise et étui ; 1 des 50 exemplaires sur papier vélin Navarre (n° XLVIII) imprimé pour E. Henriot, envoi de l'artiste au même et 2 croquis signés (couverture un peu défraîchie)
- V. de Saint-Point, *Poèmes d'Orgueil*, 1908 ; in-8 broché, étui ; envoi de l'auteur à Gaston de Pawlowski, portrait-charge légendé de l'auteur par Bofa, ex-libris Hodée (quelques feuillets et couverture un peu défraîchis)
- O. Henry, *Martin Burney*, 1919 ; in-12 broché ; dessin signé de Bofa (couverture un peu défraîchie)
- G. Bofa, *Synthèses littéraires et extralittéraires*, 1923 ; petit in-8 broché ; exemplaire sur papier vergé blanc (n° 827) avec 3 croquis dont 1 signé (un peu débroché, couverture un peu défraîchie)
- J. Romains, *Les Copains*, 1952 ; in-8 broché ; dessin signé de Bofa (un peu débroché, couverture défraîchie)
- « Chez les toubibs », *La Baïonnette*, 1er mars 1917 ; plaquette in-folio en feuilles ; 1 des 300 exemplaires sur papier vélin avec envoi de Bofa (un peu défraîchi)
- G. de Lautrec, *Les Histoires de Tom Joë*, 1920 ; in-12 broché ; envoi de l'auteur à madame Joseph Hémard, télégramme à Joseph Hémard, ex-libris de celui-ci (quelques rousseurs, couverture un peu défraîchie)
- P. Mac Orlan, *Contes de la pipe en terre*, [1913] ; grand in-8 broché (couverture défraîchie)
- P. Mac Orlan, *Le Rire jaune*, [1914] ; in-12, bradel papier marbré ; ex-libris Delatte (couverture un peu défraîchie, reliure légèrement défraîchie)
- P. Mac Orlan, *U-713, ou les Gentilshommes d'infortune*, 1917 ; in-12 broché ; 1 des 40 exemplaires sur papier vélin d'Arches (n° 36) (brunissures et salissures, couverture un peu défraîchie)
- P. Mac Orlan, *Les Poissons morts*, 1917 ; in-12, demi-chagrin rouge, tête dorée, couverture et dos ; ex-libris Sangnier (quelques brunissures, reliure un peu frottée)
- P. Mac Orlan, *Le Chant de l'équipage*, 1918 ; in-12, demi-chagrin bleu, tête dorée, couverture et dos ; ex-libris Sangnier (quelques rousseurs, dos passé)
- F. Carco et P. Mac Orlan, *Les Mystères de la* morgue, 1918 ; in-12, demi-basane rouge, couverture et dos ; ex-libris Sangnier (couverture défraîchie, reliure frottée)
- G. Bofa, *Rollmops, le dieu assis*, 1919 ; in-12 carré broché (quelques brunissures, dos passé)
- P. Mac Orlan, *La Maison du retour écœurant*, [1924] ; in-12 broché (quelques rousseurs, couverture un peu défraîchie)
- M. de Cervantès, *L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche*, [1926-1927] ; 4 vol. in-4, demi-chagrin rouge, têtes dorées, couvertures et dos ; 1 des 450 exemplaires sur papier vélin (n° 138) (fentes aux mors, un plat détaché et 2 dos partiellement arrachés)
- J. Swift, *Voyages de Gulliver*, 1929 ; 2 vol. in-4 demi-parchemin à bandes, couvertures et dos ; 1 des 320 exemplaires sur papier de Hollande (n° 167)
- E. A. Poe, *Histoires extraordinaires* et *Nouvelles Histoires extraordinaires*, 1941 ; 2 vol. petit in-4 brochés, chemise et étui ; exemplaire sur papier vélin alfa Navarre (n° 817) (couvertures un peu défraîchies)
- G. Bofa, *La Peau de vieux*, [1947] ; petit in-4 en feuilles, couverture et chemise ; exemplaire de C. Roger-Marx (quelques rousseurs, chemise un peu défraîchie)
- prospectus de la Compagnie du Gaz illustré par Bofa ; in-4 oblong

399

**GUS BOFA (1883-1968)**

*Chez les toubibs*

Paris, La Renaissance du livre, [1917]

Fort vol. grand in-4, maroquin crème à camouflage mosaïqué de veau noir, gris, rouge et prune se poursuivant sur les plats et le dos (lisse), croix de veau rouge cerclée d'un filet doré sur le premier plat, titre à la chinoise mosaïqué de veau bleu rehaussé à l'œser bleu vif sur le dos, doublures de vélin crème, gardes de daim terre de Sienne, tranches dorées, couverture, chemise demi-maroquin bleu à bandes rabattues, étui (*Creuzevault*)

**6 000 / 8 000 €**

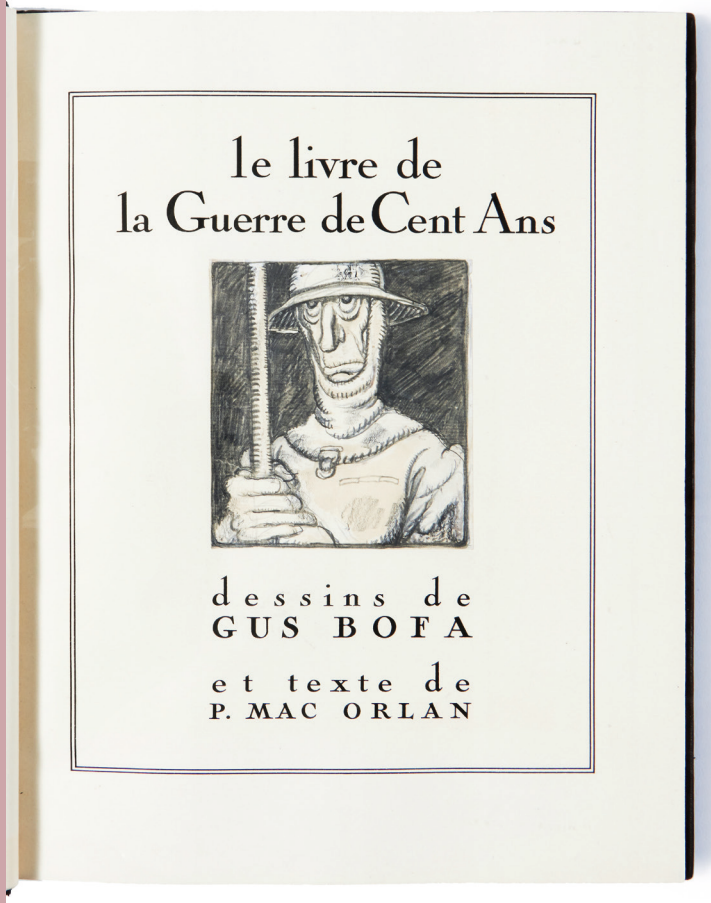
Édition originale de ce recueil de dessins satiriques de Gus Bofa. Quelques extraits de ce pamphlet dénonçant l'incompétence supposée du service de santé des armées durant la Grande Guerre avaient été publiés peu auparavant dans la revue *La Baïonnette* (n° 87, 1er mars 1917).
Nombreuses compositions en noir dans le texte, une coloriée sur le 1er plat de couverture et 3 planches en couleurs dont une à double page.
Exemplaire unique enrichi de 88 croquis et dessins originaux ayant servi à la composition du recueil ou n'ayant pas été retenus pour celle-ci : crayon noir rehaussé de gouache blanche, à l'exception de 5 coloriés à l'aquarelle dont un à double page, la plupart signés, légendés ou accompagnés d'annotations techniques.

Curieuse reliure à camouflage d'Henri Creuzevault.

**Provenance :**

- Bibliothèque du vicomte Couppel du Lude (vente Alde, Paris, 23 novembre 2009, lot 190)

Dos très légèrement terni, étui un peu frotté et déformé




400

**PIERRE MAC ORLAN - GUS BOFA**
**(1882-1970 - 1883-1968)**

*Le Livre de la guerre de Cent Ans :* manuscrit autographe et dessins originaux

Grand in-4, maroquin ébène, plats ornés d'un décor de heaumes, lances et oriflammes mosaïqué de maroquin et box de plusieurs couleurs, sombres et vives, dos lisse, doublures bord à bord et gardes de veau brun ornées de pois, de doubles L, d'étoiles et de doubles C polychromes mosaïqués et d'un grand écu central doré, tranches dorées sur témoins, couverture, chemise demi-maroquin ébène à bandes rabattues, étui (*Paul Bonet / 1946)*

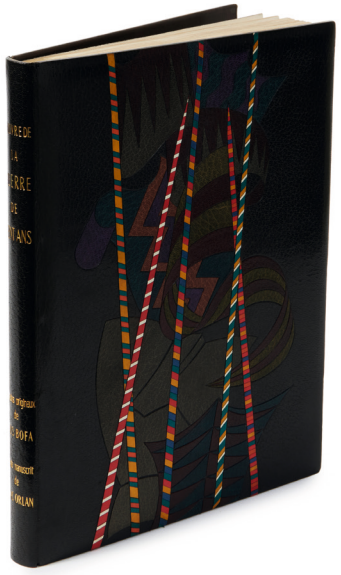
**10 000 / 12 000 €**

Manuscrit autographe de la « Chronique de la Guerre de Cent Ans, dite Chronique de Nicolas Baudouyn, archer dans les cent gardes du capitaine Polifer » par Pierre Mac Orlan (14 pages sur papier fin monté sur passe-partout, à l'encre noire et orné de petits dessins aquarellés). Il s'achève par une mention signée de l'auteur : « Pour copie conforme y compris les enluminures de ce manuscrit ».
Le texte de Mac Orlan est précédé et suivi de 47 dessins originaux de Gus Bofa sur papier fin monté sur passe-partout, au crayon noir rehaussé de gouache blanche et rouge, la plupart à pleine page et 5 à double page, soigneusement légendés. Le premier représente « Pierre Mac Orlan en harnois de guerre et son compaing Gus Bofa, stropiat de 2e classe ».
Ce pamphlet de Pierre Mac Orlan illustré par Gus Bofa, déguisant les combattants de la Grande Guerre avec les habits des soldats de celle de Cent Ans, fut publié à Paris en 1921 sous le titre *Le Livre de la guerre de Cent Ans*.
Élégante reliure de Paul Bonet à décor chevaleresque (*Carnets*, n°753)

**Provenance :**

- Bibliothèque du vicomte Couppel du Lude (vente Alde, Paris, 23 novembre 2009, lot 232)

Quelques très légères épidermures, chemise légèrement défraîchie avec manque de papier à un angle, étui un peu frotté



401

**MIGUEL DE CERVANTES SAAVEDRA - GUS BOFA (1547-1616 - 1883-1968)**

*L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche*

Paris, Simon Kra, 1926-1927

12 vol. in-4 et grand in-4 répartis en : 4 vol. de texte brochés, partiellement non coupés, chemises et étuis ; 4 vol. de suite en feuilles sous enveloppes ; 4 vol. de dessins originaux montés sur onglets, maroquin à gros grain vermillon, dos lisses, cadre intérieur de même peau orné de filets dorés, contre-gardes et gardes de faille moirée rouge, tranches dorées, étuis (*Creuzevault*)

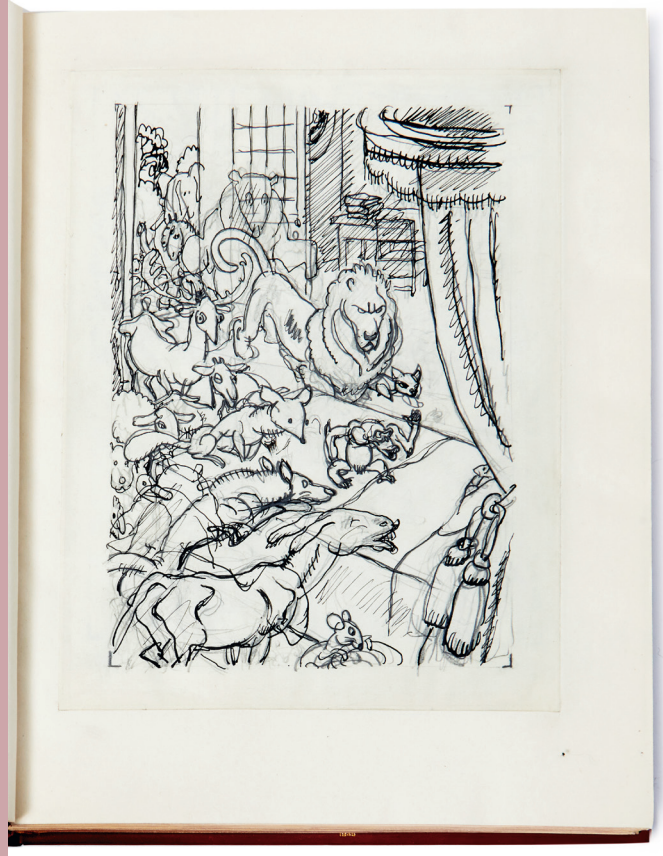
**10 000 / 12 000 €**

Édition illustrée de 382 compositions de Gus Bofa, dans le texte et hors texte, coloriées au pochoir dans les ateliers de D. Jacomet et Cie. Traduction de Louis Viardot.
Tirage à 513 exemplaires.
Exemplaire unique sur papier du Japon, non numéroté, portant un envoi autographe signé de l'éditeur : « [Exemplaire] de René Blum, en souvenir et sincère reconnaissance de Dunoyer de Segonzac / en toute amitié ».
Il est accompagné de 394 dessins et croquis originaux de Gus Bofa ayant servi à l'illustration de cette édition, au crayon noir ou à l'encre noir, nombreux avec rehauts de gouache et plusieurs barrés, l'ensemble monté et relié par Henri Creuzevault en 4 volumes, et d'une suite en noir sur papier du Japon, en feuilles, comprenant le frontispice en deux états.

**Provenance :**

- René Blum (exemplaire nominatif)
- Bibliothèque du vicomte Couppel du Lude (vente Alde, Paris, 23 novembre 2009, lot 194)

Pliures marginales anciennes à plusieurs dessins, quelques légères épidermures aux reliures, étuis des volumes brochés un peu défraîchis avec fentes, étuis des reliures légèrement frottés



402

## JEAN DE LA FONTAINE - GUS BOFA (1621-1695 - 1883-1968)

*Fables*

Paris, J. Terquem, 1928-1930

4 vol. petit in-4 dont 2 de dessins et suites, maroquin bleu nuit, plats et dos (lisses) ornés d'un décor de monogrammes LF et GB superposés, mosaïqués de maroquin acajou et lavallière, et rehaussés de filets à froid et doré, variant de forme et de teinte d'un volume à l'autre, doublures bord à bord de box senois, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos, chemises demi-maroquin bleu nuit à bandes rabattues, les dos identiques à ceux des volumes, étuis (*Paul Bonet / 1945*)

**10 000 / 12 000 €**

Édition illustrée par Gus Bofa de 240 eaux-fortes originales (2 frontispices et 238 en-têtes) et de 244 compositions gravées sur bois par Georges Aubert et tirées en rouge orangé.
Tirage à 100 exemplaires sur papier vélin à la cuve filigrané d'un renard dessiné par Gus Bofa, signés par l'artiste et l'éditeur, celui-ci (n° 53) l'un des 87 comprenant une suite des eaux-fortes avec remarques sur papier vélin pur fil à la forme gélatiné du Marais.
Exemplaire unique enrichi de 535 dessins et croquis originaux de Gus Bofa au crayon noir et à l'encre, certains avec rehauts de gouache blanche, la plupart légendés, correspondant à l'illustration de l'ouvrage (284 pour les eaux-fortes montées sur passe-partout avant l'épreuve de la suite avec remarques leur correspondant, et 251 pour les bois gravés, contrecollés à la suite sur papier fort), d'une suite avec remarques de 50 eaux-fortes refusées tirée en bistre (la première épreuve de chaque volume signée par l'artiste et justifiée 16/50), de 37 dessins originaux légendés correspondant à certaines des eaux-fortes refusées, au crayon noir et à l'encre, montés sur passe-partout avant l'épreuve de la suite des eaux-fortes refusées leur correspondant, et de 6 dessins supplémentaires au crayon noir et à l'encre montés sur passe-partout (un frontispice, une illustration pour 4 autres fables et une composition aquarellée).
Élégantes reliures de Paul Bonet dont le décor très subtil est fondé uniquement sur l'emploi, avec variantes de forme et de teinte, de monogrammes correspondant aux noms L[a] F[ontaine] et G[us] B[ofa]. Elles sont référencées dans ces *Carnets* (nos 721-722 et 730-731).

### Provenance :

- Bibliothèque du vicomte Couppel du Lude (vente Alde, Paris, 23 novembre 2009, lot 218)

Taches brunes à un dessin et à l'épreuve de la suite lui correspondant, très légères épidermures aux chemises et aux étuis

403

**FRANÇOIS VILLON - GUS BOFA (1431-1463 - 1883-1968)**

*Le Testament*

Paris, L'Artisan du livre, 1947

2 vol. grand in-8, maroquin vert sombre, plats et dos (lisses) décorés d'un motif à répétition doré à petits fers, variant d'un volume à l'autre, doublures et gardes de daim gris bordé de box brun, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos, chemises demi-maroquin vert sombre à bandes rabattues, étuis (*Paul Bonet / 1951*)

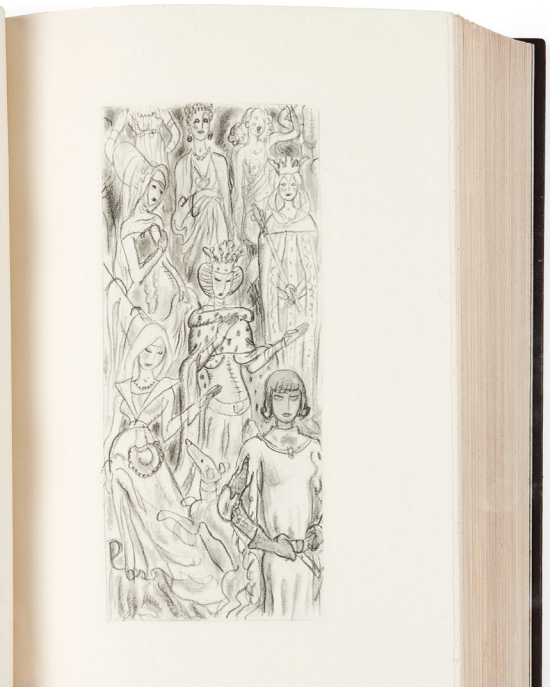
**6 000 / 8 000 €**

Édition illustrée de 133 dessins de Gus Bofa reproduits en héliogravure.
Tirage à 320 exemplaires sur papier vélin d'Arches.
Exemplaire unique (n° 1) comprenant l'intégralité des dessins originaux ayant servi à l'illustration (montés dans le second volume), une préface autographe inédite de l'artiste (5 p. in-8 montées dans le premier volume) et 1 des 40 suites à part des illustrations (reliée dans le second volume, chaque épreuve étant placée à la suite du dessin lui correspondant). Élégantes reliures de Paul Bonet décrites dans ses *Carnets* (nos 947-948).

**Provenance :**

- Bibliothèque du vicomte Couppel du Lude (vente Alde, Paris, 23 novembre 2009, lot 258)

Dos des chemises passés, étuis légèrement frottés



404

**THOMAS DE QUINCEY - GUS BOFA (1785-1859 - 1883-1968)**

*L'Assassinat considéré comme un des beaux-arts*

Paris, Éditions Eos, 1930

2 vol. petit in-4 dont un de suites, maroquin à gros grain gris éléphant, plats et dos (lisses) orné d'un décor homogène mosaïqué de box blanc, noir et de différentes nuances de gris et de rouge, complété de filets dorés et à froid, doublures bord à bord de box rouge, gardes de maroquin noir, tranches dorées sur témoins, couvertures, chemises demi-maroquin à gros grain gris éléphant à bandes rabattues, étuis (*Alix*)

**2 000 / 3 000 €**

Édition ornée par Gus Bofa d'un frontispice et de 23 eaux-fortes originales hors texte.
Traduction de Maurice Beerblock.
Tirage à 135 exemplaires, celui-ci (n° 1) l'un des 5 sur vieux papier du Japon comprenant une suite en premier état avec remarques sur vieux papier du Japon, une suite en deuxième état avec remarques sur le même papier et une eau-forte inédite (ici en 2 états avec remarques) sur papier du Japon.
Exemplaire enrichi d'une suite supplémentaire des 24 eaux-fortes en état définitif sur papier du Japon, d'une suite à part à remarques sur papier vélin de 15 eaux-fortes refusées dont une en second état (toutes les épreuves, sauf celle en second état, signées et justifiées 9/15), de 3 dessins originaux ayant servi à la préparation de l'illustration (crayon noir et encre bleu nuit dont un titré « La peur ») et d'un grand dessin au crayon noir et crayon de couleur portant un envoi autographe signé de l'artiste daté d'avril 1930 : « Ma chère Drinette [Verdier] je vous offre ces quelques scènes d'horreur supplémentaires pour vous obliger de penser à moi durant vos insomnies [...] ».
Belles reliures d'Alix à décor d'abstraction géométrique.

**Provenance :**

- Drinette [Verdier] (envoi)
- JC. L. (ex-libris gravé)

Quelques brunissures et taches, dos des chemises un peu passés, quelques accrocs aux plats des chemises, étuis légèrement frottés

405

**GUS BOFA (1883-1968)**

*Malaises*

Paris, J. Terquem, 1930

In-4, box noir treillagé à froid, plats ornés d'un encadrement de chaînes dorées et argentées entrecoupé sur chaque bord par un triangle évidé de maroquin rouge treillagé à froid, celui de chaque mors se poursuivant sur le dos (lisse) et formant losange, cadre intérieur de box noir treillagé à froid orné aux angles de chaînes dorées et argentées, contre-gardes et gardes de moire lie-de-vin, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise et étui (*J. Anthoine Legrain*)

**2 000 / 3 000 €**

Édition originale de ce recueil de 48 dessins de Gus Bofa reproduits en fac-similé, orné en frontispice d'une eau-forte originale (*Inquiétude*). Préface de l'artiste.
Tirage à 583 exemplaires, celui-ci l'un des 10 hors commerce sur papier de Madagascar, imprimé spécialement pour madame Ch. E. Cornaz, comprenant une eau-forte originale supplémentaire (*Noël*) et un état avec remarques de chacune des eaux-fortes. Il est enrichi de 2 dessins originaux au crayon noir, montés en tête, le premier titré « Malaise » et portant la mention « inédit » ; le second signé, daté « 30 », titré « Sous bois » et correspondant au n° 41 du recueil.
Jolie reliure de Jacques Anthoine-Legrain dont le décor de chaînes répond élégamment aux tourments de la vie quotidienne dessinés par Gus Bofa.

**Provenance :**

- Madame Ch. E. Cornaz (exemplaire nominatif)
- Bibliothèque du vicomte Couppel du Lude (vente Alde, Paris, 23 novembre 2009, lot 191)

Quelques légers frottements sur le dos, chemise et étui légèrement salis et frottés

406

## ANDRÉ DERAIN (1880-1954)

Lettre autographe signée
Sainte-Maxime, 18 août 1921

4 p. sur 1 double f. in-8 (18,1 x 10,9 cm)

**800 / 1 200 €**

Lettre autographe signée à André Salmon à propos d'un article de Derain sur le peintre Jacques-Émile Blanche « Hommage à Jacques-Émile Blanche peintre splendide et critique admirable », paru dans la revue *Signaux de France et de Belgique* en septembre 1921.
Derain y éreinte le portraitiste sous couvert d'éloge. Il ne se montre pas plus tendre dans sa missive (« L'article contre cette vache de Blanche me semble fameux [...] ») et imagine « une bonne blague [qui] serait de faire circuler une pétition pour que ces tableaux aillent au Luxembourg. », le palais du Luxembourg, en ce début de XXe siècle, étant encore le symbole d'un art officiel, insensible aux avant-gardes.

407

407

## KEES VAN DONGEN (1877-1968)

Réunion de 15 lettres autographes dont 1 comportant un dessin original, 14 signées et 3 cartes postales autographes signées
Paris, septembre-octobre 1925

Ens. 32 p. sur 14 f. in-4 (27,5 x 21 cm) et 3 f. in-12 (13,7 x 9 cm)

**10 000 / 15 000 €**

Réunion de 15 lettres autographes dont 1 comportant un dessin original, 14 signées, 3 cartes postales autographes signées et 15 enveloppes autographes à madame Van Dongen.
Sympathique correspondance de l'artiste à sa maîtresse Léo (Léa) Jasmy, qu'il appelle madame Van Dongen, alors qu'elle est en voyage en Italie. Van Dongen lui décrit sa vie quotidienne, rythmée par le travail : « [...] pense au pauvre Kiki qui doit travailler – à son âge – pour gagner sa vie et celle de sa mère dénaturée. » et les ventes de tableaux : « Les affaires ? J'ai déjà raté ? trois affaires et donc perdu 120 000 francs, c.à d. affaire Bollack portraits d'enfants 50 000 plus entendu parler. Affaire Devambez le père Weil que j'ai rencontré et avec qui on a parlé de l'illustration d'un livre 30 000 frcs. plus de nouvelles ».
Probablement en réponse à son amante qui s'est trouvée grossie et brunie, Van Dongen lui rétorque : « J'ai beaucoup engraissé moi aussi mais pas bruni, cette vie de bœuf m'engraisse et comme je n'ai rien à t'écrire je te dessine au dos de cette lettre mon dernier portrait. » Il s'est représenté debout, appuyé contre une table et fumant la pipe.
Deux de ces lettres comportent des dessins et quelques mots de Pierre Plessis, ami de Van Dongen.

[On joint :]
- 1 lettre autographe signée de Jenny Sacerdote avec un paragraphe autographe de Kees Van Dongen , [s.l.n.d.], 2 p. sur 1 f. in-8
- 1 carte postale signée Guy à madame Van Dongen ; Bordeaux, 9 octobre 1925, 1 p. sur 1 f. in-12
- 1 carte postale signée F. Fleming-Jones aux Van Dongen ; Berlin, 2 octobre 1925, 1 p. sur 1 f. in-12

**Provenance :**

- Vente Ader-Nordmann, Paris, 17 avril 2013, lot 297

Quelques taches

408

## KEES VAN DONGEN (1877-1968)

Réunion de 11 lettres autographes signées
Paris, janvier-décembre 1926

Ens. 13 p. sur 7 f. in-4 (27,5 x 21,6 cm), 4 double f. in-8 (21 x 13,5 cm et 17,9 x 13,5 cm)

**5 000 / 7 000 €**

Réunion de 11 lettres autographes signées et 10 enveloppes autographes à sa maîtresse Léo (Léa) Jasmy, qu'il surnomme madame Van Dongen, dans laquelle l'artiste lui détaille son obligation de travailler à des fins commerciales : « Je travaille à mes portraits. Ça n'est pas toujours drôle et je travaille aussi à ce sacré Rembrandt. On m'a demandé de nouveau quand je leurs donnerai la copie. »
Car malgré une certaine reconnaissance (il est décoré de la Légion d'honneur en 1926), il enjoint sa destinataire de rester frugale : « Ne dépense pas trop. Je viens de recevoir un avertissement du percepteur. J'ai encore plus de dix mille francs, de rabiot à payer [...] »
Quatre de ces lettres ont été rédigées au dos de lettres écrites par d'autres personnes.
[On joint :]
- 1 carte postale signée Sarah Charley Drouilly ; Paris, [s.d.], 2 p. sur 2 f. in-12
- 1 lettre dactylographiée signée de Pierre Borel ; Nice, 20 janvier 1926, 1 p. sur 1 f. in-4 comportant un paragraphe autographe signé de Van Dongen

**Provenance :**

- Vente Ader-Nordmann, Paris, 17 avril 2013, lot 298

Quelques taches et déchirures marginales, une lettre déchirée restaurée à l'adhésif

409

## KEES VAN DONGEN (1877-1968)

Réunion de 6 lettres autographes dont 5 signées et 2 comportant un dessin original
Monza, Milan, Paris, mai-juillet 1926

Ens. 11 p. sur 3 f. in-4 (27,5 x 21,6 cm) et 4 doubles f. in-8 (20 x 15 cm)

**5 000 / 7 000 €**

Réunion de 6 lettres autographes dont 5 signées et 2 comportant un dessin original à Léo (Léa) Jasmy et 4 enveloppes autographes.
Van Dongen rapporte à sa maîtresse les détails de son voyage et de son Exposition lors de la Mostra Internazionale delle Arte Decorative à Monza et en profite pour lui décrire les italiens : « Ils en font un potin les italianos si tu les entendais gueuler les journaux dans la rue tu t'amuserais et tu gueulerais comme eux [...] ».
Il agrémente cette correspondance d'un petit dessin original humoristique (« Voici un dessin de moi dans mon lit. Si tu ne vois rien c'est qu'il y a plein de fumée dans la chambre ») et d'un beau dessin à l'encre reproduisant le château fleuri de Château-l'Évêque en contraste avec la pluie parisienne qu'il a représenté dans la partie inférieure du feuillet.
[On joint :]
- 1 article de journal « Le lundi de Van Dongen »

**Provenance :**

- Vente Ader-Nordmann, Paris, 17 avril 2013, lot 296

Rousseurs et taches

410

**JEAN ÉMILE LABOUREUR (1877-1943)**

Lettre autographe signée
Bruxelles, 6 février 1926

2 p. sur 1 f. in-8 (21 x 12, 3 cm)

**200 / 300 €**

Lettre autographe signée à Charles Grolleau, alors directeur littéraire des Éditions G. Crès, à propos de la publication de *Pages à mon goût*, un texte de Gilbert de Voisins pour lequel Laboureur exécutera des gravures.

411

**PAUL SIGNAC (1863-1935)**

Lettre autographe signée
Paris, 14 décembre 1926

1 p. sur 1 f. in-8 (21,4 x 13,5 cm)

**1 500 / 2 000 €**

Très belle lettre relative à la mort de Claude Monet quelques jours plus tôt : « Je suis encore trop ému par la perte du maître et de l'ami, dont toute la vie et tout l'œuvre me furent d'encourageants exemples [...] ».
Signac reconnaît l'importance essentielle du peintre sur l'art de son époque : « [...] pour quiconque a pu suivre l'évolution de l'art contemporain, Claude Monet a libéré la peinture française. » Il conclut sa lettre par une formule sans appel : « Tant pis pour ceux qui ne le ressentent pas : c'est symptôme d'académisme. »

**PROVENANCE :**

- Vente Piasa, Paris, 6 mars 2007, lot 58

Rousseurs et traces de pliure

412

**PAUL SIGNAC (1863-1935)**

Lettre autographe signée à Théo Van Rysselberghe
[S.I.n.d.]

4 p. sur 1 double f. in-4 (29,2 x 19,5 cm)

**3 000 / 5 000 €**

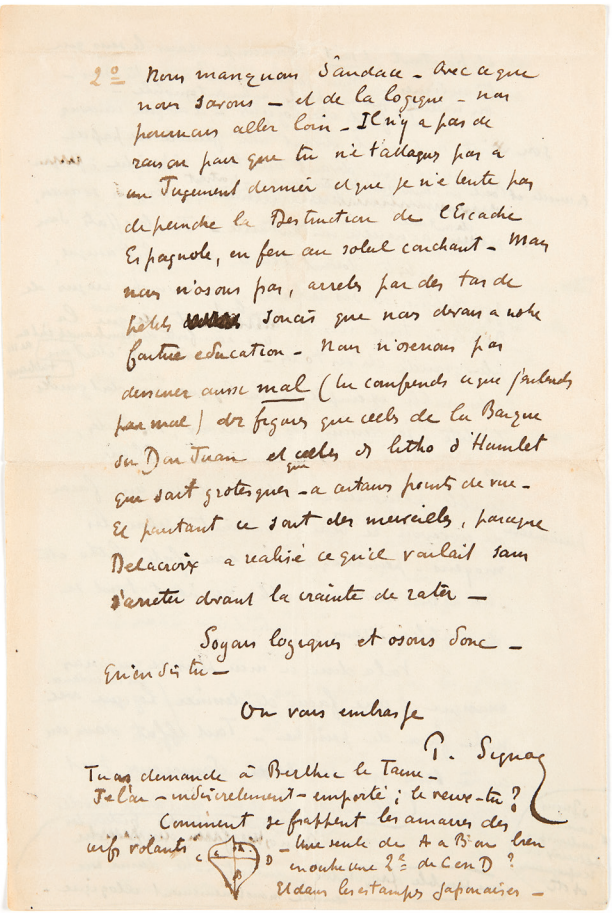
Importante lettre autographe signée à Théo Van Rysselberghe dans laquelle Signac lui expose ses conceptions esthétiques : « Pour moi nous en savons assez ; ce qui nous manque c'est d'oser et d'être logiques. Quand bien même nous dessinerions aussi bien que le Pissaro, Van Eyck, Degas, Ingres, les Japonais -enfin tout ce que, avec raison, nous admirons. Cela ne nous servirait à rien. Apprendre quoi ? À dessiner comme ces maîtres ; c'est la plus mauvaise leçon que nous pourrions prendre. Il ne faut pas plus désirer dessiner de cette façon, qu'il ne faut leur demander de peindre comme nous. »

Signac s'apprête à publier un ouvrage *D'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme* (paru premièrement en feuilleton dans *La Revue blanche*) où il expose et défend les valeurs esthétiques du pointillisme. Cette lettre en résume les principaux arguments.

**PROVENANCE :**

- Vente Sotheby's, Paris, 8 mai 2013, lot 124

Petites déchirures marginales



412

413

**MAN RAY - PIERRE BOST**
**(1890-1976 - 1901-1975)**

*Électricité*

Paris, Compagnie parisienne de distribution d'électricité, 1931

In-folio (38,5 x 28,5 cm), chemise de carton beige de l'éditeur, emboîtage bleu

**15 000 / 20 000 €**

Édition originale de ce recueil de 10 rayogrammes originaux de Man Ray imprimés en héliogravure et signés sur l'image.
Un des 500 exemplaires sur papier de Rives (n°438, tirage unique).
Originellement conçu comme un objet publicitaire, cet ouvrage, grâce à la technique du rayogramme (qui consiste à poser directement l'objet sur le papier photographique et à l'exposer), à sa typographie, son jeu des matières et des transparences est l'un des plus importants de l'œuvre de Man Ray.
Réservés aux collaborateurs et clients de la Compagnie d'électricité parisienne, ce livre ne fut jamais mis en vente et seuls une cinquantaine d'exemplaires ont été tirés sur les cinq cents annoncés.

Chemise insolée avec quelques accrocs et 2 restaurations aux coins, 2 manques et 1 grande déchirure au calque

414

**LEONOR FINI (1908-1996)**

Réunion de 337 lettres, cartes et notes, la plupart autographes et signées, adressées à Leonor Fini
1932-1991

Ens. plus de 1000 p. sur 500 f.
f. de formats divers

**40 000 / 60 000 €**

Exceptionnelle réunion de correspondances et documents adressés à Leonor Fini par son entourage artistique et affectif. L'histoire des surréalistes, de l'art et de l'histoire européenne s'y dessine en filigrane. Outre la longue relation, amoureuse et épistolaire qui a liée Fini et Pieyre de Mandiargues, c'est l'internement de Max Ernst au camp des Milles et les démarches de Cocteau pour l'en faire sortir qui y sont évoqués. Nombre de ces lettres sont ornées de croquis et dessins originaux, notamment de Jean Genet ou Meret Oppenheim.

Max Ernst :
- 6 lettres autographes signées ; Lisbonne, Marseille, Londres etc., [1939]-1959, 1 dactylographie signée, datée de septembre 1960 qui semble inédite et 1 lettre autographe signée à Kot [Konstanty Jelensky] , 15 p. sur 8 f. in-4 et 1 double f. in-8

Leonora Carrington :
- 11 lettres et 1 fragment de lettre autographes signées, 1 lettre dactylographiée signée, 1 carte postale autographe signée et 1 fragment de pièce de théâtre (probablement inédit) ; Largentière, St Martin d'Ardèches, 39 p. sur 32 f. in-4 et in-8

Dorothea Tanning :
- 7 lettres autographes signées, 1 lettre dactylographiée signée, 9 cartes postales autographes signées, 1 carte ; Paris, New York, 1953-1995, 22 p. sur 20 f. in-4, in-8 et in-12

Jean Genet :
- 9 lettres autographes signées, 1 carte autographe signée en italien, 1 autoportrait à la mine de plomb signé (au dos, des croquis de femmes et de visages) et 1 reproduction de gravure ancienne avec envoi autographe signé ; Turin et [s.l.], 1956, 14 p. sur 14 f. in-4 et in-8

Paul Éluard :
- 3 lettres autographes signées, 1 poème autographe signé « Le Tableau noir » pour le catalogue d'une Exposition de Leonor Fini en 1936 à New York, et 1 enveloppe ; Saint-Sulpice-la-Pointe, 1940, 4 p. sur 4 f. in-8 et in-12

René Magritte :
- 2 lettres autographes signées ; [s.l.n.d.], 3 p. sur 2 doubles f. in-8

Hans Bellmer :
- 7 lettres autographes signées dont 1 avec un post-scriptum d'Unica Zürn ; Revel et Uzès, 1939-1961, 7 p. sur 7 f. in-4 et in-8

Unica Zürn :
- 1 lettre autographe signée ; Berlin, 11 janvier 1955, 1 p. sur 1 f. in-4 (en allemand)

Dora Maar :
- 2 cartes autographes signées ; Varèse (Italie) ; 1932, 2 p. sur 2 f. in-12

Meret Oppenheim :
- 36 lettres autographes signées, 2 fragments autographes, 1 lettre autographe, 13 cartes postales autographes signées et 2 non signées et 2 enveloppes ; Carona, Bâle, Bern, 1939-1969, 116 p. sur 70 f. in-4 et in-12 comportant des croquis et des collages originaux

Gala Dalí :
- 3 lettres autographes signées ; États-Unis, 1940, 5 p. sur 3 f. in-4 et in-8

Edward James :
- 1 carte autographe signée et aquarellée, 6 photographies légendées au dos et 3 cartes postales signées « Plutarco », en espagnol ; [s.l.], 1948-1949, 10 p. sur 10 f. in-12
- *The Bones of my hand Oxford*, Oxford University Press, 1938, exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé et d'une aquarelle originale de James

Alberto Giacometti :
- 1 lettre autographe signée ; Paris, [s.d.], 1 p. sur 1 f. in-8

Giorgio De Chirico :
- 1 lettre autographe signée, en italien ; New York, 1936, 1 p. sur 1 f. in-4

Jean Cocteau :
- 4 lettres autographes signées, 1 manuscrit autographe signé « Leonor Fini » (inédit à notre connaissance) ; Paris, Santo-Sospir et St-Jean-Cap-Féret, 1939-1960, 7 p. sur 5 f. et 1 double f. in-4 et in-8
- *Conférence prononcée au Vieux-Colombier* ; Paris, janvier 1932, plaquette in-8, 9 p.

Jacques Audiberti :
- 19 lettres autographes signées ; 1 manuscrit autographe signé « Leonor Fini », 5 recettes de cuisine dactylographiées, 2 fragments autographes signés, 1 lettre autographe signée à Kot [Konstanty Jelensky], [s.l.], 1952-1968, 45 p. sur 35 f. in-4 et in-8

Pavel Tchelitchev :
- 59 lettres autographes signées, 5 lettres autographes, 1 fragment autographe et 2 cartes postales autographes dont 1 signée, en italien et en français ; Rome, Padoue, New York, 1946-1957 ; 220 p. sur 110 f. in-4, in-8 et in-12

André Pieyre de Mandiargues :
- 167 lettres autographes signées, la plupart en italien, 14 cartes postales autographes signées, 20 fragments autographes parfois signés, 2 manuscrits autographes signés et une dactylographie signée ; 1942-1951, 546 p. sur 281 f. in-4, in-8 et in-12 (transcriptions jointes)

Henri Cartier-Bresson :
- 1 carte postale autographe signée, [s.l.n.d.], 1 p. sur 1 f. in-12

[On joint :]
- 3 lettres autographes signées de Leonor Fini, 2 fragments autographes ; [s.l.n.d.], 4 p. sur 1 f. in-4, 2 f. in-8
- 1 carte autographe signée de Meret Oppenheim à André Pieyre de Mandiargues ; Bâle, 1938, 1 p. sur 1 f. in-12
- 1 carte autographe signée d'André Pieyre de Mandiargues à Meret Oppenheim ; [s.l.n.d.], 1 p. sur 1 f. in-12
- 1 télégramme d'Edward James à Stanislas Lepri (compagnon de Leonor Fini) ; Paris, 24 mai 1949, 1 p. sur 1 f. in-8

Taches, mouillures, déchirures et manques atteignant parfois le texte, 1 lettre déchirée en 4 morceaux

Chère Leonor, je suis triste que tu sois triste et je te remercie de ta lettre qui n'est pas du tout ennuyeuse. Je te répond tout de suite parceque tu m'as demandé de le faire. C'est une histoire assez compliqué et j'étais obligée de faire un plan, comme pour écrire un drame, mais maintenant je vais te donner les « résultats ». Ne crois surtout pas que je l'ai fait sous un point de vue de gouvernante, mais uniquement pour te dire « ce que j'en pense », comme tu me l'as demandé.

1. Leonora a commise un indélicatesse envers Max en mettant la maison sur ton nom. Une deuxième était de faire les scenes contre Marie-Berthe devant tout le monde. La première était en ta faveur, et la deuxième aussi plus ou moins, parceque vous êtes du même avis et contre Max. A part cela elle te donne grande importence. Max en souffre et est jaloux de toi.

Tu es l'hôte et tu ne peux pas exiger (d'après les lois de la société) que l'on fasse pour te plaire une impolitesse à un autre hôte (Tzara)

Max veux se prouver à lui (et aux autres) que L. l'aime et l'écoute plus qu'elle t'écoute toi, et la fait choisir. Il emploie comme « avantage » sur toi le geste de « bonne éducation » qui serait de ne pas chasser Tzara. Mise devant ce choix Leonora doit « voter » pour lui, si elle ne veut pas « trahir » son amour.

... qui a blessé ton orgueil. Tu aurais pu partir avant que

---

peut très bien écrire les lettres à Lisa Deyer.

J'aimerais beaucoup être avec vous et te voir te promener dans les mutandiezze 1907 et pouvoir t'embrasser, et faire le « camping » que tu m'as promis depuis longtemps. Je l'ai fait pendant cinq jours avec mon frère. C'est très amusant. Je ne sais pas si tu aimerais faire cela, ce n'est pas toujours très confortable, mais peut être je me trompe. Le jour il faisait trop chaud pour rester sous la tente et le soir pendant que l'on faisait la cuisine sur l'herbe il y avait beaucoup de moustiques. Mais je suis devenu très brun parceque l'on est toujours à l'air ou dans l'eau. Nous nous avons fait de bonnes choses à manger. Et nous étions « bien protegé » par une mitrailleuse qui etait tout près de nous dans la terre. Mais nous avons du partir à cause de ces déclarations de guerre.

Au revoir, ma chère Leonor. J'espère qu'il ne t'arrives rien de grave et que tu auras toujours assez à manger. Je t'embrasse très affectueusement

Mes amitiés à ta mère et à Federico, et encore à André. (Je viens de lui écrire, je le dis parceque peut être les lettres commencent à se perdre facilement.)

Meret

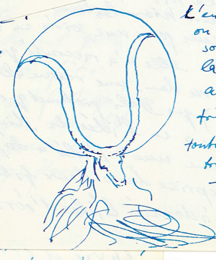
---

Prépa... aussi de l'autre ... Je sais contente d'... que toi et tes amis vont bien et que vous passez si bien l'été. Tu vas le 17 à Paris, moi je serais peut être au Brésil.

Aujourd'hui l'air fait comme 1er et je me suis reveillée très tôt et je t'écris à 8h, assise dans la petite « grotte » dans mon jardin. Il y un soleil et ciel délicieux. Je me suis reveillée après un rêve

... pas, car à se... é la lune, qu... sur les genou... (la lune) ...e avait un... , mais que fa... humain... cornes, ... qui étai... ...us la lune sur ...

L'endroit on les co... sortent ... la tête ... argen... très cisel... toute la ... très Bear...



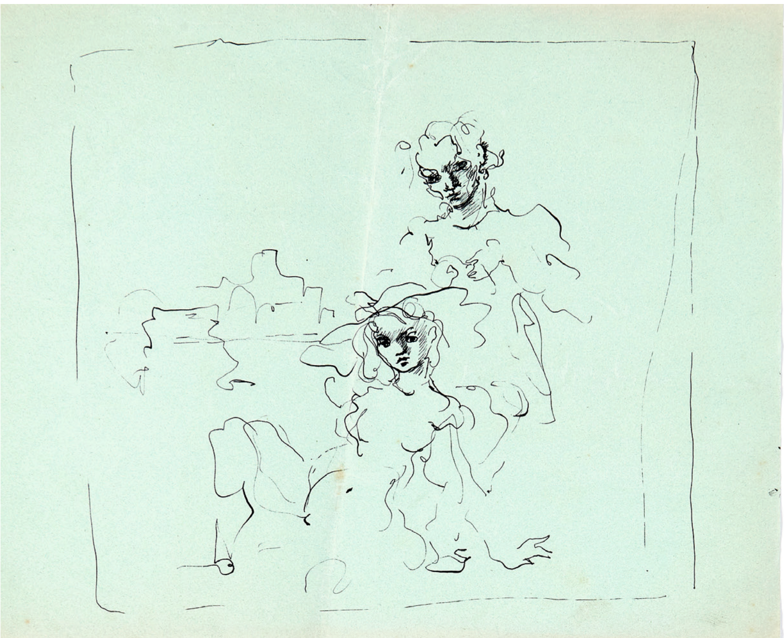

... l'émotion faisait ét... meurtre. ... je vais ... le livre (es... l'écrire!)

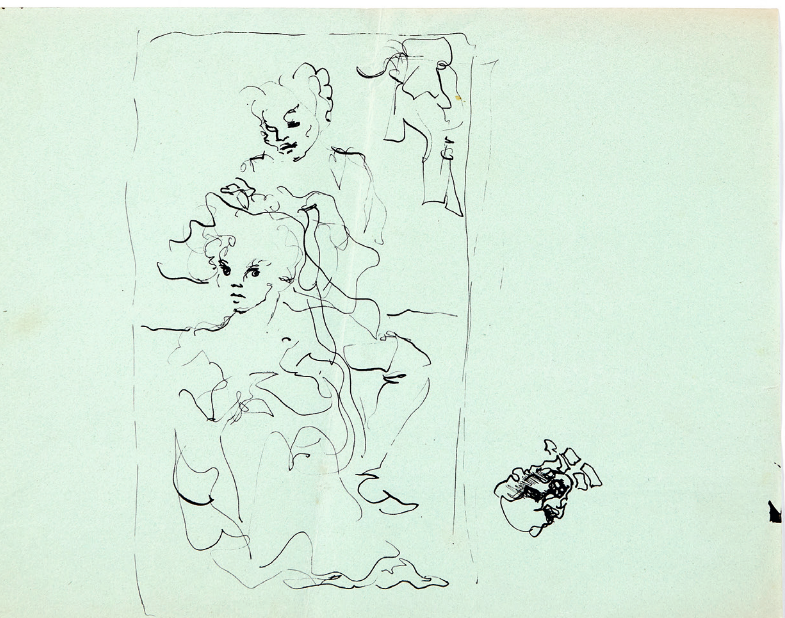
Mercredi ... je t'enverrai Bergophos et Dulcolax. Bon voyage!

Je t'embrasse et je pense à toi. Baisers à tes amis.

très tendrement

Meret





## LE TABLEAU NOIR

à Léonor Fini

Les gracieuses lunettes
Des larmes nécessaires
Cachent à la tendre mère
La cécité de son enfant
La demoiselle inopportune

La douceur de la jambe de l'une a été grattée
Le sein de l'autre s'étonne

Rien cette chair faite de peu

Où donc est la coquette la belle la parée
Aux yeux nourris de son miroir

~~Les~~ lèvres ~~sont~~ est gonflées meurtries
A chercher ~~leurs~~ semblables
Les baisers ~~les~~ détruisent

Pères frères et amants
Du contenu de ces haillons
Vous n'aurez bientôt plus rien

Une série de mères
Une série de filles
Pleines de leur agonie

Tristesse misère ignorance
Faiblesse humiliation douleur
Prénoms à faire sangloter
S'estomper et s'iriser
Toute la dentelle humaine

Sauf les deux idiots que nous sommes
Qui ne se croient pas sans mélange
Et marquent bien leurs préférences
Sans avoir à jouer à l'homme.

Paul Eluard

415

## 415

### MAURICE DE VLAMINCK (1876-1958)

Réunion de 27 lettres autographes signées à Lucien Descaves
Rueil-la-Gadelière, 1933-1940

Ens. 35 p. sur 7 f. in-4, 11 doubles f. et 10 f. in-8 (dimensions diverses)

**5 000 / 7 000 €**

Réunion de 27 lettres autographes signées de Vlaminck à Lucien Descaves. Une grande partie de cette correspondance est focalisée sur la vie littéraire et artistique de l'époque.
Descaves est alors un auteur reconnu et siégeant au jury du Goncourt.
Vlaminck lui annonce la parution prochaine chez Delamain de son livre *Hautes folies* (Paris, 1934), pour lequel il a demandé à Descaves un avant-propos. Il évoque les amitiés qui les lient avec Simenon ou Céline ( « Pourquoi ne viendrais-tu pas à la Tourillière avec Simenon ? ») ; et lui commente ses lectures comme *La Condition humaine* d'André Malraux, prix Goncourt de 1933, qu'il juge comme un livre de reporter : « genre Albert Londres. Le reportage est à la littérature ce que la décoration est à la peinture. Quelle confusion dans la maison des Goncourt [...] »
[On joint :]
- 37 lettres autographes signées de Berthe de Vlaminck aux Descaves ; Rueil-la-Gadelière, 1935-1937, 88 p. sur 40 f. in-4, 13 doubles f. et 1 f. in-8
- 1 télégramme de Vlaminck à Lucien Descaves ; Rueil-la-Gadelière, 23 mars 1934, 1 p. sur 1 f. in-8
- 1 lettre autographe signée aux Descaves d'Edwige de Vlaminck (fille de Maurice de Vlaminck) ; Rueil-la-Gadelière, 16 avril 1934, 1 p. sur 1 f. in-8
- 1 note autographe de Lucien Descaves à propos de Vlaminck
- 1 carte postale autographe signée de Marie Descaves (épouse de Lucien) ; Paris, 22 janvier 1934, 1 p. sur 1 f. in-12

**Provenance :**

- Vente Piasa Paris, 22 novembre 2005, lot 158

Quelques taches et déchirures

## 416

### MAXIMILIEN LUCE (1858-1941)

Réunion de 15 lettres autographes signées dont 1 ornée d'un dessin à l'encre, et 3 cartes autographes signées
Paris, Rolleboise 1934-1940

Ens. 29 sur 18 f. in-8 et in-12 (dimensions diverses)

**2 000 / 2 500 €**

Réunion de 15 lettres autographes signées dont 1 ornée d'un dessin à l'encre, 3 cartes autographes signées et 21 enveloppes autographes à Charles Thorndike, Henri Donias et leurs épouses.
Émouvante correspondance du peintre et anarchiste Maximilien Luce dans laquelle il rend compte à ses amis de sa vie de famille, bouleversée par la mobilisation de ses deux fils durant la guerre : « Frédéric est toujours à la défense passive où il s'ennuie. » ou par la mort subite de son épouse : « Ambroisine est morte avant-hier subitement. La pauvre n'a pas souffert. »
[On joint :]
- 2 lettres autographes signées de Frédéric Luce (fils de Maximilien), [s.l.n.d.] et [s.l], 1 janvier 1943, 4 p. sur 2 f. in-12

**Provenance :**

- Vente Artcurial, Paris, 24 novembre 2008, lot 233

Taches et mouillures

417

**ALBERTO GIACOMETTI (1901-1966)**

Carte postale autographe signée à André Breton
Paris, 18 mars 1935

1 p. sur 1 f. in-12 (8,9 x 14 cm)

**1 500 / 2 500 €**

Carte postale autographe signée à André Breton qui est en vacances au château de Pouy, demeure de Valentine et Roland Penrose. Giacometti ne va pas bien : « je ne suis presque jamais sorti, vu Éluard une demie-heure et hier soir Péret. » Il demande des nouvelles de Breton et de leurs amis communs : « Comment vont Jacqueline, Marie-Berthe et Max Ernst ? »

**Provenance :**

- Vente Binoche et Giquello, Paris, 13 mars 2014, lot 289

418

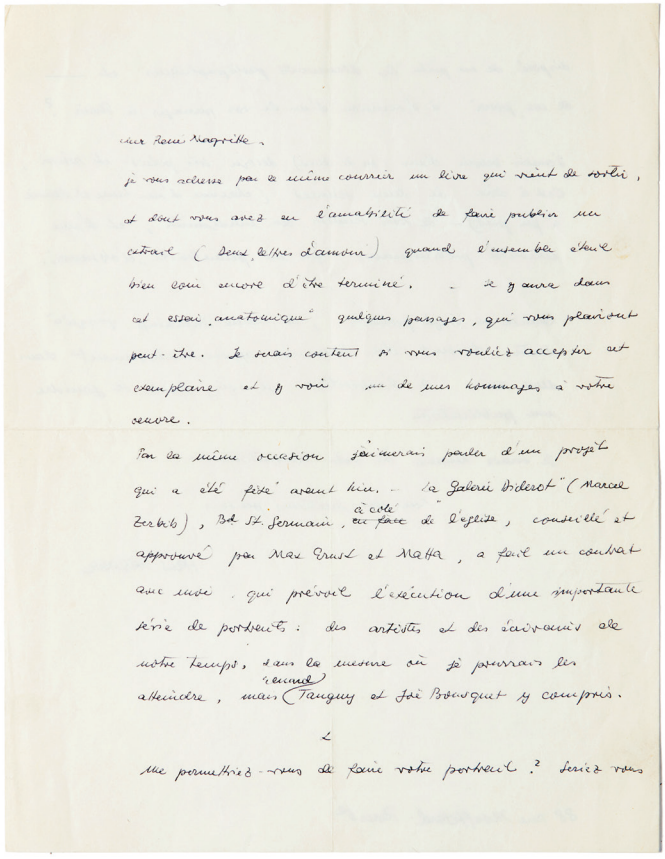
**HANS BELLMER (1902-1975)**

Lettre autographe signée à Joë Bousquet
[S.l.], 17 juillet 1945

3 p. sur 3 f. in-4 (27 x 21 cm)

**2 000 / 3 000 €**

Lettre autographe signée à Joë Bousquet à propos de projets éditoriaux en commun.
Bellmer fait la connaissance de Joë Bousquet après son internement au camp des Milles puis sa réquisition pour travail obligatoire dans le sud de la France. Dans cette situation précaire, c'est Bousquet qui l'aide à se maintenir financièrement. Dans cette lettre, Bellmer sollicite des textes de Bousquet pour : « une suite d'édition de luxe (c.à.d. : chères) ». Ensemble, ils collaboreront à différents projets comme des tracts surréalistes ou un projet de publication autour des *Paradis artificiels* de Baudelaire. Dans cette missive, Bellmer évoque plusieurs projets dont *La Petite Anatomie de l'Image* (Paris, 1957), *La Poupée* et le catalogue *Hans Bellmer. Dessins 1935-1946* (Paris, 1947).



Cher René Magritte,

Je vous adresse par le même courrier un livre qui vient de sortir, et dont vous avez eu l'amabilité de faire publier un extrait (Deux lettres d'amour) quand l'ensemble était bien loin encore d'être terminé. Il y aura dans cet essai „anatomique" quelques passages, qui vous plairont peut-être. Je serais content si vous voudriez accepter cet exemplaire et y voir un de mes hommages à votre œuvre.

Par la même occasion j'aimerais parler d'un projet qui a été fixé avant hier. — La Galerie Diderot" (Marcel Zerbib), Bd St. Germain, à côté de l'église, conseillé et approuvé par Max Ernst et Matta, a fait un contrat avec moi, qui prévoit l'exécution d'une importante série de portraits : des artistes et des écrivains de notre temps, dans la mesure où je pourrais les atteindre, mais (Tanguy et Joë Bousquet y compris.

Me permettriez-vous de faire votre portrait ? Seriez vous

419

**HANS BELLMER (1902-1975)**

Lettre autographe signée à René Magritte
Paris, [1949]

2 p. sur 1 f. in-4 (26,7 x 20,8 cm)

**2 000 / 3 000 €**

Lettre autographe signée à René Magritte accompagnant l'envoi d'un exemplaire de *La Petite Anatomie de l'Image* (Terrain vague, 1957). Bellmer prie Magritte d'y : « voir un de [ses] hommages à [son] œuvre. » et lui demande également de faire son portrait en vue d'une prochaine Exposition à la galerie Diderot : « une importante série de portraits : des artistes et des écrivains de notre temps […] Quinze ou vingt portraits, de Marcel Duchamp à Sartre […] À l'Exposition, je crois, doit se joindre une publication. »

HANS BELLMER PRÉSENTE :

FRIEDRICH SCHRÖDER-

SONNENSTERN

420

**HANS BELLMER (1902-1975)**

Lettre autographe signée à René Magritte
Revel, [1946 ?]

2 p. sur 1 f. in-4 (26,7 x 20,8 cm)

**1 500 / 2 000 €**

Lettre autographe signée à René Magritte à propos de ses pamphlets politiques publiés en 1946 et qui furent saisis par la Poste belge.
Bellmer est particulièrement enthousiaste au sujet de l'un d'entre eux qui lui a paru : « efficace et essentiel comme une bonne potion d'acide nitrique » et il souhaite l'imiter : « Quant à moi, j'ai l'intention de faire un petit tract de ce modèle sur ce que l'on a pas dit pendant et depuis cette guerre : la glorification froide et nette de «celui qui n'a pas marché » déserteurs, objecteurs de conscience, résistants absolus etc.) – et il y en a qui ont payé cher le maintien de cette position. »

**Provenance :**

- Vente Christie's, Paris, 30. octobre 2012, lot 51

Quelques taches

421

**HANS BELLMER (1902-1975)**

« FRIEDRICH SCHRÖDER SONNENSTERN » : manuscrit autographe signé
[S.l., 1959 ?]

9 p. sur 5 doubles f. in-4 et 1 f. in-4 (30,4 x 19,2 cm) et 1 f. in-8 (19,4 x 19,4 cm)

**5 000 / 7 000 €**

Manuscrit autographe signé d'Hans Bellmer comportant des ratures et des corrections à la mine de plomb d'André Breton, à propos du peintre allemand Friedrich Shröder-Sonnenstern (1892-1982). Le texte est composé d'une introduction, d'une notice bibliographique, d'une courte biographie et d'une liste des toiles exposées à la galerie Daniel Cordier, lors de l'Exposition « Eros » de 1959.
[On joint :]
- 1 lettre autographe signée de Bellmer et Unica Zürn à André Breton, Paris, 9 septembre 1949, 2 p. sur 1 f. in-4, enveloppe jointe, relative à *La Poupée*
- 1 lettre autographe signée à Rudolf Springer, [Paris, 1959] 1 p. sur 1 f. in-12, enveloppe jointe, relative à l'Exposition Internationale du Surréalisme « Eros » à la galerie Daniel Cordier
- 1 transcription dactylographiée du texte d'Hans Bellmer

**Provenance :**

- Vente Calmels Cohen, Paris, 11 et 12 avril 2003, lot 2464
- Vente Binoche et Giquello, Paris, 17 novembre 2008, lot 46

Déchirures sans atteinte au texte, insolation du papier, traces de rouille

422

**VICTOR BRAUNER (1903-1966)**

« Cri levant ou Le Grand Cri ou Le Tableau oublié » : manuscrit autographe signé
[S.l.], 28 [juin] 1945

2 p. sur 1 double f. (20 x 16 cm)

**1 000 / 1 500 €**

« Cri levant ou Le Grand Cri ou Le Tableau oublié » : manuscrit autographe signé enrichi d'ornements typographiques dessinés à l'encre.
Ce poème en prose est une célébration de l'art de Luis Fernàndez, peintre espagnol proche des cercles surréalistes et qui illustra notamment des textes de René Char.

Taches

423

**VICTOR BRAUNER (1903-1966)**

Lettre autographe signée à Henriette et André Gomès
[S.l.], 4 décembre 1944

1 p. sur 1 f. in-4 (27x21 cm)

**1 500 / 2 000 €**

Exceptionnelle lettre autographe signée de Brauner à propos de la perte de son œil et de sa conséquence sur son art.
Brauner la décrit à ses amis comme un moment capital : « qui par la perte de mon œil gauche constitue l'évènement pivot de ma vie, de ma peinture et peut-être du surréalisme. J'ai peint et dessiné ce qui devait arrivé ! Ceci est un fait unique dans l'histoire. »
En effet, en 1931, Brauner avait exécuté son *Autoportrait* qui le représente l'œil droit crevé. Une prémonition qui s'accomplit lors d'une rixe plusieurs années après.

Petites taches sans atteinte au texte, légère décoloration du papier

424

**VICTOR BRAUNER (1903-1966)**

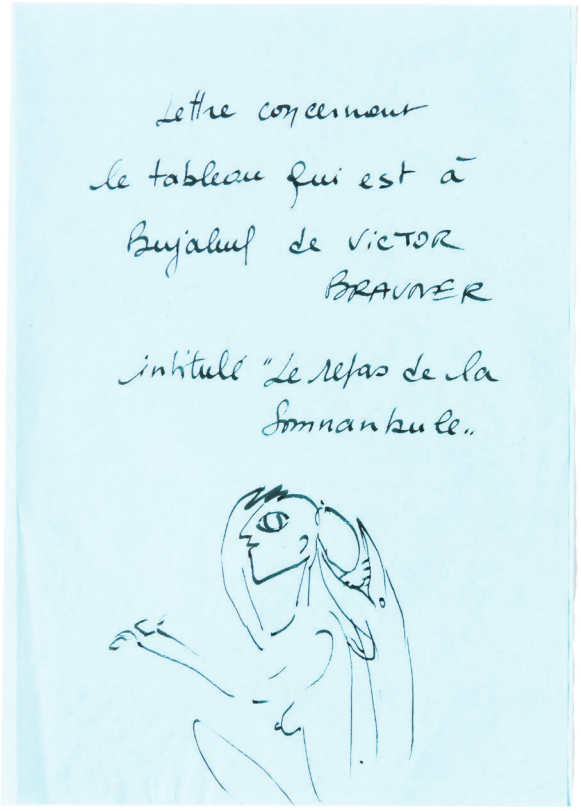
Réunion de 2 lettres autographes signées à Henriette Gomès, 1 dessin à l'encre et 1 dépliant avec un pochoir en couleur.
Les Celliers de Rousset et [s.l], [vers 1942-1943] et 17 juin 1943

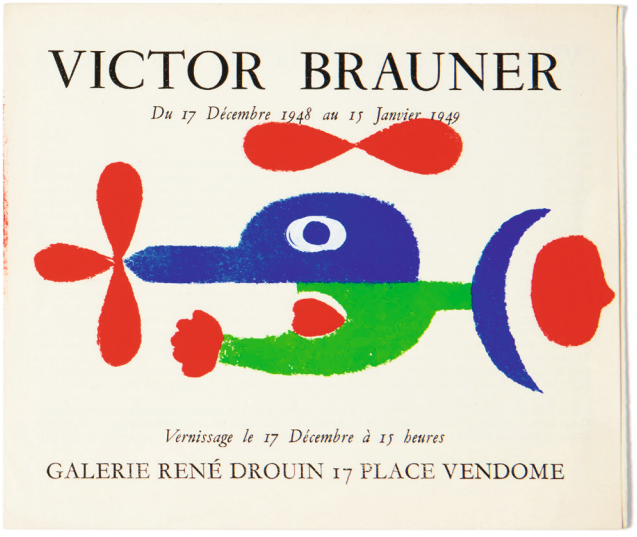
2 p. sur 1 f. et 1 double f. in-8 (21 x 15 cm et inf.),1 p. sur 1 f. in-12 (15 x 10,5 cm)

**2 000 / 3 000 €**

Réunion de 2 lettres autographes signées, 1 dessin à l'encre reproduisant une œuvre de Brauner de 1942 : *Le Repas de la somnambule*, achetée par sa correspondante Henriette Gomès et 1 prospectus de la galerie René Drouin pour l'Exposition des œuvres de Brauner, orné d'un pochoir à la gouache rouge, bleue et verte.
Brauner avait dû fuir la Roumanie en 1938 après l'instauration de la dictature. L'arrivée de la guerre en France l'oblige à entrer dans une semi-clandestinité. C'est depuis son refuge dans les Alpes qu'il envoie ces deux lettres reflétant son angoisse et ses difficultés : « Je n'y comprend rien à tout ça et je vois que ça devient de plus en plus difficil. En plus j'ai peur de rester isolé dans ce coin [...] Entre les histoires de revitaillement et de bois et d'autres petites choses, j'arrive à travailler un peut, mais unsiffusament a mon gout, mais l'angoisse est une chose inevitable même a l'art. »

Légères mouillures




424

425

**BERNARD BUFFET - PIERRE BERGÉ (1928-1999 - 1930-2017)**

Réunion de 41 lettres, cartes et billets signés dont 38 autographes, 3 dactylographiées, 1 ornée d'un croquis licencieux
Rousset-sur-Arc, Reillanne, Manosques... [1947-1959 ?]

Ens. 80 p. sur 50 f. in-4, in-8 et in-12 (dimensions diverses)

**5 000 / 7 000 €**

Réunion de 41 lettres, cartes et billets signés dont 38 autographes, 3 dactylographiées, 1 ornée d'un croquis licencieux de Buffet à Pierre Descargues et Catherine Valognes, et 17 photographies en noir et blanc.
Cette correspondance débute en 1947 par une lettre de Buffet donnant des renseignements sur sa biographie et son œuvre à Pierre Descargues qui souhaite écrire une monographie à son sujet.
Deux ans plus tard, le peintre fait la rencontre de Pierre Bergé qui devient son compagnon et qui l'aide à diriger sa carrière. Cette même année, Descargues épouse Catherine Valogne qui s'intègre elle aussi à cette correspondance. Ainsi le nombre des destinataires et des expéditeurs augmente, le ton se fait chaleureux et la littérature comme l'art occupent une place centrale.
Buffet et Bergé évoquent les différents projets artistiques du peintre, tels l'illustration pour *Les Chants de Maldoror* (Paris, 1952) (« À la fin de ce mois, je pense, signer la sortie de *Maldoror*. ») ou la préparation de ses Expositions : « Mon Exposition ouvre le 2 ainsi qu'une Exposition d'aquarelles à la Galerie Visconti (succursale David) [...] Je compte bien que tu me feras un papier pour ces 2 Expositions [...] ».
Cet ensemble est enrichi de 17 photographies représentant les deux couples, les différentes maisons de Bergé et Buffet ou encore des vues d'atelier.

**Provenance :**

- Vente Calmels Cohen, Paris, 8 octobre 2005, lot 458

Quelques trous, taches et traces de pliures

426

**ANDRÉ DUNOYER DE SEGONZAC (1884-1974)**

Réunion de 7 lettres et 2 cartes postales autographes signées
Paris, Chaville, août 1946-mai 1973

Ens. 16 p. sur 8 f. in-4, 1 f. in-8 et 3 f. in-12 (dimensions diverses)

**1 000 / 1 500 €**

Réunion de 7 lettres et 2 cartes postales autographes signées, et 3 enveloppes autographes à divers destinataires.
L'une d'entre elle est adressée à Anna Spitzmüller, historienne de l'art autrichienne, à propos d'une Exposition : « Très sensible à la pensée de l'Albertina de faire voyager, de mes gravures, dans l'Exposition d'Ingres à nos jours. » ; l'artiste se désole ensuite de la guerre qui vient tout juste de se terminer : « J'espère bien retourner à Vienne, que j'avais vue en 36 en pleine renaissance. Hélas... »

Taches, traces de pliures, petites déchirures marginales, timbre humide illisible sur 1 f.

427

**ANDRÉ LHOTE (1885-1962)**

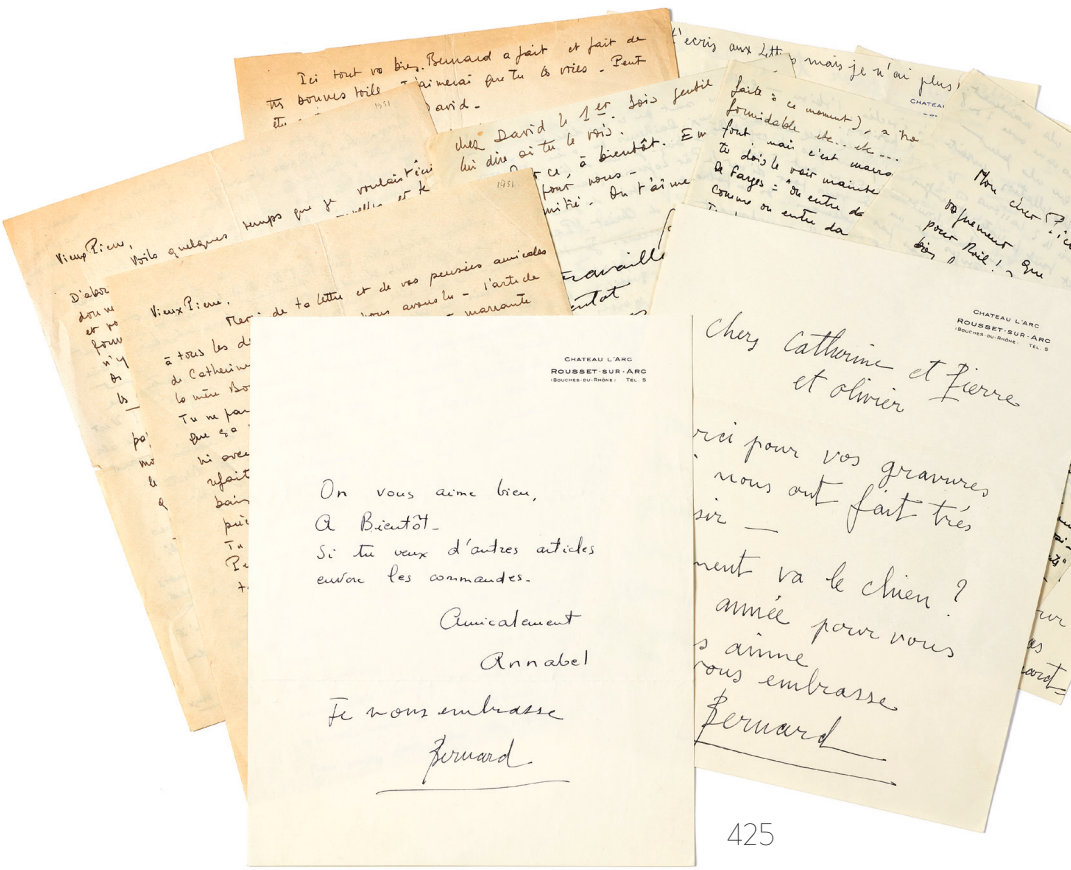
Réunion de 5 lettres et 4 cartes autographes signées
Gordes et [s.l.], 1947-1957

Ens. 15 p. sur 1 f. in-4, 3 f. in-8 et 5 f. in-12 (dimensions diverses)

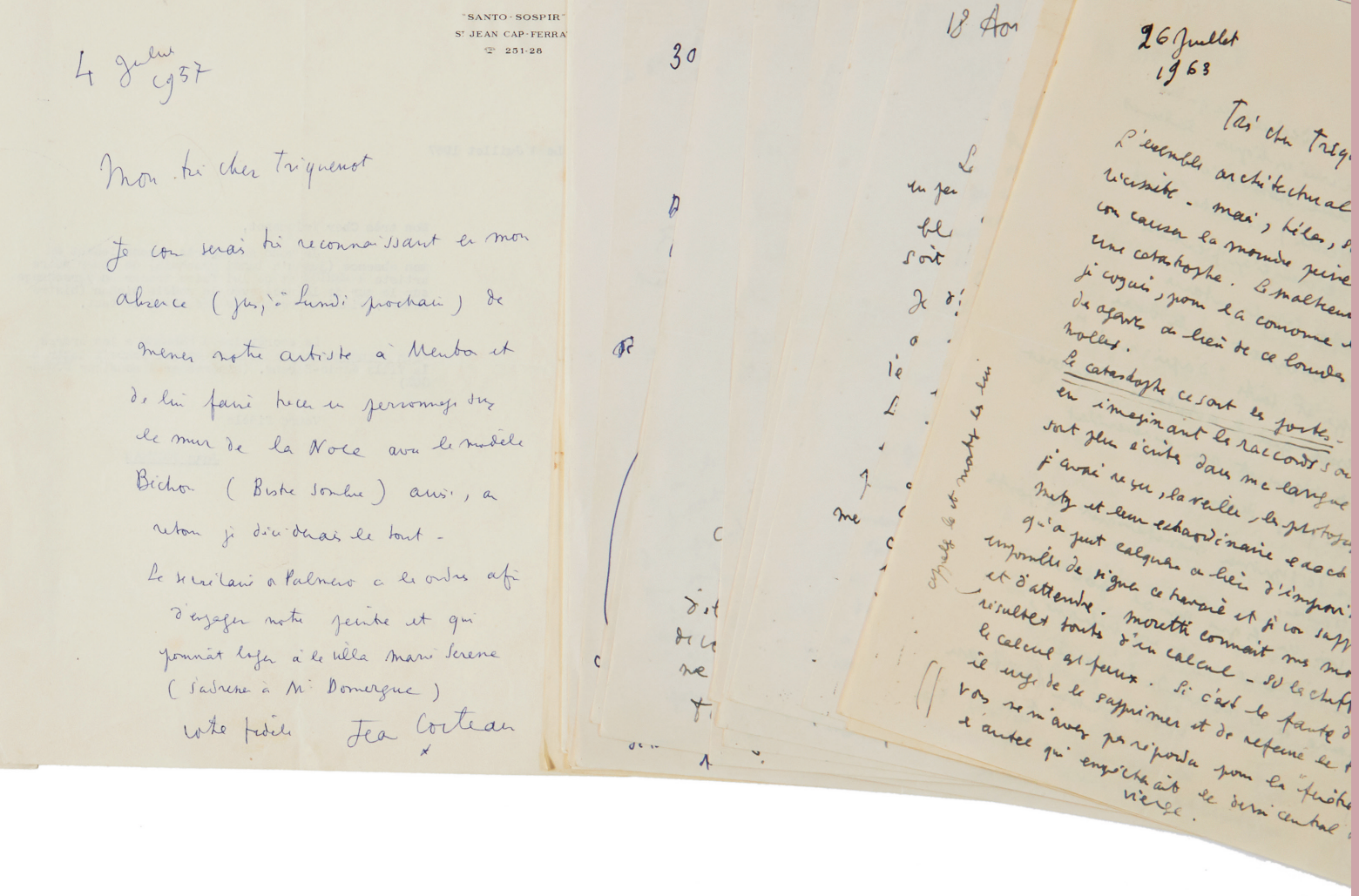
**1 500 / 2 000 €**

Réunion de 5 lettres et 4 cartes autographes signées dont 1 à Anatole Jakowski relatives à la peinture et aux écrits d'André Lhote.
- 1 carte autographe signée à Anatole Jakowski, (Paris, 13 octobre [1946], 1 p. sur 1 f. in-12) à propos d'une rétrospective au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles
- 5 lettres autographes signées à un destinataire non identifié, ([s.l.], 1947-1957, 9 p. sur 5 f. de formats divers)
- 2 cartes et 1 lettre autographes signées à monsieur et madame Fournier, (Gordes, Gadières, 1948-1950, 5 p. sur 3 f. de formats divers)

Petites taches et déchirures marginales




425



428

**JEAN COCTEAU (1889-1963)**

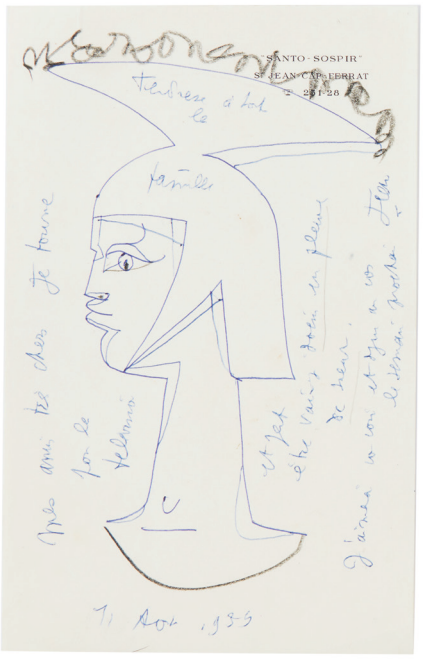
Réunion de 52 lettres autographes signées
Milly-la-Forêt, Saint-Jean-Cap-Ferrat, 20 janvier 1957-2 octobre 1963

Ens. 63 p. sur 37 f. in-4 (26,6 x 21 cm) et 16 f. et 1 double f. in-8 (21,1 x 13,5 cm)

**12 000 / 15 000 €**

Importante correspondance, comprenant des plans, dessins et croquis originaux, de Jean Cocteau à Jean Triquenot, architecte décorateur cannois avec lequel Cocteau s'associa pour ses projets architecturaux.
Ces lettres portent majoritairement sur la conception et le déroulement des travaux pour trois chapelles que Cocteau décora : Notre-Dame-de-France de Londres, la chapelle Saint-Pierre à Villefranche-sur-Mer et la chapelle des lépreux à Saint-Blaise-des-Simples, à Milly-la-Forêt, entre 1957 et 1963.
Ces projets ne furent pas sans difficultés, notamment pour la santé de Cocteau mais aussi dans son rapport avec mécènes et ouvriers, ce qui l'amène à écrire : « Jamais un artiste de la Renaissance n'a plié le cou et je ne plierai pas, ni pour l'œuvre, ni pour ceux qui m'assistent. » La dernière lettre de cet ensemble date d'une semaine avant la mort de l'artiste.
[On joint :]
3 enveloppes autographes, la transcription dactylographiée de l'ensemble des lettres et 1 lettre autographe signée de Cocteau [au maire de Saint-Jean-Cap-Ferrat ?], [S.l.], 6 juillet 1961, 1 p. sur 1 f. in-8

Petites taches et mouillures, quelques déchirures, restaurations, la lettre au maire de Saint-Jean-Cap-Ferrat est restaurée



429

**JOAN MIRÓ (1893-1983)**

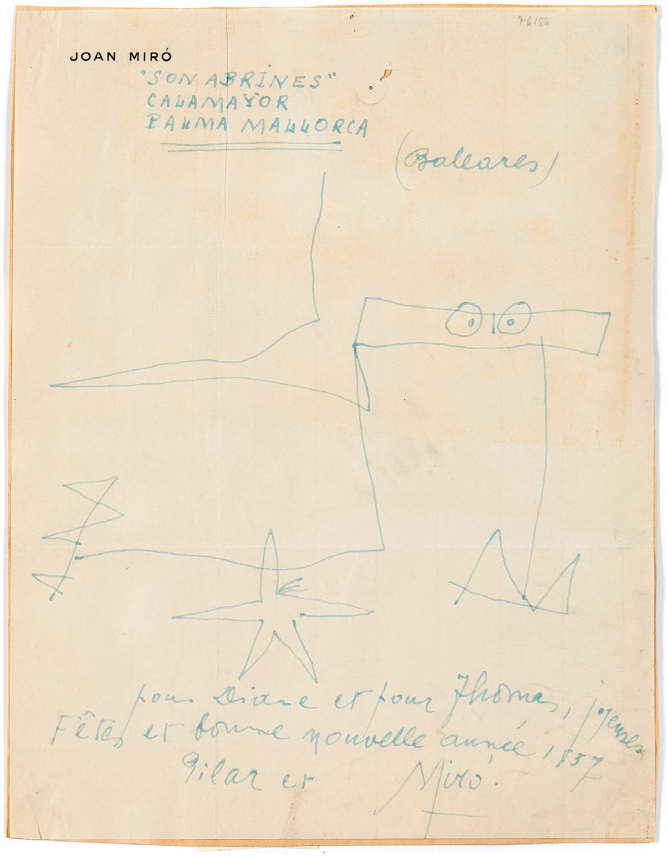
Archives du film *Around and About Joan Miró* comprenant 2 dessins originaux
1950-1976

Ens. plus de 100 p. sur 100 f. (formats divers)

**20 000 / 30 000 €**

Exceptionnelles archives du film *Around and About Joan Miró* de Thomas et Diane Bouchard comprenant 21 lettres autographes signées. 1 lettre dactylographiée signée et 18 cartes postales autographes de Miró et 2 dessins originaux
Miró et Thomas Bouchard se rencontrent en 1947 aux États-Unis lors de la création d'une fresque durant laquelle Miró est photographié et filmé. Bouchard réutilisera les séquences prises ce jour-là pour débuter son film sur l'artiste catalan. L'œuvre de 55 minutes sera projetée au public pour la première fois en octobre 1955, au Fogg muséum de Cambridge. Les deux hommes se rapprochent pendant le tournage et les familles Miró et Bouchard restent en contact pendant de longues années comme en témoigne ces lettres s'étendant de 1950 à 1976.
Elles ont principalement trait à la réalisation de ce film, des demandes de Miró concernant les œuvres à y montrer ainsi que les gens à interroger comme Maeght, Joan Prat ou Michel Leiris.

- 21 lettres autographes signées, 1 lettre dactylographiée signée et 18 cartes postales autographes signées de Miró ; Paris, Barcelone etc., 1950-1976, 55 p. sur 27 f. in-4, 2 f. et 2 doubles f. in-8, 11 f. et 4 doubles f. in-12 (la majorité des enveloppes est présente)
- 1 dessin original enrichi d'un envoi autographe signé de Miró à Thomas et Diane Bouchard ; Calamayor, 1957, 1 p. sur 1 f. in-4



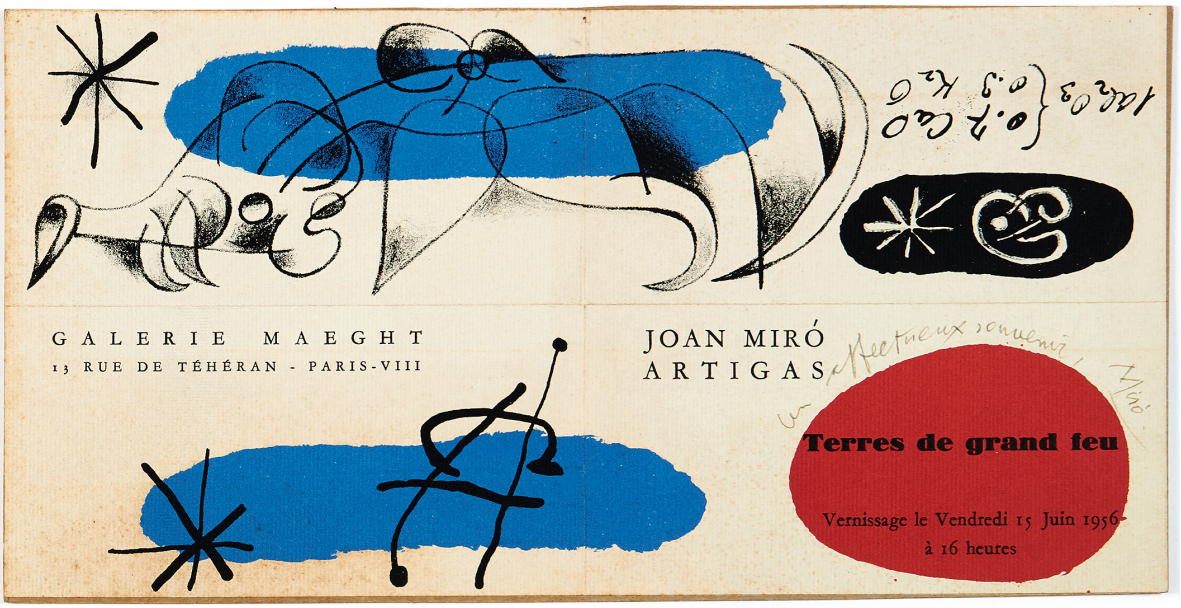

- J. Prévert et G. Ribemont-Dessaignes, *Joan Miró*, Maeght, Paris, 1956, in-8 cartonné, enrichi d'un dessin original en couleurs avec envoi autographe signé à Thomas et Diane Bouchard.
- *Derrière le miroir*, n°57-59, Maeght, Paris, juin-août 1953, in-folio, broché, enrichi d'un envoi autographe signé de Miró à Thomas et Diane Bouchard

[On joint :]
- 1 reçu signé par Ernest Hemingway, [s.l.], 3 janvier 1953
- M. Leiris, *The Prints of Joan Miró*, C. Valentin, New York, 1947, in-8, en feuilles (2 exemplaires)
- *Joan Miró : prints and books*, catalogue de l'Exposition au musée d'art de Philadelphie, du 15 septembre au 23 octobre 1966, in-8 carré, reliure à spirale
- J. Sweeney et J. Prats, *The Miró atmosphere*, G. Wittenborn, New York, 1959, in-8, cartonnage de l'éditeur, avec envoi autographe signé de J. Prats à Thomas Bouchard
- 1 lettre autographe signée de Dolorès Miró à Diane Bouchard, fille de Thomas comportant un post-scriptum signé de Miró, Barcelone, 12 janvier 1949, 1 p. sur 1 f. in-4
- 7 lettres signées à Thomas Bouchard à propos de la diffusion du film, 7 p. sur 7 f. (formats divers)
- 1 carnet de notes et 1 manuscrit comprenant le découpage par séquences du film
- un ensemble de lettres signées, copies et transcriptions de lettres de Thomas Bouchard à Miró, d'Aimé Maeght, Joan Prats, Pierre Matisse, Walter Gropius etc.

**PROVENANCE :**

- Vente Sotheby's, New York, 3 juin 2014, lot 171
- Vente Aguttes, Paris, 18 juin 2018, lot 637

Quelques taches et déchirures marginales, trous et rousseurs, étuis tâchés


GALERIE MAEGHT
13 RUE DE TÉHÉRAN - PARIS-VIII
JOAN MIRÓ
ARTIGAS
Terres de grand feu
Vernissage le Vendredi 15 Juin 1956
à 16 heures

430

**MORRIS (1923-2001)**

Lettre autographe signée
Bruxelles, 7 janvier 1963

2 p sur 1 f. in-4 (27,8 x 21,2 cm)

**300 / 500 €**

Lettre autographe signée de Maurice de Bevere, dit Morris, au peintre belge Guy Huygens à propos de son Exposition « La Conquête de l'Ouest » à la galerie la Rose de Saron à Bruxelles.
L'année précédente, les deux artistes avaient participé au tournage du film *La Conquête de l'Ouest*, réalisé par Jean Delire et Maurice Beerblock.
Jolie lettre sur papier à en-tête illustré de Spirou et du Marsupilami.

Quelques rousseurs, petites déchirures marginales

431

**GEORGES MATHIEU (1921-2012)**

Lettre autographe signée
Paris, [12 mars 1955]

2 p. sur 2 f. in-4 (26,5 x 20,4 cm), enveloppe jointe

**300 / 400 €**

Lettre autographe signée à René Guiette à propos de *La Bataille de Bouvines*, un tableau emblématique de l'œuvre de Mathieu et dont la réalisation avait été filmée par Robert Descharmes en 1954.

432

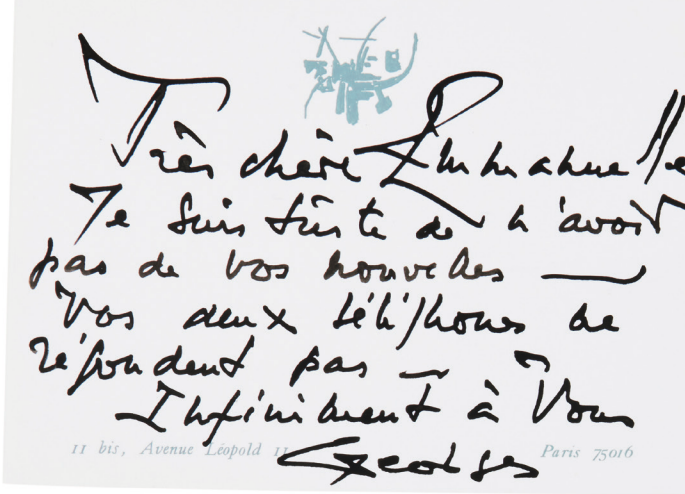
**GEORGES MATHIEU (1921-2012)**

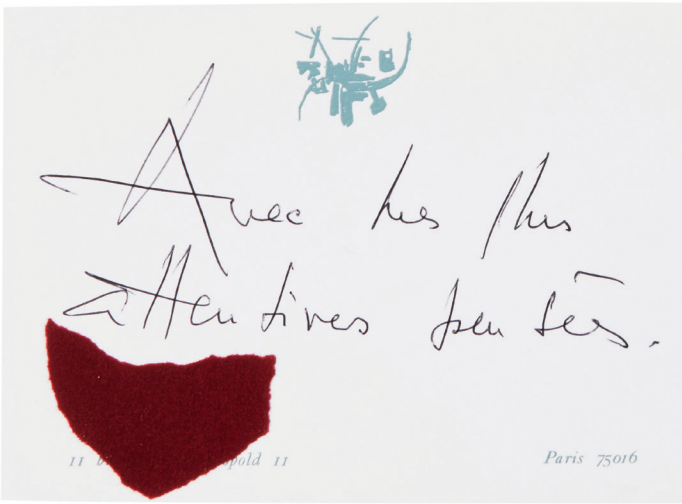
Réunion de 14 lettres autographes dont 12 signées et 7 cartes autographes dont 5 signées
Paris et Caserta, [1987-1992]

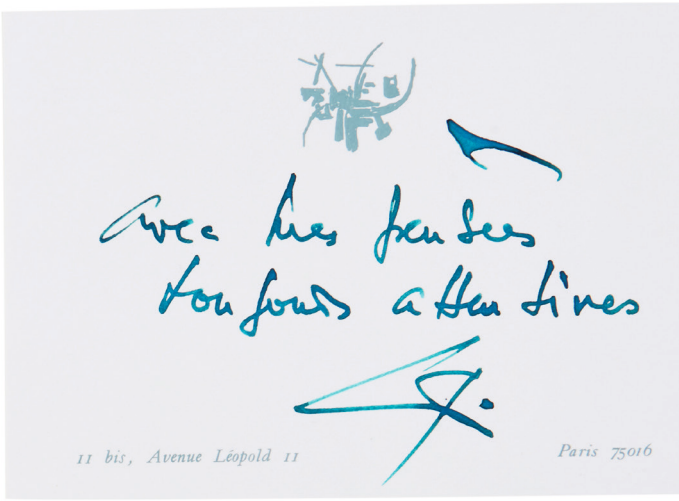
Ens. 61 p. sur 52 f. in-4 (29,7 x 21 cm) et 7 f. in-12 (11 x 15 cm)

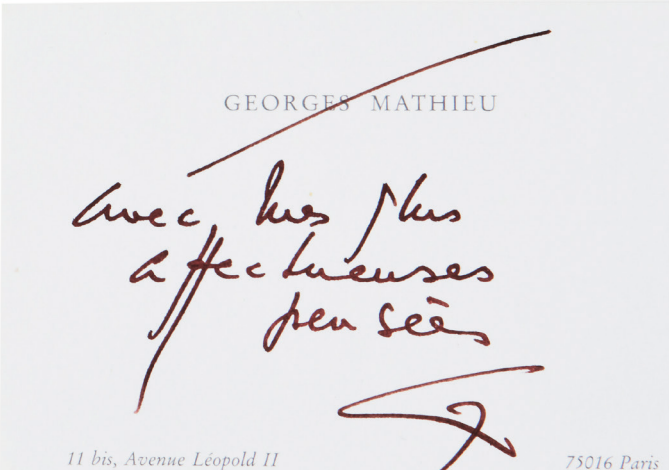
**1 800 / 2 500 €**

Belle correspondance amoureuse à Emmanuelle Orihuel comportant 14 lettres autographes, principalement sur papier à en-tête de Mathieu, dont 12 signées et 7 cartes postales autographes dont 5 signées ; elles comportent parfois de petits morceaux de feutre bordeaux collés.
Cet ensemble dévoile les rares détails de la vie privée de Mathieu dont ses biographes ne font pas état.
[On joint:]
22 enveloppes autographes, un prospectus pour une Exposition de Mathieu, 3 articles de journaux dont 1 comportant une annotation autographe, 1 photocopie avec annotation autographe et signature et une carte postale vierge.








432

433

433

**GIORGIO DE CHIRICO (1888-1978)**

Réunion de 13 photographies en noir et blanc de tableaux comportant, au dos, des annotations autographes de l'artiste.

13 p. sur 13 f. in-4 (dimensions diverses)

**2 000 / 3 000 €**

Réunion de 13 photographies annotées par l'artiste, adressées à un spécialiste de la question des faux et contrefaçons (enveloppe jointe).
De Chirico transmet 13 reproductions photographiques de « faux Chirico », qu'il situe et commente : « Ce faux est resté exposé pendant 4 ou 5 ans au Musée d'Art moderne de Paris. Quand je l'ai découvert est eclaté un scandale car le vice directeur du Musée, Mons. Dorival, s'est mis à m'insulter sur la presse française. »
Les faux sont une véritable problématique dans l'œuvre de De Chirico : il fut lui-même faussaire de son œuvre, tantôt copiant tantôt désapprouvant ses œuvres, et multipliant scandales et procès. Ils mentionnent galeries, marchands et collectionneurs détenant des faux, ainsi que deux éminents surréalistes, Paul Éluard et André Breton.
Alors que le premier aurait eu en sa collection un tableau identifié comme faux par De Chirico, Breton est quant à lui accusé par l'artiste d'avoir déclaré authentique un tableau intitulé *Le Poète et la Muse* : « Elle [Georgette Passedoit] m'écrivit alors que le tableau avait été déclaré authentique par Monsieur André Breton, qui pendant la dernière guerre se trouvait à New-York ».

Traces de pliure, traces d'écriture

434

**GIORGIO DE CHIRICO (1888-1978)**

Carte postale autographe signée
Rome, 20 mai 1919

1 p. et demie sur 1 f. in-12 (13,9 x 9 cm)

**1 500 / 2 000 €**

Carte postale autographe signée adressée aux Éditions de la Sirène en réponse à une demande, émanant probablement de son fondateur Paul Laffite, de poème et de dessin pour l'édition d'un ouvrage en hommage à Guillaume Apollinaire.
Le peintre italien accepte d'envoyer un dessin inédit mais : « n'ose envoyer un poème ou de la prose pour un volume où figurent les noms de poètes-écrivains tels que MM. André Salmon et Max Jacob. » Il se dit : « bien heureux de collaborer à ce volume dédié à un grand poète et qui fût [pour lui], un ami sincère. »
Les deux hommes s'étaient rencontrés à Paris vers 1913 et étaient devenus rapidement proches. Giorgio De Chirico peindra *Le Portrait [prémonitoire] de Guillaume Apollinaire* en 1914, le représentant avec une cible peinte sur le front, présage de la blessure que recevra Apollinaire lors de la guerre.

# ARTCURIAL

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

# ASSOCIÉS

Comité exécutif :
François Tajan, **président délégué**

Fabien Naudan, **vice-président**
Matthieu Lamoure, **directeur général d'Artcurial Motorcars**
Joséphine Dubois, **directeur administratif et financier**

Directeur associé senior :
Martin Guesnet

Directeurs associés :
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Hugues Sébilleau
Julie Valade

---

Conseil de surveillance et stratégie :
Francis Briest, **président**
Axelle Givaudan, **secrétaire général, directeur des affaires institutionnelles**

Conseiller scientifique et culturel :
Serge Lemoine

---

# GROUPE ARTCURIAL SA

Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Président d'honneur :
Hervé Poulain

Vice-président :
Francis Briest

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Olivier Costa de Beauregard, Nicole Dassault, Laurent Dassault, Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert, Nicolas Orlowski, Hervé Poulain

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

# FRANCE

**Bordeaux**
Marie Janoueix
Hôtel de Gurchy
83 Cours des Girondins
33500 Libourne
T. +33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

**Montpellier**
Geneviève Salasc de Cambiaire
T. +33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

**Artcurial Toulouse**
**Jean-Louis Vedovato**
Commissaire-Priseur :
Jean-Louis Vedovato
8, rue Fermat – 31000 Toulouse
T. +33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

**Arqana**
**Artcurial Deauville**
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
T. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

# INTERNATIONAL

Directeur Europe :
Martin Guesnet, 20 31
Assistante :
Héloïse Hamon,
T. +33 (0)1 42 25 64 73

**Allemagne**
Miriam Krohne, directeur
Anja Bieg, assistante
Galeriestrasse 2 b
80539 Munich
T. +49 89 1891 3987

**Autriche**
Caroline Messensee, directeur
Carina Gross, assistante
Rudolfsplatz 3 – 1010 Wien
T. +43 1 535 04 57

**Belgique**
Vinciane de Traux, directeur
Aude de Vaucresson, spécialiste Post-War & Contemporain
Stéphanie-Victoire Haine, assistante
5, avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
T. +32 2 644 98 44

**Italie**
Emilie Volka, directeur
Serena Zammattio, assistante
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22 – 20121 Milano
T. +39 02 49 76 36 49

**Monaco**
Louise Gréther, directeur
Julie Moreau, assistante
Résidence Les Acanthes
6, avenue des Citronniers 98000 Monaco
T. +377 97 77 51 99

**Chine**
Jiayi Li, consultante
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District – Beijing 100015
T. +86 137 01 37 58 11
lijiayi7@gmail.com

**Israël**
Philippe Cohen, représentant
Chirly Attias, assistante
T. +33 (0)1 77 50 96 97
T. +33 (0)6 12 56 51 36
T. +972 54 982 53 48
pcohen@artcurial.com

# ADMINISTRATION ET GESTION

Secrétaire général,
directeur des affaires institutionnelles :
Axelle Givaudan, 20 25
Directeur administratif et financier :
Joséphine Dubois

Comptabilité et administration
Comptabilité des ventes :
Responsable : Marion Dauneau
Julie Court, Audrey Couturier, Nathalie Higueret, Marine Langard, Thomas Slim-Rey

Comptabilité générale :
Responsable : Virginie Boisseau, Marion Bégat, Samantha Kisonauth, Sandra Margueritat, Mouna Sekour
T. +33 (0)1 42 99 20 71

Responsable administrative
des ressources humaines :
Isabelle Chênais, 20 27
Assistante :
Crina Mois, 20 79

Logistique et gestion des stocks
Directeur : Éric Pourchot
Rony Avilon, Mehdi Bouchekout, Clovis Cano, Denis Chevallier, Lionel Lavergne, Joël Laviolette, Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi, Louis Sévin

Transport et douane
Responsable : Robin Sanderson, 16 57
shipping@artcurial.com
Laure-Anne Truchot, 20 77
shippingdt@artcurial.com
Marine Renault, 17 01

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Kristina Vrzests, 20 51
Marguerite de Boisbrunet
Emmanuelle Roncola
Meryl Mason
Sophie Dupont
Alexia Yon
bids@artcurial.com

Marketing, Communication
et Activités Culturelles
Directeur :
Carine Decroi, 16 52
Chef de projet marketing :
Lorraine Calemard, 20 87
Chef de projet marketing junior :
Béatrice Epezy, 16 23
Graphiste junior :
Tom Montier, 20 88
Abonnements catalogues :
Géraldine de Mortemart, 20 43

Relations Extérieures
Directeur :
Jean Baptiste Duquesne, 20 76
Assistante presse :
Anne-Laure Guérin, 20 86

# DÉPARTEMENTS D'ART

**Archéologie et Arts d'orient**
Spécialiste :
Mathilde Neuve-Église, 20 75

**Artcurial Motorcars**
**Automobiles de Collection**
Directeur général :
Matthieu Lamoure
Directeur adjoint :
Pierre Novikoff
Spécialistes : Benjamin Arnaud Antoine Mahé
Spécialiste junior :
Arnaud Faucon
Consultant : Frédéric Stoesser
Directeur des opérations
et de l'administration :
Iris Hummel, 20 56
Administrateurs :
Anne-Claire Mandine, 20 73
Sandra Fournet, 38 11

**Automobilia, Aéronautique, Marine**
Directeur :
Matthieu Lamoure
Direction :
Sophie Peyrache, 20 41

**Art d'Asie**
Directeur :
Isabelle Bresset, 20 13
Expert :
Philippe Delalande
Spécialiste junior :
Shu Yu Chang, 20 32

**Art Déco**
Spécialistes :
Sabrina Dolla, 16 40
Cécile Tajan, 20 80
Experts : Cabinet d'expertise Marcilhac

**Bandes Dessinées**
Expert : Éric Leroy
Spécialiste junior :
Saveria de Valence, 20 11

**Bijoux**
Directeur : Julie Valade
Spécialiste : Valérie Goyer
Experts : S.A.S. Déchaut-Stetten
Administrateur :
Claire Bertrand, 20 52
Lamia Içame, 20 52

**Curiosités, Céramiques**
**et Haute Époque**
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, 20 12
Expert : Philippe Boucaud

**Inventaires et Collections**
Directeur : Stéphane Aubert
Chargé d'inventaires :
Vincent Heraud, 20 02
Administrateurs :
Pearl Metalia, 20 18
Béatrice Nicolle, 16 55
Consultants :
Jean Chevallier
Catherine Heim

**Livres et Manuscrits**
Spécialiste senior :
Guillaume Romaneix
Administrateur :
Lucie Moison, 16 58

**Mobilier, Objets d'Art**
**du XVIII^e et XIX^e s.**
Directeur :
Isabelle Bresset
Céramiques, expert :
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts :
S.A.S. Déchaut-Stetten,
Marie de Noblet
Spécialiste :
Filippo Passadore
Administrateur :
Charlotte Norton, 20 68

**Montres**
Directeur :
Marie Sanna-Legrand
Expert : Geoffroy Ader
Administrateur :
Justine Lamarre, 20 39

**Orientalisme**
Directeur : Olivier Berman, 20 67
Administrateur :
Hugo Brami, 16 15

**Souvenirs Historiques**
**et Armes Anciennes**
Expert : Gaëtan Brunel
Administrateur :
Juliette Leroy, 20 16

**Ventes Généralistes**
Direction :
Isabelle Boudot de La Motte
Administrateurs :
Juliette Leroy, 20 16
Thaïs Thirouin, 20 70

**Tableaux et Dessins**
**Anciens et du XIX^e s.**
Directeur : Matthieu Fournier
Dessins Anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Spécialiste : Elisabeth Bastier
Catalogueur : Matthias Ambroselli
Administrateur :
Margaux Amiot, 20 07

**Vins Fins et Spiritueux**
Experts : Laurie Matheson
Luc Dabadie
Spécialiste junior :
Marie Calzada, 20 24
vins@artcurial.com

**Hermès Vintage & Fashion Arts**
Directeur : Pénélope Blanckaert Administrateurs :
Alice Léger, 16 59
Clara Vivien
T. +33 1 58 56 38 12

**Direction des départements**
**du XX^e s.**
Vice-président :
Fabien Naudan
Assistante :
Alma Barthélemy, 20 48

**Client & Business Développement**
**des départements du XX^e siècle**
Salomé Pirson, 20 34

**Design**
Directeur : Emmanuel Berard
Catalogueur Design :
Claire Gallois
Administrateur :
Alexandre Barbaise, 20 37
Consultant Design Italien:
Justine Despretz, 16 24
Consultant Design Scandinave:
Aldric Speer
Administrateur Design
Scandinave :
Capucine Tamboise, 16 21

**Estampes, Livres Illustrés**
**et Multiples**
Spécialiste junior :
Pierre-Alain Weydert, 16 54

**Photographie**
Administrateur :
Capucine Tamboise, 16 21

**Urban Art**
**Limited Edition**
Spécialiste senior:
Arnaud Oliveux
Catalogueur :
Karine Castagna, 20 28

**Impressionniste & Moderne**
Directeur: Bruno Jaubert
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero
Catalogueur : Florent Wanecq
Administrateur :
Élodie Landais, 20 84

**Post-War & Contemporain**
Directeur: Hugues Sébilleau
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero
Catalogueur :
Sophie Cariguel
Administrateur :
Vanessa Favre, 16 13

# COMMISSAIRES - PRISEURS HABILITÉS

Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Boudot
de La Motte, Isabelle Bresset,
Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux, Matthieu
Fournier,
Thais Thirouin

# VENTES PRIVÉES

Contact : Anne de Turenne, 20 33

Tous les emails
des collaborateurs
d'Artcurial s'écrivent comme suit : initiale
du prénom
et nom @artcurial.com, par exemple : ibou-
dotdelamotte@artcurial.com

Les numéros de téléphone
des collaborateurs d'Artcurial
se composent comme suit :
+33 1 42 99 xx xx

Affilié
À International
Auctioneers

IA International Auctioneers

V–194

# CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

## ARTCURIAL SAS

*Artcurial SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial SAS agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial SAS et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.*

## 1. LE BIEN MIS EN VENTE

*a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les Expositions. Artcurial SAS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.*

*b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial SAS de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.*

*c) Les indications données par Artcurial SAS sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.*
*L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.*
*Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.*

*d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.*
*Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.*
*Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.*

## 2. LA VENTE

*a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial SAS, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.Artcurial SAS se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un déposit. Artcurial SAS se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.*

*b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.*
*Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial SAS.*

*c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial SAS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.*
*Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.*
*À toutes fins utiles, Artcurial SAS se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.*

*d) Artcurial SAS pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un déposit de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le déposit de garantie sera renvoyé sous 72h.*
*Si Artcurial SAS reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.*
*Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.*

*e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire.Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.*

*f) Artcurial SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis.Artcurial SAS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.*

*g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial SAS, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.*
*Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot «adjugé» ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.*
*Artcurial SAS se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.*

*h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial SAS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial SAS*

## 3. L'EXÉCUTION DE LA VENTE

*a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :*

*1) Lots en provenance de l'UE :*
*• De 1 à 150 000 euros : 25 % + TVA au taux en vigueur.*
*• De 150 001 à 2 000 000 euros : 20% + TVA au taux en vigueur.*
*• Au-delà de 2 000 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur.*

*2) Lots en provenance hors UE : (indiqués par un m).*
*Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter des frais d'importation, (5,5 % du prix d'adjudication, 20 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).*

*3) La TVA sur commissions et frais d'importation peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE.*
*L'adjudicataire UE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.*
*Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :*
*- En espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et les personnes agissant pour le compte d'une entreprise, 15 000 euros frais et taxe compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;*
*- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);*
*- Par virement bancaire ;*
*- Par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).*

*4) La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut-être modifiée par convention particulière entre le vendeur et Artcurial sans conséquence pour l'adjudicataire.*

*b) Artcurial SAS sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.*
*Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra*

*communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.*
*Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial SAS dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial SAS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.*

*c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial SAS, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial SAS serait avérée insuffisante.*

*d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque.A compter du lundi suivant le 90e jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant dans l'entrepôt, fera l'objet d'une facturation de 50€ HT par semaine et par lot, toute semaine commencée étant due dans son intégralité au titre des frais d'entreposage et d'assurance.À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.*
*En outre, Artcurial SAS se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :*
*- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,*
*- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,*
*- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.*

*Artcurial SAS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial SAS se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.*

*e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.*

*f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.*

## 4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

*En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.*
*a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.*

*b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial SAS pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessitéde recommencer les enchères.*

## 5. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

*L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.*
*L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.*
*Artcurial SAS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.*

## 6. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

*Artcurial SAS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.*
*En outre Artcurial SAS dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.*
*Toute reproduction du catalogue de Artcurial SAS peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.*

## 7. BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

*La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de specimens et d'espèces dits menacés d'extinction.*
*Les termes de son application diffèrent d'un pays à l'autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d'enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet.*
*Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre...quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (s).*

## 8. RETRAIT DES LOTS

*L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.*

## 9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

*Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.*

## 10. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

*Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).*

## PROTECTION DES BIENS CULTURELS

*Artcurial SAS participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.*

Banque partenaire :
Neuflize OBC
ABN AMRO

*V_9_FR*

# CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

## ARTCURIAL

*Artcurial SAS is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce.*
*In such capacity Artcurial SAS acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.*
*The relationships between Artcurial SAS and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.*

## 1. GOODS FOR AUCTION

*a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.*
*Artcurial SAS is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.*

*b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial SAS of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.*

*c) The statements by made Artcurial SAS about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial SAS by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.*

*d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.*
*Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.*
*The estimations can be provided in several currencies ; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding*

## 2. THE SALE

*a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial SAS before the sale, so as to have their personal identity data recorded.*
*Artcurial SAS reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.*
*Artcurial SAS reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.*

*b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial SAS, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.*

*c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial SAS may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.*
*Artcurial SAS will bear no liability / responsability whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial SAS reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.*

*d) Artcurial SAS may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial SAS which have been deemed acceptable. Artcurial SAS is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer.*
*Should Artcurial SAS receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.*
*Artcurial SAS will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.*

*e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial SAS reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.*
*The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.*

*f) Artcurial SAS will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.*
*Artcurial SAS reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.*
*In case of challenge or dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.*

*g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial SAS, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.*
*The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.*
*No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.*

*h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial SAS as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial SAS will not be liable for errors of conversion.*

## 3. THE PERFORMANCE OF THE SALE

*a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the different stages of following costs and fees/taxes:*

*1) Lots from the EU :*
*• From 1 to 150 000 euros: 25 % + current VAT.*
*• From 150 001 to 2 000 000 euros: 20 % + current VAT.*
*• Over 2 000 001 euros: 12 % + current VAT.*

*2) Lots from outside the EU : (identified by an m).In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import fees will be charged (5,5% of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).*

*3) VAT on commissions and import fees can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EU.*
*An EU purchaser who will submit his intra-community VAT number and a proof of shipment of his purchase to his EU country home address will be refunded of VAT on buyer's premium.*
*The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.*
*The purchaser will be authorized to pay by the following means :*
*- In cash : up to 1 000 euros, costs and taxes included, for French citizens and people acting on behalf of a company, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers ;*
*- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);*
*- By bank transfer;*
*- By credit card : VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).*

*4)The distribution between the lot's hammer price and cost and fees can be modified by particular agreement between the seller and Artcurial SAS without consequence for the buyer.*

*b) Artcurial SAS will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given. Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.*
*Any person having been recorded by Artcurial SAS has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial SAS pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.*

*c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial SAS, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial SAS would prove unsufficient.*

*d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. If the buyer has not settled his invoice yet or has not collected his purchase, a fee of 50€+VAT per lot, per week (each week is due in full) covering the costs of insurance and storage will be charged to the buyer, starting on the first Monday following the 90th day after the sale. Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial SAS to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.*
*In addition, Artcurial SAS reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:*
*- interest at the legal rate increased by five points,*
*- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,*
*- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.*
*Artcurial SAS also reserves the right to set off any amount Artcurial SAS may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.*
*Artcurial SAS reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.*

*e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial SAS will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.*

*f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.*

## 4. THE INCIDENTS OF THE SALE

*In case of dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.*

*a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.*

*b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial SAS will be able to use video technology.*
*Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial SAS shall bear no liability/responsability whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.*

## 5. PRE-EMPTION OF THE FRENCH STATE

*The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.*
*The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.*
*Artcurial SAS will not bear any liability/ responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.*

## 6. INTELLECTUAL PROPERTY RIGHT - COPYRIGHT

*The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial SAS. Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.*
*Furthermore, Artcurial SAS benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed. Any reproduction of Artcurial SAS catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.*

## 7. ITEMS FALLING WITHIN THE SCOPE OF SPECIFIC RULES

*The International regulation dated March 3rd 1973, protects endangered species and specimen. Each country has its own lawmaking about it. Any potential buyer must check before bidding, if he is entitled to import this lot within his country of residence.*
*Any lot which includes one element in ivory, rosewood...cannot be imported in the United States as its legislation bans its trade whatever its dating may be. It is indicated by a (s).*

## 8. REMOVAL OF PURCHASES

*The buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale. All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.*

## 9. SEVERABILITY

*The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.*

## 10. LAW AND JURISDICTION

*In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.*

*These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.*

## PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY

*Artcurial SAS applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.*

Bank :

Neuflize OBC
ABN AMRO

*V_9_FR*

LES COLLECTIONS

ARISTOPHIL

# ARTCURIAL

## ORDRE D'ACHAT
## ABSENTEE BID FORM

**Précisez votre demande / Precise your request :**

◯ ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

◯ ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE / TELEPHONE BID FORM

**Remplissez le formulaire / fill in the form :**

NOM / NAME.....

PRÉNOM / FIRST NAME.....

ADRESSE / ADDRESS.....

..... CODE POSTAL / ZIP CODE.....

VILLE / CITY..... PAYS / COUNTRY .....

TÉLÉPHONE 1..... TÉLÉPHONE 2 .....

MAIL .....

| LOT N° | DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION | LIMITE EN EUROS / TOP LIMIT OF BID IN EUROS |
|---|---|---|
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |

16

BEAUX-ARTS

**ÉCRITS ET ŒUVRES D'ARTISTES DU XVI^e AU XX^e SIÈCLE**

MARDI 2 AVRIL 2019
à 14h
Drouot-Richelieu, Salle 6

À renvoyer avant 18h
la veille de la vente

par mail à / please mail to :

bids@artcurial.com

Les ordres d'achat ne seront pris en compte qu'accompagnés d'un RIB et d'une pièce d'identité.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-contre.
(Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

*Date & signature :*

ARTCURIAL

BEAUX-ARTS

ARTCURIAL